

Sarah SCHAAL

**Méthodes et compensations de
l'architecte dyslexique
Entre formation architecturale
et pratique**

TOME II - ANNEXES

Master
Séminaire SAPI
ENSAPLV

2025-2026

Encadrants :
Joaquim SILVESTRE
Anne TÛSCHER

Mots-clefs : Dyslexie; Aménagement; Méthodologie;
Compensation; Formation

Annexe : Méthodes et compensations de l'architecte dyslexique : entre formation et pratique architecturale.

Master
Séminaire : SAPI
ENSAPLV

Encadrant :

Joaquim Silvestre

Anne Tüscher

Mots-clés : Dyslexie; Aménagement; Méthodologie; Compensation; Formation

Sommaire

1.0. Questions du questionnaire :	5
Exemple questionnaire :	20
1.1. Résultats du questionnaire :	35
2.0. Questions de l'entretien :	49
2.1. Entretien 1 :	52
2.2. Entretien 2 :	93
2.3. Entretien 3 :	136
2.4. Entretien 4 :	155
2.5. Entretien 5 :	201
2.6. Entretien 6 :	210
2.7. Entretien 7 :	217
2.8. Entretien 8 :	232
2.9. Entretien 9 :	239
2.10. Entretien 10 :	249
2.11. Entretien 11 :	257
3 - Tableaux comparative des sites des 20 Ensas	270
3.0. Tableau récapitulatif – ENSA Marseille	272
3.1. Tableau récapitulatif – ENSA Toulouse	279
3.2. Tableau récapitulatif – ENSA Saint-Étienne	283
3.3. Tableau récapitulatif – ENSA Clermont Ferrand	287
3.4. Tableau récapitulatif – ENSA Nancy	289
3.5. Tableau récapitulatif – ENSAB	297
3.6. Tableau récapitulatif – ENSA Normandie	301
3.7. Tableau récapitulatif – ENSA Lille	304
3.8. Tableau récapitulatif – ENSA Strasbourg	306
3.9. Tableau récapitulatif – ENSA Nantes	309
3.10. Tableau récapitulatif – ENSA Lyon	311
3.11. Tableau récapitulatif – ENSA Montpellier	313
3.12. Tableau récapitulatif – ENSAP Bordeaux	315
3.13. Tableau récapitulatif – ENSAG Grenoble	318
3.14. Tableau récapitulatif – ENSA Versailles	321
3.15. Tableau récapitulatif – ENSA Malaquais	325
3.16. Tableau récapitulatif – ENSA Paris-Belleville	327
3.17. Tableau récapitulatif – ENSA Paris - Val de Seine	332
3.18. Tableau récapitulatif – ENSAPLV Paris - la villette	337
3.19. Tableau récapitulatif – ENSA Est	340

1.0. Questions du questionnaire :

Introduction au questionnaire

Bonjour,

Ce questionnaire s'inscrit dans le cadre d'un travail de recherche portant sur les architectes présentant un profil dyslexique ou neurotypique, en particulier ceux exerçant en agence. L'objectif est de mieux comprendre comment votre parcours, vos expériences de formation, vos stratégies d'adaptation et votre regard sur l'architecture peuvent être influencés ou enrichis par votre singularité cognitive.

Le but n'est pas de faire un diagnostic ou de porter un jugement, mais d'explorer en profondeur les effets souvent invisibles de la dyslexie (et des troubles associés) sur la manière de concevoir, de travailler, de percevoir les espaces ou d'interagir dans un milieu encore très normé et bien sûr votre avis sur les aménagements d'aujourd'hui et d'hier.

Ce sondage s'inscrit aussi dans une démarche de recherche et de témoignages autour de la dyslexie dans le milieu de l'architecture. Il vise à mieux comprendre les parcours, les besoins et les ressentis des personnes concernées, que ce soit pendant leurs études ou dans leur vie professionnelle.

(L'objectif est aussi de fournir des pistes concrètes pour aider les écoles d'architecture et les agences à mieux comprendre la dyslexie, afin de faire évoluer les pratiques et les aménagements dans ce milieu.)

Ce questionnaire s'adresse exclusivement aux personnes concernées, diagnostiquées ou non, qui se reconnaissent dans ces profils et exercent dans le champ de l'architecture.

Toutes les réponses sont anonymes et confidentielles, et ne seront utilisées qu'à des fins de recherche.

Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse, chaque témoignage est précieux et contribue à rendre visible une réalité encore trop peu explorée.

Merci infiniment pour votre participation et pour le partage de votre expérience.

0. Qui êtes-vous ?

(Informations générales pour contextualiser votre parcours et vos réponses)

0.1 Quelle est votre tranche d'âge ?

(Cochez une seule réponse)

- Moins de 25 ans
 - 25 à 34 ans
 - 35 à 44 ans
 - 45 à 54 ans
 - 55 ans et plus
-

0.2 Êtes-vous actuellement en exercice dans une agence d'architecture ?

(Cochez une seule réponse)

- Oui, en tant qu'architecte salarié(e)
 - Oui, en tant qu'indépendant(e) ou associé(e)
 - Non, je travaille dans un autre domaine lié à l'architecture
 - Non, je suis en reconversion / pause professionnelle
 - Autre (précisez) : _____
-

0.3 Avez-vous reçu un diagnostic formel de dyslexie ?

(Cochez une seule réponse)

- Oui, dans l'enfance
 - Oui, à l'âge adulte
 - Non, mais je me reconnais dans les caractéristiques de la dyslexie
 - Non, et je ne pense pas être concerné(e)
 - Je préfère ne pas répondre
-

0.4 Si vous êtes concerné(e) par la dyslexie, pouvez-vous préciser la ou les formes identifiées (si connues) ?

(Cochez toutes les réponses qui s'appliquent)

- Dyslexie phonologique (difficultés avec les sons et le décodage)
 - Dyslexie de surface (difficultés avec la reconnaissance visuelle des mots)
 - Dyslexie mixte ou profonde
 - Autres troubles associés (dysorthographe, dyspraxie, TDAH, etc.)
 - Je ne connais pas précisément la forme de ma dyslexie
 - Je ne suis pas concerné(e)
-

0.5 bis Si vous êtes concerné(e), quels sont les troubles spécifiques dont vous avez connaissance dans votre profil ?

(Cochez toutes les réponses qui s'appliquent)

- Dyslexie (trouble du langage écrit, lecture difficile, lente ou imprécise)

- Dysorthographe (trouble de l'orthographe, grammaire, structuration écrite)
 - Dysgraphie (trouble de l'écriture manuscrite : lenteur, illisibilité, douleur)
 - Dyspraxie (trouble de la coordination gestuelle et/ou du geste graphique)
 - Dyscalculie (trouble du traitement des nombres, du calcul ou de la logique mathématique)
 - Dysphasie (trouble du langage oral, affectant l'expression ou la compréhension)
 - TDA / TDAH (trouble de l'attention avec ou sans hyperactivité)
 - TSA / Autisme (trouble du spectre autistique, y compris autisme sans déficience intellectuelle)
 - Haut potentiel intellectuel (HPI) ou fonctionnement cognitif atypique non diagnostiqué
 - Je ne connais pas exactement la/les spécificité(s)
 - Je ne suis pas concerné(e)
-

0.5 Durant votre scolarité ou vos études d'architecture, avez-vous bénéficié d'un aménagement ou d'un accompagnement lié à votre profil ?

(Cochez une seule réponse)

- Oui, de manière formelle (tiers-temps, outils spécifiques, etc.)
 - Oui, mais de manière informelle ou ponctuelle
 - Non, malgré un besoin identifié
 - Non, je n'en ai pas eu besoin
 - Je ne suis pas concerné(e)
-

0.6 Vous considérez-vous aujourd'hui comme un(e) professionnel(le) :

(Cochez une seule réponse)

- En difficulté du fait de votre dyslexie
 - Stable, ayant développé des stratégies efficaces
 - Épanoui(e), avec une approche enrichie par votre profil atypique
 - Autre (précisez) : _____
-

1. L'adaptation et les stratégies de compensation

a. Quels défis avez-vous rencontrés durant votre formation en architecture ?

a.1 Sur le plan académique, quels types de difficultés avez-vous rencontrés ?

(Cochez toutes les réponses qui s'appliquent)

- Difficultés à suivre les cours théoriques (prise de notes, compréhension orale rapide, etc.)
- Problèmes pour lire, comprendre ou synthétiser les textes théoriques ou réglementaires
- Difficultés dans l'expression écrite (mémoires, rapports, mails professionnels, etc.)
- Difficultés à organiser, planifier ou structurer le travail (gestion de projet, priorisation, délais)
- Autre (veuillez spécifier) : _____

a.2 Avez-vous rencontré des difficultés spécifiques liées à la production graphique ou technique ?

(Cochez toutes les réponses qui s'appliquent)

- Rendus graphiques et dessins techniques demandant un niveau de précision ou une charge mentale difficile à gérer
- Difficultés à coordonner les différents supports (plans, coupes, maquettes, etc.) dans le temps imparti
- Besoin d'un temps de production plus long que la moyenne pour des tâches visuelles complexes
- Non, je n'ai pas rencontré de difficultés particulières dans ce domaine
- Autre (veuillez spécifier) : _____

a.3 Avez-vous ressenti un manque de reconnaissance ou de compréhension de votre profil au sein de l'école ?

(Cochez toutes les réponses qui s'appliquent)

- Manque d'écoute ou de compréhension de la part des enseignants
- Jugements négatifs ou stigmatisation de la part des pairs
- Difficulté à exprimer vos besoins sans crainte de discrimination
- Sentiment d'isolement dans un environnement compétitif ou normatif
- Je me suis senti(e) soutenu(e) et compris(e) durant ma formation

- Autre (veuillez spécifier) : _____
-

b. Quelles stratégies avez-vous développées pour compenser ces difficultés ?

b.1 Quelles solutions technologiques ou outils spécifiques utilisez-vous

(Cochez toutes les réponses qui s'appliquent)

- Outils de correction orthographique ou grammaticale
 - Synthèse vocale ou logiciels de lecture à voix haute
 - Logiciels d'organisation visuelle ou de gestion de projet (mind maps, Trello, etc.)
 - Autres outils numériques spécifiques : _____
-

b.2 Avez-vous modifié votre manière de travailler pour mieux vous adapter à vos besoins ?

(Cochez toutes les réponses qui s'appliquent)

- Développement de routines strictes ou de méthodes personnelles de gestion du temps
- Utilisation de supports visuels pour conceptualiser ou structurer les idées
- Apprentissage par l'expérimentation plutôt que par la théorie
- Recherches personnelles sur des méthodes d'apprentissage alternatives

- Aucune modification significative de ma méthode de travail
 - Autre (veuillez spécifier) : _____
-

b.3 Avez-vous cherché de l'aide extérieure pour surmonter les obstacles rencontrés ?

(Cochez toutes les réponses qui s'appliquent)

- Appui d'un mentor, d'un pair ou d'un professionnel dans le domaine
 - Accompagnement pédagogique ou thérapeutique (orthophonie, coaching, etc.)
 - Travail en binôme ou en groupe pour mutualiser les compétences
 - Non, je n'ai pas eu ou cherché d'aide extérieure
 - Autre (veuillez spécifier) : _____
-

2. Regard sur l'inclusion actuelle

a. Comment percevez-vous aujourd'hui les dispositifs d'inclusion dans les écoles d'architecture ?

a.1 Avez-vous personnellement bénéficié ou tenté de bénéficier d'un dispositif d'accompagnement ou de reconnaissance de votre dyslexie durant vos études en architecture ?

(Cochez une seule réponse)

- Oui, et cela a été bénéfique
 - Oui, mais l'accès ou la mise en œuvre a été difficile
 - Non, bien que j'en aurais eu besoin
 - Non, je n'en ai jamais eu besoin
 - Je ne savais pas que de tels dispositifs existaient
-

a.2 D'un point de vue global, comment jugez-vous l'état actuel de l'inclusion dans les écoles d'architecture (en matière d'accueil, de soutien, d'adaptation pédagogique, etc.) ?

(Cochez une seule réponse)

- Très positivement – les dispositifs sont adaptés, accessibles et efficaces
 - Plutôt positivement – des progrès notables ont été faits, mais des lacunes subsistent
 - De manière neutre – ils existent, mais sont trop génériques ou mal appliqués
 - Plutôt négativement – ils sont peu visibles, mal coordonnés ou inefficaces
 - Très négativement – ils sont inexistants, inadaptés ou stigmatisants
-

b. Selon vous, quels bénéfices concrets une politique plus inclusive apporte-t-elle à l'enseignement et à la profession d'architecte ?

b.1 Quels effets positifs percevez-vous d'une approche inclusive pendant la formation ?

(Cochez toutes les réponses qui s'appliquent)

- Une meilleure égalité des chances dans les parcours de formation
 - Une réduction du stress, de l'anxiété et du risque de décrochage pour les profils atypiques
 - Une amélioration de la qualité de l'enseignement pour tous les étudiants
 - Une reconnaissance plus large des intelligences et talents multiples
 - Aucun effet positif observé
 - Autre (veuillez spécifier) : _____
-

b.2 Et dans la profession, quels impacts positifs identifiez-vous ?

(Cochez toutes les réponses qui s'appliquent)

- Enrichissement de la diversité des points de vue, des méthodes et des langages architecturaux
- Stimulation de la créativité et de l'innovation dans les pratiques de conception
- Plus grande ouverture vers des approches sensibles aux usagers et aux usages atypiques
- Meilleure inclusion dans les équipes et les environnements professionnels

- Amélioration de l'image de la profession en matière de responsabilité sociale
 - Aucun effet concret observé
 - Autre (veuillez spécifier) : _____
-

3. L'impact du parcours sur la vision de l'architecture

a. Votre expérience personnelle en tant qu'architecte dyslexique a-t-elle influencé votre manière de concevoir les espaces, les usages ou les publics ?

a.1 Estimez-vous que votre dyslexie a influencé votre manière de percevoir l'espace, de le comprendre ou de le représenter ?

(Cochez une seule réponse)

- Oui, de manière significative – ma perception spatiale s'en trouve enrichie ou modifiée
 - Oui, de manière modérée – certains aspects de ma perception sont influencés
 - Non, je ne pense pas que cela ait un impact perceptible
 - Je ne saurais dire / je n'ai jamais réfléchi à cette dimension
-

a.2 Votre expérience vous a-t-elle conduit à développer des stratégies de conception différentes (par exemple, en termes de narration, de visualisation, d'organisation du projet, etc.) ?

(Cochez une seule réponse)

- Oui, ma démarche de conception est structurée autour de mes propres stratégies cognitives
 - Oui, mais cela reste ponctuel et dépend du type de projet
 - Non, je m'appuie principalement sur les méthodes académiques ou standards
 - Je ne me suis jamais posé la question de cette manière
-

a.3 Pensez-vous que votre parcours vous amène à prêter une attention particulière à certains types d'utilisateurs ou à certaines situations d'usage atypiques ?

(Cochez une seule réponse)

- Oui, cela oriente mon regard vers des publics souvent marginalisés ou oubliés
 - Oui, mais cela reste implicite dans ma pratique
 - Non, je traite les utilisateurs selon des grilles plus générales
 - Je ne suis pas certain(e) / je n'ai pas réfléchi à cette question
-

b. Cette expérience a-t-elle contribué à une sensibilité accrue aux questions d'accessibilité, d'inclusivité ou d'utilisateur dans vos projets ?

b.1 Dans quelle mesure les questions d'accessibilité cognitive (lisibilité, orientation, repères sensoriels, complexité des parcours, etc.) sont-elles prises en compte dans votre travail ?

(Cochez une seule réponse)

- Ces aspects sont au cœur de ma démarche de conception
 - J'y suis attentif(ve), mais ce n'est pas toujours central selon les projets
 - J'y pense rarement, sauf en cas d'obligation réglementaire
 - Je ne connaissais pas précisément cette notion / je ne l'intègre pas consciemment
-

b.2 Votre propre vécu vous a-t-il permis de développer une forme d'empathie ou de compréhension spécifique vis-à-vis des besoins particuliers des usagers ?

(Cochez une seule réponse)

- Oui, cela alimente une approche inclusive, intégrée dans ma pratique
 - Oui, mais cela reste intuitif ou marginal dans mes projets
 - Non, je n'établis pas de lien direct entre mon vécu et les besoins des autres
 - Je n'y avais jamais pensé ainsi
-

b.3 Avez-vous déjà volontairement conçu un espace en vous mettant à la place d'un usager en situation de handicap (cognitif ou autre) ?

(Cochez une seule réponse)

- Oui, c'est une pratique fréquente dans mon processus de conception
- Oui, mais uniquement dans certains contextes spécifiques
- Non, je n'utilise pas cette méthode de projection

- Je ne m'étais jamais posé la question de cette manière
-

Si vous ne souhaitez pas répondre au sondage, vous pouvez néanmoins prendre un moment pour répondre à cette question ouverte :

Avez-vous quelque chose à partager en lien avec votre expérience en tant qu'architecte (ou étudiant·e en architecture) dyslexique ? Cela peut concerner votre parcours dans les écoles d'architecture, les aménagements ou soutiens que vous avez reçus (ou non), ce qui vous a marqué à l'époque ou ce qui vous interpelle aujourd'hui. Vous pouvez aussi évoquer des aspects de votre pratique professionnelle en lien avec la dyslexie, des stratégies que vous avez développées, ou tout simplement un ressenti personnel.

Réponse :

Le sondage est maintenant terminé. Un immense merci pour le temps que vous y avez consacré et pour la richesse de vos réponses. C'était la première étape de cette démarche, qui pourra se poursuivre, si vous le souhaitez, par un entretien afin d'approfondir certains aspects de votre expérience. Merci encore pour votre précieuse participation.

Sarah Ponce

Exemple questionnaire :

(Cochez une seule réponse)

- Moins de 25 ans
 - 25 à 34 ans
 - 35 à 44 ans
 - 45 à 54 ans
 - 55 ans et plus
-

0.2 Êtes-vous actuellement en exercice dans une agence d'architecture ?

(Cochez une seule réponse)

- Oui, en tant qu'architecte salarié(e)
 - Oui, en tant qu'indépendant(e) ou associé(e)
 - Non, je travaille dans un autre domaine lié à l'architecture
 - Non, je suis en reconversion / pause professionnelle
 - Autre (précisez) : _____
-

0.3 Avez-vous reçu un diagnostic formel de dyslexie ?

(Cochez une seule réponse)

- Oui, dans l'enfance

- Oui, à l'âge adulte
- Non, mais je me reconnais dans les caractéristiques de la dyslexie
- Non, et je ne pense pas être concerné(e)
- Je préfère ne pas répondre

0.4 Si vous êtes concerné(e) par la dyslexie, pouvez-vous préciser la ou les formes identifiées (si connues) ?


(Cochez toutes les réponses qui s'appliquent)

- Dyslexie phonologique (difficultés avec les sons et le décodage)
- Dyslexie de surface (difficultés avec la reconnaissance visuelle des mots)
- Dyslexie mixte ou profonde
- Autres troubles associés (dysorthographe, dyspraxie, TDAH, etc.)
- Je ne connais pas précisément la forme de ma dyslexie
- Je ne suis pas concerné(e)

0.5 bis Si vous êtes concerné(e), quels sont les troubles spécifiques dont vous avez connaissance dans votre profil ?

(Cochez toutes les réponses qui s'appliquent)

- Dyslexie (trouble du langage écrit, lecture difficile, lente ou imprécise)
- Dysorthographe (trouble de l'orthographe, grammaire, structuration écrite)

- 
- Dysgraphie (trouble de l'écriture manuscrite : lenteur, illisibilité, douleur)
 - Dyspraxie (trouble de la coordination gestuelle et/ou du geste graphique)
 - Dyscalculie (trouble du traitement des nombres, du calcul ou de la logique mathématique)
 - Dysphasie (trouble du langage oral, affectant l'expression ou la compréhension)
 - TDA / TDAH (trouble de l'attention avec ou sans hyperactivité)
 - TSA / Autisme (trouble du spectre autistique, y compris autisme sans déficience intellectuelle)
 - Haut potentiel intellectuel (HPI) ou fonctionnement cognitif atypique non diagnostiqué
 - Je ne connais pas exactement la/les spécificité(s)
 - Je ne suis pas concerné(e)
-

0.5 Durant votre scolarité ou vos études d'architecture, avez-vous bénéficié d'un aménagement ou d'un accompagnement lié à votre profil ?

(Cochez une seule réponse)

- Oui, de manière formelle (tiers-temps, outils spécifiques, etc.)
 - Oui, mais de manière informelle ou ponctuelle
 - Non, malgré un besoin identifié
 - Non, je n'en ai pas eu besoin
 - Je ne suis pas concerné(e)
-

0.6 Vous considérez-vous aujourd'hui comme un(e) professionnel(le) :

(Cochez une seule réponse)

- En difficulté du fait de votre dyslexie
- Stable, ayant développé des stratégies efficaces
- Épanoui(e), avec une approche enrichie par votre profil atypique
- Autre (précisez) : _____

1. L'adaptation et les stratégies de compensation

a. Quels défis avez-vous rencontrés durant votre formation en architecture ?

a.1 Sur le plan académique, quels types de difficultés avez-vous rencontrés ?

(Cochez toutes les réponses qui s'appliquent)

- Difficultés à suivre les cours théoriques (prise de notes, compréhension orale rapide, etc.)
- Problèmes pour lire, comprendre ou synthétiser les textes théoriques ou réglementaires
- Difficultés dans l'expression écrite (mémoires, rapports, mails professionnels, etc.)
- Difficultés à organiser, planifier ou structurer le travail (gestion de projet, priorisation, délais)

Autre (veuillez spécifier) : _____

a.2 Avez-vous rencontré des difficultés spécifiques liées à la production graphique ou technique ?

(Cochez toutes les réponses qui s'appliquent)

- Rendus graphiques et dessins techniques demandant un niveau de précision ou une charge mentale difficile à gérer
- Difficultés à coordonner les différents supports (plans, coupes, maquettes, etc.) dans le temps imparti
- Besoin d'un temps de production plus long que la moyenne pour des tâches visuelles complexes
- Non, je n'ai pas rencontré de difficultés particulières dans ce domaine

Autre (veuillez spécifier) : _____

a.3 Avez-vous ressenti un manque de reconnaissance ou de compréhension de votre profil au sein de l'école ?

(Cochez toutes les réponses qui s'appliquent)

- Manque d'écoute ou de compréhension de la part des enseignants
- Jugements négatifs ou stigmatisation de la part des pairs
- Difficulté à exprimer vos besoins sans crainte de discrimination

Sentiment d'isolement dans un environnement compétitif ou normatif

Je me suis senti(e) soutenu(e) et compris(e) durant ma formation

Autre (veuillez spécifier) : _____

b. Quelles stratégies avez-vous développées pour compenser ces difficultés ?

b.1 Quelles solutions technologiques ou outils spécifiques utilisez-vous

(Cochez toutes les réponses qui s'appliquent)

Outils de correction orthographique ou grammaticale

Synthèse vocale ou logiciels de lecture à voix haute

Logiciels d'organisation visuelle ou de gestion de projet (mind maps, Trello, etc.)

(simplement
SCHEMA
main)

Autres outils numériques spécifiques : _____

b.2 Avez-vous modifié votre manière de travailler pour mieux vous adapter à vos besoins ?

(Cochez toutes les réponses qui s'appliquent)

Développement de routines strictes ou de méthodes personnelles de gestion du temps

Utilisation de supports visuels pour conceptualiser ou structurer les idées

Apprentissage par l'expérimentation plutôt que par la théorie

Recherches personnelles sur des méthodes d'apprentissage alternatives

Aucune modification significative de ma méthode de travail

Autre (veuillez spécifier) : _____

b.3 Avez-vous cherché de l'aide extérieure pour surmonter les obstacles rencontrés ?

(Cochez toutes les réponses qui s'appliquent)

Appui d'un mentor, d'un pair ou d'un professionnel dans le domaine

Accompagnement pédagogique ou thérapeutique (orthophonie, coaching, etc.)

Travail en binôme ou en groupe pour mutualiser les compétences

Non, je n'ai pas eu ou cherché d'aide extérieure

Autre (veuillez spécifier) : _____

2. Regard sur l'inclusion actuelle

a. Comment percevez-vous aujourd'hui les dispositifs d'inclusion dans les écoles d'architecture ?

a.1 Avez-vous personnellement bénéficié ou tenté de bénéficier d'un dispositif d'accompagnement ou de reconnaissance de votre dyslexie durant vos études en architecture ?

(Cochez une seule réponse)

- Oui, et cela a été bénéfique
 - Oui, mais l'accès ou la mise en œuvre a été difficile
 - Non, bien que j'en aurais eu besoin
 - Non, je n'en ai jamais eu besoin
 - Je ne savais pas que de tels dispositifs existaient
-

a.2 D'un point de vue global, comment jugez-vous l'état actuel de l'inclusion dans les écoles d'architecture (en matière d'accueil, de soutien, d'adaptation pédagogique, etc.) ?

(Cochez une seule réponse)

- Très positivement – les dispositifs sont adaptés, accessibles et efficaces
 - Plutôt positivement – des progrès notables ont été faits, mais des lacunes subsistent
- ↓

- De manière neutre – ils existent, mais sont trop génériques ou mal appliqués
- Plutôt négativement – ils sont peu visibles, mal coordonnés ou inefficaces
- Très négativement – ils sont inexistants, inadaptés ou stigmatisants

b. Selon vous, quels bénéfices concrets une politique plus inclusive apporte-t-elle à l'enseignement et à la profession d'architecte ?

b.1 Quels effets positifs percevez-vous d'une approche inclusive pendant la formation ?

(Cochez toutes les réponses qui s'appliquent)

- Une meilleure égalité des chances dans les parcours de formation
- Une réduction du stress, de l'anxiété et du risque de décrochage pour les profils atypiques
- Une amélioration de la qualité de l'enseignement pour tous les étudiants
- Une reconnaissance plus large des intelligences et talents multiples
- Aucun effet positif observé
- Autre (veuillez spécifier) : _____

b.2 Et dans la profession, quels impacts positifs identifiez-vous ?

(Cochez toutes les réponses qui s'appliquent)

- Enrichissement de la diversité des points de vue, des méthodes et des langages architecturaux
 - Stimulation de la créativité et de l'innovation dans les pratiques de conception
 - Plus grande ouverture vers des approches sensibles aux usagers et aux usages atypiques
 - Meilleure inclusion dans les équipes et les environnements professionnels
 - Amélioration de l'image de la profession en matière de responsabilité sociale
 - Aucun effet concret observé
 - Autre (veuillez spécifier) : _____
-

3. L'impact du parcours sur la vision de l'architecture

a. Votre expérience personnelle en tant qu'architecte dyslexique a-t-elle influencé votre manière de concevoir les espaces, les usages ou les publics ?

a.1 Estimez-vous que votre dyslexie a influencé votre manière de percevoir l'espace, de le comprendre ou de le représenter ?

(Cochez une seule réponse)

- Oui, de manière significative – ma perception spatiale s'en trouve enrichie ou modifiée
 - Oui, de manière modérée – certains aspects de ma perception sont influencés
-

- Non, je ne pense pas que cela ait un impact perceptible
 - Je ne saurais dire / je n'ai jamais réfléchi à cette dimension
-

a.2 Votre expérience vous a-t-elle conduit à développer des stratégies de conception différentes (par exemple, en termes de narration, de visualisation, d'organisation du projet, etc.) ?

(Cochez une seule réponse)

- Oui, ma démarche de conception est structurée autour de mes propres stratégies cognitives
 - Oui, mais cela reste ponctuel et dépend du type de projet
 - Non, je m'appuie principalement sur les méthodes académiques ou standards
 - Je ne me suis jamais posé la question de cette manière
-

a.3 Pensez-vous que votre parcours vous amène à prêter une attention particulière à certains types d'utilisateurs ou à certaines situations d'utilisation atypiques ?

(Cochez une seule réponse)

- Oui, cela oriente mon regard vers des publics souvent marginalisés ou oubliés
 - Oui, mais cela reste implicite dans ma pratique
 - Non, je traite les utilisateurs selon des grilles plus générales
 - Je ne suis pas certain(e) / je n'ai pas réfléchi à cette question
-

b. Cette expérience a-t-elle contribué à une sensibilité accrue aux questions d'accessibilité, d'inclusivité ou d'usager dans vos projets ?

b.1 Dans quelle mesure les questions d'accessibilité cognitive (lisibilité, orientation, repères sensoriels, complexité des parcours, etc.) sont-elles prises en compte dans votre travail ?

(Cochez une seule réponse)

- Ces aspects sont au cœur de ma démarche de conception
 - J'y suis attentif(ve), mais ce n'est pas toujours central selon les projets
 - J'y pense rarement, sauf en cas d'obligation réglementaire
 - Je ne connaissais pas précisément cette notion / je ne l'intègre pas consciemment
-

b.2 Votre propre vécu vous a-t-il permis de développer une forme d'empathie ou de compréhension spécifique vis-à-vis des besoins particuliers des usagers ?

(Cochez une seule réponse)

- Oui, cela alimente une approche inclusive, intégrée dans ma pratique
 - Oui, mais cela reste intuitif ou marginal dans mes projets
 - Non, je n'établis pas de lien direct entre mon vécu et les besoins des autres
 - Je n'y avais jamais pensé ainsi
-

b.3 Avez-vous déjà volontairement conçu un espace en vous mettant à la place d'un usager en situation de handicap (cognitif ou autre) ?

(Cochez une seule réponse)

- Oui, c'est une pratique fréquente dans mon processus de conception
- Oui, mais uniquement dans certains contextes spécifiques
- Non, je n'utilise pas cette méthode de projection
- Je ne m'étais jamais posé la question de cette manière

Si vous ne souhaitez pas répondre au sondage, vous pouvez néanmoins prendre un moment pour répondre à cette question ouverte :

Avez-vous quelque chose à partager en lien avec votre expérience en tant qu'architecte (ou étudiant-e en architecture) dyslexique ? Cela peut concerner votre parcours dans les écoles d'architecture, les aménagements ou soutiens que vous avez reçus (ou non), ce qui vous a marqué à l'époque ou ce qui vous interpelle aujourd'hui. Vous pouvez aussi évoquer des aspects de votre pratique professionnelle en lien avec la dyslexie, des stratégies que vous avez développées, ou tout simplement un ressenti personnel.

Réponse : Pour studio de projet : les étudiants sont souvent ignorant des "étapes chronologiques" et des "raison" de certaines étapes nécessaires pour acquies les bonnes méthodologies.

↳ Exemple d'idée : une frise chronologique, reliant les étapes et montrant les liens entre les étapes serait favorable ; pour ma part, se construire mes propres méthodes, cela prend du temps, mais surtout besoin de sens pour les intégrer !

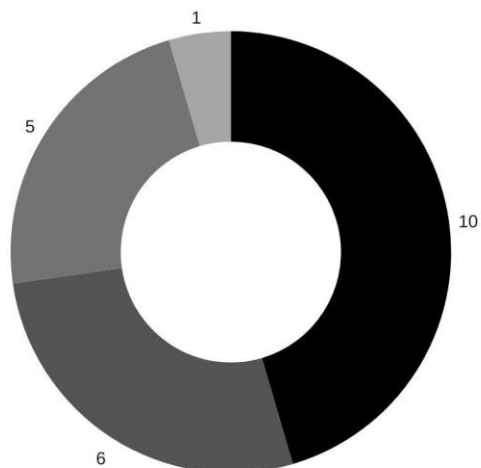
Méthodes = mes stratégies .

1.1. Résultats du questionnaire :

Êtes-vous actuellement en exercice dans une agence d'architecture ?

(il y avait à cocher une seule réponse)

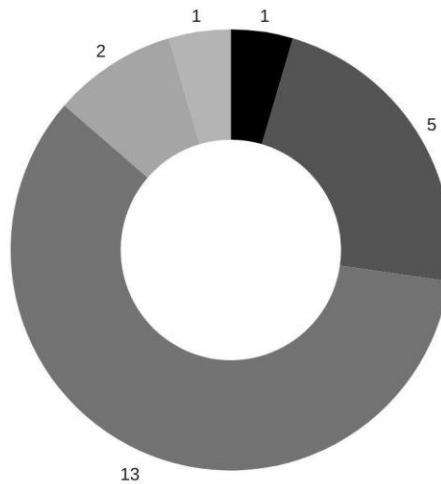
- OUI, EN TANT QU'ARCHITECTE SALARIÉ(E).
- OUI, EN TANT QU'INDÉPENDANT(E) OU ASSOCIÉ(E).
- NON, JE TRAVAILLE DANS UN AUTRE DOMAINE LIÉ À L'ARCHITECTURE.
- NON, JE SUIS EN RECONVERSION / PAUSE PROFESSIONNELLE.
- AUTRE (PRÉCISEZ) :



Quelle est votre tranche d'âge ?

(il y avait à cocher une seule réponse)

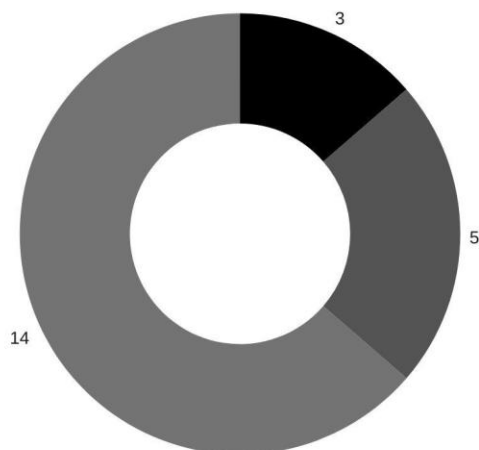
- MOINS DE 25 ANS
- 25 À 34 ANS
- 35 À 44 ANS
- 45 À 54 ANS
- 55 ANS ET PLUS



Avez-vous reçu un diagnostic formel de dyslexie ?

(il y avait à cochez une seule réponse)

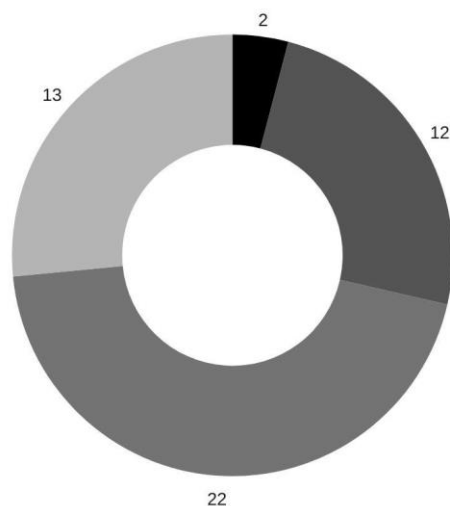
- OUI, DANS L'ENFANCE
- OUI, À L'ÂGE ADULTE
- NON, MAIS JE ME RECONNAIS DANS LES CARACTÉRISTIQUES DE LA DYSLEXIE
- NON, ET JE NE PENSE PAS ÊTRE CONCERNÉ(E)
- JE PRÉFÈRE NE PAS RÉPONDRE



Si vous êtes concerné(e) par la dyslexie, pouvez-vous préciser la ou les formes identifiées (si connues) ?

(il y avait plusieurs réponse possible à cochez)

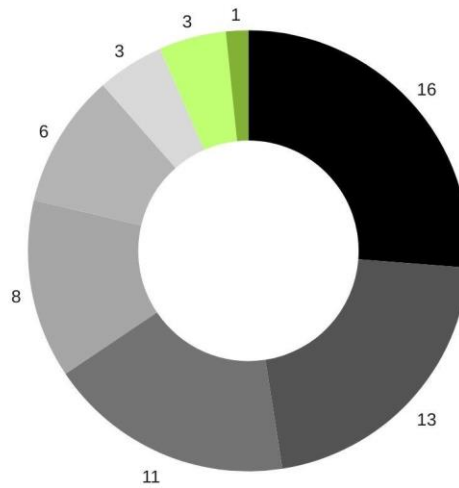
- DYSLEXIE PHONOLOGIQUE (DIFFICULTÉS AVEC LES SONS ET LE DÉCODAGE)
- DYSLEXIE DE SURFACE (DIFFICULTÉS AVEC LA RECONNAISSANCE VISUELLE DES MOTS)
- DYSLEXIE MIXTE OU PROFONDE
- AUTRES TROUBLES ASSOCIÉS (DYSORTHOGRAPHIE, DYSPRAXIE, TDAH, ETC.)
- JE NE CONNAIS PAS PRÉCISEMENT LA FORME DE MA DYSLEXIE
- JE NE SUIS PAS CONCERNÉ(E)



Si vous êtes concerné(e), quels sont les troubles spécifiques dont vous avez connaissance dans votre profil ?

(il y avait plusieurs réponse possible à cochez)

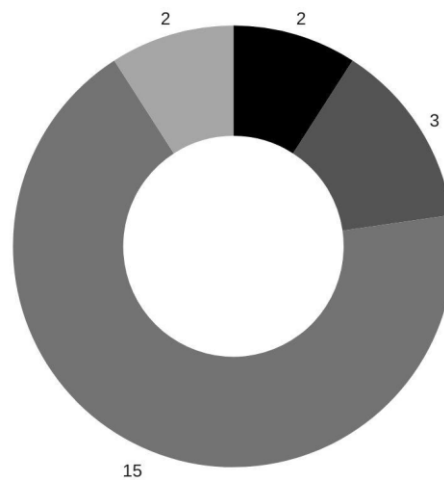
- DYSLEXIE (TROUBLE DU LANGAGE ÉCRIT, LECTURE DIFFICILE, LENTE OU IMPRÉCISE)
- DYSORTHOGRAPHE (TROUBLE DE L'ORTHOGRAPHE, GRAMMAIRE, STRUCTURATION ECRITE)
- DYSGRAPHIE (TROUBLE DE L'ÉCRITURE MANUSCRITE : LENTEUR, ILLISIBILITÉ, DOULEUR)
- DYSPRAXIE (TROUBLE DE LA COORDINATION GESTUELLE ET/OU DU GESTE GRAPHIQUE)
- DYS CALCULIE (TROUBLE DU TRAITEMENT DES NOMBRES, DU CALCUL OU DE LA LOGIQUE MATHÉMATIQUE)
- DYS PHASIE (TROUBLE DU LANGAGE ORAL, AFFECTANT L'EXPRESSION OU LA COMPRÉHENSION)
- TDA / TDAH (TROUBLE DE L'ATTENTION AVEC OU SANS HYPERACTIVITÉ)
- TSA / AUTISME (TROUBLE DU SPECTRE AUTISTIQUE, Y COMPRIS AUTISME SANS DÉFICIENCE INTELLECTUELLE)
- HAUT POTENTIEL INTELLECTUEL (HPI) OU FONCTIONNEMENT COGNITIF ATYPIQUE NON DIAGNOSTIQUÉ
- JE NE CONNAIS PAS EXACTEMENT LA/LES SPÉCIFICITÉ(S)
- JE NE SUIS PAS CONCERNÉ(E)



Durant votre scolarité ou vos études d'architecture, avez-vous bénéficié d'un aménagement ou d'un accompagnement lié à votre profil ?

(il y avait à cochez une seule réponse)

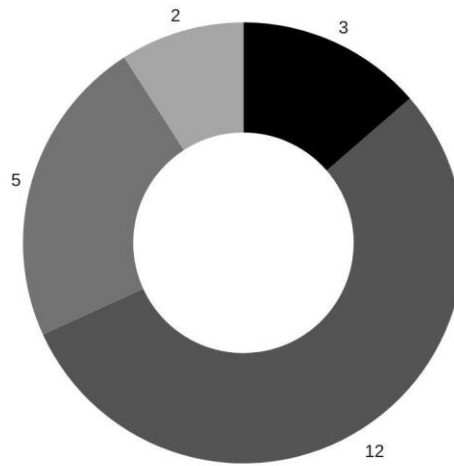
- OUI, DE MANIÈRE FORMELLE (TIERS-TEMPS, OUTILS SPÉCIFIQUES, ETC.)
- OUI, MAIS DE MANIÈRE INFORMELLE OU PONCTUELLE
- NON, MALGRÉ UN BESOIN IDENTIFIÉ
- NON, JE N'EN AI PAS EU BESOIN
- JE NE SUIS PAS CONCERNÉ(E)



Vous considérez-vous aujourd’hui comme un(e) professionnel(le) :

(il y avait à cocher une seule réponse)

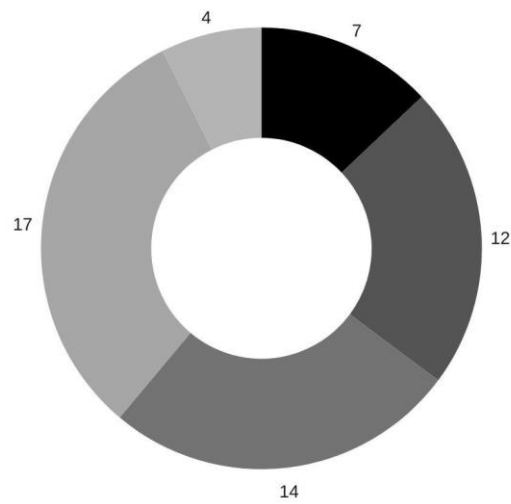
- EN DIFFICULTÉ DU FAIT DE VOTRE DYSLEXIE
- STABLE, AYANT DÉVELOPPÉ DES STRATÉGIES EFFICACES
- ÉPANOUI(E), AVEC UNE APPROCHE ENRICHIE PAR VOTRE PROFIL ATYPIQUE
- AUTRE (PRÉCISEZ) :



Quels défis avez-vous rencontrés durant votre formation en architecture ?

(il y avait plusieurs réponse possible à cocher)

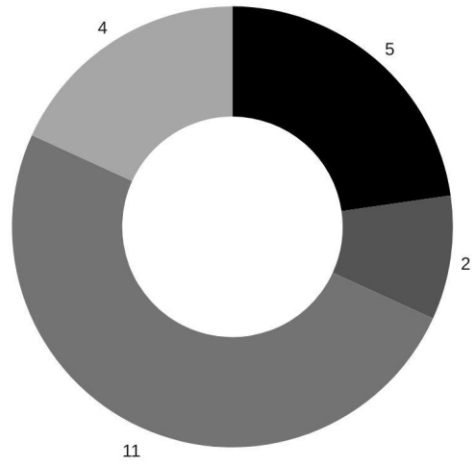
- DIFFICULTÉS À SUIVRE LES COURS THÉORIQUES (PRISE DE NOTES, COMPRÉHENSION ORALE RAPIDE, ETC.)
- PROBLÈMES POUR LIRE, COMPRENDRE OU SYNTHÉTISER LES TEXTES THÉORIQUES OU RÉGLEMENTAIRES
- DIFFICULTÉS DANS L'EXPRESSION ÉCRITE (MÉMOIRES, RAPPORTS, MAILS PROFESSIONNELS, ETC.)
- DIFFICULTÉS À ORGANISER, PLANIFIER OU STRUCTURER LE TRAVAIL (GESTION DE PROJET, PRIORISATION, DÉLAIS)
- AUTRE (VEUILLEZ SPÉCIFIER) :



Avez-vous rencontré des difficultés spécifiques liées à la production graphique ou technique ?

(il y avait à cocher une seule réponse)

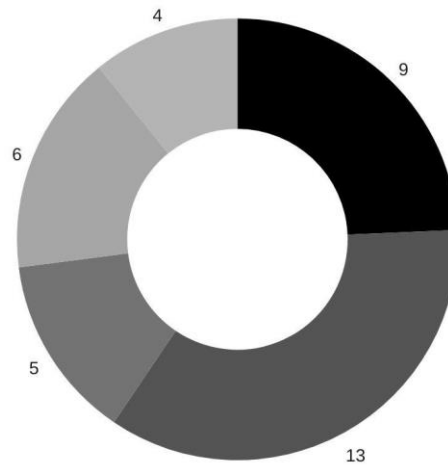
- RENDUS GRAPHIQUES ET DESSINS TECHNIQUES DEMANDANT UN NIVEAU DE PRÉCISION OU UNE CHARGE MENTALE DIFFICILE À GÉRER
- DIFFICULTÉS À COORDONNER LES DIFFÉRENTS SUPPORTS (PLANS, COUPES, MAQUETTES, ETC.) DANS LE TEMPS IMPARTI
- BESOIN D'UN TEMPS DE PRODUCTION PLUS LONG QUE LA MOYENNE POUR DES TÂCHES VISUELLES COMPLEXES
- NON, JE N'AI PAS RENCONTRÉ DE DIFFICULTÉS PARTICULIÈRES DANS CE DOMAINE
- AUTRE (VEUILLEZ SPÉCIFIER) :



Avez-vous ressenti un manque de reconnaissance ou de compréhension de votre profil au sein de l'école ?

(il y avait plusieurs réponse possible à cocher)

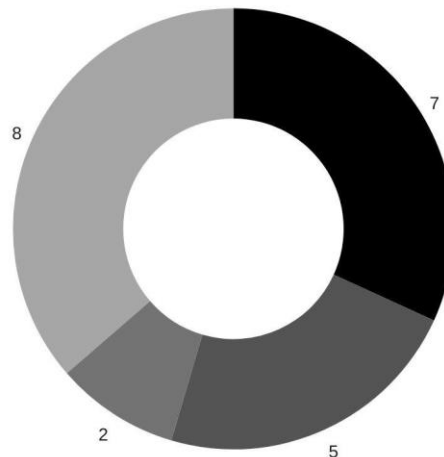
- MANQUE D'ÉCOUTE OU DE COMPRÉHENSION DE LA PART DES ENSEIGNANTS
- JUGEMENTS NÉGATIFS OU STIGMATISATION DE LA PART DES PAIRS
- DIFFICULTÉ À EXPRIMER VOS BESOINS SANS CRAINTE DE DISCRIMINATION
- SENTIMENT D'ISOLEMENT DANS UN ENVIRONNEMENT COMPÉTITIF OU NORMATIF
- JE ME SUIS SENTI(E) SOUTENU(E) ET COMPRIS(E) DURANT MA FORMATION
- AUTRE (VEUILLEZ SPÉCIFIER) :



Quelles stratégies avez-vous développées pour compenser ces difficultés ?

(il y avait à cochez une seule réponse)

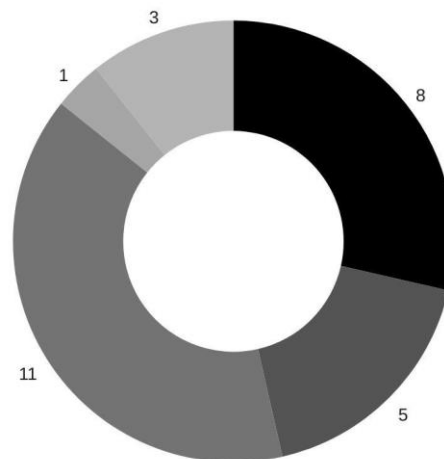
- OUTILS DE CORRECTION ORTHOGRAPHIQUE OU GRAMMATICALE
- SYNTHÈSE VOCALE OU LOGICIELS D LECTURE À VOIX HAUTE
- LOGICIELS D'ORGANISATION VISUELLE OU DE GESTION DE PROJET (MIND MAPS, TRELLO, ETC.)
- AUTRES OUTILS NUMÉRIQUES SPÉCIFIQUES :



Avez-vous modifié votre manière de travailler pour mieux vous adapter à vos besoins ?

(il y avait plusieurs réponse possible à cochez)

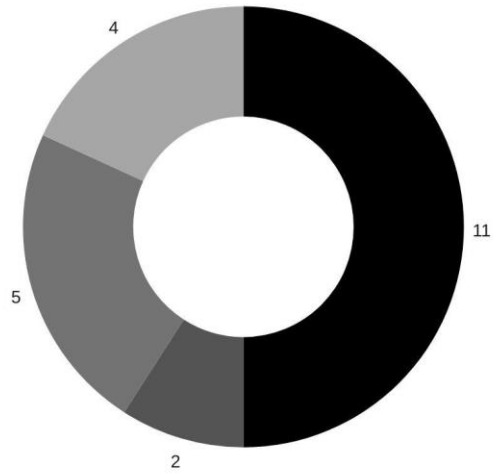
- DÉVELOPPEMENT DE ROUTINES STRICTES OU DE MÉTHODES PERSONNELLES DE GESTION DU TEMPS
- UTILISATION DE SUPPORTS VISUELS POUR CONCEPTUALISER OU STRUCTURER LES IDÉES
- APPRENTISSAGE PAR L'EXPÉRIMENTATION PLUTÔT QUE PAR LA THÉORIE
- RECHERCHES PERSONNELLES SUR DES MÉTHODES D'APPRENTISSAGE ALTERNATIVES
- AUCUNE MODIFICATION SIGNIFICATIVE DE MA MÉTHODE DE TRAVAIL
- AUTRE (VEUILLEZ SPÉCIFIER) :



Avez-vous cherché de l'aide extérieure pour surmonter les obstacles rencontrés ?

(il y avait à cochez une seule réponse)

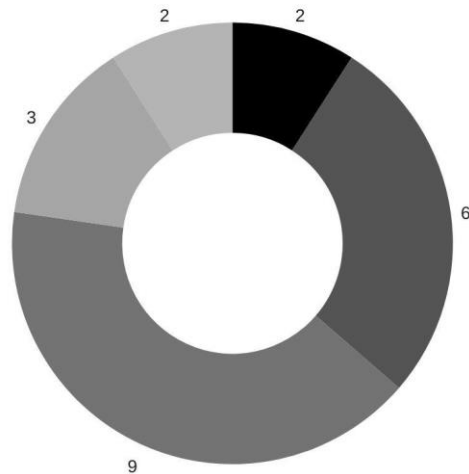
- APPUI D'UN MENTOR, D'UN PAIR OU D'UN PROFESSIONNEL DANS LE DOMAINE
- ACCOMPAGNEMENT PÉDAGOGIQUE OU THÉRAPEUTIQUE (ORTHOPHONIE, COACHING, ETC.)
- TRAVAIL EN BINÔME OU EN GROUPE POUR MUTUALISER LES COMPÉTENCES
- NON, JE N'AI PAS EU OU CHERCHÉ D'AIDE EXTÉRIEURE



Avez-vous personnellement bénéficié ou tenté de bénéficier d'un dispositif d'accompagnement ou de reconnaissance de votre dyslexie durant vos études en architecture ?

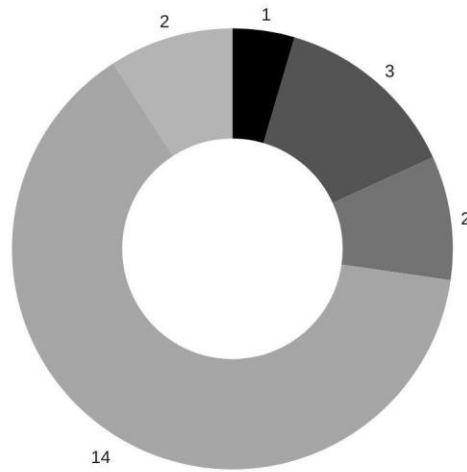
(il y avait à cochez une seule réponse)

- OUI, ET CELA A ÉTÉ BÉNÉFIQUE
- OUI, MAIS L'ACCÈS OU LA MISE EN ŒUVRE A ÉTÉ DIFFICILE
- NON, BIEN QUE J'EN AURAIS EU BESOIN
- NON, JE N'EN AI JAMAIS EU BESOIN
- JE NE SAVAIS PAS QUE DE TELS DISPOSITIFS EXISTAIENT



D'un point de vue global, comment jugez-vous l'état actuel de l'inclusion dans les écoles d'architecture (en matière d'accueil, de soutien, d'adaptation pédagogique, etc.) ?
 (il y avait à cocher une seule réponse)

- TRÈS POSITIVEMENT, LES DISPOSITIFS SONT ADAPTÉS, ACCESSIBLES ET EFFICACES
- PLUTÔT POSITIVEMENT, DES PROGRÈS NOTABLES ONT ÉTÉ FAITS, MAIS DES LACUNES SUBSISTENT
- DE MANIÈRE NEUTRE, ILS EXISTENT, MAIS SONT TROP GÉNÉRIQUES OU MAL APPLIQUÉS
- PLUTÔT NÉGATIVEMENT, ILS SONT PEU VISIBLES, MAL COORDONNÉS OU INEFFICACES
- TRÈS NÉGATIVEMENT, ILS SONT INEXISTANTS, INADAPTÉS OU STIGMATISANTS



Quels effets positifs percevez-vous d'une approche inclusive pendant la formation ?
 (il y avait plusieurs réponse possible à cocher)

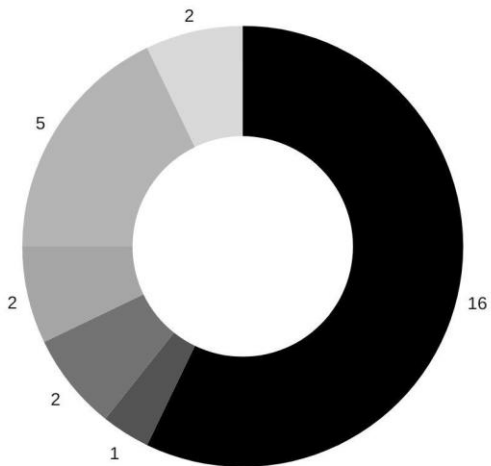
- UNE MEILLEURE ÉGALITÉ DES CHANCES DANS LES PARCOURS DE FORMATION
- UNE RÉDUCTION DU STRESS, DE L'ANXIÉTÉ ET DU RISQUE DE DÉCROCHAGE POUR LES PROFILS ATYPIQUES
- UNE AMÉLIORATION DE LA QUALITÉ DE L'ENSEIGNEMENT POUR TOUS LES ÉTUDIANTS
- UNE RECONNAISSANCE PLUS LARGE DES INTELLIGENCES ET TALENTS MULTIPLES
- AUCUN EFFET POSITIF OBSERVÉ
- AUTRE (VEUILLEZ SPÉCIFIER) :



Et dans la profession, quels impacts positifs identifiez-vous ?

(il y avait plusieurs réponse possible à cochez)

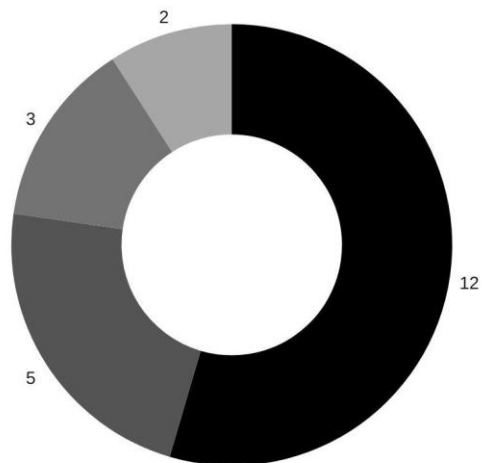
- ENRICHISSEMENT DE LA DIVERSITÉ DES POINTS DE VUE, DES MÉTHODES ET DES LANGAGES ARCHITECTURAUX
- STIMULATION DE LA CRÉATIVITÉ ET DE L'INNOVATION DANS LES PRATIQUES DE CONCEPTION
- PLUS GRANDE OUVERTURE VERS DES APPROCHES SENSIBLES AUX USAGERS ET AUX USAGES ATYPIQUES
- MEILLEURE INCLUSION DANS LES ÉQUIPES ET LES ENVIRONNEMENTS PROFESSIONNELS
- AMÉLIORATION DE L'IMAGE DE LA PROFESSION EN MATIÈRE DE RESPONSABILITÉ SOCIALE
- AUCUN EFFET CONCRET OBSERVÉ
- AUTRE (VEUILLEZ SPÉCIFIER) :



Votre expérience vous a-t-elle conduit à développer des stratégies de conception différentes (par exemple, en termes de narration, de visualisation, d'organisation du projet, etc.) ?

(il y avait à cochez une seule réponse)

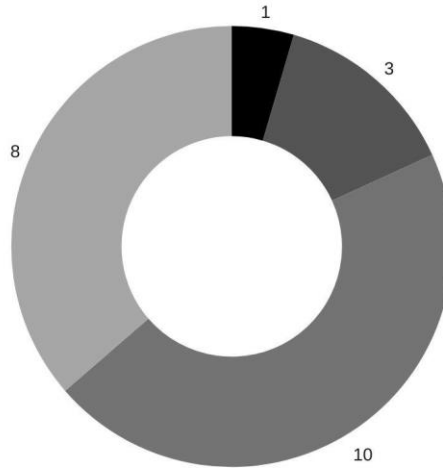
- OUI, MA DÉMARCHE DE CONCEPTION EST STRUCTURÉE AUTOUR DE MES PROPRES STRATÉGIES COGNITIVES
- OUI, MAIS CELA RESTE PONCTUEL ET DÉPEND DU TYPE DE PROJET
- NON, JE M'APPUIE PRINCIPALEMENT SUR LES MÉTHODES ACADÉMIQUES OU STANDARDS
- JE NE ME SUIS JAMAIS POSÉ LA QUESTION DE CETTE MANIÈRE



Estimez-vous que votre dyslexie a influencé votre manière de percevoir l'espace, de le comprendre ou de le représenter ?

(il y avait à cocher une seule réponse)

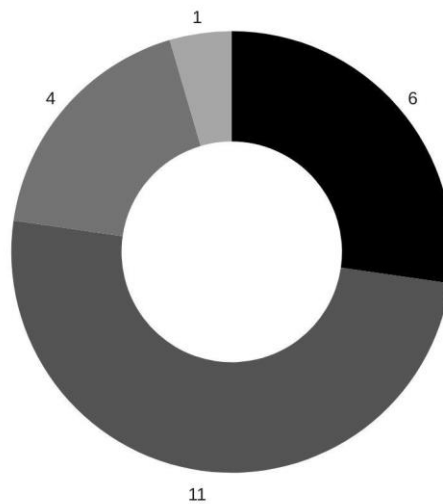
- OUI, DE MANIÈRE SIGNIFICATIVE – MA PERCEPTION SPATIALE S'EN TROUVE ENRICHIE OU MODIFIÉE
- OUI, DE MANIÈRE MODÉRÉE – CERTAINS ASPECTS DE MA PERCEPTION SONT INFLUENCÉS
- NON, JE NE PENSE PAS QUE CELA AIT UN IMPACT PERCEPTIBLE
- JE NE SAURAI DIRE / JE N'AI JAMAIS RÉFLÉCHI À CETTE DIMENSION



Pensez-vous que votre parcours vous amène à prêter une attention particulière à certains types d'utilisateurs ou à certaines situations d'utilisation atypiques ?

(il y avait à cocher une seule réponse)

- OUI, CELA ORIENTE MON REGARD VERS DES PUBLICS SOUVENT MARGINALISÉS OU OUBLIÉS
- OUI, MAIS CELA RESTE IMPLICITE DANS MA PRATIQUE
- NON, JE TRAITE LES USAGERS SELON DES GRILLES PLUS GÉNÉRALES
- JE NE SUIS PAS CERTAIN(E) / JE N'AI PAS RÉFLÉCHI À CETTE QUESTION



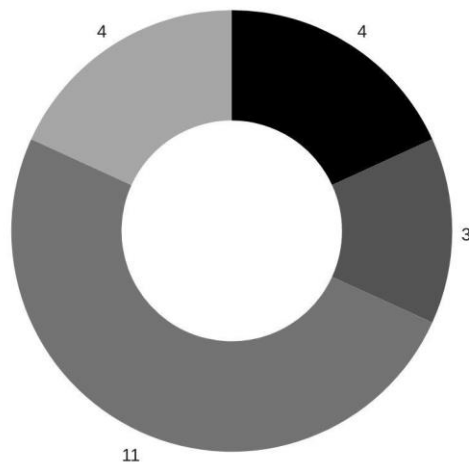
Dans quelle mesure les questions d'accessibilité cognitive (lisibilité, orientation, repères sensoriels, complexité des parcours, etc.) sont-elles prises en compte dans votre travail ?
 (il y avait à cocher une seule réponse)

- CES ASPECTS SONT AU CŒUR DE MA DÉMARCHE DE CONCEPTION
- J'Y SUIS ATTENTIF(VE), MAIS CE N'EST PAS TOUJOURS CENTRAL SELON LES PROJETS
- J'Y PENSE RAREMENT, SAUF EN CAS D'OBLIGATION RÉGLEMENTAIRE
- JE NE CONNAISSAIS PAS PRÉCISÉMENT CETTE NOTION / JE NE L'INTÈGRE PAS CONSCIEMMENT



Votre propre vécu vous a-t-il permis de développer une forme d'empathie ou de compréhension spécifique vis-à-vis des besoins particuliers des usagers ?
 (il y avait à cocher une seule réponse)

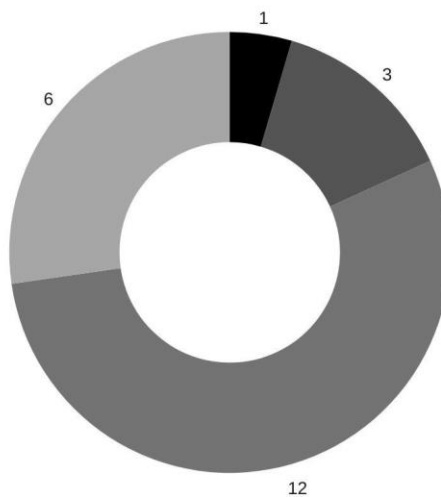
- OUI, CELA ALIMENTE UNE APPROCHE INCLUSIVE, INTÉGRÉE DANS MA PRATIQUE
- OUI, MAIS CELA RESTE INTUITIF OU MARGINAL DANS MES PROJETS
- NON, JE N'ÉTABLIS PAS DE LIEN DIRECT ENTRE MON VÉCU ET LES BESOINS DES AUTRES
- JE N'Y AVAIS JAMAIS PENSÉ AINSI



Avez-vous déjà volontairement conçu un espace en vous mettant à la place d'un usager en situation de handicap (cognitif ou autre) ?

(il y avait à cochez une seule réponse)

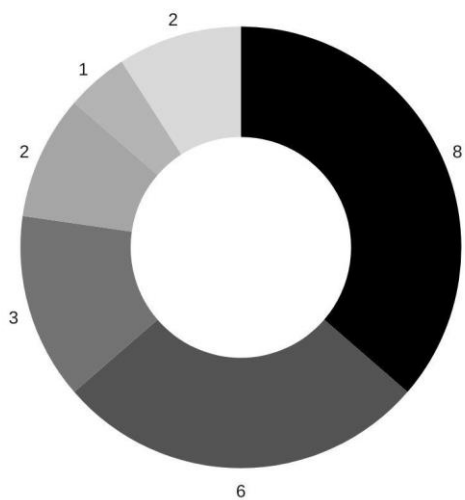
- OUI, C'EST UNE PRATIQUE FRÉQUENTE DANS MON PROCESSUS DE CONCEPTION
- OUI, MAIS UNIQUEMENT DANS CERTAINS CONTEXTES SPÉCIFIQUES
- NON, JE N'UTILISE PAS CETTE MÉTHODE DE PROJECTION
- JE NE M'ÉTAIS JAMAIS POSÉ LA QUESTION DE CETTE MANIÈRE



Qui êtes-vous ?

(il y avait à cochez une seule réponse)

- DYSLEXIQUE
- DYSHORTHOGRAPIQUE
- DYSCALCULIQUE
- DYSPRAXIQUE
- DYSPHASIQUE
- DYSGRAPHIQUE



2.0. Questions de l'entretien :

1. Adaptation et Stratégies de Compensation

a. Pouvez-vous me parler des principaux défis que vous avez rencontrés pendant votre formation en architecture ?

Objectif : Comprendre les obstacles spécifiques liés à la dyslexie durant leur formation.

b. Quelles stratégies avez-vous développées pour surmonter ces difficultés pendant vos études et au début de votre carrière ?

Objectif : Identifier les méthodes personnelles ou les stratégies que les architectes ont employées pour compenser les difficultés liées à leur handicap.

c. Y a-t-il des outils ou des ressources qui vous ont particulièrement aidé(e) dans votre travail au quotidien ?

Objectif : Découvrir les outils spécifiques utilisés et leur efficacité.

2. Leur Regard sur l'Inclusion Actuelle

a. Comment percevez-vous les dispositifs inclusifs actuellement en place dans les écoles d'architecture ?

Objectif : Savoir s'ils jugent les dispositifs inclusifs actuels suffisants, et si ces derniers ont eu un impact sur leur parcours académique.

b. Selon vous, qu'est-ce qui pourrait être amélioré dans l'inclusion des étudiants dyslexiques dans les écoles d'architecture ?

Objectif : Identifier les points faibles dans les dispositifs actuels selon les répondants.

c. Quelles sont, selon vous, les conséquences positives de l'inclusion pour les étudiants dyslexiques et pour la profession dans son ensemble ?

Objectif : Savoir quels bénéfices les architectes perçoivent dans l'évolution des dispositifs inclusifs.

3. L'Impact de leur Parcours sur leur Vision de l'Architecture

a. Est-ce que votre expérience en tant qu'architecte dyslexique a influencé votre manière de concevoir l'architecture et les espaces ? Si oui, comment ?

Objectif : Voir si leur parcours spécifique a influencé leur approche de la conception architecturale.

b. Avez-vous une sensibilité particulière pour l'accessibilité ou l'inclusivité dans vos projets ? Si oui, de quelle manière cela se manifeste-t-il dans votre travail ?

Objectif : Identifier si leur propre expérience influence leur conception des espaces, notamment en termes d'accessibilité et d'inclusivité.

c. Pensez-vous que les architectes dyslexiques, en raison de leur expérience, peuvent apporter quelque chose de différent à la profession ?

Objectif : Explorer si la dyslexie peut être perçue comme un atout dans le monde de l'architecture, en offrant des perspectives uniques.

2.1. Entretien 1 :

00:00:00 SPK_1

La dyslexie, la dyspraxie, tous les dix déjà.

00:00:03 SPK_1

Mais après, il y a aussi tout ce qui est du domaine du TDAH ou du TSA.

00:00:08 SPK_1

Et par exemple, il y a des choses qui sont intéressantes, notamment dans la question de l'organisation.

00:00:13 SPK_1

Pour moi, les difficultés d'organisation, alors peut-être que je me trompe, je ne suis vraiment pas une spécialiste, mais ça me parle plus dans le rapport à la dyspraxie, à la question de l'organisation dans le temps.

00:00:28 SPK_1

Et notamment, il y a aussi quelque chose avec l'heure.

00:00:36 SPK_1

En anglais on dit...

00:00:41 SPK_1

C'est que moi, par exemple, j'ai énormément de mal à organiser mon temps juste d'un point de vue technique.

00:00:53 SPK_1

Pour arriver là-bas à telle heure, il faut que je parte là-bas de là à telle heure.

00:00:58 SPK_1

Ça, c'est très dur pour moi.

00:01:00 SPK_1

Et ça, je pense que c'est pas de la vie sexy.

00:01:04 SPK_1

Je pense que c'est une partie de l'ADH et une partie de la vie.

00:01:09 SPK_1

Ça veut dire que, pour mon interview, pour moi, pour que ce soit cohérent, il faut dire quelque chose là-dessus.

00:01:19 SPK_1

Il faut dire que, d'abord, l'université des personnes que t'as interviewées, elles sont issues d'une génération dans laquelle les autres étaient vachement moins prêtes.

00:01:28 SPK_1

C'est aussi possible qu'il y ait beaucoup de femmes qui assument d'être dyslexiques parce que c'est beaucoup moins visible que chez les autres.

00:01:39 SPK_1

C'est un moins de problèmes scolaires de longue durée.

00:01:44 SPK_1

C'est un moins bien diagnostiqué.

00:01:46 SPK_1

Même si c'est en train de changer, mais en tout cas, ma génération a moins et la génération d'avant encore plus.

00:01:52 SPK_2

Oui, c'est ça, j'ai remarqué.

00:01:56 SPK_2

Mais j'ai l'impression que leur diagnostic n'est pas exactement...

00:02:02 SPK_2

Ils le referaient aujourd'hui, je pense qu'ils leur diraient autre chose.

00:02:06 SPK_1

Ouais, c'est ça.

00:02:07 SPK_1

C'est une bonne piste d'ouverture dans ta conclusion, ou dans une des conclusions que tu vas tirer, si c'est une conclusion partie ou peu importe.

00:02:18 SPK_1

Mais de dire que toi t'es allé à la recherche de personnes qui se disent dyslexiques, mais qu'il faut bien comprendre que potentiellement c'est pas de la dyslexie pure.

00:02:29 SPK_1

C'est difficile d'avoir des gens qui sont uniquement dyslexiques, Voilà.

00:02:38 SPK_1

Et que potentiellement, on est plus sur la question des troubles de l'apprentissage d'une manière générale que sur spécifiquement la dyslexie.

00:02:48 SPK_2

Oui.

00:02:49 SPK_2

Après, elles ont été diagnostiquées...

00:02:51 SPK_2

À un moment, elles ont été diagnostiquées dyslexiques, elles m'ont dit.

00:02:56 SPK_1

Exactement.

00:02:57 SPK_1

Mais moi, par exemple, c'est pas mon cas.

00:03:01 SPK_1

Moi, j'ai pas de diagnostic de dyslexie.

00:03:03 SPK 2

D'accord.

00:03:05 SPK_1

Parce que j'ai jamais eu de troubles à l'école scolairement, j'avais pas de problèmes, à part que j'étais nulle en orthographe.

00:03:14 SPK_1

J'avais pas de difficultés.

00:03:18 SPK_1

J'arrivais à très bien compenser.

00:03:21 SPK_1

Mais par contre, je reconnais, tu vois, les endroits où c'est difficile pour mon fils, je le reconnais.

00:03:30 SPK_1

Par exemple, chez un dyslexique, le Parker, c'est débile.

00:03:36 SPK_1

Donc c'est en ça que les études d'archi elles sont intéressantes parce qu'il y a rarement de Parker et il y a souvent, souvent une grande question qui est accordée à la notion du sens que ça fait et de l'historique en fait finalement l'historique du sens, c'est-à-dire d'où vient cette manière de penser, pourquoi ils ont commencé à penser tôt comme ça, à quel moment on commence à réfléchir de cette manière-là, d'où ça vient historiquement, ça, ça fait que ça ancre la notion dans un contexte riche.

00:04:13 SPK_1

Et ça, c'est pas un problème pour les syllégiques.

00:04:17 SPK_1

Donc on dirait que ça va plutôt être une force, c'est-à-dire qu'ils ont plus de pacifité à se souvenir de choses comme ça.

00:04:26 SPK_1

OK.

00:04:37 SPK_1

J'ai.

00:04:41 SPK_2

Un entretien, du coup j'ai des questions qui sont pré-écrites.

00:04:47 SPK_1

Alors...

00:04:50 SPK_2

La première question, c'est pendant vos études d'architecture, quels ont été les moments les plus difficiles à gérer ?

00:05:03 SPK_1

Je crois que mon plus grand problème, il est avec l'abstention.

00:05:15 SPK_1

Et dans la démarche de projet, il y a plein d'étapes qui ne sont pas écrites.

00:05:25 SPK_1

Par exemple, ce n'est pas comme une résolution d'équation, on sait à peu près quelle est l'étape qui vient après.

00:05:34 SPK_1

En architecture, oui, il y a une certaine dimension, un peu résolution de problème, mais qui a un certain flou.

00:05:45 SPK_1

qui amène finalement, qui amène pour moi une grande procrastination.

00:05:51 SPK_1

Et alors aujourd'hui je sais que la procrastination elle est aussi utile, elle est aussi un outil de fierté.

00:05:58 SPK_1

Mais tant que ça je ne le comprends pas et que j'apprends pas à maîtriser ma procrastination, et bien c'est elle qui me maîtrise.

00:06:11 SPK_1

Donc ça veut dire que le travail en charrette, pour moi, il n'est pas juste inhérent au métier d'architecte, il est inhérent à ma condition de dyslexie.

00:06:32 SPK_1

de faute d'orthographe, ça a toujours existé.

00:06:35 SPK_1

Mais finalement, je ne me rappelle pas que pendant mes études, ça m'ait posé plus de problèmes qu'à d'autres moments.

00:06:44 SPK_1

Et puis, il y a quelque chose aussi au niveau du dessin.

00:06:53 SPK_1

qui va avec la procrastination, c'est-à-dire que le dessin, pour moi, c'est pas forcément facile.

00:07:02 SPK_1

Je pense que ça vient plutôt d'une dyspraxie.

00:07:07 SPK_1

Et plutôt que de taverner le truc et de m'y confronter, j'ai trouvé des stratégies pour l'éviter.

00:07:17 SPK_1

Et c'est-à-dire que toute la stratégie qu'on développe en tant que dyslexique pour finalement contourner nos difficultés, et bien là, pour moi, ça ne m'a pas aidée parce que du coup j'ai contourné ma difficulté de ne pas bien maîtriser le décant.

00:07:38 SPK_1

J'ai trop fasciné sur l'idée de m'attaquer à cette problématique.

00:07:46 SPK_1

Et du coup, ça ne s'est jamais vraiment amélioré, à la marque.

00:07:54 SPK_2

Moi, je vois ce que tu veux dire.

00:08:00 SPK_2

Mais c'est vrai que le dessin, moi qui est dyspraxique, j'ai eu pas mal de soucis avec le cours de Monsieur Ouno à un moment.

00:08:08 SPK_2

quand il fallait faire les formes géométriques.

00:08:11 SPK_2

Je sais pas si tu vois les exercices qu'il faisait faire.

00:08:14 SPK_2

Et je sais que j'avais eu besoin d'aller...

00:08:17 SPK_2

Il y a une sorte de jeudi après-midi de soutien, je dirais, par une professeure.

00:08:24 SPK_2

Et je faisais des maquettes en papier avec elle pour comprendre comment ça fonctionnait, le dessin que lui, il expliquait.

00:08:31 SPK_2

Et c'était comme ça que j'avais réussi à faire ces exercices.

00:08:40 SPK_1

Mais moi, j'ai retapé l'équivalent de Poots.

00:08:45 SPK_2

De quoi ?

00:08:47 SPK_1

Poots.

00:08:48 SPK_1

Enfin, à Grenoble, là, il y a Poots en première année.

00:08:50 SPK_1

Moi, j'avais pas Poots, mais j'avais un autre enseignant à la place, Jean-Pierre Durand, et ça, j'ai retapé ma première année avec juste ça.

00:08:58 SPK_2

Avec les cours de...

00:09:00 SPK_2

Enfin, ce qu'ils demandaient, les dessins à la main, là ?

00:09:03 SPK_1

Quais.

00:09:04 SPK_1

Le dessin...

00:09:05 SPK_1

Le dessin d'architecture, quoi.

00:09:10 SPK 1

d'architecture.

00:09:12 SPK_2

Et pour la deuxième année, tu as fait comment pour réussir l'exercice ?

00:09:23 SPK_2

Il y a quoi qui avait changé ?

00:09:24 SPK_1

Je crois qu'il y a eu une dimension de tiers-temps un peu, en fait.

00:09:37 SPK_1

Non, j'ai pas eu le tiers temps, mais comme j'ai eu une deuxième année, ça m'a accordé du temps en plus pour faire cette acquisition-là.

00:09:45 SPK_1

En fait, moi, je crois que ma compréhension de la chose, c'est drôle parce que je suis en train vraiment de réfléchir beaucoup en ce moment par rapport à ma vie.

00:09:55 SPK_1

Mais j'ai l'impression que la majorité des trucs qui sont des apprentissages pour certaines personnes, c'est-à-dire que la connaissance, elle passe par la tête, Oui.

00:10:05 SPK_1

Oui.

00:10:27 SPK_2

Je suis d'accord.

00:10:29 SPK_2

Oui, c'est vrai.

00:10:31 SPK_2

Alors...

00:10:36 SPK_1

C'est une des richesses.

00:10:38 SPK_1

Nous, à Grenoble, les enseignants, on est tous bien d'accord.

00:10:42 SPK_1

On sait que les étudiants vont parfois à des rythmes différents sur certains aspects.

00:10:50 SPK_1

Et puis finalement, tout d'un coup, ils rattrapent.

00:10:53 SPK_1

Et on a à la fin presque un niveau cohérent pour tout le monde sur tout.

00:11:00 SPK_1

Et on n'avance pas tous à la même vitesse sur la compréhension des choses, que ce soit graphiquement ou d'un point de vue théorique.

00:11:13 SPK_1

Mais au final, ça vient.

00:11:16 SPK_1

Et du coup, finalement, ça permet de lisser, c'est-à-dire que je pense que c'est aussi peut-être pour ça que c'est un endroit où les dyslexies se sentent bien finalement, c'est qu'ils ont une sorte de tiers-temps de fait, C'est-à-dire que les cinq années d'études, elles vont permettre de faire décanter la totalité des enseignements qu'on a.

00:11:39 SPK_1

Ouais.

00:11:41 SPK_2

Puis l'école d'architecture de Grenoble, le temps, tu l'as plus, je dirais que...

00:11:48 SPK_2

Enfin, c'est mieux organisé.

00:11:51 SPK_2

Enfin, je vois nous, par rapport à Grenoble, le master, c'est là, on a encore plein, plein, plein de cours.

00:11:58 SPK_2

On a le mémoire sur un an et demi plus le PFE.

00:12:02 SPK_2

Mais on a énormément d'heures de cours par rapport au master à Grenoble, ici.

00:12:08 SPK_2

Et plus les transports qui te mangent deux heures par jour, plus ci, plus ça, plus ça.

00:12:14 SPK_2

J'ai l'impression qu'il y a énormément, beaucoup moins de temps.

00:12:18 SPK_2

Tu fais tout un peu dans le rush, je trouve, du coup, dans mon école.

00:12:23 SPK_1

D'accord.

00:12:28 SPK_2

Et sinon, j'avais d'autres questions.

00:12:32 SPK_2

Aujourd'hui, dans ta pratique, est-ce qu'il y a des outils ou des manières de travailler qui sont devenus indispensables pour toi ?

00:12:43 SPK_1

Je dirais que je n'ai pas encore trouvé tout à fait les outils qui vont.

00:12:49 SPK_1

Moi, j'ai besoin de mettre en place des process.

00:12:53 SPK_1

Alors tu vois là on est en train de re-questionner la reprise de l'agent d'archi Pierre Dugo.

00:13:00 SPK_1

Et moi j'aurais besoin, je marche beaucoup avec des checklists.

00:13:08 SPK_1

J'ai vu un truc, alors c'est plus pour le cerveau décédé H que des dyslexies, mais que moi ça me parle beaucoup.

00:13:18 SPK_1

une sorte de vidéo où c'était un gars qui expliquait comment fonctionne...

00:13:24 SPK_1

Et en fait, t'avais ton petit homme intérieur de ton cerveau, si tu veux, qui avait un tableau.

00:13:34 SPK_1

Et donc, lui, il disait << Ah, aujourd'hui, il faut que je fasse ça >>.

00:13:37 SPK_1

Et donc, le petit homme, sur son tableau, il écrivait << Ah, il faut faire ça >>.

00:13:40 SPK_1

Et puis après, il disait « Ah, il faut aussi que je fasse ça >>.

00:13:43 SPK_1

Et donc, sur son tableau, il écrivait avec une craie tout le truc qu'il fallait faire, tu vois ?

00:13:49 SPK_1

Et à la fin, le gars qui est dans son lit en train de faire le point sur ce qu'il doit faire dans sa journée, il regarde le tableau que le petit homme dans son cerveau il a écrit et en fait, le gars, sur le tableau, il a toujours écrit au même endroit les phrases.

00:14:03 SPK_2

Ok.

00:14:05 SPK_1

Donc tu vois, premièrement, parce que c'est écrit par-dessus, écrit par-dessus, écrit par-dessus, écrit par-dessus.

00:14:11 SPK_1

Et donc le gars, il avait à un moment donné une vision très claire de tout ce qu'il devait faire.

00:14:16 SPK_1

Mais à la fin, il est incapable de convoquer un truc qu'il ait pensé faire quoi.

00:14:22 SPK_1

Parce que tout s'est effacé.

00:14:25 SPK_1

En fait, ça s'est accumulé l'un sur l'autre et du coup, il n'en a plus aucune...

00:14:30 SPK_1

Il n'est plus du tout capable de dire c'était quoi.

00:14:32 SPK_1

Qu'est-ce qu'il fallait que je fasse ?

00:14:34 SPK_1

Et moi, j'ai mon cerveau qui marche beaucoup comme ça.

00:14:38 SPK_1

Et en plus de ça, non seulement il marche comme ça, mais en plus, j'ai une petite voix qui me dit, mais ça, tu ne pourras pas l'oublier de toute façon.

00:14:45 SPK_1

Ce n'est pas la peine.

00:14:46 SPK_1

Tu es sous l'équipe.

00:14:46 SPK_1

Tu ne pourras pas l'oublier.

00:14:48 SPK_1

Et j'ai beau savoir que, fondamentalement, deux minutes plus tard, je ne vais plus savoir.

00:14:53 SPK_1

C'était quoi cette urgence absolue dont je me suis rappelée dans mon cerveau ?

00:15:02 SPK_1

Et ça me demande un vrai effort pour moi d'aller dans un outil que j'ai créé où j'ai une liste de trucs à faire et de dire la chose que j'ai à faire.

00:15:13 SPK_1

Mais par contre, je marche beaucoup en jet-ski et je me rends compte que si c'est numérique, ça marche pas bien.

00:15:22 SPK_1

C'est mieux si c'est à la main.

00:15:26 SPK_1

C'est mieux si j'ai un gros cahier de carnet à la main sur lequel je fais une check-in et que je la remplis.

00:15:31 SPK_1

Et en plus, par contre, il y a un énorme sentiment de satisfaction quand tu as coché tes trucs.

00:15:36 SPK_2

Je suis d'accord.

00:15:37 SPK_1

Voilà.

00:15:39 SPK_1

Mais ça. ça c'est peut-être encore plutôt TTH que dyslexique, mais il y a un truc comme

00:15:44 SPK_1

Donc dans ma pratique en agence, ce à quoi j'aimerais m'attaquer quand on va reprendre l'agence, c'est vraiment les procès.

00:15:52 SPK_1

C'est-à-dire à quelle étape il faut avoir fait ça, ça, ça, ça, ça.

00:15:55 SPK_1

Si j'en suis là dans le chantier, il faut que je fasse attention à tel aspect, tel aspect, tel aspect.

00:16:02 SPK_1

Parce que je ne peux pas avoir confiance en le fait que mon cerveau s'en souviennne au moment où il est censé s'en souviendre.

00:16:11 SPK_2

Ok.

00:16:12 SPK_1

Donc notamment, je vais me réveiller au milieu de la nuit, ça ne m'est jamais arrivé, mais en me disant, merde, le truc vient d'être coulé, il fallait que je fasse une résale à cet endroit-là.

00:16:20 SPK_2

Ouais, ouais, je vois.

00:16:24 SPK_2

Bah, l'archive des notes, ils notent vraiment tout, tout, tout, tout et le temps que ça prend.

00:16:33 SPK_2

dans l'agence pour les rendus.

00:16:38 SPK_2

Et il le fait à la main, comme tu dis.

00:16:41 SPK_1

Oui.

00:16:42 SPK_1

Moi, je prends les poubelles, je prends les papiers imprimés sur un seul côté dont on ne se sert pas et je fais des...

00:16:51 SPK_1

Et en fait, des fois, je les garde parce qu'il y a plein de trucs intéressants sur ces papiers-là que je n'arrive pas à mettre autrement qu'à la main sur des vieux papiers.

00:17:03 SPK_2

Oui, je vois.

13/36

00:17:05 SPK_1

Donc, des process, moi, je vais beaucoup m'attacher à des process.

00:17:11 SPK_1

La difficulté, pour moi, c'est pas tant de les mettre en place, c'est de les tenir, après.

00:17:16 SPK_1

De les utiliser.

00:17:19 SPK_2

Oui, je vois.

00:17:19 SPK_1

J'ai pas encore trouvé...

00:17:22 SPK_1

J'ai pas encore trouvé la manière de vraiment mettre en place un process qui soit facile pour moi à utiliser...

00:17:33 SPK_2

Ok.

00:17:35 SPK_2

J'ai une question, c'est...

00:17:40 SPK_2

Quand tu repenses à tes années d'études, est-ce que t'as eu le sentiment d'être

soutenue ou comprise, ou reconnue...

00:17:49 SPK_2

en tant que dyslexique ?

00:17:52 SPK_1

Non.

00:17:53 SPK_2

Non?

00:17:54 SPK_1

Non, je pense que tout le monde s'en fout.

00:17:58 SPK_1

Tu m'énerves mais même à plus.

00:18:03 SPK_1

D'une manière générale, tout le monde s'en fout.

00:18:06 SPK_1

Et tu vois, par exemple...

00:18:08 SPK_1

Je ne sais pas si t'as contacté Hugo, mais...

00:18:10 SPK_1

Lui, avec sa thèse, il fait une thèse en tant que dyslexique.

00:18:17 SPK_1

Non seulement on l'a pas aidé, mais on s'est beaucoup moqué de lui, parce que son écrit est accusé des fausses orthographes.

00:18:23 SPK_1

Il y a pas de...

00:18:27 SPK_1

Il y a pas de...

00:18:29 SPK_1

Pitié.

00:18:31 SPK_1

dans le monde proche, je trouve, et de la part des enseignants du secondaire...

00:18:38 SPK_1

Déjà, moi, dans le primaire, il n'y avait aucune pitié pour la dyslexie, mais tu vois, dans le secondaire, vraiment, tout le monde s'en fout, quoi.

00:18:44 SPK_2

Oui, oui.

00:18:45 SPK_2

Ça, c'est...

00:18:46 SPK_1

C'est vrai.

00:18:49 SPK_1

Et pourtant, je trouve que c'est...

00:18:53 SPK_1

En fait, c'est un peu comme se promener tout nu, quoi.

00:18:58 SPK_1

Dans la rue.

00:18:59 SPK_1

Parce que quand t'écris un mail à quelqu'un, je trouve que ça demande beaucoup de courage à un dyslexique d'écrire un mail.

00:19:09 SPK_1

Parce que les correcteurs orthographiques, ils sont pas du tout pensés pour les dyslexiques, donc ils font n'importe quoi.

00:19:18 SPK_1

Faire relire son mail par un collègue, personne n'a le temps de faire ça.

00:19:24 SPK_1

Et nous, relire un texte, c'est la mission impossible de faire relire.

00:19:33 SPK_1

De penser qu'un dyslexique, il a juste besoin de se relire pour corriger les fautes d'orthographe, c'est juste pas comprendre ce que c'est que la dyslexie.

00:19:40 SPK_1

Donc en fait, quand t'envoies un mail, tu l'envoies en sachant que tu vas être à poil et que la personne qui est en face de toi, elle va savoir toutes les difficultés que t'as, que tu voudrais bien cacher mais que tu peux pas.

00:19:56 SPK_1

Et c'est vrai d'ailleurs pour les mails dans mon professionnel, mais c'est également vrai dans tous les écrits que tu fais pour tes profs ou quoi.

00:20:03 SPK_1

Et il y a toujours ce côté d'être à poil quoi.

00:20:09 SPK_1

Et d'ailleurs je pense que c'est pour ça que souvent les dyslexiques écrivent si mal à la main.

16/36

00:20:14 SPK_1

C'est une manière de protéger finalement son texte du regard de l'autre.

00:20:22 SPK_2

C'est vrai.

00:20:26 SPK_2

J'ai une autre question, c'est aujourd'hui selon toi que faudrait-il améliorer pour que les écoles d'architecture soient plus inclusives?

00:20:46 SPK_1

D'une manière générale, aujourd'hui, dans l'enseignement, que ce soit primaire,

secondaire ou plus n'importe lequel, si on avait des gens qui étaient un minimum formés sur ce que c'est que les troubles cognitifs, les troubles de l'apprentissage et quelles étaient les vraies difficultés des étudiants en face, juste ça, ça aiderait beaucoup finalement.

00:21:08 SPK_1

Parce que ce qui est le plus grand frein d'un dyslexique, c'est l'invisibilité.

00:21:14 SPK_1

C'est un handicap invisible.

00:21:16 SPK_1

Ce qui est le plus difficile à vivre, c'est le fait que ce soit invisible, pas le fait qu'on vit avec.

00:21:24 SPK_1

Nous on vit avec, c'est notre normalité.

00:21:28 SPK_1

Voilà.

00:21:29 SPK_1

Je pense que c'est le fait que ce soit invisible, le fait qu'on puisse se faire engueuler parce qu'il y a des fautes d'orthographe dans nos textes alors qu'on a rejeté 140 fois et qu'on est pour rien, finalement.

00:21:38 SPK_1

Et qu'on passe pour quelqu'un de saignant ou qui s'en fout alors que c'est pas le cas.

00:21:44 SPK_1

Et en fait, ce qui est le plus difficile à vivre, je crois, c'est plutôt cette mauvaise perception dont on peut hériter parce qu'on est dyslexique La dyslexie, en fait, c'est pas un problème.

00:22:01 SPK_1

Si les choses étaient mieux comprises autour, de fait, ça serait mieux fait.

00:22:08 SPK_2

Moi, ce qui m'a le plus choquée en ayant changé d'école, c'est pour avoir les

aménagements en école d'architecture.

00:22:19 SPK_2

Tu dois aller voir un médecin pour qu'ils te donnent l'accord d'avoir un aménagement et qu'ils le prennent en compte à l'école, l'administration.

00:22:30 SPK_2

Et à Grenoble j'avais pas eu de soucis, je suis allée voir le médecin, j'ai eu le rendez-vous, tout était ok, un jour c'était fait et après j'avais au moins mon tiers temps.

00:22:41 SPK_2

Je suis arrivée à Paris, j'ai eu une semaine de rendez-vous médical, médicaux.

00:22:48 SPK_2

pour avoir le rendez-vous avec le médecin, qui me disent qu'ils doutent de ma dyslexie, alors que j'ai eu plus de 14 ans d'orthophonie, tout ça, tout ça, qu'ils m'ont envoyé chez un psychomotricien.

00:23:04 SPK_2

Du coup, j'ai dû faire un rendez-vous en plus qui n'est pas remboursé par la Sécu, les rendez-vous psychomotriciens, c'est pas remboursé.

00:23:12 SPK_2

Du coup, c'est-à-dire en même temps, tu dois payer 300 euros pour avoir ce rendez-vous, pour qu'ils te refassent un bilan en plus, pour que tu retournes encore chez ce médecin, qu'il dise, ah oui, il y a peut-être quelque chose, du coup, on va peut-être te mettre le tiers temps.

00:23:24 SPK_2

Et quand tu arrives à l'école, il n'y a personne qui est au courant, etc.

00:23:31 SPK 2

Enfin, je ne sais pas si tu vois le truc.

00:23:34 SPK_2

et j'ai même analysé tous les sites internet des écoles d'architecture.

00:23:39 SPK_2

Il n'y en a aucune qui se vaut en explication sur qu'est-ce qu'elles ont exactement comme aménagement.

00:23:46 SPK_2

Il n'y a même pas une personne qui est attribuée dans l'école pour dire que c'est elle qui s'occupe des aménagements.

00:23:55 SPK_2

Dans certaines, il n'y a rien qui est dit.

00:23:58 SPK_2

Il y en a, ils disent que oui, il y a quelqu'un.

00:24:01 SPK_2

Il y en a qui disent oui on peut vous mettre un abonnement transport en commun gratuit pour les personnes qui ont un PPS.

00:24:11 SPK_2

Enfin, il y a tous les aménagements, comment ils sont dits sur les sites internet, ils ne se valent pas.

00:24:17 SPK_2

Je ne sais pas si t'as...

00:24:19 SPK_2

Non.

00:24:20 SPK_1

J'Avoue que je ne me suis pas intéressée, mais tu as raison, c'est très intéressant.

00:24:25 SPK_2

Mais même celui de Grenoble, je crois que c'est dans le milieu, ça va.

00:24:30 SPK_2

Mais il y a peut-être deux écoles d'architecture sur les 20 où c'est à peu près bien. expliqué qu'est-ce qu'il y a, comment ça fonctionne, tu vois.

00:24:42 SPK_1

Ouais, c'est vrai.

00:24:48 SPK_1

Donc ça veut dire que ça n'est pas, c'est pas parce que le gros monde est mieux que la panacée.

00:24:54 SPK_1

Il y a vraiment quelque chose, et d'ailleurs moi c'est ça qui me fait le plus râler, c'est d'une injustice terrible.

00:25:03 SPK_1

On est face à quelqu'un qui a déjà des difficultés, et plutôt que de passer du temps dans l'enseignement, il doit prouver sa difficulté.

00:25:12 SPK_1

pas avec un rendez-vous, mais avec qu'un rendez-vous pendant lequel il faut qu'il justifie les difficultés qu'il a pour avoir l'aide dont il a besoin.

00:25:21 SPK_1

En fait, c'est là qu'on est dans un truc hyper validiste, tu vois, qui est pensé par des gens valides pour des gens valides.

00:25:31 SPK_1

Si on avait un tout petit peu plus de connaissances de ce que c'est que le handicap, les gens...

00:25:37 SPK_1

Tu vois, même le médecin que tu vois là, toi, et qui te dit, je suis pas sûre, va faire un autre bilan à 300 euros pour la chinée, il a aucune idée de ce que c'est que le handicap qu'il est en train d'évaluer.

00:25:49 SPK_1

Parce que...

00:25:50 SPK_1

C'est juste...

00:25:52 SPK_1

Et c'est ça à toutes les étapes.

00:25:54 SPK_1

Là, moi, je suis en train de me battre pour....

00:25:57 SPK_1

comme il rentre en 6e l'année prochaine, on nous a dit de faire des bilans, on a fait des bilans, on nous a dit de faire un dossier à la NDTH, on a fait un dossier à la NDTH, comme il a eu une notification pour avoir une AVSH, Il a mis un an à avoir l'AESH qu'on lui a notifié.

00:26:17 SPK_1

Entre la notification et l'AESH dans sa classe, il y a eu un an.

00:26:22 SPK_1

Il avait 6 heures d'AESH par semaine.

00:26:24 SPK_1

C'est ridicule.

00:26:25 SPK_1

Ensuite, au bout d'un mois, on m'a dit, votre enfant n'est pas prioritaire.

00:26:28 SPK_1

Finalement, ça sera 3 heures par semaine.

00:26:30 SPK_1

Donc, autant ne dire rien du tout.

00:26:32 SPK_1

Et là, me rends compte qu'il faut que je refasse tous les dossiers parce qu'il rentre au collège et que donc, ça va être cas du coup.

00:26:39 SPK_3

Tu vois ?

00:26:39 SPK_1

Et tu te dis, en fait, c'est du harcèlement, en fait.

00:26:44 SPK_1

En fait, je viens de payer 800 euros de bilan pour avoir 3 heures d'AESH pendant moins d'un an.

00:26:52 SPK_1

Et là, il faut que je recommence si je veux un tout petit peu que mon enfant, il ait de

21/36

l'aide.

00:26:56 SPK_1

Enfin, tu vois?

00:26:58 SPK_1

Et on est en train de parler d'une population qui est déjà en difficulté, puisqu'on reconnaît son handicap, quoi.

00:27:09 SPK_1

Et donc ça, ça me fait sortir de mes gommées.

00:27:13 SPK_1

C'est une injustice terrible.

00:27:15 SPK_1

Pour moi, ce que tu me racontes sur comment a été traité ton handicap par l'école de Paris, je l'ai fait remonter.

00:27:31 SPK_1

Je veux faire compter dans les éléments que tu mets toi en place.

00:27:38 SPK_1

C'est pas normal.

00:27:39 SPK_1

C'est pas normal qu'un étudiant qui a eu dans d'autres écoles son tiers temps validé, qu'il soit remis en question au niveau du master, prétexte qui change d'école.

00:27:49 SPK_1

C'est le même ministère à un moment donné.

00:27:51 SPK_1

Il faut se calmer.

00:27:52 SPK_2

Du coup, ça, la Vilette, c'est la soeur bonne.

00:27:56 SPK_2

C'est la soeur bonne qui s'occupe des aménagements.

00:28:02 SPK_2

Enfin...

00:28:03 SPK_2

Et pour te dire, elle a compris que potentiellement, ce qui est peut-être vrai, c'est que je lui avais ramené mon rapport d'études et je lui ai dit, mais regardez, je l'explique dans ça, si vous voulez, je vous laisse toute la soirée, je reviens demain.

00:28:18 SPK_2

Enfin...

00:28:20 SPK_2

J'avais l'impression de me battre pour avoir mon aménagement, quoi.

00:28:26 SPK_3

Mais...

00:28:31 SPK_3

Et d'ailleurs, je sais pas si tu sais, mais Cécile, elle s'est servie de ton rapport d'études pour montrer comme exemple cette année aux étudiants.

00:28:37 SPK_2

Ah oui ?

00:28:38 SPK_2

Ah oui, j'ai des étudiants qui me l'ont dit sur les réseaux sociaux.

00:28:45 SPK_2

Je sais plus c'était qui, mais OK, si ça sert, c'est cool.

00:28:51 SPK_3

Donc voilà, OK.

00:28:56 SPK_3

Est-ce que tu as une autre question?

00:28:58 SPK_2

Oui, j'en ai encore deux ou trois, c'est ça.

00:29:02 SPK_2

A ton avis, qu'est-ce qu'on gagne en tant que formation, en tant que profession, à mieux inclure les profils atypiques comme le tien ?

23/36

00:29:13 SPK_2

Du coup, dis sexy.

00:29:17 SPK_3

On gagne toujours dans l'inclusion.

00:29:21 SPK_3

D'abord, ressembler plus à la société et mieux la comprendre d'une manière générale en tant que collectivité, quelle qu'en soit la taille, ce n'est jamais une mauvaise idée.

00:29:30 SPK_3

Ça, c'est la première chose.

00:29:31 SPK_3

Et ensuite, on sait très bien que les dyslexiques, les TDAH, ils ont des forces que les neurotypiques n'ont pas, notamment dans les dimensions de créativité, dans les dimensions d'efficacité aussi.

00:29:43 SPK_3

Moi, je suis très, très efficace au travail.

00:29:45 SPK_3

Autant je peux procrastiner et reporter jusqu'au dernier moment, autant je peux abattre, sans exagérer, 6 journées de travail en une seule.

00:30:03 SPK_2

Voilà.

00:30:06 SPK_3

Par contre, c'est sûr que si je dois rendre un permis de conspiration, il faut regarder derrière moi parce que quand il y a trop d'informations à vérifier dans tous les sens...

00:30:16 SPK_3

Et trop de fois, genre tu l'as fait une première fois, tu t'es rendu compte que t'as tout imprimé, tu t'es rendu compte qu'il y avait une erreur, t'as corrigé.

00:30:23 SPK_3

Ou alors il y a eu des modifications qui ont été faites et t'as corrigé les modifications sur tous les plans.

00:30:30 SPK_3

Après il faut avoir corrigé la date, il faut avoir changé le nord parce que t'as changé le machin, il faut que ce soit visible sur tous les plans.

00:30:36 SPK_3

Pour moi ça c'est l'enfer.

00:30:39 SPK_3

Moi, je suis capable de mettre un mois à sortir un permis où le truc, il est bon sur tous les plans parce que j'y arrive pas.

00:30:48 SPK_3

C'est comme relire un texte, en fait.

00:30:51 SPK_3

Pour moi, c'est vraiment l'équivalent.

00:30:55 SPK_3

Mon niveau d'attention, il est capable d'être bon sur une phrase, deux phrases.

00:31:02 SPK_3

Au-delà de ça...

00:31:04 SPK_3

Au-delà de ça, je suis pas capable de relire mon texte que j'écris.

00:31:09 SPK_2

OK.

00:31:11 SPK_2

Et du coup, la dernière question.

00:31:13 SPK_3

Oui, ma force, elle est dans penser le monde différemment que les autres, dans ma créativité, ma manière de travailler.

00:31:29 SPK_3

Et puis, tu vois, par exemple, il y a beaucoup d'aménagements.

00:31:33 SPK_3

qui sont faits dans l'apprentissage de la lecture, d'abord, par exemple, qui viennent de ce qu'on a compris sur les dyslexiques.

25/36

00:31:41 SPK_3

Parce que ce qui marche pour les dyslexiques marche aussi très bien pour les autres, mieux pour les autres.

00:31:47 SPK_3

Donc, mettre en place des choses qui fonctionnent pour les dyslexiques, c'est aussi rendre son environnement de travail plus pertinent, plus efficace pour tout le monde, finalement.

00:31:59 SPK_3

Parce que pour n'importe qui, c'est une charge mentale énorme de devoir se rappeler à toutes les étapes du projet tout ce que t'es censé valider et faire.

00:32:09 SPK_3

Et si on avait tous une checklist pour faire ça, avec toutes les étapes pour tout le monde, on aurait moins d'erreurs.

00:32:15 SPK_3

C'est parce que les dyslexiques, potentiellement, ils font plus d'erreurs et qu'ils ont besoin de ces checklists-là qu'on les met en place.

00:32:21 SPK_3

Mais si on les met en place pour tout le monde, finalement, on s'évite des erreurs pour tout le monde.

00:32:27 SPK_3

Donc les aménagements qu'on peut mettre en place pour les dyslexiques ou pour tous les neurotypiques ne sont jamais délétères en général pour les neurotypiques.

00:32:36 SPK_3

C'est juste que les neurotypiques ont plus de facilité à s'adapter à des circonstances de travail qui ne sont pas bonnes.

00:32:45 SPK_2

Ouais.

00:32:47 SPK_1

Ouais.

00:32:47 SPK_2

Et la dernière question, c'est par rapport à tout ce qu'on a dit, est-ce que tu aurais quelque chose que...

26/36

00:32:57 SPK_2

que t'aurais envie de dire en plus ou partager par rapport à tout ce qu'on vient de se dire?

00:33:05 SPK_3

Je crois que c'est ce qu'on était en train de se dire avant, là, que j'étais en train de m'énerver.

00:33:09 SPK_3

C'est pas...

00:33:11 SPK_3

C'est pas...

00:33:14 SPK_3

C'est...

00:33:16 SPK_3

En fait, la neuro-acupielle est invisible.

00:33:19 SPK_3

Donc, elle est invisibilisée et invisible.

00:33:22 SPK_3

Donc, c'est à nous, constamment, de justifier et d'expliquer et de demander que le monde, il soit un peu moins violent pour les neurasthétiques.

00:33:37 SPK_3

Mais c'est un peu pareil.

00:33:40 SPK_3

Alors, à moindre mesure, attention, je suis en train de...

00:33:43 SPK_3

Mais tu vois, c'est un peu comme...

00:33:48 SPK_3

si on demandait aux noirs de justifier que le racisme existe, ou si on demandait aux femmes de justifier que la misogynie existe, ce qui existe déjà plus que le racisme.

00:33:59 SPK_3

Demandez aux personnes qui ont un handicap invisible de justifier des difficultés qu'elles rencontrent dans une société pensée est faite pour les neuroatypiques, je trouve que c'est d'une injustice terrible.

00:34:16 SPK_3

C'est aux autres, finalement, de s'éveiller qu'ils ne sont pas seuls au monde.

00:34:22 SPK_3

Tu vois, là, je te donne un exemple.

00:34:25 SPK_3

On était en train de chercher un collège pour com' et il se trouve qu'à Grenoble, il y a une classe STEP, apparemment, c'est dans un lycée privé, mais c'est une des seules classes de France spécifiquement pensée pour les dyslexiques.

00:34:39 SPK_3

D'accord?

00:34:40 SPK_3

Donc nous, on se dit, OK, bon, allez, on va aller voir ce lycée-là, ce collège-là, pour qu'ils nous expliquent ce que ça veut dire, en fait.

00:34:48 SPK_3

La classe, spécifiquement pensée pour les explicitifs, quoi.

00:34:51 SPK_3

Donc nous, notre démarche, on est avec notre gamin, mais on y va pour qu'eux, ils nous expliquent c'est quoi leur délire, pas pour que nous, on prouve qu'on a notre place dans le collège.

00:34:59 SPK_3

D'accord?

00:35:01 SPK_3

Ils nous préviennent de rien, on va au rendez-vous, on se lève, elle nous dit, non, non, d'abord, je veux voir que comme tout seul.

00:35:09 SPK_3

Donc sans m'avoir prévenu avant, déjà moi je trouve ça pas cool, d'accord?

00:35:14 SPK_3

Alors que c'est des gens qui ont l'habitude d'avoir des enfants dyslexiques après, d'accord?

00:35:19 SPK_3

Donc, con, courageux, il y va tout seul et tout, machin, maman.

00:35:22 SPK_3

Et là, elle lui fait passer un test.

00:35:23 SPK_3

Elle lui demande d'écrire, elle lui demande de lire, elle lui demande de machiner.

00:35:26 SPK_3

Et donc, il faut qu'il prouve encore une fois.

00:35:29 SPK_3

Et alors, il passe sa journée chez l'orthophoniste, chez l'arbot-thérapeute, chez le machin, chez le truc, et là, il est encore une fois dans une situation où on est en train d'observer, d'ausculter le machin.

00:35:39 SPK_1

Mais nous, on n'est pas allés là-bas.

00:35:40 SPK_3

Pour qu'il nous dise si notre enfant est dyslexique ou pas.

00:35:43 SPK_3

Ou quel est son niveau de dyslexie.

00:35:45 SPK_3

Si elle nous demande, on va lui expliquer.

00:35:46 SPK_2

D'accord?

00:35:48 SPK_3

Mais on est là-bas pour qu'ils nous disent c'est quoi les aménagements spécifiques pour les dyslexiques.

00:35:54 SPK_3

Donc déjà j'étais en colère.

00:35:56 SPK_3

Déjà je me suis sentie mauvaise mère de ne pas prendre le parti de mon fils et de le voir partir comme ça sans que moi j'intervienne, j'étais pas tranquille dans ma

posture de parole.

00:36:10 SPK_3

Et donc on arrive là-bas et elle dit oui la lecture c'est vraiment compliqué, je sais pas si ça va aller, c'est vraiment dur.

00:36:16 SPK_3

Oui c'est un dyslexique, la lecture c'est très compliqué effectivement.

00:36:19 SPK_3

Oui, mais on se demande si ce n'est pas mieux un secpal plutôt qu'une sec.

00:36:23 SPK_3

C'est l'ordre de question que mon fils est allé en secpal.

00:36:28 SPK_3

Je ne vous demande pas de me dire où est-ce qu'il a le droit d'aller, je vous demande de me dire c'est quoi vos aménagements.

00:36:33 SPK_3

Elle me dit que c'est juste le même programme mais on a moins d'enfants et on va un peu moins au fond des choses.

00:36:43 SPK_3

Et après, ils n'ont accès qu'à des lycées pro et à des....

00:36:49 SPK_3

des trucs pros.

00:36:50 SPK_3

Mais je ne sais pas toi.

00:36:52 SPK_3

Si j'ai appris les choses qui m'ont passionnée et sur lesquelles je ne peux pas revenir, où les choses sont vraiment ancrées, ce n'est pas parce qu'on m'a expliqué les choses à moitié et qu'on n'est pas allé dans le fond des choses.

00:37:05 SPK_2

Par expérience avec ma mère, ils voulaient me mettre dans une classe secpa à l'époque.

00:37:14 SPK_2

Et ma mère a refusé catégoriquement de m'y mettre.

00:37:20 SPK_2

Et j'ai ramé, mais vraiment, quand je dis j'ai ramé jusqu'à l'école d'architecture, c'est...

00:37:27 SPK_2

On m'a toujours dit, t'iras pas en école d'architecture, tu feras peut-être un truc pro.

00:37:32 SPK_2

On a toujours voulu s'orienter vers quelque chose que je ne voulais pas faire.

00:37:37 SPK_2

Et à chaque fois, si j'allais dans ces classes, c'était...

00:37:40 SPK_2

On m'a dit, ouais, tu feras des exercices beaucoup plus faciles.

00:37:44 SPK_2

Et en fait, ça m'aurait fait plus régresser qu'être dans des classes avec, de base, le niveau qu'il faut.

00:37:53 SPK_2

Et juste, j'ai besoin de mes aménagements.

00:37:56 SPK_2

Il y avait une AVS dans la classe et j'ai travaillé.

00:37:59 SPK_2

Enfin, je sais que la première à la terminale, j'ai plus travaillé en première en terminale qu'en école d'architecture, quand j'étais à Grenoble pendant ma licence.

00:38:09 SPK_3

Parce que nous, les dyslexiques, on a besoin qu'on nous explique les choses par la spécificité du truc.

00:38:19 SPK_3

Si on abordait les maths en expliquant comment est-ce qu'on a réussi à calculer la position des étoiles ou à quoi ça sert ?

00:38:31 SPK_3

Si on abordait le centre de gravité en expliquant à quoi ça sert réellement, tous les jours, au quotidien, plutôt que de dire que le centre de gravité, c'est le point de concordance entre les hauteurs, en fait, les petites lexiques, ils comprendraient vachement mieux.

00:38:46 SPK_3

Et d'ailleurs, pardon, mais tout le monde comprendrait vachement mieux.

00:38:49 SPK_2

Mais pour mes week-ends, j'avais une prof de maths privée ou pour la physique.

00:38:55 SPK_2

Dès qu'il y avait des matières où je n'arrivais pas, j'ai passé tous mes week-ends de lycée à juste qu'on me réexplique les questions pour les maths, la physique, etc.

00:39:08 SPK_3

Voilà, c'est ça.

00:39:09 SPK_3

Mais non, mais ce que je veux dire, c'est que, par exemple, là, comme on dit, il faut le mettre dans une classe Ulysse.

00:39:13 SPK_3

Les classes Ulysse, on revoit toutes les bases que les enfants, ils savent pas.

00:39:16 SPK_3

Mais moi, si mon fils, on fait réviser pendant 3 ans ce que c'est que le passé composé et ce que c'est que le passé simple et combien ça fait 7, 3, 8, il va péter un câble et il le sera pas mieux à la fin de 3 ans.

00:39:25 SPK_3

Parce que si tu lui expliques ça comme ça, il s'en fout.

00:39:28 SPK_3

Par contre, si tu lui mets devant les yeux un texte un peu compliqué, j'en sais rien, par exemple, tu vois, en ce moment, on est en train de lire...

00:39:35 SPK_3

La tirade du nez de Cyrano de Bergerac.

00:39:37 SPK_3

Tu sais, il y a eu un moment où il a dit...

00:39:39 SPK_3

Il dit, il eut fallu qu'on me l'ampute.

00:39:43 SPK_3

Ça fait beaucoup rire, trop.

00:39:44 SPK_3

Tu vois ?

00:39:46 SPK_3

Et donc là...

00:39:47 SPK_3

Et là, je peux lui dire qu'est-ce que c'est comme le temps, comment ça s'utilise, alors qu'il eut fallu qu'on me l'ampute, on ne l'utilise pas tous les deux mois.

00:39:54 SPK_3

D'accord?

00:39:56 SPK_3

C'est plus que parfait, bon, tout en même temps.

00:40:01 SPK_3

Eh ben...

00:40:04 SPK_3

et bien là, ça l'intéresse.

00:40:07 SPK_3

Tu vois ?

00:40:09 SPK_3

Et ça l'intéresse vachement plus que si je lui dis à côté, juste, amputé au subjonctif imparfait.

00:40:18 SPK_3

Tu vois ?

00:40:19 SPK_3

Là, ça ne l'intéresse pas du tout.

00:40:23 SPK_3

Mais par contre, dans le texte, ce que c'est capable de faire comme jolie chose et tout

ça, là, ça l'intéresse, oui.

00:40:32 SPK_3

Donc voilà.

00:40:35 SPK_3

Moi, je crois que c'est...

00:40:39 SPK_3

En fait, quand le handicap est à ce point invisibilisé pour qu'un collègue soi-disant spécialisé dans ce handicap-là aborde les choses de la mauvaise manière, c'est problématique.

00:40:52 SPK_2

Bah oui.

00:40:54 SPK_2

Mais même...

00:40:55 SPK_3

Je sais pas...

00:40:56 SPK_3

le prof, le médecin qui est censé valider ton handicap est tellement inconscient de ce que c'est que ce handicap là qui te fait repasser un autre bilan à 300 euros pour invalider son doute, et bien c'est des problématiques, je veux dire, c'est pas normal.

00:41:13 SPK_2

Bah oui, c'est....

00:41:16 SPK_2

C'est surtout pour que...

00:41:17 SPK_2

J'ai pas passé ce test je sais pas combien de temps et pour qu'on me dise exactement la même chose qu'il y a je sais pas combien d'années.

00:41:25 SPK_2

Je suis incapable les conjugaisons, j'ai fait 14 ans d'orthophonie pour essayer de comprendre les conjugaisons, j'arrive pas encore à l, S, Z, tout ça, j'ai jamais réussi, ça rentre pas.

34/36

00:41:38 SPK_2

pour qu'on me dise que j'ai la lenteur de quelqu'un de 13 ans, à l'écrit, pour qu'on me dise qu'effectivement, je suis dyspraxique parce qu'il m'a fait le texte avec les yeux, là, et tout, et que, du coup, j'ai la vision inversée par rapport aux gestes, je sais pas quoi.

00:41:55 SPK_2

Et je suis là, en mode, bah oui, bon, bah voilà...

00:41:57 SPK_2

Enfin...

00:41:59 SPK_2

Et en plus, j'étais dans une petite école, ils m'ont fait aller dans une petite école...

00:42:05 SPK_2

Je crois que j'étais dans un truc avec des primaires ou maternelles.

00:42:10 SPK_2

Ça m'a fait complètement bizarre de refaire des textes que j'ai faits il y a 20 ans.

00:42:17 SPK_2

Et en plus, pour ne pas avoir d'aménagement, du coup, j'ai absolument rien.

00:42:25 SPK_2

Sur le papier, ok, j'ai des aménagements, mais concrètement, j'ai absolument rien à l'école.

00:42:33 SPK_2

Même pour le mémoire, j'ai pas le droit au tiers-temps, parce qu'ils disent que je peux pas, parce que sinon, je pourrais pas passer le PFE.

00:42:42 SPK_2

J'ai pas plus d'explications, j'ai pas plus de temps, enfin...

00:42:46 SPK_2

C'est un peu...

00:42:48 SPK_2

Ouais.

00:42:49 SPK_2

Mais bon.

00:42:51 SPK_3

C'est eux qui peuvent pas.

00:42:54 SPK_3

Ils ont pas le droit de te refuser ton tiers-temps.

00:42:56 SPK_3

C'est à eux de s'organiser pour que tu puisses mettre en place ton tiers-temps.

00:42:59 SPK_3

Ils ont pas le droit de te dire que c'est pas possible.

00:43:01 SPK_3

C'est juste d'un point de vue légal.

00:43:04 SPK_3

C'est interdit.

00:43:06 SPK_3

C'est juste rageant, tu vois.

00:43:10 SPK_2

Bah ouais.

00:43:11 SPK_2

Puis c'est le séminaire en plus, tu vois.

00:43:14 SPK_3

Est-ce que tu as d'autres questions, Sarah ?

00:43:19 SPK_2

Eh bah écoute, je pense que c'est tout bon en termes de...

2.2. Entretien 2 :

00:00:00 SPK_1

Hop.

00:00:02 SPK_1

Mais en tout cas, merci de bien vouloir faire cet entretien.

00:00:08 SPK_2

Bah c'est normal, ça.

00:00:11 SPK_2

Il faut que...

00:00:12 SPK_2

Il faut que...

00:00:13 SPK_2

C'est bien de faire que....

00:00:14 SPK_2

Donc attends.

00:00:15 SPK_1

Le...

00:00:16 SPK_1

Ah, vous aussi.

00:00:19 SPK_2

Excuse-moi.

00:00:21 SPK_2

Le sujet de ton mémoire, pour bien le cibler, c'était...

00:00:28 SPK_2

Rappelle-moi, comme ça je me le mets à l'esprit pour cibler mes réponses en fonction du sujet de ton mémoire.

00:00:36 SPK_1

Le but c'est que je fasse des entretiens avec des architectes dyslexiques qui n'ont pas eu ou ont eu les aménagements à l'époque et un peu parler d'aujourd'hui comment ça se passe dans les écoles d'architecture et à l'époque quelles difficultés ils ont eues et qu'est-ce qu'ils ont compensé pour réussir à quand même réussir leurs études d'architecture.

00:01:05 SPK_1

Et comment ils voient dans l'avenir, comment améliorer les aménagements dans les écoles d'architecture.

00:01:17 SPK_2

D'accord.

00:01:18 SPK_1

Ok.

00:01:18 SPK_2

Très bien.

00:01:19 SPK_2

Je note.

00:01:20 SPK_2

Dans les écoles d'architecture, je prends juste mon petit café qui....

00:01:24 SPK_2

Qui parle.

00:01:46 SPK_2

Bon bah très bien, je comprends ta thématique.

00:01:51 SPK_1

Oui, puis juste aussi pour ajouter, si par exemple ils ont travaillé dans des agences, qu'est-ce qu'ils ont pu rencontrer comme difficultés et comment ils ont compensé ?

00:02:03 SPK_1

Voilà.

00:02:06 SPK_1

Après, j'ai déjà eu 7 entretiens aujourd'hui avec différentes personnes.

00:02:14 SPK 1

2/38

J'ai eu des architectes, des personnes qui sont enseignantes.

00:02:22 SPK_1

différents types d'agences aussi.

00:02:24 SPK_1

J'ai eu des architectes de l'agence Villemotte qui m'ont fait l'entretien avec moi.

00:02:29 SPK_1

Donc oui, ils avaient...

00:02:30 SPK_1

Ah, bien !

00:02:31 SPK_2

T'as bien bossé!

00:02:32 SPK_2

T'as combien d'entretiens du coup?

00:02:34 SPK_1

J'en ai réalisé sept et en tout j'en aurais dix.

00:02:37 SPK_1

Ouais, super!

00:02:39 SPK_2

Et tu fais ton mémoire dans quel séminaire ?

00:02:41 SPK_1

Je suis chez Joachim Sylvestre et un teacher le séminaire SAPI.

00:02:48 SPK_2

D'accord.

00:02:49 SPK_2

C'est super, très bien, bravo!

00:02:52 SPK_1

Merci.

00:02:54 SPK_1

3/38

Et je ne sais pas ce que je peux vous rajouter, mais vous faites le...

00:03:04 SPK_1

Il y a un truc, je crois que c'est le 10 juin, il y a les oraux entre les séminaires.

00:03:10 SPK_1

Je ne sais pas si vous participez à ça.

00:03:13 SPK_2

Oui, non, mais non.

00:03:14 SPK_1

D'accord.

00:03:15 SPK_2

Il n'y a que cette année où j'ai commencé à rentrer dans les séminaires.

00:03:19 SPK_2

Avant, je n'y étais pas.

00:03:21 SPK_2

Non, pas encore.

00:03:23 SPK_1

D'accord.

00:03:24 SPK_2

L'initiation à la recherche, non, c'est ça ?

00:03:26 SPK_1

Oui.

00:03:28 SPK_2

Non, pas encore.

00:03:30 SPK_1

OK.

00:03:30 SPK_1

Sinon, vous auriez pu encore voir mon sujet, ce qu'on avait...

00:03:35 SPK_1

4/38

Enfin, on est en train de faire le poster, mais voilà.

00:03:38 SPK_2

Ah ouais, super.

00:03:39 SPK_2

Non, c'est pas grave.

00:03:43 SPK_2

De toute façon...

00:03:45 SPK_2 Bon, ben
génial.

00:03:46 SPK_2

Très bien, je suis toute oui.

00:03:48 SPK_1

Bah écoute, du coup je vais vous poser une série de questions et je vous laisse y répondre.

00:03:56 SPK_1

Déjà comme première question, c'est quoi comme étude, enfin quelles études vous avez fait, quelle école vous avez fait, savoir un peu votre parcours et quel type de dyslexie vous avez si vous le savez?

00:04:13 SPK_2

Le type de dyslexie, je vais commencer par ça, je ne connais pas du tout.

00:04:17 SPK_2

Il y a fort longtemps, on n'avait pas forcément un accompagnement comme vous avez aujourd'hui, donc je ne sais pas exactement quel type de dyslexie.

00:04:29 SPK_2

Je sais simplement qu'effectivement, il y a des fois la pensée qui n'est pas associée à la parole.

00:04:39 SPK_2

et qu'il y a des mots, une distorsion de mots, une distorsion du parler par rapport à la pensée, et qu'effectivement il y a des choses aussi où l'ordre fatigue et tout, il y a vraiment un mélange de choses qui fait que tout devient flou, mais c'est vraiment associé à la parole, parce que je sais que j'ai une nièce qui est dysphasique, et elle, c'est par rapport au calcul, elle a plus de peine, elle n'arrive pas à dessiner.

00:05:10 SPK_2

Moi, j'ai pas ce type-là, c'est plutôt vraiment associé à la...

00:05:16 SPK_2

je dirais, moi, au filtre entre la pensée et la parole.

00:05:20 SPK_2

Je sais pas.

00:05:22 SPK_2

Après, concernant les études, j'ai fait, moi, Certainement du fait aussi que je n'ai jamais été la première de la classe.

00:05:33 SPK_2

J'ai fait un bac génie civil.

00:05:37 SPK_2

Je travaillais dans tout ce qui était chantier et béton à l'âge de 17 ans.

00:05:45 SPK_2

J'ai fait un bac, on appelait ça F4.

00:05:49 SPK_2

Ce n'est plus du tout sur ces dénominations, mais c'est un bac génie civil.

00:05:54 SPK_2

Et puis après, comme je n'allais peut-être pas faire mon chantier toute ma vie, j'ai commenté à regarder pour faire un....

00:06:03 SPK_2

Alors les BTS, on ne pouvait pas trop, parce que c'est vraiment très spécifique, mais en tout cas...

00:06:09 SPK_2

voir si je pouvais faire un cursus associé entre BTS et technicien supérieur.

00:06:17 SPK_2

Et finalement, je me suis retrouvée à Genève.

00:06:20 SPK_2

Et là, j'ai eu l'occasion, parce que je travaillais tous les étés, et dans une alliance d'ingénieurs, ils m'ont dit de ne pas continuer mon cursus à Genève, parce que c'était cantonal, mais d'aller à l'école polytechnique, essayer d'aller à l'école polytechnique à Lausanne.

00:06:38 SPK_2

Et, effectivement, j'ai peut-être des problèmes au niveau du français et de l'écriture, mais une des matières qui étaient relativement bonnes pour moi, c'était les maths.

00:06:50 SPK_2

Et avec mon bac génie civil, j'avais une bonne note, mais, effectivement, très clairement, on n'avait pas de retour sur...

00:07:02 SPK_2

J'ai répondu pour m'inscrire à l'école polytechnique à Lausanne, mais comme je n'étais pas dans un bac général et que je n'avais pas une mention ou quoi que ce soit, j'ai fait un truc qui s'appelle les maths spéciales.

00:07:23 SPK_2

où tu rentres dans une école polytechnique, dans l'école polytechnique de Lausanne, et tu fais une maths sud pendant une année.

00:07:28 SPK_2

Et là, évidemment, j'ai dû la redoubler parce que j'avais fait un niveau de maths qui est passé à un maths moyen, un maths très haut.

00:07:36 SPK_2

Et puis, à partir de là, j'ai décidé de ne plus faire des études d'ingénieur, mais d'aller plutôt dans l'architecture, et j'ai fait tout mon cursus à l'école polytechnique de Lausanne.

00:07:45 SPK_2

Et puis après, j'ai continué...

00:07:51 SPK_2

À l'école polytechnique, après, j'ai travaillé deux ans en agence, et là aussi, je n'étais pas vraiment satisfaite, parce que je pensais que j'allais plus aborder les questions d'écologie, tout ça, chose que je ne faisais pas dans les agences.

00:08:06 SPK_2

Et finalement, j'ai postulé pour un post-diplôme à l'école des Beaux-Arts de Lyon, et je suis partie pour travailler sur la question des territoires occupés en Israël-Palestine.

7/38

00:08:18 SPK_2

Bon, maintenant, ça devient un sujet assez commun, malheureusement.

00:08:23 SPK_2

Et à partir de là, je me suis mis dans cette posture d'artiste-architecte, c'est-à-dire de travailler dans les hôpitaux psychiatriques, beaucoup dans les prisons, donc en marge sur

des démarches un peu artistiques, spatiales, sur des réflexions, voilà.

00:08:43 SPK_2

Et pour finir, après, vu que j'ai 17 ans, je pensais que je ne...

00:08:48 SPK_2

Je ne pouvais pas aller dans l'écriture, mais j'avais vraiment envie d'aller vers la recherche.

00:08:55 SPK_2

Et je me suis rendue compte que finalement, la recherche n'était pas une manière d'écrire, mais c'était plutôt une manière de formuler des pensées.

00:09:05 SPK_2

Et à partir de là, j'ai eu l'occasion, avec toujours des difficultés à l'écriture, mais en fait, c'est un exercice, plus on s'emploie à l'écriture, et plus on s'emploie au langage, mieux ça va.

00:09:20 SPK_2

Et puis voilà, peu à peu j'ai fait la thèse et maintenant je commence une habilité à diriger la recherche, donc une capacité de Pour quelqu'un qui a finalement été dyslexique, le chemin a été un parcours qui est plutôt associé, pas à mon handicap de la dyslexie, mais à une envie et une capacité de passer au-dessus de cet handicap.

00:09:51 SPK_1

OK.

00:09:53 SPK_1

Et par rapport à toutes vos années d'études, c'est quoi les certains types de cours ou de formats qui ont été compliqués pour vous, si vous en avez en tête ?

00:10:07 SPK_2

Moi, je me rappelle, par exemple, quand j'étais toute petite, j'étais dans une école qui était un peu encore dans la punition, de la moquerie, etc.

00:10:18 SPK_2

Par exemple, il y avait un mot Je me souviens très, très bien parce que j'étais petite et j'étais toujours avec mon grand-oncle qui était apiculteur, ce mot apiculteur.

00:10:32 SPK_2

Et par exemple, je me rappelle très bien, c'était en CM2, en CM1, toute la classe, parce que c'était une petite école, des écoles de campagne, alors en fait tout le monde est dans la même classe, les CM1, les CM2, les CP, etc.

00:10:48 SPK_2

Et tout le monde se moquait parce que je n'arrivais pas à se souvenir de ce mot apiculteur, ce qui n'est pas facile.

00:10:56 SPK_2

Je pense croire avant où il y avait un peu cette...

00:11:06 SPK_2

Cette vision, on ne connaissait pas les choses, les gens ne connaissaient pas cette difficulté à s'exprimer.

00:11:14 SPK_2

Il y avait des moqueries parce qu'il y avait des confusions entre des gens qui étaient plus ou moins...

00:11:22 SPK_2

qui en fait n'étaient pas associés à l'intelligence, c'était simplement associé au fait qu'on n'arrivait pas à articuler des mots.

00:11:30 SPK_2

Donc voilà, c'était pire pas.

00:11:33 SPK_2

Moi, je pense que ça a toujours été un peu le cas.

00:11:40 SPK 2

Mais comme je disais, la dyslexie aussi, ça nous force à développer d'autres capacités.

00:11:49 SPK_2

C'est-à-dire que si en CM1 ou CM2, je ne sais plus où est arrivée cette histoire d'apiculteur, j'ai vu qu'on se moquait.

00:11:57 SPK_2

Eh bien, après, tu vas vite trouver des intelligences pour ne plus qu'on se moque de toi.

00:12:03 SPK_2

Donc tu développes tes autres capacités pour pas qu'on voit que tu es dyslexique et que t'arrives à...

00:12:09 SPK_2

Donc c'est ça aussi qui est assez intéressant.

00:12:11 SPK_2

C'est pour ça que je disais que...

00:12:13 SPK_2

Oui, c'est peut-être un handicap, et non, ça l'est pas, parce qu'on développe l'intelligence de l'adaptation et comment...

00:12:23 SPK_2

Comment aller dans des autres sphères pour ne pas être justement...

00:12:32 SPK_2

Pour qu'on nous laisse tranquille.

00:12:33 SPK_1

Oui.

00:12:36 SPK_1

Alors après, j'ai une autre question.

00:12:40 SPK_1

Est-ce que vous avez eu un moment précis où vous vous êtes sentie en difficulté ou incomprise, surtout pendant la période scolaire en architecture?

00:12:53 SPK_2

On n'architectue pas vraiment, puisqu'on est dans un système plutôt du dessin, et moi je ne suis pas dysphasique, je suis dyssexique, donc j'aime dessiner, j'aime m'exprimer par les maquettes, le volume, tout ça, donc là je ne me suis pas du tout sentie en difficulté.

00:13:18 SPK_1

Après, la deuxième question, c'est face à ces difficultés, comment avez-vous réussi à avancer?

00:13:26 SPK_1

Mais après, j'ai l'impression...

00:13:28 SPK_1

Oui, qu'on a.

00:13:29 SPK_2

Déjà un peu répondu.

00:13:30 SPK_2

Oui, c'était ça, c'est-à-dire qu'à certains moments, je trouve que...

00:13:34 SPK_2

Alors, peut-être pas à tous les dyslexiques, mais je pense qu'on est dans la capacité de...

00:13:40 SPK_2

On sait où ça coince, où il y a le nœud.

00:13:43 SPK_2

Donc, on a...

00:13:45 SPK_2

On trouve des moyens pour...

00:13:47 SPK_2

pour faire autrement.

00:13:51 SPK_2

Je trouve que quelque part, c'est aussi une belle intelligence.

00:13:57 SPK_2

Et je crois, c'est une hypothèse, que ça nous aide pour autre chose.

00:14:03 SPK_2

Ça nous aide pour le monde.

00:14:05 SPK_2

Les gens aiment bien travailler avec nous puisqu'on a une capacité, quand il y a des problèmes, de vite rebondir, trouver des solutions, d'être toujours...

00:14:16 SPK_2

En action, alors il ne faut peut-être pas faire une généralité, mais en tout cas, je pense que ma dissection m'aide pour m'avoir appris à être un peu plus...

00:14:31 SPK_2

Voilà, de ne pas aborder les problèmes d'un point de vue comme un mur, mais d'avoir la capacité de revendiquer.

00:14:38 SPK_1 Oui, c'est vrai.

00:14:44 SPK_1

Est-ce que pendant vos années d'études, avez-vous eu le sentiment d'être soutenue, comprise ?

00:14:52 SPK_1

Est-ce que vous avez eu...

00:14:54 SPK_1

Non, pas du tout.

00:14:55 SPK_1

D'accord.

00:14:56 SPK_2

Les aménagements que vous avez maintenant, vous, on ne les avait pas du tout avant.

00:15:01 SPK_1

C'est vrai.

00:15:02 SPK_2

C'est-à-dire que par exemple, maintenant, si tu veux, on vous laisse un petit peu de temps pour finir, pour écrire.

00:15:10 SPK_2

Quand vous faites un examen écrit, nous on n'avait pas ça du tout, donc je n'ai jamais fini mes examens écrits parce que je n'avais jamais le temps.

00:15:23 SPK_1

Après, j'ai analysé les aménagements par rapport aux écoles d'architecture.

00:15:29 SPK_1

Et moi, je viens d'un transfert, j'étais à l'école d'architecture de Grenoble avant d'arriver à la Vilette.

00:15:35 SPK_1

Et les aménagements ne sont pas du tout équivalents entre Grenoble...

00:15:40 SPK_1

Ah oui.

00:15:41 SPK_1

Oui, oui.

00:15:43 SPK_1

Déjà, pour avoir des aménagements à la Vilette, ça a été très, très dur pour moi.

00:15:47 SPK_1

Ça m'a pris beaucoup de temps avant d'arriver à l'école pour avoir les aménagements.

00:15:56 SPK_1

J'ai dû trouver un médecin généraliste qui est de l'école et il a remis tout en question ma dyslexie.

00:16:05 SPK_1

Il fallait que je refasse des examens.

00:16:08 SPK_1

Et ça a été très compliqué, alors que j'ai 12-15 ans d'orthophonie derrière moi, avec un

gros gros pain de souci.

00:16:19 SPK_1

Jusqu'à me demander un test psychomotricien, je sais pas comment on dit.

00:16:26 SPK_2

De mon pain on va dire psychomotricien, je sais pas quoi.

00:16:31 SPK_1

Et c'est un test qui n'est pas remboursé en plus.

00:16:34 SPK_1

Et je sais, on était plusieurs étudiants à ce rendez-vous.

13/38

00:16:38 SPK_1

Et il y en a, ils n'ont pas voulu du coup avoir les aménagements parce qu'ils n'avaient pas l'argent pour avoir cette...

00:16:45 SPK_2

C'est dingue.

00:16:46 SPK_2

Il faut que j'en parle à la directrice.

00:16:48 SPK_2

Parce que moi, ça fait un an et demi que je suis arrivée à l'école.

00:16:50 SPK_2

Avant, j'étais à Lyon.

00:16:52 SPK_2

Et je sais que dans les examens, nous, on avait telle et telle liste d'étudiants qui étaient dyslexiques ou autre chose.

00:16:59 SPK_2

Et puis qu'on avait des aménagements.

00:17:01 SPK_1

Mais du coup, il y a eu ça.

00:17:04 SPK_1

Et là, j'ai mes aménagements, mais ils ne sont pas du tout pris en compte.

00:17:08 SPK_1

Je n'ai jamais eu depuis...

00:17:10 SPK_1

Ah bon ?

00:17:11 SPK_1

Même pour le séminaire, j'ai demandé à avoir un tiers temps pour l'écrit, pour mon mémoire.

00:17:17 SPK_1

Et pour eux, c'est pas possible parce qu'ils ont une date de rendu, ils m'ont dit à la fin de l'année.

14/38

00:17:22 SPK_1

Et ils peuvent pas parce que sinon je pourrais pas passer en deuxième année.

00:17:25 SPK_1

Ils m'ont dit parce que je pourrais pas avoir mon PFE.

00:17:28 SPK_1

Je sais pas qu'est-ce qu'ils m'ont dit, mais que c'était compliqué.

00:17:33 SPK_2

J'en parlerai à la directrice, c'est pas normal, ça.

00:17:36 SPK_1

Et même à Grenoble, quand il y avait des partiels, on avait quelqu'un qui était là, on avait des moniteurs.

00:17:44 SPK_1

Pour le mémoire, on était beaucoup plus suivis.

00:17:45 SPK_1

On avait quelqu'un qui était vraiment là toutes les semaines pour être avec nous.

00:17:49 SPK_2

Ah oui, bah dis donc, ça c'est exceptionnel.

00:17:51 SPK_2

À Lyon, c'était pas autant que ça, il n'y avait pas de moniteurs.

00:17:54 SPK_2

Mais par contre, nous les enseignants, on savait qu'on devait être attentifs.

00:17:58 SPK_1

Oui, mais je le...

00:17:59 SPK_1

Personnellement, je le ressens pas du tout.

00:18:03 SPK_2

Oh là là...

00:18:04 SPK_2

Bah écoute, je vais en parler à la directrice, parce que c'est pas normal, ça.

15/38

00:18:09 SPK_1

Mais après, je sais pas.

00:18:12 SPK_2

Bah écoute, en tout cas, moi, je ferai remonter cette spécificité, c'est sûr, parce que c'est pas normal.

00:18:22 SPK_2

Donc maintenant, avant, du temps de mes études, j'avais 0,0 aménagement.

00:18:30 SPK_2

Mais maintenant, du fait qu'on est attentifs à cette problématique, j'ai cru comprendre que dans le nouveau programme, il y avait une clause un peu plus là-dessus.

00:18:43 SPK_2

Bon, je vais me renseigner.

00:18:46 SPK_1

Après, je pense que tout dépend des écoles.

00:18:48 SPK_1

Vraiment, quand j'ai regardé les aménagements dans les Vincenza, elles ne sont pas du tout au même niveau.

00:18:54 SPK_1

Il n'y a pas du tout les mêmes...

00:18:56 SPK_1

Mais c'est vrai qu'à la Vilette, je me sens personnellement d'avoir vécu par rapport à Grenoble, il y a vraiment une échelle qui est très, très différente en aménagements.

00:19:07 SPK_1

Après, je ne sais pas parce que je sais que ce n'est pas la Vilette qui gère, c'est que j'avais dû aller à la Sorbonne pour faire...

00:19:12 SPK_1

C'est Sorbonne 5, je crois.

00:19:15 SPK_1

Et c'est eux qui m'avaient pris en charge, mais ça, c'était pas du tout bien passé.

16/38

00:19:19 SPK_1

Enfin, ils ont vraiment remis en cause...

00:19:22 SPK_1

Alors que ça faisait trois ans que j'avais mes aménagements à Grenoble, ils pouvaient juste reprendre le dossier.

00:19:26 SPK_1

Et non, j'ai dû refaire tout, tout, tout pour...

00:19:31 SPK_2

Mais du coup, pour le mémoire, là, tu vas t'en sortir ?

00:19:38 SPK_1

Je m'en sors, mais c'est compliqué.

00:19:43 SPK_2

Elle fait toi aider par l'IA, je suis désolée, mais c'est pas qu'elle va penser pour toi, mais elle va reformuler tes propos.

00:19:53 SPK_2

Moi, franchement, je me fais beaucoup aider par l'IA maintenant.

00:19:57 SPK_1

Bah, c'est pas une question d'écrire, c'est juste que j'ai des problèmes de compréhension, moi.

00:20:02 SPK_1

Et j'ai besoin qu'on m'explique bien les choses que je dois faire.

00:20:06 SPK_1

Et pour le premier semestre, l'état de l'art, j'avais pas du tout compris ce que c'était, et j'ai eu vraiment beaucoup de mal.

00:20:13 SPK_1

Et je l'ai réécrit après pour le deuxième semestre, mais ça a été...

00:20:17 SPK_1

Enfin, ça a été très compliqué, parce que j'étais pas suivie comme j'aurais eu.

00:20:21 SPK_1

Alors que, par exemple, quand j'étais à Grenoble, juste pour le rapport d'études,

17/38

j'avais une monitrice qui était là toutes les semaines, qui me suivait bien.

00:20:30 SPK_1

Et j'ai eu 18 à mon rapport d'études.

00:20:34 SPK_1

Et aujourd'hui, je sais qu'à Grenoble, ma professeure m'a recontactée pour me dire qu'elle me prenait comme exemple.

00:20:39 SPK_1

Moi qui ai dyslexique, qui ai écrit quelque chose pour montrer ce que j'ai fait.

00:20:43 SPK_2

Oui, parce que ce n'est pas une question de pensée, certainement.

00:20:47 SPK_2

Souvent, on pense beaucoup plus vite qu'on écrit.

00:20:50 SPK_2

En fait, il y a une vitesse de la pensée qui n'est pas la même chose que l'écriture.

00:20:54 SPK_2

Et qu'en fait, on pense trop vite et on est beaucoup plus dans une pensée complexe que l'écriture.

00:21:02 SPK_2

L'écriture, elle n'arrive pas.

00:21:03 SPK_2

D'ailleurs, c'est ça que je pense qu'il doit y savoir.

00:21:05 SPK_2

ça doit mettre en place des frustrations, puisqu'on voit qu'on est un peu catégorisé comme quelqu'un qui a des problèmes.

00:21:15 SPK_2

Alors ça, c'est un peu dur ce que je vais dire, mais on est, je pense, plus intelligents que la moyenne.

00:21:23 SPK_2

Et que, en fait, le problème, c'est qu'on n'arrive pas à énoncer notre intelligence.

00:21:28 SPK_2

Donc, je pense que...

00:21:32 SPK_2

Il faut absolument trouver des techniques.

00:21:36 SPK_2

Il faut que tu trouves des astuces.

00:21:38 SPK_2

Bon, là, de toute façon, c'est comme ça, il faut que tu fasses ton mémoire.

00:21:43 SPK_2

Mais il faut que tu trouves l'état de l'art, c'est un truc tout bête.

00:21:48 SPK_2

C'est-à-dire, c'est par rapport à la question que tu poses, il faut que tu regardes autour de toi, dans le système scientifique, qu'est-ce qui a été fait sur ce sujet-là.

00:22:00 SPK_2

et que tu te positionnes par rapport à ce qui a été fait sur ce sujet-là.

00:22:05 SPK_1

Ça, je l'ai compris, je l'ai fait après, mais on m'a expliqué concrètement bien deux semaines avant que je doive le rendre.

00:22:13 SPK_2

C'est bête, parce que les gens, si tu veux, ils...

00:22:17 SPK_2

Il se cache derrière des définitions et en fait, il faut extrêmement bien expliquer aux étudiants.

00:22:25 SPK_2

Ça dépend des encadrements de l'humain.

00:22:27 SPK_2

Moi, ceux avec qui je suis, j'explique vraiment ça.

00:22:33 SPK_2

Donc, bon, enfin, voilà.

00:22:34 SPK_1

Précis.

00:22:36 SPK_1

C'est comme ça, mais...

00:22:37 SPK_2

C'est comme ça.

00:22:38 SPK_2

Avance, là, tu sais bien ce que tu fais, puis t'es en train d'avancer, puis du coup, faire des entretiens avec d'autres personnes, ça te permet de te situer par rapport à d'autres personnes, et du coup, psychologiquement, ça va te donner plus de force pour aller dans le sens dans lequel tu es.

00:22:55 SPK_2

Donc, t'embête pas.

00:22:57 SPK_2

Faut pas revenir en arrière, faut avancer.

00:23:01 SPK_1

Oui, bah oui, c'est sûr.

00:23:03 SPK_1

J'ai la question de, selon vous, que faudrait-il améliorer pour que les écoles d'architecture puissent être améliorées pour les personnes dyslexiques?

00:23:21 SPK_2

Justement, une attention à ces aménagements tout en, je pense que, tout en explicitant ce que c'est une dyslexie, puisque les gens ne savent pas ce que c'est une dyslexie.

00:23:38 SPK_2

Il faudrait une formation pour les enseignants, pour qu'ils comprennent ce que sont toutes les dyslexies, dysphasies, et puis d'autres handicaps.

00:23:54 SPK_2

Et à partir de là, qu'on puisse entrevoir de quelle manière On peut aborder ça d'un point de vue d'accompagnement pédagogique.

00:24:03 SPK_2

C'est-à-dire une formation d'une part et d'autre part une capacité à voir de quelle manière on peut aborder ça avec les étudiants.

00:24:20 SPK_1

Moi je sais que je cherche à le faire dans mon mémoire parce qu'avec les entretiens par rapport à quel type de dyslexie les architectes ils ont, qu'est-ce qu'ils ont rencontré et comment ils ont compensé, l'idée c'est de lier par rapport à toutes les réponses que j'aurais eues à trouver des solutions entre guillemets par rapport à la dyslexie qu'ils ont pour proposer des formes d'aménagement pour les écoles d'architecture.

00:24:49 SPK_1

C'est un peu ça mon travail après les entretiens.

00:24:53 SPK_2

C'est bien, c'est bien ce que tu fais Sarah.

00:24:55 SPK_2

Franchement, c'est bien parce que du coup, tu vois, moi, je trouve que, en tout cas, moi, je suis assez surprise de toute la nouvelle génération.

00:25:02 SPK_2

Vous êtes vraiment impliqués dans les problèmes, dans les questionnements, chose que nous, tu vois, on était là toujours en train de se cacher, de faire des tenues de camouflage pour avancer.

00:25:18 SPK_2

Donc, je trouve que c'est très, très bien.

00:25:20 SPK_2

Tu vas certainement aider beaucoup de personnes après toi.

00:25:24 SPK_1

J'espère.

00:25:26 SPK_2

Oui.

00:25:28 SPK_1

Comme question, c'est à votre avis, qu'est-ce qu'on gagne en tant que formation, en tant que profession, à mieux inclure les profils atypiques comme la dyslexie ?

21/38

00:25:40 SPK_2

Attends, tu peux répéter ta question, du coup.

00:25:43 SPK_2

Excuse-moi.

00:25:43 SPK_1

À votre avis, qu'est-ce qu'on gagne en tant que formation et en tant que profession à mieux inclure les profils atypiques comme la dyslexie ?

00:25:55 SPK_2

Oui, parce qu'en tout cas, nous, dans la formation d'architecture, c'est une formation où notre matière première, c'est l'espace.

00:26:03 SPK_2

C'est l'espace, mais c'est l'espace d'un point de vue physique, d'un point de vue social, d'un point de vue politique, d'un point de vue etc.

00:26:13 SPK_2

Donc effectivement, nous, Après tout le monde, mais en tout cas, je pense qu'on a une grande capacité à...

00:26:25 SPK_2

D'ailleurs, je pense que c'est pas pour rien qu'il y a beaucoup d'architectes qui sont dyslexiques.

00:26:28 SPK_2

Parce qu'effectivement, si on n'a pas la capacité de la langue, on a en tout cas cette

capacité à voir l'espace, à se projeter, à mettre en place.

00:26:39 SPK_2

Donc, d'intégrer cette sorte d'anticap et d'en faire une sorte même de moteur et de force, c'est absolument bien en école d'architecture, puisque ce serait un levier, j'ai envie de dire, par rapport à des personnes qui ont des difficultés par ailleurs et qui puissent s'exprimer.

00:27:03 SPK_2

Parce qu'en fait, comme tout être humain, du moment que tu as trouvé ta voie et que tu arrives à t'exprimer, tu t'épanouis.

00:27:10 SPK_2

Le problème, c'est que Mon psychiatriste, c'est ce que je voyais quand j'ai beaucoup travaillé, c'est-à-dire que le problème, c'est de mettre en marge certaines personnes, ce n'est pas les aider.

00:27:23 SPK_2

Ce qui est intéressant, c'est quand cette personne intègre leur handicap et en devient une force.

00:27:30 SPK_2

Alors ça, ça devient...

00:27:32 SPK_2

En fait, il faut retourner la question.

00:27:34 SPK_2

Moi, personnellement, je trouve que c'est intéressant d'accompagner les étudiants sur leur capacité, même leur handicap, et de faire en sorte qu'ils se développent d'un point de vue positif dans leur chemin à eux, pas le mien, leur chemin à eux.

00:28:03 SPK_1

Je cherche les questions pour pas que ça soit redondant.

00:28:08 SPK_2

Je sais plus ce qu'on avait dit.

00:28:30 SPK_1

Est-ce que vous auriez un exemple précis, comme vous êtes enseignante, où vous avez

dû expliquer, enfin avec un étudiant dyslexie, est-ce que vous avez une approche différente?

00:28:46 SPK_1

Est-ce que vous auriez un exemple à donner?

00:28:51 SPK_2

Je réfléchis pas forcément.

00:28:58 SPK_2

Je sais que, peut-être étant dissexique, je vois quand l'étudiante ou l'étudiant ne comprend pas, sans faire de diagnostic, je sens que peut-être je reconnais un terrain, je reconnais un terrain qui est le mien.

00:29:19 SPK_2

Donc, évidemment, à ce moment-là, je mets en place des systèmes d'explications qui sont un peu différents.

00:29:28 SPK_2

Tu vois, par exemple, l'état de l'art, là, je te redisais...

00:29:30 SPK_2

J'essaie de trouver...

00:29:32 SPK_2

Alors, il y a quelque chose qui est aussi extrêmement intéressant que...

00:29:37 SPK_2

Je pense que nous, nous fonctionnons par des images dans nos têtes.

00:29:43 SPK_2

C'est-à-dire, si tu dis cheval, on voit le cheval.

00:29:46 SPK_2

On ne voit pas le mot.

00:29:48 SPK_2

Donc effectivement, si l'étudiante ou l'étudiant n'arrive pas forcément à comprendre l'explication, j'essaie de trouver des détours peut-être plus associés effectivement à une

question imagée ou d'exemples.

00:30:17 SPK_2

Par exemple, je me souviens pendant mes études, tout ce qui était simple, par exemple la chimie, apprendre par cœur, c'était insupportable.

00:30:27 SPK_2

Je n'arrivais pas à apprendre par cœur.

00:30:30 SPK_2

Même de répéter des choses par cœur, je n'arrivais pas.

00:30:35 SPK_2

Par exemple, la traduction.

00:30:37 SPK_2

Quand on me dit, moi je suis bilingue, mais on me dit, qu'est-ce que ça veut dire cette phrase, tu peux la traduire ?

24/38

00:30:42 SPK_2

Je ne peux pas.

00:30:44 SPK_2

Je n'arrive pas.

00:30:47 SPK_2

Par contre, je peux parler une langue, parler une autre, mais je ne peux pas être dans l'introduction.

00:30:52 SPK_2

Donc voilà, je ne peux pas parce que ça me demande beaucoup d'efforts et je pense que la dyslexie me bloque.

00:30:59 SPK_2

Donc en fait, à certains moments, il y a des choses qu'on ne peut pas faire.

00:31:04 SPK_2

Et puis voilà.

00:31:05 SPK_2

Donc il faut trouver des autres moyens.

00:31:09 SPK_2

Donc c'est la même chose avec les étudiants.

00:31:12 SPK_2

S'ils ont des sexis, il ne s'agit pas de leur taper dessus jusqu'à quand qu'ils aient trouvé d'autres moyens.

00:31:17 SPK_2

Et notamment pas l'image.

00:31:18 SPK_2

L'image, ça marche très bien, je crois.

00:31:22 SPK_1

Entre le mémoire et le rapport d'études où j'ai été suivie, ma monitrice était dyslexique aussi.

00:31:33 SPK_1

Elle m'a tout expliqué sous forme de schéma.

25/38

00:31:40 SPK_1

Et ça m'a aidé mais fois mille.

00:31:44 SPK_1

Et je travaille en schéma à cause de ça pour organiser mes idées.

00:31:49 SPK_1

Je sais pas si comme vous, vous avez fait une thèse, si vous avez eu des méthodes...

00:31:54 SPK_2

Les schémas, la pensée diagrammatique, on appelle ça.

00:31:58 SPK_2

C'est-à-dire que tu fais tout un schéma, mais là aussi, tu peux faire ton mémoire comme ça, tu fais ça, ou tu fais des sortes de cartes physiques, ou tu mets des post-it sur le mur, enfin...

00:32:07 SPK_2

Tu retrouves la question de l'image.

00:32:10 SPK_1

Oui, mais il faut vraiment retrouver le.

00:32:12 SPK_2

Support de l'image, parce qu'on est très fort dans le visuel, dans le son, je sais rien, mais...

00:32:19 SPK_2

Si notre capacité à parler n'est pas bonne, on a des autres intelligences qui sont beaucoup plus fortes que les autres.

00:32:28 SPK_2

Donc il faut les trouver.

00:32:31 SPK_2

Et il faut savoir trouver ses amis.

00:32:35 SPK_1

Oui.

00:32:36 SPK_1

Et après, ça le mettra en place.

26/38

00:32:37 SPK_1

Enfin, je sais que je le mets en place dans des cours, mais il y en a.

00:32:40 SPK_1

Ça ne fonctionne pas.

00:32:42 SPK_1

Même par rapport aux corrections, avoir une correction sur table avec un professeur, c'est beaucoup mieux pour moi que juste une projection du projet et puis quelqu'un qui discute.

00:32:56 SPK_1

J'ai l'impression que ça ne m'aide pas du tout à avancer.

00:32:59 SPK_1

Je ne sais pas si...

00:33:01 SPK_2

Je cherche avec la main.

00:33:03 SPK_2

Tu vois, nous, on a une intelligence avec la main.

00:33:06 SPK_2

Donc, il faut que tu cherches...

00:33:09 SPK_2

C'est pour ça que moi, je suis toujours, toujours en train d'écrire.

00:33:11 SPK_2

J'ai un calepin, même si je relis jamais, j'ai mon calepin, là, où j'écris tout.

00:33:17 SPK_2

Même quand les étudiants parlent, je parle, j'écris.

00:33:20 SPK_2

Parce qu'en fait, tu vois, je suis toujours en train d'écrire, d'écrire, d'écrire, même si je relis pas.

00:33:26 SPK_2

J'ai besoin de faire des croquis, des machins, etc., pour comprendre les choses.

00:33:30 SPK_2

Donc, en fait, il faut que tu installes un calepin.

00:33:35 SPK_2

Quand tu écoutes, tu écris.

00:33:38 SPK_2

Il ne faut pas que tu passes juste ton temps à écouter comme ça.

00:33:42 SPK_2

Il faut vraiment que ta main digère l'information.

00:33:47 SPK_2

À partir de là, tu ne vas peut-être pas relire tes notes.

00:33:53 SPK_2

Moi, c'est comme un doudou.

00:33:56 SPK_2

C'est la capacité où je mets des couleurs, tu vois, mon agenda aussi, pareil, il a plein. de couleurs parce que, tu vois, l'agenda, il est comme ça, c'est-à-dire qu'à un certain moment, je sais exactement les blocs, les machins.

00:34:08 SPK_2

Je suis toujours en train d'écrire, tu vois.

00:34:11 SPK_2

C'est ça qui me sauve.

00:34:12 SPK_2

Et d'ailleurs, après, j'en fais quelque chose, tu vois.

00:34:17 SPK_2

plus rigolos.

00:34:18 SPK_2

Par exemple, si des gens me parlent en visio, des fois je les dessine.

00:34:21 SPK_2

Donc en fait, il faut trouver des moyens pour ne pas être bloqué uniquement dans l'écoute.

00:34:33 SPK_1

Je trouve ça un peu drôle, mais toutes les personnes que j'ai interrogées, elles font ça.

00:34:41 SPK_2

Parce que intuitivement, tu vas chercher une manière pour t'en sortir dans la vie.

00:34:48 SPK_2

Ça, tu peux aussi l'écrire.

00:34:50 SPK_2

C'est-à-dire qu'on est en train de mettre en place des méthodes qui font qu'on puisse... L'être humain, il est malin comme un singe.

00:35:04 SPK_2

Et s'il n'arrive pas à une chose, il se développe autrement.

00:35:09 SPK_2

Et d'ailleurs, ça nous en fait des forces parce qu'on est fort en dessin, on est fort en...

00:35:15 SPK_2

Tu vois, tout d'un coup, moi, quand je fais des synthèses, tac, tac, j'écris, ou quand j'avais des étudiants, les étudiants me disaient, « Ah, ben voilà, j'ai compris parce que j'écris vite, parce que j'ai compris que, voilà, ma main était mon intelligence, tu vois.

00:35:29 SPK 2

qui était aussi forte, ma main, que ma parole.

00:35:35 SPK_1

Ok.

00:35:36 SPK_1

Et je ne sais pas si vous pouvez me parler un peu plus de votre thèse, comment vous avez réussi à l'écrire, comment vous vous êtes organisée ?

00:35:46 SPK_2

Alors ça a été vraiment éprouvant, moi j'ai eu des moments d'une grande difficulté avec la thèse, puisque au départ, si tu veux, je n'écrivais pas forcément d'un point de vue scientifique, je n'ai pas fait un mémoire comme tu es en train de le faire, Donc, je n'avais pas

eu ce sas d'écriture scientifique avant de passer à la thèse, donc j'ai dû apprendre.

00:36:07 SPK_2

Alors, j'avais une politologue qui m'a beaucoup aidée, une amie qui accompagne vraiment les gens, je pense, sans difficulté quelque part, parce qu'elle a...

00:36:18 SPK_2

Moi, elle m'aide.

00:36:19 SPK_2

Mais en tout cas, qui m'a permis de structurer mes propos, ma pensée, parce qu'on a de la pensée, mais après, il faut la structurer.

00:36:30 SPK_2

Et à partir de là, l'élaborer.

00:36:33 SPK_2

Alors au départ, je faisais un blog de dix lignes par jour.

00:36:40 SPK_2

Je me suis dit, mais comment je vais écrire une thèse ?

00:36:45 SPK_2

Et puis peu à peu, c'est tout.

00:36:48 SPK_2

C'est comme du sport.

00:36:49 SPK_2

Tu t'entraînes, tu t'entraînes, tu t'entraînes, tu t'entraînes et t'écris.

00:36:55 SPK_2

J'écrirai pas aussi vite que d'autres personnes, tu vois, pas plus tard que...

00:37:00 SPK_2

Même la semaine dernière j'étais très fatiguée, j'étais présidente de jury de L'enseignant et

en fait il fallait écrire des rapports sur les gens qu'on auditionne et il y avait du bruit, il y a plein de gens qui parlaient et j'arrivais pas, tu vois.

00:37:14 SPK_2

En fait quand je suis de nouveau hyper fatiguée et compressée, je n'arrive pas à y réfléchir, il ne faut pas qu'il y ait du temps pour écrire.

00:37:23 SPK_2

Contrairement à d'autres personnes qui écrivent sans problème, très rapidement, avec plein de bruit, ou ils vont dans des bars pour écrire, moi je ne peux pas.

00:37:34 SPK_2

Il faut vraiment que je sois dans le silence et que je sois bien structurée.

00:37:38 SPK_2

Ce n'est pas grave, je me donne des espaces pour pouvoir écrire.

00:37:45 SPK_2

Donc c'est la même chose pour la thèse, je l'ai fait, j'ai appris encore une fois comment je pouvais écrire dans des espaces dans lesquels je me sens bien.

00:37:58 SPK_2

Le moment où je suis un tout petit peu stressée et angoissée, je ne peux pas écrire.

00:38:17 SPK_1

Je pense que je n'aurais pas d'autres questions, parce qu'elles sont plus liées aux études d'architecture.

00:38:25 SPK_2

Vous n'avez pas eu...

00:38:28 SPK_2

Attends, je regarde.

00:38:31 SPK_2

Je pense que, oui, ta question, vraiment, c'était par rapport à la formation en architecture.

00:38:38 SPK_2

Non, mais je pense que c'est une formation qui permet un espace approprié au XIXe siècle, justement, puisque Elles concernent beaucoup le dessin, l'explication par l'image, par la pensée diagrammatique.

00:38:55 SPK_2

Ça, c'est intéressant.

00:38:56 SPK_2

On recherche la pensée diagrammatique, tu vois.

00:38:58 SPK_2

Et ça concerne beaucoup l'architecture.

31/38

00:39:01 SPK_2

Donc ça permet d'exprimer sa pensée, non pas par la langue, mais par les diagrammes, tu vois.

00:39:07 SPK_1

Oui.

00:39:08 SPK_1

Mais je pense que je vais creuser cette question.

00:39:16 SPK_1

Et voilà.

00:39:22 SPK_1

Je suis désolée, je suis un peu...

00:39:32 SPK_2

Non mais c'est peut-être en plus que t'as la fièvre.

00:39:34 SPK_2

Écoute, Sarah, si t'as d'autres questions, n'hésites pas.

00:39:37 SPK_2

De toute façon, on se voit à l'école et tout.

00:39:39 SPK_2

Normalement, il n'y a pas de problème.

00:39:42 SPK_2

Moi, je suis là jusqu'à...

00:39:43 SPK_2

Ah oui, tiens, je voulais te poser la question.

00:39:45 SPK_2

Parce qu'en fait, je vais refaire un message au master, là, parce que bon, je suis un peu en retard avec moi aussi.

00:39:50 SPK_2

J'avais plein de choses sur le feu, entre guillemets.

00:39:54 SPK_2

Et j'organise une summer school avec des étudiants de landscape, On travaille sur l'eau et dans un petit village dans l'Uberon, dans les Alpes-Maritimes.

00:40:11 SPK_2

Et il y a une douzaine d'étudiants américains et une douzaine d'étudiants français.

00:40:18 SPK_2

Et là, moi, je n'ai pas encore eu...

00:40:19 SPK_2

Parce qu'en fait, l'année prochaine, il est dans le nouveau programme, mais cette année, c'est encore une démarche un peu « off ».

00:40:26 SPK_2

et c'est la première année et donc je voulais savoir, en plus c'est pour les masters première année l'année prochaine, donc toi tu n'auras plus accès.

00:40:35 SPK_2

Je ne sais pas si tu fais quelque chose du 7 au 18 juillet, mais en tout cas là je vais faire une annonce pour tous les masters 1 et les masters 2.

00:40:46 SPK_1

D'accord.

00:40:47 SPK_2

Mais en tout cas, avant qu'il y ait plusieurs personnes, je voulais t'en parler, si ça m'intéressait, si t'avais envie.

00:40:56 SPK_2

On parle en anglais là, c'est vrai que c'est l'anglais, mais en même temps, c'est pas vraiment l'anglais puisqu'on va fabriquer, on va construire des calades.

00:41:08 SPK_2

Autour de la thématique de l'eau, on va travailler sur une place et dans une sorte de parc.

00:41:15 SPK_2

où on va chercher des sources d'eau, travailler avec des agriculteurs, toujours autour de cette thématique de l'eau, de réfléchir à comment aborder l'espace, mais aussi, ce qui est assez intéressant, puisqu'on est plusieurs enseignants, même de Los Angeles, à être très attirés par tout ce qui est la démarche d'Anna Alprin, et de Laurence Alfred, c'est le corps et l'espace.

00:41:44 SPK_2

Donc de travailler le corps et l'espace et de réfléchir en quelle manière ça crée du projet.

00:41:53 SPK 2

Donc on va travailler 15 jours là-dessus et ce qui est assez intéressant, alors il y aurait juste le billet de train pour les études en français.

00:42:04 SPK_2

Mais en tout cas, les Américains pour l'instant....

00:42:06 SPK_2

Et vous allez dormir chez les habitants.

00:42:08 SPK_2

Et il y a les Américains aussi qui ont prévu pas mal de...

00:42:13 SPK_2

On a cinq repas qui ont été encadrés par les Américains.

00:42:16 SPK_2

Donc après, il y aurait juste un petit budget aussi pour tout ce qui est nourriture, sandwich ou des choses comme ça dans le Baïron.

00:42:23 SPK_2

Mais en tout cas, à part le voyage et deux jours de repas, je crois que c'est ça, il n'y a pas d'autre financement.

00:42:32 SPK_1

Moi j'attends juste une réponse de mon stage, parce que j'attends de savoir les jours de pause que j'ai, mais j'ai deux semaines, ça dépend si ça tombe et ça pourrait m'intéresser, c'est juste d'attendre le 16 juin pour savoir quand je travaille.

00:42:53 SPK_2

En stand-by.

00:42:55 SPK_1

Et je vous renverrai un mail.

00:42:56 SPK_1

Normalement, j'ai une réponse le 16 juin.

00:42:59 SPK_1

Voilà.

00:42:59 SPK_2

Parce que j'ai beaucoup de stand-by comme toi ou d'étudiants qui attendent des stages, notamment des étudiants que j'ai connus, en fait, depuis un an et demi que je suis à l'école, mais avec qui on a bien sympathisé.

00:43:13 SPK_2

Donc je leur prépare une petite place au cas où, tu vois.

00:43:16 SPK_1

D'accord.

00:43:18 SPK_2

Et ça, c'est intéressant parce que c'est vraiment un échange international.

00:43:23 SPK_2

Alors, c'est des architectes et landscape architectes.

00:43:26 SPK_2

Ils viennent de Los Angeles, de l'école polytechnique de Los Angeles.

00:43:29 SPK_2

Et je trouve que c'est toujours des moments...

00:43:32 SPK_2

Enfin, moi, j'adore le format de la summer school, parce qu'on n'est même pas dans l'enseignement.

00:43:36 SPK_2

On est vraiment plutôt dans une sorte de relation internationale où on va fabriquer des choses avec ses mains, tout ça.

00:43:43 SPK_2

Donc, je mets Sarah, point d'interrogation.

00:43:48 SPK_1

Oui, je vous tiens au courant.

00:43:49 SPK_1

Ils attendent juste de savoir s'ils ont gagné un concours pour que je me mette dessus ou pas.

00:43:54 SPK_2

Oui, oui, pas de souci.

00:43:55 SPK_2

Je mets point des interrogations.

00:43:56 SPK_2

Il y a Pierre-Louis aussi, Nogel, je ne sais pas si tu connais, qui est aussi pareil et dans la

même situation que toi.

00:44:02 SPK_1

OK.

00:44:04 SPK_2

Maxime, non, je ne pense pas.

00:44:06 SPK_2

C'est aussi Maxime que je vais poser la question, mais je crois qu'il a eu son stage.

00:44:09 SPK_2

Je vais lui poser la question, mais...

00:44:11 SPK_2

Donc voilà.

00:44:12 SPK_2

Donc en tout cas, Sarah, pas de souci.

00:44:17 SPK_2

De toute façon, je vais demander à Samuel Bruna qui fait un message à l'ensemble.

00:44:23 SPK_2

Mais là, je garderai une place au cas où jusqu'au 16.

00:44:26 SPK_2

Le 16 juin, tu m'as dit?

00:44:27 SPK_1

Oui.

00:44:29 SPK_2

Je note.

00:44:31 SPK_2

Je suis obligée de noter tout.

00:44:33 SPK_2

OK, très bien.

00:44:34 SPK_2

On fait comme ça.

00:44:36 SPK_1

Bah écoutez, merci beaucoup.

00:44:38 SPK_2

Bon rétablissement, Sarah.

00:44:39 SPK_2

Et puis, n'hésite pas, s'il y a des choses que t'as pas pensées et tout, tu m'envoies un mail.

00:44:44 SPK_1

En tout cas, merci beaucoup.

00:44:47 SPK_1

Ça sera d'une grande aide.

00:44:48 SPK_1

Et je vous tiendrai au courant.

00:44:50 SPK_1

Et je vous enverrai bien sûr à la fin ce que je...

00:44:54 SPK_2

Mais de toute façon, le mémoire, c'est le semestre prochain.

00:44:58 SPK_1

C'est pas...

00:44:59 SPK_1

Oui, oui.

00:45:00 SPK_1

L'année prochaine, le semestre prochain, j'enverrai la finale.

00:45:06 SPK_2

Bon courage, bonne continuation, continue bien et puis surtout bon rétablissement.

00:45:17 SPK_1

Merci beaucoup, merci encore.

00:45:21 SPK_2

Bonne journée Sarah.

00:45:22 SPK_1

Vous aussi, au revoir.

00:45:24 SPK_2

Au revoir.

2.3. Entretien 3 :

00:00:00 SPK_1

Voilà.

00:00:03 SPK_1

Donc il y aura peut-être des questions qui vont être un peu redondantes, mais c'est pour avoir des questions qui vont être...

00:00:10 SPK_1

Ou genre des réponses qui vont être plus ouvertes que par un sondage.

00:00:15 SPK_1

Le premier sondage, c'était vraiment pour avoir des statistiques.

00:00:20 SPK_2

Ouais, ok, pas de souci.

00:00:21 SPK_1

Et s'il y a une question que tu ne veux pas répondre, il n'y a pas de souci, tu me dis.

00:00:28 SPK_2

D'accord, pas de problème.

00:00:30 SPK_1

Ok, donc pour la première question, à chaque fois je vais les lire.

00:00:35 SPK_1

Pendant tes études d'architecture, est-ce qu'il y a eu des moments qui ont été difficiles à gérer ?

00:00:43 SPK_2

Les moments un peu plus difficiles, ça a été les rédactions de mémoire, surtout en master par exemple.

00:00:50 SPK_2

en licence, les rapports de stage.

00:00:53 SPK_2

En fait, tout ce qui était écrit, pas tant les rendus de CM à l'écrit, les dissertations, etc., sur les cours magistraux, ça, ça allait.

00:01:00 SPK_2

C'était plutôt, dès qu'il fallait un peu plus structurer et développer, c'était un peu plus compliqué.

00:01:09 SPK_2

Et puis, oui, donc je dirais plutôt des rédactions de mémoire.

00:01:13 SPK_2

Voilà, je me faisais beaucoup aider en relecture par des amis, la famille, etc.

00:01:21 SPK_1

Ok.

00:01:22 SPK_1

Donc par rapport à cette question, j'ai quand même deux questions qui pouvaient relancer.

00:01:27 SPK_1

Donc est-ce qu'il y avait eu des cours, mais tu viens de me le dire, donc tout ce qui est rédaction pour le mémoire, les choses comme ça.

00:01:34 SPK_1

Mais est-ce qu'il y a un moment précis où tu te souviens où tu as été en difficulté ou incompris ?

00:01:40 SPK_1

Un exemple que tu pourrais donner, par exemple, quand tu as écrit ton mémoire, quelque chose comme ça.

00:01:45 SPK_2

Ouais, alors...

00:01:50 SPK_2

Pendant mes études d'archi, ça n'apparaissait pas dans mon dossier.

00:01:54 SPK_2

J'étais dyslexique et dysorthographique.

00:01:57 SPK_2

J'avais été diagnostiquée assez tôt en école primaire.

00:02:01 SPK_2

Et après l'I.C., je ne me demande pas pourquoi, dans mes dossiers, ça n'apparaissait plus.

00:02:07 SPK_2

Et puis, il y a un peu la question de chaque rentrée.

00:02:10 SPK_2

vers la terminale où tout le monde, dans chaque classe, les enseignantes demandent qui est dyslexique, qui a un problème, parce que pendant les épreuves, tu peux avoir plus de temps, etc.

00:02:21 SPK_2

Et moi, je ne sais pas pourquoi, je n'ai rien répondu.

00:02:25 SPK_2

Par peur ou par...

00:02:27 SPK_2

Je ne sais pas, je n'avais pas envie que...

00:02:32 SPK_2

Du coup, ça n'apparaît plus depuis la fin du lycée.

00:02:36 SPK_2

Et donc, en école d'architecture, quand je suis rentrée, je n'en ai pas du tout parlé à mes profs.

00:02:41 SPK_2

Du coup, peut-être que ce qui m'a un peu posé problème ou où j'ai été un peu en difficulté, c'était surtout les retours à l'écrit sur l'orthographe, par exemple.

00:02:50 SPK_2

Chaque fois, c'était trop de fois d'orthographe, les réflexions, tu n'es pas assez relu, machin, etc.

00:02:56 SPK_2

Alors que si, je me relisais beaucoup, je faisais relire, etc.

00:03:00 SPK_2

Et donc, c'était plutôt...

00:03:02 SPK_2

ça que j'ai mal vécu pendant mes études.

00:03:05 SPK_2

C'est plutôt les réflexions sur l'orthographe, toujours.

00:03:07 SPK_2

Mais après, pour autant, je répondais pas que j'avais quelques soucis à l'écrit et que du coup...

00:03:14 SPK_2

Parce que pour moi, c'était pas vraiment une justification.

00:03:17 SPK_2

Même si, en fait, j'aurais dû en parler dès le départ et puis expliquer, en fait, que...

00:03:22 SPK_2

Mais avec le recul, je me dis que j'aurais pu en parler, que ça n'aurait rien changé.

00:03:27 SPK_2

Mais pour le moment, je...

00:03:29 SPK_2

Voilà, je trouvais que c'était pas une...

00:03:32 SPK_2

une justification pour eux et qu'effectivement, il fallait que je me relise pour qu'il n'y ait plus de faute d'orthographe en tout cas.

00:03:43 SPK_1

OK.

00:03:44 SPK_1

Et du coup, pour continuer, la deuxième question, c'est face à tes difficultés, comment as-tu réussi à avancer?

00:03:55 SPK_2

Je me suis beaucoup aidé par des correcteurs orthographiques.

00:04:03 SPK_2

c'était pas encore bien.

00:04:06 SPK_2

Donc, beaucoup de correcteurs, mais les correcteurs ne corrigent pas forcément la syntaxe, ils loupent des fautes.

00:04:12 SPK_2

Ce n'était pas très efficace.

00:04:15 SPK_2

Donc, je m'aidais avec des doubles lectures.

00:04:17 SPK_2

Par contre, sur des examens sur table ou des choses comme ça, je ne pouvais pas me faire aider par un ordinateur, par exemple, ou par de la famille, parce que ce n'était pas un devoir à rendre.

00:04:27 SPK_2

Quelques semaines après ou quelques mois après, il n'y avait pas vraiment de solution.

00:04:32 SPK_2

J'avais des points en moins parce qu'il y avait beaucoup de fautes et des fois c'était noté.

00:04:35 SPK_2

On me disait dans les commentaires, franchement c'était bien mais on retirait des points parce que la lecture c'est compliqué, parce qu'il y a des fautes, etc.

00:04:44 SPK_2

Donc il n'y a pas vraiment de...

00:04:46 SPK_2

juste j'avais quelques points en moins mais ce qui ne me faisait pas des notes vraiment basses, on va dire.

00:04:54 SPK_2

C'était juste...

00:04:56 SPK_2

un ou deux points que je perdais par rapport à ce que j'aurais pu avoir s'il n'y avait pas de faute, on va dire ça.

00:05:02 SPK_2

D'accord.

00:05:04 SPK_1

Pour relancer après, la question, c'était est-ce que tu te souviens d'un moment où tu as eu un sentiment de retourner cette difficulté à ton avantage?

00:05:14 SPK_1

Mais après, je pense que je ne sais pas si pour toi tu as une réponse à me donner ou pas.

00:05:20 SPK_2

Non, pas vraiment.

00:05:22 SPK_2

Je ne me suis pas dit, ah tiens, ça m'apporte autre chose.....

00:05:30 SPK_2

Non, pas vraiment.

00:05:33 SPK_1

Donc après la question c'est, aujourd'hui dans ta pratique, est-ce qu'il y a un outil ou une manière de travailler qui est devenue indispensable du coup?

00:05:44 SPK_2

Oui, le correcteur orthographique, clairement.

00:05:47 SPK_2

Du coup, depuis que je travaille, je l'ai en favori dans ma barre de recherche Google et je copie-colle chaque mail, chaque ligne, chaque légende des pièces graphiques.

00:06:00 SPK_2

Je copie-colle tout.

00:06:01 SPK_2

Ça me prend cinq secondes en plus que ce que ça devrait me prendre quand je dessine ou j'écris, mais je le fais tout le temps parce qu'en fait, ça met en lumière visuellement les fautes de frappe, les fautes de syntaxe, les fautes d'orthographe, que je vois pas forcément si je relis mon texte plusieurs fois.

00:06:22 SPK_2

Donc, clairement, correcteur orthographique.

6/17

00:06:24 SPK_2

Et pour les rédactions un peu plus longues que juste 10 lignes dans un email, de temps en temps, je fais reformuler par chat GPT.

00:06:37 SPK_2

Parce que des fois, j'arrive pas à...

00:06:43 SPK_2

à organiser ma pensée, mais à tourner les phrases dans la manière dont je voudrais l'exprimer.

00:06:49 SPK_2

Et du coup, voilà.

00:06:51 SPK_2

Mais en premier, c'est le correcteur orthographique.

00:06:54 SPK_2

Et scribble, pour ne pas le nommer.

00:06:58 SPK_1

D'accord.

00:07:00 SPK_1

Alors après, la question c'est, quand vous repensez à vos années d'études, est-ce que vous aviez le sentiment d'être soutenue ou comprise ou reconnue comme étant dyslexique ?

00:07:13 SPK_2

Bah du coup, pas vraiment parce que j'en ai pas parlé du tout.

00:07:16 SPK_2

Mais ça, voilà.

00:07:18 SPK_2

Peut-être que...

00:07:20 SPK_2

En fait, j'avais lu toutes ces questions-là dans ton sondage et c'est vrai que je ne savais pas vraiment quoi répondre parce que comme je n' avais pas parlé, je ne savais même pas si dans l'école où j'étais, ils mettaient en place des choses spécifiques.

00:07:34 SPK_2

Je sais juste que pour les épreuves, il y avait toujours une demi-heure ou trois quarts d'heure selon les épreuves en plus.

00:07:39 SPK_2

Mais à part du temps en plus, pendant les épreuves d'examens, je ne sais pas du tout ce qui avait été mis en place.

00:07:50 SPK_2

Donc là, je ne savais pas trop quoi répondre.

00:07:58 SPK_1

Du coup, la question d'après, c'est aujourd'hui, selon toi, est-ce qu'il faudrait améliorer dans les écoles d'architecture des dispositifs d'aménagement pour que l'école soit plus inclusive pour les personnes qui auraient une dyslexie?

00:08:15 SPK_2

Je pense que, oui, clairement, si...

00:08:21 SPK_2

En fait, c'est peut-être plus au cas par cas avec chaque enseignant.

00:08:26 SPK_2

C'est vrai que...

00:08:27 SPK_2

Et en même temps, c'est très important de l'orthographe dans notre métier.

00:08:32 SPK_2

On écrit beaucoup, on dessine beaucoup, mais on est amené aussi à écrire.

00:08:36 SPK_2

Et donc, les professeurs, je les trouve assez intrangésants là-dessus.

00:08:40 SPK_2

Vraiment, c'est quelque chose qui est très mal perçu, les fautes d'orthographe, un peu dans tous les métiers, mais en archi, je l'ai ressenti, en tout cas.

00:08:49 SPK_2

Donc peut-être une souplesse des enseignants à être plus...

00:08:56 SPK 2

plus au courant de...

00:09:00 SPK_2

pas de les former, mais en tout cas de les renseigner sur ce que c'est et ce que ça implique.

00:09:09 SPK_2

Je pense que ça, plutôt que d'être un dispositif très officiel, juste une sorte de pédagogie pour les enseignants, ça ferait pas de mal à certains.

00:09:23 SPK_1

Je vois.

00:09:26 SPK_1

Du coup, la prochaine question, c'est, à ton avis, est-ce qu'on gagne en tant que formation et en tant que profession à mieux inclure les profils atypiques comme la dyslexie?

00:09:41 SPK_2

Oui, je pense, mais ça vaut pour...

00:09:46 SPK_2

pour tout et pas forcément pour les handicaps, qu'ils soient tout petits ou plus majeurs, mais je trouve que oui, avoir des profils diversifiés, ça enrichit le travail et des expériences variées et des rencontres variées, des profils variés, ça ne peut qu'apporter quelque chose. Enfin, notre vision, en fait, dans notre point de vue, et je pense que dans notre métier, c'est un peu primordial de confronter son point de vue à quelqu'un d'autre qui en a un différent.

00:10:26 SPK_2

Au contraire, on ne peut pas s'enfermer et pas avoir des œillères et rester toujours...

00:10:32 SPK_2

En fait, ça favoriserait le fait de rester ouvert à d'autres discours, d'autres points de vue, d'autres façons de faire aussi, je pense.

00:10:44 SPK_1

Ok.

00:10:47 SPK_1

Est-ce que ta manière de concevoir des espaces ou d'aborder un projet a été influencée par ton profil, tu penses?

9/17

00:10:57 SPK_2

Je dirais pas, je répondrais non concernant la dyslexie, mais je dirais oui concernant les expériences passées ou les souvenirs où j'ai habité, où j'ai vécu, quel voyage j'ai fait.

00:11:16 SPK_2

Plutôt ça, oui, complètement.

00:11:18 SPK_2

Quelle personne j'ai rencontrée.

00:11:22 SPK_2

Mais pas forcément au sujet de la dyslexie, mais plutôt par ce que j'ai vécu, avec qui j'ai discuté, avec qui j'ai échangé, ce que j'ai vu.

00:11:33 SPK_2

Oui, par mes expériences personnelles, mais pas spécialement pour la dyslexie.

00:11:42 SPK_1

Est-ce que tu penses que dans ton travail d'avoir un profil atypique, est-ce que tu penses qu'il y a des questions comme tout ce qui est accessibilité, inclusivité, est-ce que tu le prends, tu prends plus en compte activement dans les projets en architecture?

00:12:01 SPK_2

Pas vraiment parce que c'est quand même quelque chose qui est complètement inhérent à notre pratique.

00:12:05 SPK_2

C'est réglementaire, donc en fait, qu'on y soit sensible ou pas, on est obligé de le prendre en compte.

00:12:16 SPK_2

Et je trouverais ça un peu étonnant qu'un collègue me dise que pour lui c'est une contrainte d'actuer cette réglementation-là, parce que, au contraire, c'est...

00:12:30 SPK_2

on conçoit des espaces pour des personnes en particulier.

00:12:35 SPK_2

Et quand, par exemple, c'est un ERP, c'est des profils de personnes complètement différentes.

10/17

00:12:41 SPK_2

Donc l'inclusivité de chacun, c'est hyper important dans la conception, peu importe quel programme c'est et à qui c'est ouvert.

00:12:50 SPK_2

Donc je pense que c'est plus une réflexion globale sur ce que l'architecte doit faire pour que ces bâtiments soient accessibles à tous, ce qui est important, plutôt que mon point de vue personnel sur le sujet.

00:13:11 SPK_1

D'accord.

00:13:12 SPK_1

Et la différence entre une école d'architecture où t'as un tiers-temps, tu peux avoir un tiers-temps, mais que t'as pas forcément en agence avec les rendus, est-ce que tu penses que t'as des petites méthodes à toi pour compenser ?

00:13:31 SPK_2

Oui, clairement l'organisation m'a aidée.

00:13:37 SPK_2

quantifier le travail par rapport au temps et se mettre des étapes, en fait.

00:13:48 SPK_2

Ça, ça m'a aidé, et ça m'aide toujours, voilà, d'avoir des petites étapes avant le grand rendu, de se fixer des objectifs intermédiaires pour se dire, OK, ça va, à la fin, je serai pas en retard, en fait, parce que si je suis en retard, j'ai pas le temps de me relire, Et du coup, il y a des coquilles.

00:14:07 SPK_2

Par exemple, sur des panneaux pour un concours, il y a des fautes d'orthographe dans le titre.

00:14:12 SPK_2

Et si le titre n'est pas écrit depuis longtemps avant sur les thèses d'impression, on le loupe et les collègues, on ne le voit pas forcément non plus parce que le titre n'apparaît pas depuis longtemps.

00:14:24 SPK_2

Et donc, juste une organisation plus stricte, on va dire, je trouve que ça m'aide.

00:14:32 SPK_2

Et du coup, je ne sais pas si j'ai besoin que ça soit organisé...

00:14:38 SPK_2

Enfin, je sais pas si, de manière générale, je suis quelqu'un d'organisé, et j'aime bien que chaque chose soit rangée, et du coup, ça m'aide dans ce sens-là, ou est-ce que j'ai compensé le fait d'avoir un peu de difficulté, et du coup...

00:14:53 SPK 2

Je ne sais pas ce qui est arrivé avant l'autre, en fait, mais l'organisation et les points de tape, ça...

00:15:01 SPK_2

C'est une méthode que j'applique assez souvent.

00:15:05 SPK_1

D'accord.

00:15:06 SPK_1

Et dernière question, quand tu es arrivé dans ton agence, est-ce que tu as, dans les débuts, t'as pris part à expliquer que tu étais dyslexique ?

00:15:19 SPK_1

Comment ça s'est passé ?

00:15:21 SPK_1

Et aujourd'hui, est-ce qu'il y a...

00:15:25 SPK_1

Est-ce que les personnes qui travaillent avec toi, comment dire, sont-elles sont...

00:15:32 SPK_1

Elles se sont adaptées à toi ou.

00:15:36 SPK_2 Toi,
comment...

00:15:38 SPK_2

Ça fait trois ans et demi que je travaille dans l'agence dans laquelle je suis.

00:15:44 SPK_2

C'est la première agence dans laquelle j'ai travaillé.

00:15:46 SPK_2

J'ai fait beaucoup de stages avant, mais je n'en ai pas parlé du tout.

00:15:51 SPK_2

Par contre, quand j'ai commencé à travailler, à envoyer des mails, à écrire, un de mes employés l'a vu et m'en a parlé de lui-même.

00:16:04 SPK_2

Et voilà, je pense que...

00:16:08 SPK_2

Elle savait en quoi consistait la dyslexie et commence à se retranscrire dans les fautes d'orthographe, dans les inversions de certaines lettres, certains mots, etc.

00:16:20 SPK_2

Et elle m'en a tout de suite parlé.

00:16:23 SPK_2

Elle m'a posé la question, donc j'ai dit oui.

00:16:27 SPK_2

Et on en a parlé un peu.

00:16:29 SPK_2

Elle m'a dit que pour eux, c'était pas du tout un sujet.

00:16:33 SPK_2

et qu'il fallait justement s'adapter et se relire un peu plus souvent, et qu'il savait que, du coup, pour les choses importantes, type rendu de concours, etc., il fallait quelqu'un qui soit avec moi pour la relecture.

00:16:49 SPK_2

Mais je ne me suis pas du tout sentie mise de côté ou jugée ou quoi que ce soit, au contraire.

00:16:59 SPK_2

Et donc, c'était...

00:17:02 SPK_2

C'était un peu un non-sujet dans le sens où on avait même discuté du fait que sur certains projets, plus je prenais en autonomie, moins mes échanges avec des personnes tierces comme des maîtresses d'ouvrage ou des bureaux d'études avec qui on travaillait, moins il y avait d'intermédiaires.

00:17:24 SPK_2

de moi, donc un de mes patrons, plus on se disait sur tel état de projet, quand il va démarrer et que je vais m'en charger, on va juste avertir les gens avec qui je vais travailler.

00:17:35 SPK_2

Et puis on se l'était dit, et puis finalement, ce n'est jamais arrivé.

00:17:39 SPK_2

Donc mes collègues le savent, mes patrons le savent, mais finalement, je n'en ai jamais parlé aux équipes extérieures de l'agence avec qui on travaille.

00:17:49 SPK_2

Pour autant, on s'est dit que c'était peut-être une solution pour éviter que les gens se fassent tout un monde de quelques fois d'orthographe dans un mail ou des choses comme ça.

00:18:00 SPK_2

Et puis en fait, ce que j'avais fait, et plutôt que de peut-être gagner du temps un peu et de le faire, j'ai préféré tout copier-coller dans des correcteurs et tout vérifier avant d'envoyer.

00:18:15 SPK_2

Alors ça prend un peu plus de temps, des fois pour trois lignes.

00:18:19 SPK_2

Le temps que je fasse copier-coller et que je me rende compte qu'en trois lignes il y a cinq fautes, et que je les identifie et que je les corrige, ça me prend un peu plus de temps.

00:18:31 SPK_2

Mais ça, on va dire.

00:18:33 SPK_1

OK.

00:18:35 SPK_1

Et peut-être une dernière question.

00:18:38 SPK_1

Est-ce que tu as déjà eu, que ce soit à l'école ou en agence, à une période, est-ce que tu as retenu quelque chose comme du stress, de l'anxiété par rapport à ta dyslexie?

00:18:56 SPK_2

Oh oui, un peu quand même du stress en termes de temps.

00:19:00 SPK_2

Il m'a fallu toujours plus de temps pour me relire, toujours plus de temps.

00:19:05 SPK_2

Du coup, j'étais plus à l'aise quand je rendais des devoirs maison, des choses comme ça.

00:19:14 SPK_2

Après, dans l'école primaire, au collège, l'édicte, c'était l'enfer.

00:19:21 SPK_2

C'était vraiment un stress permanent, donc un peu catégorisé comme la mauvaise en orthographe lors des dictées, etc.

00:19:30 SPK_2

J'en ai loupé des récréations étant enfant parce que quand t'as zéro à la dictée, tu passes ton temps à la recopier cinq fois et tu vas pas en récréer parce qu'il faut que les fautes, ça rentre dans la tête pour que tu les fasses plus la prochaine fois.

00:19:45 SPK_2

J'espère en tout cas qu'à l'école primaire ou même avant les études supérieures, les enseignants ont un peu évolué sur leur pratique là-dessus parce que c'est vrai que les enseignants que j'avais eu à cette époque-là, était pas très ouverte à ça et pas du tout formée au fait de s'adapter à ça.

00:20:10 SPK_2

Donc plutôt que de s'adapter, c'était on va lui faire le copier cinq fois la même phrase et puis

elle fera plus la faute, c'est sûr.

00:20:17 SPK_2

La prochaine fois, elle fera pas la faute.

00:20:19 SPK_2

La faute est différente, mais elle est là quand même.

00:20:23 SPK_2

Donc ouais, plutôt de stress à ce sujet-là.

00:20:28 SPK_2

Mais pendant mes études supérieures, Pas trop, en fait.

00:20:31 SPK_2

Je m'étais assez...

00:20:33 SPK_2

J'avais pris assez de recul là-dessus et j'avais accepté que, de toute façon, ça serait toujours une sorte de petit truc qui serait là.

00:20:44 SPK_2

Et j'ai plutôt réussi à faire avec après le lycée plutôt qu'avant.

00:20:50 SPK_2

Donc en école supérieure, pas trop.

00:20:53 SPK_2

Et puis...

00:20:55 SPK_2

En fait, il y avait beaucoup de...

00:20:57 SPK_2

En école d'archi, il y avait un peu d'écrit, mais on pouvait beaucoup s'appuyer sur le dessin et la maquette.

00:21:03 SPK_2

Et moi, j'adorais ça.

00:21:04 SPK_2

Vraiment, j'étais une grande férue de maquette et de dessin technique.

00:21:11 SPK_2

Et du coup, je me rattrapais là-dessus un peu.

00:21:13 SPK_2

Je compensais là-dessus, on va dire.

00:21:16 SPK_2

Et j'avais d'excellentes notes dans tout ça, alors que...

00:21:20 SPK_2

À l'écrit, c'était pas terrible et je ne parle même pas des langues étrangères.

00:21:24 SPK_2

Donc je m'étais plutôt épanouie dans mes études grâce à ça, au dessin et à la maquette et au côté un peu manuel des études.

00:21:35 SPK_2

Je pense que je ne serais pas plus du tout dans une filière plus classique où tout se faisait à l'écrit.

00:21:45 SPK_2

Clairement, j'aurais peut-être pas aussi bien réussi mes études si c'était ça.

00:21:49 SPK_2

Donc en fait, les études d'archi, ça me convenait bien dans ce sens-là.

00:21:54 SPK_1

Pour mes questions, ça sera fini ici, du coup.

2.4. Entretien 4 :

00:00:00 SPK_1

Et voilà. Je ne sais pas si t'as fait le sondage ou pas avant du coup.

00:00:09 SPK_2

Bah j'étais en train de regarder ce matin.

00:00:11 SPK_2

Et du coup je vais te l'envoyer dans la foulée juste après l'entretien je pense.

00:00:15 SPK_1

Ok ok.

00:00:16 SPK_1

Bah déjà je vais juste te poser deux questions quand même pour savoir avant déjà quel type de dyslexique tu es.

00:00:25 SPK_1

Si tu sais.

00:00:28 SPK_2

Quel type de dyslexique je suis?

00:00:30 SPK_1

Si tu es, par exemple, dysorthographe, dyscalculie...

00:00:36 SPK_2

Je suis dyslexique-dysorthographique.

00:00:39 SPK_1

Ok, d'accord. C'est juste pour me rappeler et du coup...

00:00:43 SPK_1

Bah, du coup t'as fait aussi l'ENSA de Grenoble, toute ta scolarité aussi.

00:00:48 SPK_2

Pour... Ouais, c'est ça.

00:00:51 SPK_1

Ok. Alors... T'avais quelque chose à dire ?

00:00:59 SPK_2

Non, j'allais dire, j'ai un parcours assez particulier parce que, tu me dis si du coup mon profil t'intéresse, mais parce que j'ai été dyslexique, j'avais un dossier comme ça de 9 ans, 10 ans d'orthophonie, un dossier médical pour justifier que je pouvais avoir des tiers-temps.

00:01:17 SPK_2

Pour mon brevet, sans vraiment de réelle raison, il a été rejeté.

00:01:21 SPK_2

On ne sait pas vraiment pourquoi on a relancé, mais on n'a pas été repris.

00:01:24 SPK_2

Du coup, j'ai quand même eu des tiers-temps ton tiers-temps, tu l'as pas aussi pour le bac.

00:01:34 SPK_2

En tout cas, c'était le cas à mon époque.

00:01:37 SPK_2

Et du coup, pour le bac, j'ai pas eu le tiers-temps, mais j'ai eu tout le bon de l'année pour apprendre, etc.

00:01:46 SPK_2

J'en avais vraiment besoin pour des trucs. Et j'ai quand même fait son tiers-temps.

00:01:50 SPK_2

Et après mon bac, je me suis dit, si je réussis mon bac sans tiers-temps, je vais essayer de partir des principes qu'après, je même si ce n'est pas le plus optimal pour moi.

00:02:10 SPK_1

C'est intéressant à savoir.

00:02:17 SPK_1

Tu avais déjà une optique de si j'ai réussi avançant, peut-être que tu arriverais à le faire après.

00:02:28 SPK_2

Oui, c'est ça.

2/42

00:02:32 SPK_1

Bah du coup, je vais te poser une première question.

00:02:35 SPK_1

Pendant tes études d'architecture, quels ont été les moments les plus difficiles à toi pour gérer ta dyslexie du coup?

00:02:45 SPK_2

Moi je dirais que c'est vraiment quand...

00:02:53 SPK_2

Moi la notion de tiers-temps c'était quelque chose d'important parce que j'ai l'impression que...

00:02:58 SPK_2

Enfin pour assigner les informations, les organiser dans ma tête et...

00:03:02 SPK_2

Et j'ai toujours l'impression de prendre plus de temps que les autres pour assimiler des informations et après fournir l'attendue de l'exercice.

00:03:15 SPK_2

Et le plus dur, je pense, c'était vraiment quand on a des énoncés en L1, j'avais vraiment plus de difficultés à organiser mon temps et j'accumulais des couches de travail et j'avais du mal à répondre à mon propre planning.

00:03:43 SPK_2

Et même aujourd'hui, dans la vie de tous les jours, j'ai du mal à...

00:03:46 SPK_2

Enfin, même ça, j'ai du mal à tenir un planning et j'ai une autre manière de fonctionner, tu vois, pour répondre aux attendus, tu vois, en les priorisant sans forcément bien

m'organiser.

00:03:55 SPK_2

Tu vois, c'est un truc un peu... Je ne sais pas si ça répond... Sans que tu reçois la question.

00:04:03 SPK_1

Il y a un truc qui est déjà juste intéressant, c'est que ce que tu me dis, la personne que j'ai fait l'entretien avant, elle a un peu plus d'expérience que toi, ça fait 13 ans qu'elle est dans une agence d'archi, elle était dysorthographique, elle disait la même chose, qu'elle avait du mal à s'organiser, et que d'avoir eu l'expérience en agence et tout, au bout de 10 ans, elle a une super organisation et tout, maintenant, Et du coup que ça va mieux, mais...

00:04:30 SPK_1

Je sais pas si ça peut te rassurer, mais ça m'a fait penser à ça.

00:04:34 SPK_2

Ça va m'aider, ouais. Ouais, c'est sûr.

00:04:38 SPK_1

Et est-ce que...

00:04:39 SPK_2

J'ai une petite question, toi-même. Toi-même, t'es dyslexique aussi ?

00:04:43 SPK_1

Je suis dyslexique...

00:04:44 SPK_2

C'est pour ça que t'as intérêt à ce sujet.

00:04:45 SPK_1

Ouais, je suis dyslexique, dyspraxique et dysphasique.

00:04:49 SPK_1

Et j'ai fait 17 ans d'orthophonie avant l'école d'archi.

00:04:55 SPK_2

Ah ouais, ok.

00:04:56 SPK_1

Et j'ai un peu d'autisme et j'ai un peu tout.

00:05:01 SPK_1

Et je m'intéresse à ça parce que voilà, les aménagements en école d'archi, c'est pas trop ça, on va dire.

00:05:07 SPK_1

Et surtout, maintenant, je suis à Paris en école d'archi.

00:05:11 SPK_1

Grenoble, il y avait quand même des aménagements, mais à Paris, il y a un niveau qui est...

00:05:17 SPK_1

Et je trouvais ça intéressant.

00:05:20 SPK_2

Très dur en école d'archi à mettre en place.

00:05:23 SPK_2

En tout cas, je n'en ai jamais vu, même si je connaissais du dyslexique à Grenoble.

00:05:27 SPK_2

Après, j'ai passé moi-même les démarches, parce que je voulais me débrouiller sans.

00:05:32 SPK_2

Mais c'est vrai que c'est dur à mettre en place, je pense, dans un système comme il est actuellement.

00:05:39 SPK_1

Je sais que j'avais le tiers-temps.

00:05:42 SPK_1

Surtout pour les cours en licence Sophie Paviol, où il y avait les partiels, les choses comme ça.

00:05:48 SPK_1

Les gens avaient 4 heures de partiel, et le partiel de Sophie Paviol, j'avais 6 heures.

00:05:57 SPK_1

Et après, qu'est-ce que j'avais d'autre ?

00:06:01 SPK_1

Je pouvais avoir quelqu'un qui pouvait prendre les cours pour moi, par exemple, à Grenoble, parce que j'ai beaucoup de lenteur, etc.

00:06:08 SPK_1

Il y a pas mal de choses qui peuvent être mises en place.

00:06:10 SPK_1

Au partiel aussi de Patrick Tepo, j'avais quelqu'un qui venait à l'école pour me réexpliquer les questions, parce que j'ai des problèmes des fois à comprendre ce qu'on me demande.

00:06:18 SPK_1

Du coup, il y avait beaucoup de choses qui étaient mises en place, mais il fallait se battre un peu pour les avoir.

00:06:32 SPK_2

De master ou même de licence où en fait il y a des fois où tu suis le rythme des profs parce que tu suis.

00:06:56 SPK_1

Ouais, bah c'est vrai, ça je le remarque.

00:06:59 SPK_1

Puis après, bon, l'école d'Archie, je pense que celui où on avait le moins d'aménagements, c'était le projet quand même.

00:07:04 SPK_1

Enfin, c'était très très dur de prendre les choses en place.

00:07:07 SPK_1

Tu ne peux pas avoir un tiers-temps en mode, tu rends ton projet une semaine après les autres, enfin...

00:07:13 SPK_1

Enfin, grosso modo, j'ai eu beaucoup de charrettes à cause de ça, personnellement.

00:07:17 SPK_2

Mais... Ouais, c'était moi l'un et le deux.

00:07:21 SPK_1

C'est vrai que...

00:07:22 SPK_1

Je crois que c'est là où j'ai le plus de charrettes aussi, elle, l'un et le deux, en vrai.
Mais...

00:07:27 SPK_2

On avait plein de rendus plastiques, tu vois. Je sais plus quoi. Géométrie descriptive, tout ça.

00:07:32 SPK_2

En fait, tuaccumules, tuaccumules et t'as du mal à m'organiser.

00:07:35 SPK_1

C'est vrai. Du coup, j'ai une autre question.

00:07:40 SPK_1

Est-ce que tu te souviens d'un moment précis où tu t'es senti en difficulté ou incompris pendant tes études?

00:07:46 SPK_1

Ou même en agence?

00:07:49 SPK_2

En agence, plus. Actuellement, ouais. Dans le sens... Mon directeur, il est très carré dans sa tête.

00:08:00 SPK_2

J'ai l'impression que dès qu'il a une information, il la casse quelque part, il ne l'oublie pas, il la hiérarchise pour savoir combien il s'en occupe, etc.

00:08:07 SPK_2

J'ai ma collègue à côté de moi qui fait...

00:08:25 SPK_2

Quand on me demande souvent de passer du temps très précis sur un projet ou de quantifier mon temps, on me demande souvent de quantifier mon temps.

00:08:33 SPK_2

Combien de temps tu penses passer sur ça ?

00:08:36 SPK_2

La plupart du temps, si je ne suis pas déjà en train de le faire pour essayer de comprendre combien de temps ça va me prendre, mais que j'essaie d'anticiper à l'avance avant même d'avoir commencé, c'est trop dur, j'arrive pas.

00:08:46 SPK_2

J'estime un temps et je ne sais pas combien de temps je vais bugger sur un truc, Et c'est logique, c'est normal pour fonctionnement d'une agence.

00:09:16 SPK_2

Dans ma famille, on a beaucoup de dyslexie, mais je pense que je suis le moins dyslexique de toute ma famille.

00:09:24 SPK_2

J'imagine mon père à la place quand on lui demande ce genre de choses. C'est très compliqué.

00:09:54 SPK_2

Ça prend quand même quand même à mettre en place un système interne pour moi, à comprendre ce que je devrais dire, comment je devrais m'évaluer, etc.

00:10:01 SPK_2

pour me laisser un peu de marge et en même temps rentrer dans les cases.

00:10:06 SPK_2

Mais tout ça, tu l'apprends.

00:10:08 SPK_2

Et le plus dur, c'est quand on te demande des choses que tu n'as jamais faites encore.

00:10:34 SPK_1

Et par rapport au logiciel, tu travailles sur quoi, t'as des facilités sur quoi ?

00:10:39 SPK_1

Est-ce que tout de suite, même à l'école, t'as eu des préférences, que tu trouvais que c'était plus pédagogique pour toi ou pas ?

00:10:48 SPK_2

Alors là j'ai le bon cas parce que j'ai AutoCAD et Revit, je travaille.

00:10:55 SPK_1

Sur.

00:11:01 SPK_2

Mais je pense que Revit c'est vraiment un sujet pour les dyslexies parce que c'est tellement pas intuitif.

00:11:07 SPK_2

Et c'est connu que Revit, si tu connais le logiciel, tu peux l'utiliser.

00:11:10 SPK_2

Mais si tu ne connais pas, tu vas passer beaucoup de temps à chercher les informations. Et en fait, si t'as...

00:11:35 SPK_2

comment fonctionne un logiciel, etc.

00:11:36 SPK_2

pour essayer de trouver mes réponses, ou je sais où aller rechercher.

00:11:40 SPK_2

Mais c'est vrai qu'il y a des fois où tu peux te retrouver, je sais pas, t'es pas très réveillé, t'es dans le stress du rendu, etc.

00:11:47 SPK_2

Et en fait, tu te perds dans ton logiciel, quoi.

00:11:50 SPK_2

Tu cherches des trucs, tu fais des trucs qui sont... Enfin, quand c'est...

00:11:53 SPK_2

Je ne me rends pas compte de l'impact que ça a, peut-être, d'avoir un logiciel qui est très, très bien designé pour l'utilisateur et facilité à...

00:12:04 SPK_2

l'emploi du logiciel.

00:12:06 SPK_2

Mais je pense que courir est rapide, ça peut jouer sur du temps perdu parce que le logiciel n'est pas intuitif, on se perd, c'est tout.

00:12:16 SPK_2

Autocad, à l'inverse, c'est très facile parce qu'autocad, tu traces tes traits, c'est très manuel.

00:12:27 SPK_2

Je dirais que c'est plus intuitif, mais ça manque de hiérarchie, c'est-à-dire que, je sais pas comment dire, si t'as pas un processus d'agence, on va te dire, où tu utilises des méthodes pour dessiner ton truc et que ça passe super vite, etc.

00:12:43 SPK_2

En fait, t'as pas le recul de l'échelle à laquelle tu travailles, et tu peux passer...

00:12:51 SPK_2

Enfin, je sais pas, peut-être que je parlais de ça d'un peu, mais j'essaie de réfléchir un peu si ça me pose problème, quoi qu'il y a.

00:12:57 SPK_2

Je pense que les logiciels, globalement, j'ai toujours assez bien maîtrisé, malgré...

00:13:02 SPK_2

des lacunes, voilà.

00:13:05 SPK_1 Ok.

Après...

00:13:10 SPK_1

Tu m'as un peu répondu, mais est-ce que tu as développé des astuces personnelles ou des méthodes qui t'ont aidé à compenser par rapport au temps que tu as pour faire un projet, etc.

00:13:26 SPK_1

Comme tu as dit avec ta to-do liste, est-ce que tu as développé des méthodes pour être plus efficace ?

00:13:33 SPK_2

Je ne sais pas si c'est vraiment une méthode, mais quand j'étais lycéen, même en études d'archives, quand je ne sortais pas de classe, quand j'étais en lycée, tant que je n'avais pas tout compris, je me mettais un point d'honneur à ne pas sortir si j'avais mal interprété quelque chose ou pas compris quelque chose et que je laissais passer.

00:14:13 SPK_2

des démarches pour assimiler l'information que je n'arrivais pas à assimiler.

00:14:18 SPK_2

Parce que je pense que pour moi, le plus dur, c'est de réussir à m'accaparer l'information, de la mettre en lien avec les autres informations que j'ai pour la traiter.

00:14:31 SPK_2

Et la traiter, je peux le faire, je pense que j'y arrive très bien.

00:14:35 SPK_2

Mais par contre, je n'arrive pas à traiter l'information Et très vite, après j'ai eu la chance d'avoir un directeur qui me dit, tu sais pas tout, c'est normal, poser des questions idiotes, ça peut être question idiotes.

00:15:02 SPK_2

Donc tout de suite, tu te sens plus à l'aise et tu poses tout tout plein de questions.

00:15:06 SPK_2

Des fois, tu fais pas trop, mais on voit que si on te le dit, il faut le faire.

00:15:09 SPK_2

Mais je pense que c'est très important.

00:15:11 SPK_2

La première démarche, c'est réussir vraiment à synthétiser tout ce que tu reçois comme information.

00:15:22 SPK_2

Et j'ai tendance aussi peut-être à surinterpréter, des fois on me donne des tâches, et je dis la tâche elle va être super importante, etc.

00:15:29 SPK_2

parce que ça va induire ça, ça va induire ça après pour la suite, etc.

00:15:32 SPK_2

Et j'ai raison, quelque part ça va bien induire toutes ces conséquences, mais c'est pas hiérarchisé, c'est pas les conséquences auxquelles je dois penser maintenant, je sais que c'est ça, mais je dois pas pousser mon travail à tel point, je dois savoir m'arrêter à un certain moment, parce que c'est le moment où il faut s'arrêter.

00:15:48 SPK_2

Et j'ai aussi cette question d'implication, donc il faut que je fasse attention à ça, et après tu t'ajoutes.

00:16:03 SPK_2

C'est trop d'informations superflues.

00:16:08 SPK_1

Quand je t'ai dit que, par exemple, j'avais les explications à Grenoble, c'était pour ça, pour pas sur interpréter les choses.

00:16:16 SPK_1

Enfin, je vais te donner un exemple tout bête, mais, par exemple, au Covid, quand il a fallu aller faire les courses, ma mère m'a dit, les magasins vont fermer, ça va être la merde.

00:16:25 SPK_1

Et elle m'a dit, prends toutes les pattes. et je suis allée et je n'ai pas dosé.

00:16:31 SPK_1

J'ai vraiment pris le rayon, mais genre je suis revenue avec le rayon de pâte du Lidl.

00:16:38 SPK_1

Et pour te dire, depuis le Covid, ma mère a encore des pâtes dans son placard à cause de moi.

00:16:44 SPK_2

Mais c'est génial, c'est trop bien comme anecdote, j'adore. Mais je comprends tout à fait.

00:16:50 SPK_1

Je donne toujours cet exemple du coup à mes profs en mode, il faut que vous me disiez parce que je ne suis pas surdose.

00:16:56 SPK_1

c'est fait beaucoup de fenêtres, la façade ça va être que des fenêtres.

00:17:01 SPK_1

J'ai besoin vraiment qu'on me dise exactement, j'ai besoin que ça soit très précis tu vois.

00:17:06 SPK_1

Mais du coup je comprends ce que tu veux dire.

00:17:10 SPK_2

C'est fou parce que j'avais jamais vraiment forcément discuté de ma dyslexie avec d'autres gens et je ne pensais pas me reconnaître autant dans ce qu'on peut échanger avec d'autres dyslexies.

00:17:22 SPK_2

Et donc c'est un peu cool. Pour moi c'est aussi un jeu de mettre des mots sur mon quotidien.

00:17:29 SPK_2

Alors que j'ai pas besoin de le faire parce que maintenant j'y pense même plus.

00:17:33 SPK_2

Tu vois que Amélie est sexy, ça fait juste partie de ma réflexion.

00:17:38 SPK_1

Bah, ce que je trouve intéressant avec ce travail, tu vois, c'est déjà que je parle avec

différentes personnes qui sont déjà beaucoup dans les agences depuis des années, des étudiants, etc.

00:17:49 SPK_1

Et je trouve plein de liens, puis c'est hyper intéressant à en parler.

00:17:53 SPK_1

Et en fait, je participe au plan d'aménagement de 2027 pour les écoles d'Archie.

00:17:57 SPK_1

Donc c'est pour faire évoluer les aménagements, bah du coup dans les écoles d'archi de Paris parce que le niveau il est un peu bas tu vois.

00:18:06 SPK_1

Et d'avoir des personnes qui n'ont pas eu d'aménagement, d'autres un peu, et de lier un peu tout ça, bah déjà pour moi je trouve ça grave enrichissant de voir ce que les gens me racontent.

00:18:16 SPK_1

En même temps je peux aider après celles qui arrivent en école d'archi et qui sont complètement perdues ou...

00:18:22 SPK_1

Elles sont en mode, ah je peux pas avoir d'aménagement parce que c'est très dur.

00:18:25 SPK_1

Enfin à Paris, je peux dire, c'est une semaine de rendez-vous médical pour avoir un aménagement.

00:18:31 SPK_2

C'est... Ah c'est fou, ok. Et même...

00:18:37 SPK_1

Mais, pour te récapituler, c'est....

00:18:41 SPK_1

Tu dois aller à la Sorbonne, tu vois, un premier médecin qui te dit, ouais, faut que tu refasses un truc orthophonique, faut que...

00:18:47 SPK_1

Ah oui, eux, à Paris, ils demandent un bilan psychomoteur.

00:18:50 SPK_1

Et c'est pas un truc qui est remboursé, genre, ils demandent à des étudiants de payer 300 euros un bilan psychomoteur, genre, des trucs complètement hallucinants, pour au final t'arriver à vrai à l'école et que t'as rien, tu vois.

00:19:03 SPK_2

C'est fou, j'avais pas pensé ça.

00:19:06 SPK_1

Il y a plein de trucs comme ça. Et aussi, je pense que...

00:19:11 SPK_1

Pour te dire, il y a des propos des profs, même à Paris, on m'a dit, si t'arrives pas à travailler sans aménagement, t'as pas ta place ici.

00:19:19 SPK_1

C'est une sélection, dès le début, tu rentres en école de l'archi pour...

00:19:22 SPK_1

C'est juste, t'as pas ta place.

00:19:25 SPK_1

Personnellement, je pense que c'est hyper important d'avoir une diversité.

00:19:29 SPK_1

Puis même, pour moi, un architecte, il doit être ouvert à tout le monde, il doit travailler avec tout le monde, il doit comprendre tout le monde.

00:19:36 SPK_1

Donc si même ton prof, il n'arrive pas à comprendre un élève qui a quelque chose d'atypique, je ne sais pas, pour moi...

00:20:00 SPK_2

Je vais m'expliquer.

00:20:01 SPK_2

Une des phrases les plus motivantes qu'on m'ait dites à propos de ma dyslexie, c'était mon père qui me l'a dite, et globalement c'était de dire Ça peut te permettre aussi de trouver des choses, d'apporter une réponse peut-être plus enrichissante.

00:21:11 SPK_2

Une fois que j'ai compris, je suis en capacité d'être super efficace et d'apporter des choses vraiment intéressantes.

00:21:20 SPK_2

Et du coup, c'est pour ça que j'ai plutôt valorisé.

00:21:52 SPK_1

Est-ce que quand tu étais peut-être en binôme à l'école, tu sentais que tu avais besoin de plus de temps d'analyse par rapport à tes binômes ou pas, toi?

00:22:02 SPK_2

Alors, je sais que j'ai mis en place des méthodes pour ça, du style...

00:22:10 SPK_2

En fait, tout au long de l'année du cursus, j'ai des profs qui me donnent des solutions, des petits schémas pour procéder lors d'un diagnostic, d'une analyse, etc.

00:22:28 SPK_2

d'avoir des petits schémas un peu de comment marchent les choses, les appliquer et que ce soit très efficace après, trouver un chemin très efficace.

00:22:37 SPK_2

C'est un peu dur à expliquer, à visualiser, mais en gros, j'ai, par exemple, une de mes profs de master, elle me donnait des infos comme quoi, pour analyser un territoire, tu devais trouver des fragilités dans ce territoire, qu'on avait besoin, pour vraiment l'interpréter comme un outil, ça te permet en fait de ne pas avoir le problème de la page blanche.

00:23:15 SPK_2

Tu vois, quand t'arrives sur un diagnostic, je sais déjà quelle méthode je dois appliquer.

00:23:21 SPK_2

Je sais déjà que je vais faire telle analyse parce que je vais chercher telle chose, et quand je vais chercher telle chose, ça va me permettre de mettre telle relation, voir si c'est important ou pas dans le projet, et savoir si je vais l'apprendre ou pas comme information.

00:23:33 SPK_2

Et en gros, ça me permet d'être finalement Quand je suis approprié tous ces schémas d'application, je vais plus vite, je trouve, que certaines personnes.

00:23:43 SPK_2

Et je sais pointer du doigt des choses plus rapidement que les autres, tu vois, ou qui sont plus intéressantes, ou que j'estime mauvaises.

00:23:50 SPK_2

Et donc je pense que, après, tout ce travail-là pour le mettre en place et vraiment le conscientiser et l'appliquer, ça a pris du temps.

00:23:58 SPK_2

Mais tu vois, c'est le même état d'âme. Moi, c'est de me dire...

00:24:01 SPK_2

Et au quotidien, en fait, je suis un peu comme ça, mais après, c'est une autre chose.

00:24:26 SPK_1

C'est un peu drôle, ça me fait rire, parce que c'est un peu la même chose pour moi.

00:24:34 SPK_1

Je travaille beaucoup avec des schémas, comme tu dis. Je vais donner un exemple tout bête.

00:24:40 SPK_1

Par exemple, quand il fallait choisir le sujet de mémoire, j'ai mis la dyslexie, j'ai fait une bulle dyslexie, et j'ai vraiment fouillé tout ce que j'aurais pu faire par rapport à la dyslexie.

00:24:50 SPK_1

Et je savais, mais le sujet, j'avais un...

00:24:54 SPK_1

un mètre de schéma de bulles et j'ai vraiment un mot par truc en mode et je savais exactement et j'ai l'impression que c'est un peu ce que tu dis et par contre je comprends aussi par rapport à avec les personnes de t'adapter entre guillemets à une personne parce que tu sais ça ça ça je fonctionne un peu la même chose de la même manière c'est un peu drôle et pour te dire la personne que j'ai interrogé avant elle m'en a aussi parlé.

00:25:21 SPK_2

Je trouve que c'est une vraie force comme manière de penser, je trouve.

00:25:26 SPK_2

Mais bon, après, ce n'est pas forcément valorisé dans les milieux scolaires, en tout cas.

16/42

00:25:32 SPK_2

Et je pense que c'est bien aussi de le faire conscientiser, que ce n'est pas une faiblesse, que ça peut être valorisant aussi pour eux.

00:25:40 SPK_1

Je suis d'accord.

00:25:41 SPK_1

J'ai l'impression que c'est un peu, en discutant comme ça, c'est un peu la première chose que je peux soulever avec ces entretiens, c'est peut-être cette méthode encore.

00:25:50 SPK_1

Il faudra que je cherche encore un peu là-dessus.

00:25:55 SPK_1

Parce que du coup, à la fin, il faut que je donne des idées pour les aménagements, des méthodes compensatoires.

00:26:00 SPK_1

Peut-être qu'il y a quelque chose à creuser avec ça, déjà. Mais voilà.

00:26:11 SPK_1

Est-ce que tu t'es souvenu d'un moment où tu as eu le sentiment de retourner cette difficulté par rapport à dyslexie, parce qu'elle est considérée comme une difficulté, à ton avantage?

00:26:26 SPK_2

Typiquement le fait de... Quand j'étais...

00:26:31 SPK_2

Tu vois, pour moi le master c'était vraiment le moment et master les premiers semestres à chaque fois.

00:26:43 SPK_2

Alors, le principe de, je ne sais pas si tu vois le master identification ville et grand territoire, je ne sais plus comment ça s'appelle.

00:26:53 SPK_2

Et en fait, eux, ils veulent vraiment nous apporter plus des méthodologies et des méthodologies et aussi valeurs pour nous nourrir en tant qu'étudiant, en tant que jeune architecte et qui vont nous apporter, je pense, et des plus-values pour la suite parce qu'on aura déjà été sensibilisés à certaines choses et on aura déjà des méthodologies à appliquer pour la suite.

00:27:24 SPK_2

Et du coup, c'est un peu le master parfait pour moi parce que le premier semestre, c'était toujours une grande phase de méthodologie.

00:27:31 SPK_2

On prenait le temps d'apprendre les choses, on prenait le temps de mettre en application ce qu'on demandait de faire et tout ça.

00:27:36 SPK_2

Des fois, on ne comprenait pas trop où on allait, on disait pourquoi on faisait ça. À quoi ça sert?

00:27:40 SPK_2

En fait, à la fin du semestre, on était en mode, mais c'est du génie.

00:27:43 SPK_2

Et en fait, le deuxième semestre, il se passait souvent...

00:27:47 SPK_2

En fait, cette phase-là qu'on avait eue en trois mois, on la faisait en trois semaines, une par mois.

00:27:52 SPK_2

Et ça allait super vite.

00:27:54 SPK_2

Une fois que tu avais compris quel angle d'attaque, comment fonctionnent les choses, tu allais super vite.

00:28:00 SPK_2

Donc, j'ai eu un très, très bon master pour ça.

00:28:17 SPK_2

Donc voilà, tous ces gens-là, c'est un corps d'enseignants qui est très riche et qui est très sensible à ça.

00:28:23 SPK_2

Et pas forcément, je pense qu'ils sont très sensibles à être flexibles, ils sont toujours là à essayer d'aider, à essayer de comprendre le processus de chacun, tu vois.

00:28:30 SPK_2

C'est beaucoup de temps et d'efforts qu'ils font.

00:28:33 SPK_2

Et je pense qu'avoir un corps d'enseignants comme ça qui était très enveloppant, qui était très à l'écoute de chaque problématique d'individu, ça a permis vraiment de...

00:28:48 SPK_2

à chaque fois une grosse différence.

00:28:50 SPK_2

Donc plus de complications au premier parce que j'apprends des choses, mais il prend le temps de te les expliquer, de bien te les faire assimiler.

00:28:56 SPK_2

Et au deuxième semestre, ça va super vite.

00:28:58 SPK_1

Ok. Et est-ce que ces anciens noms, ils étaient au courant que tu étais dyslexique ou pas?

00:29:05 SPK_2

Je ne sais pas. Je ne peux Mon lycée, ça a été un peu le game changer.

00:29:22 SPK_2

J'étais au contre de la classe et à la fin, je suis passé dans les premiers.

00:29:27 SPK_2

Parce que je ne sais pas, je ne suis mauvais perdant.

00:29:31 SPK_2

Et je n'aimais pas me dire que je bossais plus que les autres.

00:29:36 SPK_2

Je voyais que je bossais plus que les autres et que je n'y arrivais pas.

00:29:38 SPK_2

Et je me suis dit qu'il y a un truc qui ne va pas. Et j'ai essayé de remodeler toute mon approche.

00:29:44 SPK_2

Mais personne ne m'avait dit de le faire.

00:29:52 SPK_2

changer de méthode, en prenant le temps de comprendre comment tu procèdes, c'est quand même très difficile.

00:29:58 SPK_2

Et moi, après mon lycée, quand j'avais eu le sentiment d'avoir réussi malgré le système scolaire, les lacunes qu'on m'imposait, je me suis dit que je ne me ressens pas comme un dyslexique.

00:30:14 SPK_2

Je ne peux plus décrire comme un dyslexique.

00:30:17 SPK_2

Si à l'occasion, dans une discussion, quelqu'un me demande, je ne vais pas mentir, Maintenant, c'est vraiment, j'ai assimilé ma dyslexie, je pense que ma manière de penser, mon procès, et je le vois pas du tout comme une lacune ou comme un handicap, tu vois.

00:30:29 SPK_1

D'accord.

00:30:30 SPK_2

Donc, je pense que je le crie pas du tout sur tous les toits, et en fait, j'y pense tout simplement de même.

00:30:36 SPK_1 Ok. Ça marche.

00:30:39 SPK_1

Ça veut dire que la terminale, t'as chargé pour avoir des notes pour venir en école d'archi?

00:30:45 SPK_1

Ou pas ?

00:30:47 SPK_2

En fait, en seconde, j'étais dans une classe de 30, j'étais dans les 25e, tu vois. Et dès la...

00:30:53 SPK_2

Non, c'est ma seconde. C'est ça, en seconde, première, terminale.

00:30:57 SPK_2

Et dès la première, j'ai charbonné, mais comme jamais. Et je suis passé...

00:31:04 SPK_2

Après, j'étais en techno, donc...

00:31:05 SPK_2

C'est moins scolaire, quand même, en techno, que l'autre, donc ça facilite.

00:31:10 SPK_2

Et je suis passé des derniers au troisième, deuxième, premier, et toute la terminale, j'ai fait premier.

00:31:18 SPK_2

Et j'étais en très ardent, sinon j'étais en mode, je parlais plus aux gens, Et mon bac s'est passé très simplement car j'avais déjà assimilé tout ce qu'on m'avait demandé avant.

00:31:31 SPK_2

J'avais fait une relecture.

00:31:39 SPK_1

Ça. Ok. Mais c'est cool. Tu sais, j'ai... C'est trop drôle, mais j'ai eu un peu le même truc de...

00:31:46 SPK_1

J'étais cancre, genre de type 5 de moyenne générale, tu vois.

00:31:50 SPK_1

Et première terminale, j'ai charbonné pour l'école d'archives, de type...

00:31:54 SPK_1

Je prenais des cours privés de maths, mais en mode elles me réexpliquaient les questions, que c'était mon souci.

00:31:58 SPK_1

Et j'ai redoublé ma moyenne, des trucs comme ça. Et c'est un peu drôle et...

00:32:03 SPK_2

C'est trop bien.

00:32:04 SPK_1

Ouais. Mais voilà.

00:32:07 SPK_2

Je trouve que c'est une vraie réussite personnelle de réussir à avoir des bons résultats, là où avant t'étais charbonné mais t'y arrives pas, et t'as un déclic et c'est très rassurant pour la suite.

00:32:24 SPK_1

Moi j'avais une grosse pression c'est que j'étais en techno aussi mais architecture et construction et tout le monde voulait faire archi on était une classe de 30 et on a été deux à être pris en école d'archi en terminale et j'étais dedans et j'étais youhou trop bien et c'est la même chose J'étais pas première de la classe, j'étais moyenne.

00:32:45 SPK_1

Il y en a, ils avaient des meilleures moyennes que moi, et eux, ils ont pas été pris.

00:32:47 SPK_1

J'étais là dans la mode...

00:32:48 SPK_1

Mais alors, ça veut dire que j'avais quelque chose quand même pour que j'y aille, tu vois ?

00:32:52 SPK_1

Après, je sais pas, c'est peut-être des statistiques, mais j'étais grave contente, perso.

00:32:57 SPK_1

Et je pense qu'eux aussi.

00:33:18 SPK_2

Ok, bravo.

00:33:19 SPK_1

Bah, entretien et l'aide de motivation.

00:33:23 SPK_1

Et je suis vraiment arrivée en entretien, par exemple, avec le culot, j'ai dit, je suis arrivée dans la salle, j'ai dit, je suis trop contente d'être là.

00:33:28 SPK_1

Genre, j'ai dit ça aux gens. Enfin, voilà. C'était hyper cool. Ouais.

00:33:34 SPK_1

Bon, il y a des questions que je saute parce que t'avais pas de dispositif d'aide à l'école, du coup.

00:33:42 SPK_2

Ouais, c'est ça, désolé pour eux.

00:33:50 SPK_1

Du coup aussi la question c'était, est-ce que tu penses que tu as été soutenu pendant tes études ou même en agence du coup, je suppose que tu as été soutenu par ton père ?

00:34:04 SPK_1

Est-ce que tu as été soutenu ou compris pendant tes années d'études?

00:34:12 SPK_2

Ça n'a pas toujours été le cas.

00:34:28 SPK_2

Et en licence, par contre, ça n'a pas du tout été le cas parce que je suis arrivé, en cité de Nantes, dans un studio où il y avait un prof qui était très jeune, première fois qu'il faisait studio de projet.

00:34:47 SPK_2

Et je bossais, mais à ce moment-là, comme un malade. pas par jour, par semaine.

00:35:02 SPK_2

Et je bossais non-stop, je bossais le week-end, je sortais pas, je bossais, etc.

00:35:06 SPK_2

pour réussir aux résultats, aux attendus qu'on me demandait.

00:35:11 SPK_2

Et là, j'étais même plus en train de réfléchir à ce que j'aimais faire, j'étais en train de me dire comment je dois faire pour valider mon semestre.

00:35:18 SPK_2

Parce qu'en gros, j'avais été totalement lâché de mon ressenti. Le prof m'avait totalement lâché.

00:35:23 SPK_2

Il avait une fausse image de ma personne.

23/42

00:35:26 SPK_2

Il pensait que je bossais Et je me suis retrouvé tout seul face à l'incompréhension, à l'incompréhension collective, c'est-à-dire que les gens devenaient nouveaux.

00:36:01 SPK_2

me prenaient pour rien de nul, etc. Je me donnais, je bossais.

00:36:04 SPK_2

Et mon prof, qui n'était pas étoilé de coude, il me prenait vraiment pour quelque chose d'autre.

00:36:10 SPK_2

Des fois, il se contredisait, il m'induisait.

00:36:14 SPK_2

Il ne s'est pas de me comprendre, il ne s'est pas de comprendre mon travail.

00:36:16 SPK_2

Il était juste en train de me dire, fais-ci, fais-ça, fais-ça, fais-ça.

00:36:19 SPK_2

Et il s'en foutait que je le fasse. C'est un truc...

00:36:35 SPK_2

à dire ce qui ne va pas, parce que je n'ai pas envie que les choses n'aillent pas pour moi, mais c'est con, quelque chose qui ne va pas, tu le dis.

00:36:43 SPK_2

Après cette expérience-là, par contre, que ce soit un dénôme, un prof, ou qu'importe ce qui est en face de moi, quand il y a une injustice sur la vision qu'on a de ma personne et le travail que je fais, je suis très rentre-dedans.

00:37:15 SPK_2

Et ça c'est pas possible, parce que moi je fournis 100% d'effort, enfin 1000% d'effort par rapport aux autres, et le minimum que j'aimerais avoir c'est du respect.

00:37:25 SPK_2

Et donc ça c'était un semestre très compliqué, très frustrant, et jusqu'au bout j'ai rien dit.

00:37:31 SPK_2

Mon binôme j'ai rien dit, le prof j'ai rien dit, j'ai fait mon tour. tu te donnes à 100%.

00:38:02 SPK_2

Ça c'est compliqué.

00:38:04 SPK_1

Ok. Ça m'est arrivé aussi à Grenoble d'avoir ça, mais...

00:38:13 SPK_1

Pour te dire, rendu final une semaine avant, c'était une fille en Erasmus, elle m'a dit je pars

en vacances, salut, on se revoit au genre final.

00:38:22 SPK_2

Ouais.

00:38:24 SPK_1

Ça, ça m'avait... Et elle arrivait...

00:38:28 SPK_1

On devait passer en première, elle arrivait une heure en retard. Enfin...

00:38:33 SPK_1

Et elle a eu la même note que moi, ça, ça m'a... Bon.

00:38:37 SPK_2

Après.

00:38:44 SPK_1

J'ai pas de chance avec les binômes des projets, mais bon, c'est un autre sujet.

00:38:50 SPK_1

Alors aujourd'hui, selon toi, que faudrait-il améliorer pour que les écoles d'architecture soient plus inclusives en termes d'aménagement?

00:39:05 SPK_2

Déjà, de ce que tu m'as expliqué pour les examens, je pense que c'était un bon moment.

00:39:11 SPK_2

Ça devrait être une norme partout, le tir-temps quand t'as un examen écrit et des aides proposées pour prendre des notes.

00:39:26 SPK_2

Sur la question de projet, je pense qu'il faut sensibiliser, parce qu'à Grenoble on a vu des profs qui ne sont pas très à l'écoute de leurs élèves, et je pense que c'est très important de rappeler que ça reste un milieu scolaire.

00:39:57 SPK_2

full production, on démerde pas.

00:40:00 SPK_2

Et même si c'est compliqué quand même de gagner du temps sur ces deux semaines, je pense qu'au moins, sur tout le process de l'année, ou par étape par étape, enfin toutes les étapes que t'as durant ton semestre, que le prof lui-même installe en fait, il doit vraiment prendre le temps d'aller voir chaque binôme, au moins par groupe quoi, et de vraiment questionner des méthodes d'eau, des trucs comme ça.

00:40:32 SPK_2

Je me réfère à mon expérience de master pour ça, parce que ça a été un vrai bonus.

00:40:40 SPK_2

D'abord, les profs l'écoutent tout au long.

00:40:44 SPK_2

Et effectivement, c'est un peu comme je t'ai dit, je mets beaucoup de temps à assimiler l'information et à le faire.

00:40:50 SPK_2

Mais une fois que c'est fait, c'est efficace. Donc si pendant le temps où j'ai.

00:40:55 SPK_1

Tout le.

00:41:05 SPK_2

Semaines de production, moi ça me va très bien. Comme tout le monde, ça me va très bien.

00:41:08 SPK_2

Parce que j'ai déjà, entre temps, avant tout ça, je me suis déjà fait ma petite pensée, ma petite réflexion, tout est bien carré.

00:41:16 SPK_2

Par contre, si je ne suis pas, comme mon expérience qui était très mauvaise, si je ne suis pas bien amené tout au long à bien comprendre les choses, à bien suivre, le jour il faut produire, mais il n'y a rien qui va.

00:41:36 SPK_2

Je pense que pour moi le plus important dans un système architectural où on a plutôt des projets, je parle vraiment plus master parce qu'en réalité licence j'ai plus trop en tête mais on a quand même.

00:42:20 SPK_1

Ouais, puis j'ai l'impression aussi, c'est une question aussi de bien expliquer les choses en fait.

00:42:26 SPK_1

Mais sincèrement, je trouve qu'à Grenoble, ça allait.

00:42:29 SPK_1

Parce que, par exemple, moi qui suis dans une école d'art, je suis à Paris, je peux te dire, j'ai eu des professeurs très grandes idées.

00:42:36 SPK_1

Quand ils parlent, j'ai plus l'impression qu'ils me récitent une poésie de 1900, qu'ils me racontent comment je dois développer mon projet.

00:42:43 SPK_1

Des fois, je suis là, je sais pas ce que je dois faire, vraiment. Et je trouve...

00:42:50 SPK_1

Et c'est là où t'as besoin, genre vraiment, qu'ils prennent le temps de...

00:42:54 SPK_1

Enfin, ils se parlent pas à eux-mêmes, tu vois, s'ils ont envie de se parler en poésie, ils le font avec eux-mêmes, tu vois, mais pas besoin de faire subir ça aux élèves et qu'ils sont là, mais...

00:43:03 SPK_1

Qu'est-ce qu'il m'a dit? Enfin...

00:43:05 SPK_1

Une fois, j'ai cru qu'ils me parlaient d'une terrasse, et au final, c'était un escalier que je devais faire.

00:43:09 SPK_1

Enfin, pour te dire... Ils utilisent même pas le mot classique, tu vois. Ils te disent... Mais...

00:43:16 SPK_1

Je sais pas si c'est un peu ça aussi que tu veux dire, mais...

00:43:20 SPK_1

De plus, pédagogue, en fait, j'ai envie de dire, quand même.

00:43:26 SPK_2

En fait, c'est ça, la question est un peu difficile, parce que ça veut dire que quelque part, c'est une question de pédagogie, mais chaque personne est très différente dans sa pédagogie, tu vois, mais en tout cas, ce qu'il faut sensibiliser, je pense, sur le corps enseignant, c'est le temps de...

00:43:40 SPK_2

C'est le temps de s'intéresser...

00:43:42 SPK_2

Enfin, pas de parler que projet, mais de s'intéresser à la méthode personnelle de la personne.

00:43:49 SPK_2

Et même si c'est compliqué de mettre ça en place parce qu'il y aura toujours des choses, des incompréhensions, avoir un bilan post-rendu, il y a toujours des rendus intermédiaires, toujours des rendus comme ça.

00:44:36 SPK 2

Il y a toujours des choses à apprendre.

00:44:38 SPK_2

Et du coup, ça permet de conscientiser sur ta personne aussi des choses.

00:44:42 SPK_2

Et c'est très bien, je trouve.

00:44:45 SPK_1

Est-ce que tu imagines des dispositifs ou des postures qui auraient vraiment fait une différence pour toi à l'époque dans certains projets ?

00:45:06 SPK_1

Par exemple, avec ton professeur, t'aurais préféré qu'il soit comment en L3 ?

00:45:15 SPK_2

Posture ou dispositif? Dispositif... Si il y a un truc qui marche chez Buzin...

00:45:26 SPK_2

J'aurais aimé avoir... Il y a deux choses.

00:45:30 SPK_2

Il y a un truc qui marche bien et un autre que j'aurais bien aimé. Ce qui marche bien, c'est que...

00:45:54 SPK_2

on est remis en relation entre nous, chacun pose un petit point et on en discute.

00:45:59 SPK_2

Les débats ouverts, je trouve ça très intéressant.

00:46:01 SPK_2

Je pense qu'on apprend tous énormément aussi via l'environnement dans lequel on travaille, pas forcément que le travail, la production.

00:46:13 SPK_2

Et le fait de travailler comme ça en mettant impliquant et on donne vraiment des enjeux au maximum qu'on a.

00:46:31 SPK_2

C'est pas simplement, ah oui, on travaille un territoire, on a ça, ça, ça à faire.

00:46:34 SPK_2

Là, on met vraiment des mots, des sujets, on en discute, on sent si...

00:46:38 SPK_2

Ah oui, mais si on fait ça à cet endroit-là, ça pourrait avoir vraiment de l'importance.

00:46:42 SPK_2

On discute et du coup, tu t'appropries vraiment le sujet. Ça, c'est super bien, je trouve.

00:46:47 SPK_2

Le point mauvais, par contre, de ces étapes, un, deux, trois, on le pousse, on développe, c'est trop bien, on comprend vraiment l'étape en question.

00:47:05 SPK_2

Par contre, on ne sait pas où on va.

00:47:07 SPK_2

Et c'est con parce que des fois, tu te dis, je passe beaucoup de temps à comprendre quelque chose, mais on ne sait pas pourquoi ça sert.

00:47:14 SPK_2

Et je pense qu'il y a un fil rouge, un prof qui arrive avec limite une chronologie de ce qu'on va faire durant l'année, avec les étapes bien claires, parce qu'après, c'est l'anniversaire.

00:47:31 SPK_2

Mais c'est un jeu cérébral, je trouve qu'il n'est pas facile à mettre en place, parce qu'en réalité, dans un studio, tu as plusieurs intervenants.

00:47:37 SPK_2

Des fois, les profs ne sont même pas toujours les mêmes profs. Des fois, ça tourne.

00:47:40 SPK_2

Il y en a un au début de semestre, puis il y en a un autre qui est là.

00:47:43 SPK_2

Du coup, c'est franchement pas évident.

00:47:48 SPK_2

Mais je pense qu'à la fin, c'est quand même un projet architectural que tu sors.

00:47:55 SPK_2

Et dans notre process, je pense que c'est très important de visualiser.

00:47:58 SPK_2

Tu vois, comme au quotidien, Quand t'es dans le boulot, t'as un projet de concours PD, etc.

00:48:05 SPK_2

Moi, j'ai encore plein de choses que je n'ai jamais faites.

00:48:10 SPK_2

Parce que tout simplement, je n'ai pas encore fait un projet de A à Z.

00:48:13 SPK_2

Et il y a plein d'étapes que je n'ai pas vues, plein de relations clients, relations entreprises que je n'ai pas vécues.

00:48:20 SPK_2

Et quand on te demande quelque chose, mais que tu ne sais pas ce que ça induit, c'est très compliqué.

00:48:25 SPK_2

Tu ne sais pas où tu vas et tu fais ton état.

00:48:37 SPK_2

C'est dur de s'approprier un sujet, donc en soit le concours, le projet architectural, quand tu ne sais pas à quel moment tu dois doser, à quel moment tu dois questionner des choses, à quel moment tu dois...

00:48:49 SPK_2

C'est très compliqué. Et il y a peu de gens quand même qui...

00:48:51 SPK_2

Dans le domaine de l'architecture, je pense que quand tu es dyslexique et que tu as besoin de cette prise d'informations pour comprendre d'où tu vas, Mais de formaliser, là j'ai besoin de prendre le temps pour vraiment comprendre tout ça.

00:49:23 SPK_2

Et je pense qu'il n'y a personne qui va vraiment dénigrer le style, forcément t'es un nouveau travailleur, il ne faut pas avoir peur de la question, il ne faut pas avoir peur de reprendre toutes les étapes et de demander de prendre le temps de comprendre toutes les étapes.

00:49:46 SPK_2

les gens qui ont la dyslexie, doivent aussi prendre position.

00:49:52 SPK_2

En réalité, je trouve que ça vient quand même très peu souvent de l'extérieur.

00:49:57 SPK_2

Alors nous, toi, ton but, ça reste quand même de mettre en place des choses pour que justement, ça vienne plus de l'extérieur, pour aider.

00:50:04 SPK_2

Mais il y a vraiment un processus, je pense, interne de se dire, il faut savoir dire, j'ai besoin de comprendre ça, prends le temps de m'expliquer, etc.

00:50:21 SPK_2

déjà dit que c'est ça qu'il fallait faire.

00:50:24 SPK_2

Donc c'est quand même quelque chose qu'on m'a dit mais tu vois, ça reste quelque chose d'extérieur aussi.

00:50:27 SPK_2

Donc je pense que plus on sensibilise dans tous les cas le milieu dans lequel on apprend, le milieu dans lequel on pratique, mieux ça sera pour l'individu comme pour la collectivité.

00:50:41 SPK_1

Il y a un truc qui est drôle, c'est que par exemple la personne que j'ai interrogée la dernière fois, à chaque fois qu'elle fait quelque chose ou qu'elle doit aller à un chantier ou qu'elle doit y voir une collectivité ou le maire ou quelque chose comme ça, elle a fait un dispositif avec son agence, c'est que l'agence lui explique ce qu'elle doit faire, ce qu'elle envoie ou si elle doit aller quelque part, l'agence envoie un mail à la personne qui la reçoit pour lui réexpliquer, pour que ça soit très bien compris ou des choses comme ça, tu vois.

00:51:14 SPK_1

Et ça c'est quelque chose que pas forcément les agences elles font.

00:51:18 SPK_1

Et sachant qu'elle n'avait pas dit au début qu'elle était dyslexique et que c'est elle qui devait envoyer le concours, elle a fait une faute d'orthographe énorme sur le titre pour le concours.

00:51:32 SPK_1

Genre elle avait pas marqué logement, elle avait marqué éloge ou un truc comme ça tu vois.

00:51:38 SPK_1

Et c'est là où ils se sont rendus compte et après ils comprenaient pas mal de choses, pourquoi ils ne comprenaient pas quand ils travaillaient ensemble et tout parce qu'ils allaient con.

00:51:44 SPK_1

Enfin du coup ils ont mis ça en place, je sais pas si c'est un peu ce que tu disais ou pas.

00:51:49 SPK_1

Toi de bien lui faire comprendre ça c'est important comme ça, quand tu vas y aller ils seront au courant du coup ils t'expliqueront bien les choses comme ça ça reviendra là bien et tout tu vois.

00:51:58 SPK_1

Enfin c'était un peu un triangle qui était intéressant.

00:52:01 SPK_1

Et du coup les trois acteurs étaient grave bien liés et elle se sentait plus à l'aise après quand elle faisait des démarches tu vois pour que ça soit l'APS ou autre tu vois.

00:52:12 SPK_1

Je ne sais pas si ça relie ce que tu disais ou pas.

00:52:16 SPK_2

En tout cas, il y a un truc qui va soulever un truc très important, et c'est aussi ce que je pense, c'est que si tu n'as pas la pression de l'incompréhension quand tu es dans une collectivité.

00:53:17 SPK_1

Tout le monde qui.

00:53:18 SPK_2

A compris comment je faisais, mais mon directeur qui est très différent, comme tu l'as dit, très dans les catégories, très bien rangé dans sa tête, je pense qu'il a encore du mal à...

00:53:29 SPK_2

Je pense qu'il s'est fait une mauvaise image de ma personne.

00:53:31 SPK_2

Pas la mauvaise, il m'a mauvaise, je pense qu'on s'entend très bien, ça se passe très bien, etc.

00:53:35 SPK_2

Mais je veux dire, quand j'ai une mauvaise image, il pense que ma manière de fonctionner est comme ça, alors c'est pas comme ça.

00:53:41 SPK_1

D'accord.

00:54:00 SPK_2

Qui te suit dans les démarches, qui t'accompagne là-dedans, c'est très soulageant, je pense.

00:54:11 SPK_1 Oui,
totalement.

00:54:15 SPK_1

Alors, à ton avis, est-ce qu'on gagne en tant que formation et en tant que profession à mieux inclure les profils atypiques comme le vôtre ?

00:54:36 SPK_1

À votre avis, est-ce qu'on gagne en tant que formation et en tant que profession à mieux inclure les profils atypiques comme le vôtre ?

00:54:49 SPK_2

Oui, du coup, ça rejoint ce que je t'avais un peu dit sur la phrase de mon père.

00:54:55 SPK_2

Je pense que oui, on gagne parce que quelque part... Enfin, comment dire ?

00:55:11 SPK 2

quand on travaille en réhabilitation on a du mal à payer pour un temps que tu passes à étudier quelque chose, mais de travailler, tu vois, entre guillemets, si on veut.

00:55:39 SPK_2

Et donc c'est dur à valoriser.

00:55:42 SPK_2

Alors que c'est important pour l'architecte, quand t'as un architecte patrimoine ou autre, de prendre ce temps-là aussi, parce que c'est tous les outils qu'ils vont construire après ta production.

00:55:50 SPK_2

Une construction qui sera juste, qui sera avec plus de conscience du lieu, de l'usure de plein de choses.

00:55:58 SPK 2

Et donc je pense que cas entre guillemets le même parallèle.

00:56:34 SPK_2

Donc moi, je pense sincèrement que ça peut avoir le plus d'oeil.

00:56:40 SPK_2

Je me considère même plus comme un dyslexique. Je l'assimile comme un process que j'ai fait à terme.

00:56:48 SPK_2

Et pour moi, j'ai réussi à me dire que c'est un aventure et je n'ai pas en dit.

00:56:55 SPK_2

Même si factuellement, je sais que c'est un temps qui n'est pas perdu.

00:57:01 SPK_2

Et il s'essaie de valoriser, tu vois, quand j'en parle à d'autres, je vais pas dire que je suis dyslexique, mais je vais dire, ma manière de fonctionner, c'est comme ça, comme ça, comme ça, parce qu'après, ça me permet de faire ça, ça, ça.

00:57:10 SPK_2 Et tout ça,
bah...

00:57:13 SPK_2

Oui, je pense qu'on a très largement notre place dans la formation, dans la profession.

00:57:17 SPK_2

Et quelqu'un, tu vois, le prof, qui m'a dit que c'était pas le cas, au moins, c'est un peu bête, c'est très clivant.

00:57:25 SPK_2

Et je pense qu'on a plus à gagner en mélangeant et en côtoyant.

00:57:36 SPK_1

Ok. J'ai posé cette question, tu vois, parce que j'ai énormément...

00:57:40 SPK_1

Parce que moi j'avais beaucoup promu, par exemple j'avais dit que j'étais dyslexique en école d'archi et tout.

00:57:45 SPK_1

Et je la pose parce que, par exemple, j'étais juste au lycée, au bac, et qu'on allait avoir les réponses pour ça si on était pris en école d'archi.

00:57:55 SPK_1

Et quand le directeur a su que j'étais prise en école d'archi, devant tout le coin paysage, Tu sais où tu fais une table ronde avec tous les professeurs, avec les délégués là.

00:58:05 SPK_1

Il l'avait dit devant tout le monde.

00:58:06 SPK_1

Ah mais je pensais vraiment pas que t'allais être prise en école d'archi car t'es dyslexique.

00:58:10 SPK_1

Tu vois ?

00:58:12 SPK_1

et j'ai des profs qui m'ont dit non mais c'est pas ta dyslexie c'est juste t'es con et j'ai eu ça comme remarque à Grenoble par des profs tu vois et je crois que j'ai eu 4 remarques comme ça de professeur à Grenoble tu vois et je pose cette question parce que je sais pas j'ai l'impression qu'il y a un déséquilibre avec ça mais voilà c'est pour ça.

00:58:38 SPK_2

Que je pense que c'est un travail de longue haleine C'est très compliqué de sensibiliser un système entier à des individus minoritaires.

00:58:58 SPK_2

Je ne sais pas c'est quoi l'angle d'attaque, je n'ai jamais réfléchi à ça.

00:59:18 SPK_1

Et aussi, je ne sais pas si tu vois c'est qui, la professeure Anneberg, une prof d'anglais à Grenoble.

00:59:24 SPK_1

Elle avait fait un truc et les gens ne le savaient pas, mais elle pensait qu'il y avait vraiment un énorme pourcentage de dyslexiques dans les écoles d'archi parce qu'ils venaient, parce qu'ils arrivaient à travailler avec l'archi de devoir concevoir et tout.

00:59:41 SPK_1

et du coup j'ai l'impression c'est comme si les profs ils disent ah vous avez pas votre passe là et en fait ils ont 90% d'élèves qui sont dyslexiques en fait mais il y en a ils le savent pas ou c'est tout petit ou quoi tu vois du coup c'était un peu drôle parce qu'elle était en mode vraiment j'ai l'impression vous êtes au moins la moitié dans chaque promo à être dyslexique tu vois comment vous écrivez etc il y a toujours un truc un peu voilà je sais pas c'est un peu Mais quand tu regardes les statistiques des écoles d'archives, il y a de plus en plus de dyslexie, c'est vrai.

01:00:15 SPK_2

C'est génial comme affaire, je ne savais pas, c'est très cool.

01:00:19 SPK_2

Parce que quelque part, quand on se dit qu'au niveau de l'archive, on n'apprend pas un métier, on apprend une formation de l'esprit, une manière de l'esprit, enfin on apprend l'approche des choses qu'on apprend, qui est super intéressante.

01:00:55 SPK_2

Et je pense que ça peut aussi relever du fait que si on a plus de dyslexie dans ce genre de milieu, c'est parce que ça relève beaucoup du processus de compréhension, de créer des relations, d'un jour, il soit dyslexique dans ce genre de milieu.

01:01:33 SPK_1

Mais moi je sais que par exemple pour moi de vouloir rentrer en école d'archi, c'était devenu vraiment une grosse révélation parce qu'en seconde on avait, enfin en terminale je sais plus, en philo, on devait faire des rédactions et tout.

01:01:49 SPK_1

Et un jour j'ai complètement changé ma manière, genre j'ai pas fait, je sais plus c'était quoi le sujet, c'était créer une utopie, un truc comme ça.

01:01:56 SPK_1

Et je suis venue, j'ai ramené une maquette.

01:01:58 SPK_1

Et j'avais fait, pour moi, la maison parfaite, c'est quoi ?

01:02:02 SPK_1

J'étais venue avec une maquette en argile, à la place de mon texte, tu vois, de, je sais pas, 5 pages.

01:02:08 SPK_1

Et j'ai eu 20, hein. Mais du coup, j'ai dû faire un oral, expliquer mon machin.

01:02:13 SPK_1

Et j'avais fait ça dès le lycée, quoi. Et j'avais bien répondu au sujet comme les autres élèves.

01:02:21 SPK_1

Et tu vois, je me dis, c'est peut-être pour ça que dans les écoles d'architecture, peut-être il y en a beaucoup qui viennent à causer ça de cette manière.

01:02:30 SPK_1

Du coup, c'est un peu une méthode de travailler autrement en soi, tu vois.

01:02:36 SPK_2

Après, ce qui est bien dans la formation, c'est qu'on souvent n'est pas très...

01:02:41 SPK_2

Je n'ai pas eu la sensation qu'on était très clivot dans la méthode de travail, c'est-à-dire que tu peux taper qui laissait justement l'outil assez libre.

01:03:04 SPK_2

Et du coup, tu apprends des process de ton studio, certes, mais tu peux aussi t'organiser, utiliser les outils que tu veux.

01:03:16 SPK_2

Et je pense que ça, c'est très bien, je pense.

01:03:20 SPK_2

Et même, tu vois, en agence, chaque personne a sa manière de concevoir une idée.

01:03:27 SPK_2

Moi, j'ai un pote, Et tout le monde a vraiment des outils, des approches différentes.

01:03:49 SPK_2

Et je trouve que c'est très cool.

01:03:53 SPK_1

C'est vrai. Prochaine question.

01:04:00 SPK_1

Est-ce que dans ton travail, par exemple, la question de l'inclusivité dans les projets d'architecture, tu les prends en compte activement?

01:04:14 SPK_1

Par exemple, je ne sais pas, tout ce qui est accessibilité, PMR, c'est un peu une question floue.

01:04:21 SPK_1

Est-ce que pour toi, tu es plus empathique à ce genre de choses?

01:04:44 SPK_2

Qui ont des difficultés. C'est ça.

01:04:47 SPK_2

Je dirais, il y a pas longtemps, là je suis en train d'acheter un hôtel.

01:04:55 SPK_2

Il y a un truc un peu con pour les PNR.

01:05:00 SPK_2

En tout cas, là je suis en train de faire un hôtel, donc c'est un hôtel de soins qu'il y a que du public, mais qui est considéré comme un espace de séjour, Il faut le faire parce que c'est l'argumentation.

01:05:32 SPK_2

Mais l'argumentation est totalement décontextualisée.

01:05:57 SPK_2

Et moi, je l'avais dessiné sur le cas d'attente, avant d'avoir cette explication.

01:06:03 SPK_2

Et je l'avais dessiné sans forcément poser de questions. Et...

01:06:07 SPK_2

Parce que c'est comme ça, tu vois, je dessine, vous pouvez le voir. Et après ce...

01:06:12 SPK_2

Ce cours, qui est insensibilisé à ça... Derrière, tu te dis... Tu parles...

01:06:21 SPK_2

Ah, OK, ben, on trace mon axe jusqu'en bas. Là, c'est près d'une sortie, tu vois, je...

01:06:26 SPK_2

que je vais changer de chambre, je vais pas mettre l'APMR dans une chambre, je vais mettre l'APMR dans l'autre chambre parce qu'en réalité j'ai mis la.

01:06:31 SPK_1

Fouille à côté du local d'abord alors.

01:06:32 SPK_2

Je pourrais la foutre à côté de la sortie.

01:06:35 SPK_2

Enfin tu vois c'est des trucs tout courts, on te demande des trucs qui sont totalement désensibilisés de la réalité et toi tu les dessines pour cesser la réglementation.

01:07:06 SPK_1

La question surjoint un peu, mais est-ce que tu penses que ton expérience personnelle te donne une sensibilité particulière aux besoins des usagers atypiques?

01:07:18 SPK_2

Je dirais que pas intuitivement, mais par contre, vu que dans mon environnement on a déjà Et donc, du coup, j'ai conscience quand même, un milieu de conscience pas intuitif, lorsque j'ai déjà été sensibilisé pour ce qui est mon propre sujet.

01:07:43 SPK_2

Je vais m'expliquer.

01:07:44 SPK_2

Par exemple, il y a un architecte, une fois, qui est dans un hôpital, qui s'est amusé à faire des carreaux noirs et blancs, là, tu sais, l'intervalle des carreaux noirs et blancs.

01:07:51 SPK_2

Mais c'est dans un hôpital, ce qui veut dire qu'il y a plein de gens qui vont juste marcher sur des carreaux blancs et pas sur des carreaux noirs, c'est ce que je veux dire.

01:08:11 SPK_2

le jour où t'es dans un hôpital psychiatrique, tu te dis, pas de carotte, un truc bien. originel, tu vois, pour être sûr que ça te dérange pas trop.

01:08:19 SPK_2

Donc je dirais que c'est pas intuitif, mais que vu qu'on est déjà, on baigne un peu dans tout ça, tu vois, dans ce genre de sensibilisation à l'autre, bah c'est peut-être plus simple aussi.

01:08:33 SPK_2

Donc ça, ça peut être aussi une valeur ajoutée, entre guillemets, à la sensibilisation, enfin au fait d'avoir un instinct.

01:08:45 SPK_1

Et du coup, la dernière question.

01:08:50 SPK_1

De manière plus générale, penses-tu que les architectes dyslexiques ou neuroatypiques peuvent apporter quelque chose de singulier à la discipline?

01:09:02 SPK 1

De manière plus générale, est-ce que tu penses que les architectes dyslexiques ou neuroatypiques peuvent apporter quelque chose de singulier à la discipline ?

01:09:18 SPK_2

De singulier, je pense que ça apporte quelque chose de très spécifique, singulier, comme ça, ils n'ont pas forcément en tête, dans le procès, dans la manière de réfléchir, dans la sensibilité aux inclusions, etc.

01:09:44 SPK_2

Après, quelque chose de très spécifique, On n'est pas surhumain, on est comme tout le monde.

01:09:52 SPK_2

Et nous, les sexiques, on va dire que par rapport à d'autres, on a une manière de faire différente.

01:09:58 SPK_2

Même entre les gens qui sont pas des sexiques, au fond des parcours qu'ils ont eu, ils ont aussi plein de manières différentes de faire.

01:10:05 SPK_2

Donc je dirais que...

01:10:08 SPK_2

Je dirais qu'on n'a pas forcément la singularité Quand tu réfléchis en collectivité, t'es plus intelligent.

01:10:44 SPK_2

les confrontent pour trouver une solution.

01:10:47 SPK_2

Et je pense que plus on accepte d'avoir des process différents et des idées différentes, une manière de faire différente, en fait, plus on gagne en collectivité.

01:10:59 SPK_2

Et ça, je pense que la singularité est juste... Il n'y a pas de singularité.

01:11:06 SPK_2

C'est beaucoup plus bon.

01:11:08 SPK_1

OK. Et... Je pense qu'on est tout bon en termes de questions. J'ai juste arrêté l'aura.

2.5. Entretien 5 :

00:00:00 SPK_1

Bon, on va commencer. Comme je te l'expliquais, ce n'est pas un test, simplement une conversation approfondie pour comprendre ton expérience. Certaines questions peuvent paraître répétitives, mais c'est voulu pour saisir les nuances. Et évidemment, si quelque chose te met mal à l'aise, tu me le dis.

00:00:17 SPK_2

Oui, pas de souci, tu peux y aller.

00:00:20 SPK_1

Avant de rentrer dans le vif du sujet, est-ce que tu peux me parler un peu de ton parcours avant l'École d'Architecture de Marseille ? Scolarité, diagnostic, tout ça.

00:00:30 SPK_2

Oui bien sûr. Alors, j'ai été diagnostiquée dyscalculique vers 14 ans, en troisième. Avant ça, on disait souvent que j'étais créative, et que j'avais du mal avec les chiffres.

Mais en vérité, ce n'était pas juste un manque d'intérêt : j'avais vraiment un trouble du traitement des quantités et des rapports.

00:00:52 SPK_2

Les profs ne comprenaient pas.

Je savais écrire des histoires, analyser des textes, dessiner, concevoir des choses, mais dès qu'il fallait convertir des unités, résoudre un problème, retenir une formule, comprendre un tableau... c'était la panique.

Je pouvais confondre 0,2 et 2, inverser 13 et 31, surestimer des distances, sous-estimer des durées.

00:01:14 SPK_2

Mes parents voyaient bien que je n'étais pas mauvaise, mais que je mettais le triple de temps.

L'année du brevet, ma prof de maths a conseillé un bilan, et là le diagnostic est tombé.

J'ai eu droit à un tiers-temps au lycée, que je n'utiliserais pas toujours, parce que j'avais un peu honte.

Mais pour les contrôles longs, ça m'a sauvée.

00:01:35 SPK_1

Et à quel moment as-tu commencé à penser à l'architecture ?

00:01:40 SPK_2

Assez tôt, vers la seconde.

J'adorais dessiner, surtout des espaces, des bâtiments, des lieux imaginaires.

Et en même temps, j'avais besoin de concret.

Je suis tombée sur une porte ouverte de l'École d'Architecture de Marseille, par hasard, et ça a été le déclic : les maquettes, les croquis, les projets...

Je m'y suis vue, vraiment.

00:02:01 SPK_2

Je savais qu'il y aurait des maths, mais on m'avait dit que c'était gérable, que ce

n'était pas des-maths-maths, et que l'important c'était la créativité.

mais c'était plus compliqué que prévu.

00:02:20 SPK_1

Parlons de ton arrivée à l'école. Comment as-tu vécu le début de la première année ?

00:02:27 SPK_2

Euh... intense.

Et un peu violent honnêtement.

00:02:32 SPK_2

Déjà, rien que les premières semaines, j'ai réalisé qu'il y avait beaucoup de choses basées sur le calcul, mais de manière indirecte :

- proportions
- échelles
- maîtrise de l'espace
- compréhension des sections
- symétries
- rapports d'épaisseur

Pour les autres, c'était naturel.

Moi, je passais ma vie à mesurer, mesurer, vérifier, gommer, recommencer.

00:02:58 SPK_2

Le premier gros bloc, ça a été la géométrie descriptive.

On devait passer de la perspective à l'orthonormé, comprendre les plans,

reconstruire une forme en projection...

Je confondais les axes, j'inverse les profondeurs, et dès qu'il fallait reporter une côte, je me trompais.

00:03:15 SPK_2

Mon prof annotait :

« *problème de rigueur* »,

« *erreurs de proportions* »,

« *manque de précision* ».

Alors que moi, j'avais passé dix heures sur un truc que les autres faisaient en deux.

00:03:30 SPK_2

Mais le pire, c'était l'exercice de maîtrise en S1. On devait analyser une petite construction en bois et en faire le plan, la coupe, l'élévation.

Normalement, c'était une initiation à la lecture spatiale. Moi, je n'arrivais pas à faire correspondre la coupe et la façade. Je me disais : « Mais pourquoi cette ligne ne tombe pas au même endroit ? »

Bah parce que j'avais inversé une épaisseur ou oublié un décalage de 2 cm.

Toujours des petits chiffres, mais qui ruinaient tout.

00:03:59 SPK_2

J'ai raté le premier rendu.

J'ai eu 8/20, ce qui n'est pas catastrophique, mais ça m'a mis un stress énorme.

Et personne ne comprenait ma difficulté, parce que je ne savais pas dire que j'avais une dyscalculie.

00:04:15 SPK_1

Tu m'as dit tout à l'heure que le rattrapage avait été un moment important.

00:04:19 SPK_2

Oui, ça a été le vrai tournant.

00:04:23 SPK_2

À la fin du semestre, j'avais une moyenne juste sous la limite en représentation technique.

Il me manquait 0,25 point.

Je me souviens avoir fondu en larmes dans le couloir, j'étais persuadée que j'allais redoubler dès le début.

00:04:38 SPK_2

Au rattrapage, il y avait un moniteur, un étudiant de master.

Il m'a vue galérer avec une projection.

Je lui ai demandé comment il savait et il m'a dit :

« *Parce que tu réfléchis avec les mains, pas avec les chiffres.* »

00:05:02 SPK_2

Il m'a expliqué autrement :

pas par les nombres, pas par les valeurs, mais par la manipulation.

Il prenait des petits volumes, il traçait des lignes avec les doigts.
Et tout d'un coup... j'ai compris.
En 20 minutes, il m'a débloquée sur un truc que j'essayais de comprendre depuis trois mois.

00:05:22 SPK_2

C'est là que j'ai réalisé que j'étais pas « nulle » :
j'avais juste besoin d'une méthode adaptée.

00:05:34 SPK_1

Et les semestres suivants ? Ça s'est amélioré directement ?

00:05:39 SPK_2

Non, pas directement.
Ça a été progressif.

00:05:44 SPK_2

En S3, on a commencé les cours de structures, et là...
les efforts triplent.
Entre les charges, les descentes de charges, les dimensions minimales des poutres,
les portées...
J'étais perdue. Je confondais les ordres de grandeur : je pouvais confondre 20 kN et
200 kN, ce qui n'a évidemment rien à voir.

00:06:05 SPK_2

Le cours de métrés, c'était un enfer.
On devait calculer des surfaces de planchers, des linéaires de cloisons, des
quantités de matériaux.
Je faisais une erreur toutes les deux lignes :
– inversion de chiffres
– oubli d'une unité
– mauvais report d'une hauteur
– confusion entre brut et fini
– etc.

00:06:25 SPK_2

On utilisait aussi des tableaux Excel fournis par l'école. Je crois que personne ne les
aimait, mais moi, c'était pire :
je pouvais perdre une après-midi sur une case où il manquait un "\$" dans une
formule.

00:06:37 SPK_2

Heureusement, j'ai retrouvé le même moniteur au second semestre.
Il m'a appris trois trucs essentiels :

- toujours vérifier les unités ;
- toujours raisonner en volumes et pas en chiffres ;
- toujours faire valider par quelqu'un.

Et rien que ça, ça m'a sauvée.

00:06:55 SPK_1

Et pour le projet architectural en lui-même, comment tu te situais ?

00:07:00 SPK_2

C'était paradoxal.

Techniquement, j'étais derrière les autres.

Mais créativement, j'étais en avance.

00:07:10 SPK_2

Comme je ne pouvais pas m'appuyer sur le calcul, je travaillais par l'espace, par ce que je voyais.

Je faisais des maquettes en carton en permanence.

00:07:24 SPK_2

Le moniteur disait souvent :

« *T'as une façon de voir l'espace qui est hyper intuitive.* »

C'est bête, mais ça m'a redonné confiance.

00:07:35 SPK_1

Et en troisième année, comment ça s'est passé ?

00:07:40 SPK_2

Beaucoup mieux.

C'est bizarre, mais je crois que j'ai mis deux ans à comprendre comment j'apprenais.

00:07:50 SPK_2

Je me suis créée des routines :

- calculatrice graphique toujours ouverte
- couleurs codées pour les plans
- double-check systématique des unités
- utilisation de la maquette comme outil de vérification
- validation par un camarade

00:08:05 SPK_2

Le projet final, c'était un centre culturel.

Il y avait une immense structure en bois lamellé-collé, et là... miracle : j'ai réussi à

comprendre le système par analogie. J'ai comparé ça à une carcasse de bateau.

00:08:25 SPK_1

Et ton master ? Ça s'est poursuivi dans cette dynamique ?

00:08:29 SPK_2

Oui.

Surtout grâce à un stage dans une petite agence.

00:08:36 SPK_2

J'ai expliqué ma dyscalculie dès le début.

Mon maître de stage m'a dit :

« *Chacun a une faiblesse. Toi au moins tu connais la tienne.* »

On a mis en place un système :

- je faisais l'esquisse, le concept, les études de faisabilité spatiales
- il vérifiait les surfaces et les chiffres
- j'apprenais à contrôler avec des outils automatiques

00:09:15 SPK_1

Et aujourd'hui, en tant que professionnelle, comment tu gères ton trouble ?

00:09:21 SPK_2

Honnêtement, ça va.

Parce que je suis dans une équipe bienveillante.

00:09:30 SPK_2

J'utilise :

- une calculette programmable
- des tableurs verrouillés
- des modèles automatiques de surfaces
- un système de couleurs pour les plans
- des contrôles croisés

Et je fais toujours relire mes quantitatifs.

00:09:47 SPK_1

Il y a eu des moments difficiles émotionnellement ?

00:09:52 SPK_2

Oui, énormément.

00:09:55 SPK_2

La dyscalculie crée une forme de stress chronique :

- peur d'oublier une unité

- peur d’avoir renversé un chiffre
- peur de rendre un plan faux
- peur de ridiculiser l’équipe

00:10:10 SPK_2

Et puis je me suis beaucoup comparée.

Les autres faisaient des rendus propres en une après-midi.

Moi, je mettais deux jours parce que je vérifiais tout trois fois.

00:10:22 SPK_2

Le vrai changement, ça a été quand j’ai compris que ma créativité venait aussi de là : je suis obligée de visualiser, de passer par le volume, par le ressenti.

Et ça donne une architecture différente.

00:10:38 SPK_1

À ton avis, qu’est-ce qu’une école d’architecture devrait mettre en place pour accompagner les étudiants dyscalculiques ?

00:10:44 SPK_2

Trois choses simples.

00:10:47 SPK_2

Beaucoup ne savent pas ce qu’est réellement une dyscalculie.

Ils pensent que c’est être « mauvais en maths ».

Alors que ça touche :

- la mémoire de travail
- le repérage spatial
- les conversions
- les séries logiques
- la gestion des proportions

00:11:04 SPK_2

Des supports visuels, manipulables, concrets.

Des schémas, des maquettes, des modèles 3D.

00:11:12 SPK_2

Il faudrait dire clairement :

« Oui, vous pouvez utiliser une calculatrice. Oui, vous pouvez utiliser un modèle Excel.

Oui, vous pouvez faire vérifier vos métrés. »

Parce que la honte, c’est ça le pire.

00:11:30 SPK_1

Pour finir, si tu regardes ton parcours dans son ensemble, quel regard tu portes sur ta dyscalculie ?

00:11:38 SPK_2

Un regard beaucoup plus doux.

00:11:42 SPK_2

Ça reste une contrainte, oui.

Mais pas une faiblesse.

Ça m'a obligée à développer :

- une hypersensibilité à l'espace
- une intuition très forte
- une capacité à visualiser vite
- une créativité dans la représentation

00:11:58 SPK_2

Je ne travaillerai jamais comme les autres.

Et maintenant, ça ne me dérange plus.

00:12:05 SPK_1

Merci beaucoup pour tout ça. Vraiment.

00:12:10 SPK_2

Merci à toi.

2.6. Entretien 6 :

00:00:00 SPK_1

On va reprendre depuis le début. Tu peux me raconter ton parcours avant l'école d'architecture, et comment la dysorthographe a été diagnostiquée chez toi ?

00:00:14 SPK_2

Oui. Alors, moi, la dysorthographe, c'est un truc que je connais depuis... quasiment toujours.

Je crois que mes parents s'en sont rendu compte avant même que l'école mette un mot dessus.

Ma mère me raconte souvent qu'en grande section, je dessinais des maisons super complexes pour mon âge, mais quand il fallait écrire mon prénom sans modèle, j'inverserais les lettres ou j'en oublierais une.

00:00:37 SPK_2

En primaire, c'est devenu plus flagrant.

Je lisais normalement, même plutôt vite.

Mais l'écriture... J'avais zéro automatisme.

Pour faire un mot simple, il fallait que je réfléchisse à chaque syllabe.

Et plus je voulais aller vite, plus les fautes explosent : accords, terminaisons, lettres doubles, homophones, tout se mélangeait.

Il y a eu le fameux test en CE2 : une dictée où j'avais mis 48 fautes sur 70 mots.

La prof pensait que je m'étais moqué du monde.

En fait non : j'avais fait de mon mieux.

00:01:05 SPK_2

Après plusieurs rendez-vous chez une orthophoniste, on a posé le diagnostic.

Elle a expliqué que c'était un trouble durable, pas une flemme, pas un manque de travail.

Ça m'a retiré un poids, mais ça n'a pas supprimé les difficultés. On m'a mis en place des séances.

J'ai appris à segmenter les mots, à visualiser les syllabes, à inventer des moyens mnémotechniques un peu absurdes pour retenir les règles.

Certaines fonctionnent, d'autres pas du tout.

00:01:28 SPK_2

Au collège, je compensais en écrivant très lentement, en apprenant tout par cœur.

J'étais bonne en sciences, en histoire, en arts plastiques surtout.

Mais les rédactions de français...

J'avais toujours écrit plein d'idées, mais les profs voyaient surtout les fautes.

On me disait :

« *Tu devrais lire plus, ça améliorera ton orthographe.* »

Je lisais déjà une BD par semaine.

Ça n'y changeait rien.

Au lycée, j'ai commencé à me dire que j'allais devoir choisir un domaine où l'écrit n'était pas au centre.

L'architecture a surgi là-dedans.

00:01:58 SPK_2

Le jour où j'ai eu un exposé à faire sur la bibliothèque de Seattle, ça a tout débloqué dans ma tête.

Je me souviens très bien du moment où je suis tombée sur la photo de l'atrium vitré.

Je me suis dit :

“Ce bâtiment raconte quelque chose. Sans texte.”

C'était exactement ce que je cherchais : un langage qui passe par l'espace, par la lumière, par les formes.

Pas par les mots.

00:02:23 SPK_2

Ensuite, j'ai visité plusieurs écoles.

Grenoble, c'était un coup de cœur.

Des étudiants discutaient debout autour de feuilles accrochées aux murs.

Et puis les montagnes autour... ça donne l'impression d'être dans un paysage qui t'inspire en permanence.

Je me suis dit :

“Ok, je veux être ici.”

00:02:46 SPK_1

Et du coup, comment s'est passée ton expérience dans cette école ?

00:02:51 SPK_2

Très intense.

L'école d'archi, c'est un mélange de liberté énorme et de pression permanente.

00:02:58 SPK_2

Quand les autres écrivaient des pages de notes, moi je faisais des croquis pour comprendre.

Les profs voyaient que j'avais une sensibilité spatiale assez forte :

comment un espace est vécu, comment la lumière se déplace, comment un volume peut guider le regard.

J'étais capable de rester 12 heures d'affilée sur une maquette.

Je ne voyais pas le temps passer.

00:03:29 SPK_2

Le problème, c'est que même en archi, il faut écrire.

Les notes d'intention, les analyses de site, les dossiers de projet...

Et là, je me retrouvais face au mur habituel.

Je me rappelle d'un rendu où il fallait écrire un texte sur les « enjeux de matérialité ».
J'avais bossé des heures là-dessus.

Le contenu était bon, mais j'avais fait trois fautes dans le premier paragraphe.

Le prof n'a retenu que ça.

Il m'a dit :

« *On est dans une formation universitaire. Ce niveau d'orthographe est problématique.* »

Je suis sortie du cours en me demandant si j'étais à ma place.

00:03:56 SPK_2

Une chose que les gens ne comprennent pas, c'est que je ne vois pas mes fautes.

Même en relisant dix fois.

C'est comme si mon cerveau remplissait les lettres manquantes.

Je lis ce que j'ai voulu écrire, pas ce qui est sur la page.

Donc je passais énormément de temps à réécrire, réorganiser, réduire les textes.

Tout prenait trois fois plus de temps pour moi.

00:04:19 SPK_2

Le pire, c'était les grandes planches affichées au mur.

Tu passes 40 heures à les faire, et si un mot est mal orthographié, tout le monde le voit à deux mètres.

Je me souviens d'une critique où un prof s'est focalisé pendant cinq minutes sur une faute dans le titre.

Juste ça.

Alors que j'étais fière de mon projet.

Ça m'a humiliée.

00:04:41 SPK_2

Heureusement, les autres étudiants m'ont beaucoup aidée.

On travaillait en groupe, on relisait tous les rendus des uns et des autres.

Moi j'étais forte sur la composition graphique, l'harmonie des couleurs, la clarté visuelle.

Je repérez tout de suite si un plan était incohérent ou si une coupe manquait une cote importante.

Eux corrigent les fautes.

On formait une équipe complémentaire.

00:05:03 SPK_2

Mais la fatigue mentale... ça, personne ne la voit.

La dysorthographe, c'est un bruit de fond permanent :

– Est-ce que j'ai fait une faute ?

– Est-ce que ça va me décrédibiliser ?

– Est-ce qu'on va penser que je ne suis pas professionnelle ?

Ça bouffe une énergie énorme.

00:05:22 SPK_1

Tu te sentais comprise par le corps enseignant ?

00:05:26 SPK_2

Ça dépend énormément des personnes.

00:05:32 SPK_2

Il y a des profs qui n'avaient aucune connaissance des troubles d'apprentissage.

Quand je disais "je suis dysorthographique", certains répondaient :

« *Tu devrais faire un effort supplémentaire.* »

Comme si ce n'était pas déjà ce que je faisais depuis 15 ans.

« *Tu es en 5ème année.* »

D'autres pensaient que l'ordinateur corrige tout.

Mais un correcteur orthographique, ça ne repère pas une phrase mal formulée, un homophone, une inversion de lettre qui donne un autre mot.

00:05:57 SPK_2

Heureusement, j'ai rencontré aussi des enseignants incroyablement humains.

Un jour, un prof m'a dit après un rendu :

« *Je vois très bien que tes fautes ne reflètent pas ton niveau de pensée. Tu as une compréhension de l'espace bien plus mature que la moyenne. On va trouver ensemble une stratégie pour que ça n'entrave plus ta progression.* »

Cette phrase-là... ça m'a fait tenir une année entière.

Un autre prof me laissait lui envoyer mes textes 24h avant le rendu pour qu'il vérifie juste les fautes visibles.

Il ne modifiait pas les idées, juste la surface.

Ça m'a permis de me sentir moins en danger.

00:06:30 SPK_1

Et les oraux, tu les vivais comment ?

00:06:34 SPK_2

À l'oral, je pouvais m'exprimer clairement, structurer mes idées, raconter une intention, montrer ce que j'avais pensé.

Je sentais que le jury comprenait vraiment ma démarche.

00:06:45 SPK_2

J'ai toujours aimé parler avec les mains, montrer les volumes, expliquer les circulations, décrire l'atmosphère d'un lieu.

Les jurys disaient souvent :

« *Vous avez une manière très vivante de raconter vos projets.* »

00:06:55 SPK_2

Par contre, si une faute apparaissait dans mes planches, ça cassait tout.

Une fois, en plein oral, un prof m'a arrêté pour me signaler une faute dans un sous-titre.

J'ai senti mon visage chauffer.

Je me suis figée pendant quelques secondes.

L'attention n'était plus sur mon projet, mais sur mon orthographe.
C'est terrible parce que ça annihile tout ton travail derrière.

00:07:18 SPK_1

Et quelles stratégies tu as mises en place ?

00:07:23 SPK_2

J'en ai développé énormément.
C'était presque un mode de survie.

00:07:28 SPK_2

Je fais la plupart de mes premiers jets en dictée vocale.
Quand je parle, les idées sont plus fluides.
Je n'ai pas à me demander comment écrire tel ou tel mot.

00:07:38 SPK_2

J'ai mis en place un petit réseau de relectures :
– deux amis à l'école,
– parfois un cousin par message vocal,
– même ma mère, quand c'était vraiment important.
Je ne laissais plus rien partir sans au moins un regard extérieur.

00:07:53 SPK_2

J'ai appris à écrire très court.
Des phrases simples, structurées, sans subordonnées.
Des légendes minimalistes.
Je laisse le dessin parler.

00:08:02 SPK_2

J'utilise plusieurs correcteurs mais je sais aussi qu'ils ne rattrapent pas tout.
C'est juste une béquille, pas une solution.

00:08:11 SPK_2

J'ai créé mes propres modèles de planches, avec des phrases pré-validées, pour limiter le risque d'erreur.

00:08:22 SPK_1

Et quand tu es entrée en agence, ça s'est passé comment ?

00:08:27 SPK_2

Beaucoup mieux que je l'imaginais, honnêtement.

00:08:31 SPK_2

J'ai annoncé dès le premier jour que j'étais dysorthographique.
Je voulais être transparente.
Et la réaction a été hyper simple, presque naturelle.
Mon chef m'a dit :

« L'important, c'est qu'on fasse relire les documents avant envoi. Tu compenses largement par ta précision graphique. »

Ça m'a enlevé un poids monumental.

00:08:48 SPK_2

En agence, je fais :

- les esquisses,
- la modélisation,
- les maquettes numériques et physiques,
- la mise au point des plans,
- les visuels.

On me laisse écrire, mais quelqu'un relit toujours avant envoi officiel.

C'est normal : même sans trouble, c'est courant en agence.

00:09:05 SPK_2

En fait, tout le monde relit tout le monde.

Eux repèrent mes fautes.

Au final, c'est juste du travail d'équipe.

Et ça marche.

00:09:17 SPK_1

Avec du recul, tu vois ton trouble comment aujourd'hui ?

00:09:21 SPK_2

Comme une caractéristique.

Pas comme une faiblesse.

00:09:26 SPK_2

Je pensais que mes fautes allaient m'empêcher de réussir quoi que ce soit.

J'avais peur qu'on me prenne pour quelqu'un de négligent.

00:09:35 SPK_2

Aujourd'hui, je sais que ça fait partie de mon fonctionnement.

Je pense en images, pas en lettres.

Et l'architecture, c'est précisément ça : penser autrement.

00:09:50 SPK_1

Si tu pouvais changer quelque chose dans l'école d'architecture, ce serait quoi ?

00:09:55 SPK_2

D'arrêter de confondre orthographe et compétence.

L'orthographe n'est qu'un outil.

Ce n'est pas une preuve d'intelligence.

Je voudrais que les écoles :

- proposent des aménagements simples,
- expliquent les troubles aux enseignants,
- autorisent des outils numériques,
- valorisent l'oral, les schémas, les maquettes,
- et cessent de juger la qualité d'un projet à l'orthographe d'un sous-titre.

00:10:21 SPK_1

Merci. C'est vraiment précieux ce que tu as partagé.

00:10:24 SPK_2

Merci à toi.

2.7. Entretien 7 :

00:00:00 SPK_1

Bonjour, merci beaucoup d'accepter cet entretien, prends ton temps pour répondre.

00:00:05 SPK_2

Merci... Oui, je vais faire de mon mieux, je vais essayer d'être clair.

00:00:10 SPK_1

Pour commencer, peux-tu me parler de ton parcours avant l'école d'architecture à Paris ?

00:00:15 SPK_2

Oui... Alors, dès mon enfance, j'ai eu beaucoup de difficultés avec le langage et l'écriture. Je suis diphasique, donc organiser mes phrases et écrire correctement a toujours été compliqué.

00:00:22 SPK_2

Quand j'étais petit, je parlais très tard, mes phrases étaient incomplètes, et mes parents ont vite compris que ce n'était pas juste un retard normal.

00:00:27 SPK_1

As-tu suivi un suivi particulier à ce moment-là ?

00:00:29 SPK_2

Oui, j'ai suivi des séances régulières d'orthophonie. Au collège, certains enseignants étaient au courant, mais il n'y avait aucun aménagement réel.

00:00:34 SPK_2

Tout reposait sur mon effort personnel et l'aide ponctuelle de mes orthophonistes.

00:00:38 SPK_1

Comment se passait le quotidien scolaire avec cette difficulté ?

00:00:40 SPK_2

Très compliqué. Lire à voix haute était un cauchemar. Je savais ce que je voulais dire, mais les mots ne sortaient pas correctement.

00:00:45 SPK_2

Les dictées étaient un stress permanent, les rédactions un calvaire. J'avais peur du jugement des autres et parfois je me retrouvais à relire et réécrire encore et encore sans être sûr que ça ait du sens.

00:00:51 SPK_1

Et pourtant, tu as choisi l'architecture.

00:00:53 SPK_2

Oui, parce que je me suis toujours senti très à l'aise avec le dessin et la maquette. C'était ma langue à moi. Quand je ne pouvais pas parler ou écrire, je pouvais construire, imaginer, manipuler.

00:01:00 SPK_2

Je pouvais raconter des histoires avec mes mains et mes plans.

00:01:03 SPK_1

Parlons de ton arrivée à l'école d'architecture à Paris. Comment ça s'est passé ?

00:01:06 SPK_2

Un vrai choc. L'atelier était immense, bruyant, avec beaucoup de monde, de machines, de discussions. Tout me submergeait. Dès les premières semaines, je perdais le fil des explications.

00:01:12 SPK_2

Les profs parlaient vite, utilisaient des mots que je comprenais à moitié. Je notais à moitié, je comprenais à moitié.

00:01:17 SPK_1

Et les cours magistraux ?

00:01:19 SPK_2

Un vrai cauchemar. Les phrases étaient longues, les concepts nombreux, et il n'y avait aucun support supplémentaire.

00:01:23 SPK_2

Je notais des mots isolés, des flèches, des symboles... et à la relecture, je comprenais à peine.

00:01:28 SPK_2

C'était frustrant, parce que je voyais que les autres, beaucoup d'entre eux comprenaient tout du premier coup.

00:01:32 SPK_1

Et pour les ateliers et projets pratiques ?

00:01:34 SPK_2

C'était un peu mieux, parce que je pouvais manipuler et dessiner. Mais dès qu'il fallait expliquer à l'oral ou rédiger, je bloquais.

00:01:39 SPK_2

J'ai même dû refaire un rattrapage parce que mon devoir écrit était incompréhensible.

00:01:44 SPK_1

Peux-tu me raconter ce rattrapage ?

00:01:46 SPK_2

Oui... J'ai eu une personne qui a pris le temps de m'expliquer phrase par phrase. Il m'a appris à structurer mes idées, à planifier avant de parler ou d'écrire.

00:01:52 SPK_2

Il m'a montré comment décortiquer les consignes et reformuler pour que je comprenne chaque étape. Ça a été un vrai tournant. Sans lui, je n'aurais probablement pas réussi ce semestre.

00:01:58 SPK_1

Et après ce soutien, comment as-tu continué tes études ?

00:02:00 SPK_2

J'ai commencé à anticiper mes difficultés. Je passais beaucoup de temps à organiser mes idées avant d'écrire, je faisais relire mes travaux par des camarades, et je m'appuyais sur le dessin pour clarifier les projets.

00:02:06 SPK_2

Chaque projet était découpé en petites étapes. Chaque petite réussite me donnait confiance pour la suivante.

00:02:10 SPK_1

Et les enseignants, est-ce que tu te sentais compris ?

00:02:12 SPK_2

Certains oui, d'autres pas vraiment.

00:02:18 SPK_1

Comment ça se passe aujourd'hui dans le monde professionnel ?

00:02:20 SPK_2

Beaucoup mieux. Mes collègues savent que je suis dysphasique. Pour les documents importants, on relit ensemble, on discute des phrases, de la clarté du texte.

00:02:25 SPK_2

Mais je reste organisé, je prépare toujours mes phrases à l'avance.

00:02:28 SPK_1

Quels outils utilises-tu maintenant ?

00:02:30 SPK_2

Correcteurs orthographiques, logiciels de dictée et de reformulation. Mais surtout, beaucoup de temps de préparation avant d'écrire ou de parler.

00:02:35 SPK_1

Ton profil influence-t-il ton travail en architecture ?

00:02:37 SPK_2

Indirectement. Je réfléchis beaucoup à la clarté et à la lisibilité, que ce soit pour les documents ou les espaces que je conçois.

00:02:41 SPK_2

Le fait de devoir reformuler dans ma tête m'aide à anticiper comment les autres vont comprendre mes projets.

00:02:45 SPK_1

Ton ressenti général sur le fait d'avoir un profil atypique dans cette filière ?

00:02:47 SPK_2

C'est difficile, surtout sans aménagement. Mais ça m'a appris la patience, l'organisation, la rigueur. Je dois m'adapter, planifier, vérifier mes idées... et ça m'aide beaucoup dans mon métier.

00:02:53 SPK_1

Peux-tu me donner un exemple concret de difficulté rencontrée dans un rendu ou un projet ?

00:02:55 SPK_2

Oui, je me souviens d'un projet en troisième année. C'était un exercice sur les actions de maîtrise. On devait rendre un dossier écrit et oral.

00:03:00 SPK_2

J'avais des idées dans ma tête mais je n'arrivais pas à les mettre par écrit. Le rendu était confus et incomplet.

00:03:04 SPK_1

Et la réaction des enseignants ?

00:03:06 SPK_2

Ils ont été sévères. J'ai dû refaire tout le projet. Mais heureusement, un moniteur est venu m'expliquer comment structurer mes idées, phrase par phrase.

00:03:11 SPK_2

Il m'a montré comment organiser le texte, relier les concepts, et clarifier la présentation.

00:03:15 SPK_1

Comment as-tu géré les autres projets par la suite ?

00:03:17 SPK_2

J'ai commencé à découper chaque projet en étapes précises, avec des mini-objectifs et des deadlines internes.

00:03:22 SPK_2

Je demandais à mes camarades de relire mes écrits et j'utilisais beaucoup le dessin pour clarifier les idées.

00:03:26 SPK_2

J'ai aussi gardé des notes détaillées pendant les cours pour relire à la maison.

00:03:26 SPK_2

J'ai aussi gardé des notes détaillées pendant les cours pour relire à la maison. Chaque soir, je prenais le temps de relire mes notes et de reformuler ce que j'avais compris avec mes propres mots.

00:03:33 SPK_2

C'était long, mais ça m'a vraiment aidé à ne pas me sentir complètement perdu.

00:03:36 SPK_1

Et les examens, comment ça se passait avec ta dysphasie ?

00:03:39 SPK_2

Franchement, c'était l'angoisse. Les épreuves écrites étaient terribles. J'avais besoin de beaucoup plus de temps pour structurer mes phrases et vérifier chaque mot.

00:03:44 SPK_2

Je perdais énormément de temps à relire, corriger, réécrire. Certains examens me demandaient même de faire un plan détaillé avant de commencer à écrire, et il m'arrivait de ne pas finir à temps.

00:03:50 SPK_2

Je me souviens d'un examen où j'avais compris l'exercice, mais ma rédaction était si confuse qu'on m'a retiré des points pour clarté et syntaxe, même si mes idées étaient bonnes.

00:03:56 SPK_1

Comment as-tu géré ce stress ?

00:03:58 SPK_2

J'ai appris à anticiper. Je notais toutes les consignes, je faisais des brouillons très détaillés, et je demandais à quelqu'un de relire si possible avant de rendre.

00:04:04 SPK_2

Mais parfois, ce n'était pas possible pendant les examens sur table. Dans ces cas-là, je devais juste faire de mon mieux, et accepter que je perdrais quelques points sur la forme, mais que l'essentiel de mes idées devait être compréhensible.

00:04:10 SPK_1

Et dans les projets de groupe, est-ce que c'était plus facile ?

00:04:12 SPK_2

Oui, un peu. Dans les projets collectifs, je pouvais m'appuyer sur mes camarades.

00:04:15 SPK_2

Par exemple, dans un projet d'atelier sur l'urbanisme, je me chargeais surtout des plans, de la modélisation et de la maquette.

00:04:19 SPK_2

Pour la rédaction du dossier écrit, mes coéquipiers reformulent mes phrases ou m'aident à clarifier mes idées.

00:04:23 SPK_2

Ça a vraiment été une grande aide, et ça m'a permis de ne pas être bloqué.

00:04:27 SPK_1

Tu disais que tu avais parfois dû refaire certains travaux. Peux-tu me donner un exemple concret ?

00:04:30 SPK_2

Oui... Il y a un projet de deuxième année où nous devons analyser un bâtiment existant et proposer une intervention.

00:04:34 SPK_2

J'avais fait mes plans et ma maquette, mais le rapport écrit était incompréhensible.

00:04:37 SPK_2

Mon professeur m'a convoqué, m'a dit que je devais refaire le texte pour que ce soit clair.

00:04:41 SPK_2

Il m'a pris une heure à expliquer phrase par phrase comment organiser mes idées et reformuler.

00:04:44 SPK_2

Sans ce moment, j'aurais vraiment été perdu.

00:04:47 SPK_1

Est-ce que ces expériences ont changé ta manière de travailler par la suite ?

00:04:49 SPK_2

Complètement. Chaque projet était désormais divisé en plusieurs étapes.

00:04:52 SPK_2

Je notais ce que je devais faire à chaque étape, je faisais des brouillons, je relisais plusieurs fois.

00:04:55 SPK_2

Et surtout, je préparais à l'avance tout ce qui était écrit, même les petits textes ou emails, pour ne pas me retrouver en difficulté.

00:05:00 SPK_1

Et tes interactions avec les enseignants ?

00:05:02 SPK_2

Cela dépendait des enseignants. Certains étaient très compréhensifs, surtout ceux qui avaient suivi mes travaux depuis le début.

00:05:06 SPK_2

D'autres étaient plus stricts et attendaient que tout soit clair sans prendre en compte mes difficultés.

00:05:10 SPK_2

Mais au fil des années, j'ai appris à poser des questions, à demander des explications et à anticiper leurs attentes.

00:05:14 SPK_1

Et comment était-ce pour les examens finaux ou les rendus majeurs ?

00:05:16 SPK_2

Très exigeant. Pour les rendus de fin de semestre, je faisais souvent relire mes textes plusieurs fois, et je préparais des schémas et des diagrammes pour clarifier mes idées.

00:05:21 SPK_2

Cela prenait beaucoup de temps, mais c'était nécessaire. Sans ces étapes, je ne pouvais pas présenter un projet complet et compréhensible.

00:05:25 SPK_1

Est-ce que tu avais des moments où tu sentais que ton profil te mettait en difficulté par rapport aux autres étudiants ?

00:05:28 SPK_2

Oui, constamment. Je voyais mes camarades rédiger et parler naturellement, alors que moi, chaque phrase était laborieuse.

00:05:32 SPK_2

Mais petit à petit, j'ai appris à transformer cette difficulté en méthode de travail rigoureuse.

00:05:36 SPK_1

Et aujourd'hui, dans ton travail professionnel, comment cela se traduit-il ?

00:05:38 SPK_2

Aujourd'hui, je planifie tout. Chaque projet est découpé en étapes, avec des vérifications à chaque point.

00:05:42 SPK_2

Je fais relire mes documents importants par mes collègues, et je me repose beaucoup sur les outils numériques : correcteurs orthographiques, dictée vocale, logiciels de reformulation.

00:05:46 SPK_1

Est-ce que ton profil influence ta manière de concevoir les espaces ou les projets ?

00:05:48 SPK_2

Indirectement, oui. Comme je dois toujours clarifier mes idées à l'écrit, je réfléchis beaucoup à la lisibilité et à la clarté.

00:05:52 SPK_2

Cela se traduit par des plans très lisibles, des diagrammes clairs, des explications précises dans mes documents, parce que je sais ce que c'est que de ne pas comprendre quelque chose rapidement.

00:05:56 SPK_1

Et concernant les interactions avec les clients et les équipes, est-ce que cela change quelque chose ?

00:05:58 SPK_2

Oui. Je prends toujours le temps d'expliquer clairement, de reformuler, de vérifier que tout le monde a compris.

00:06:02 SPK_2

Je suis très attentif à la manière dont l'information est reçue, et je crois que cette vigilance vient directement de mon parcours.

00:06:06 SPK_1

Peux-tu me parler d'un projet récent où cette approche a été utile ?

00:06:08 SPK_2

Oui, sur un projet de réhabilitation d'un bâtiment public.

00:06:10 SPK_2

J'ai créé des plans et des documents explicatifs très détaillés, avec des diagrammes, pour que l'équipe et le client comprennent toutes les étapes.

00:06:14 SPK_2

Le fait de devoir toujours clarifier mes idées m'a permis d'anticiper des incompréhensions et d'éviter des erreurs coûteuses.

00:06:14 SPK_2

Le fait de devoir toujours clarifier mes idées m'a permis d'anticiper des incompréhensions et d'éviter des erreurs coûteuses.

00:06:18 SPK_1

Et pendant les périodes de vacances ou les temps d'été, comment ça se passait pour toi ?

00:06:22 SPK_2

Ah... Les étés étaient à la fois un soulagement et un défi.

00:06:26 SPK_2

D'un côté, je n'avais pas les cours quotidiens, donc moins de pression pour suivre le rythme.

00:06:30 SPK_2

Mais en même temps, il y avait des projets d'été, des workshops intensifs et des stages.

00:06:34 SPK_1

Les stages d'été, comment ça se passait avec ta dysphasie ?

00:06:36 SPK_2

C'était compliqué. Dans certaines agences, il n'y avait aucun accompagnement.

00:06:40 SPK_2

Je devais rédiger des rapports, communiquer avec les ingénieurs et parfois présenter des idées aux clients. Tout reposait sur ma capacité à écrire et parler clairement.

00:06:44 SPK_2

Au début, j'étais extrêmement stressé. Il m'arrivait de passer des heures sur une seule note ou un seul email.

00:06:48 SPK_1

Et tu as trouvé des solutions pour gérer ça ?

00:06:50 SPK_2

Oui, petit à petit. J'ai appris à préparer mes phrases à l'avance, à faire des brouillons, à utiliser des correcteurs et même à demander à un collègue de relire rapidement avant envoi.

00:06:56 SPK_2

C'était un apprentissage de chaque jour. Chaque erreur m'apprenait à mieux anticiper.

00:07:00 SPK_1

Et les ateliers d'été à l'école, est-ce que c'était différent des cours habituels ?

00:07:02 SPK_2

Oui et non. Ils étaient très intensifs, mais au moins, ils mettaient l'accent sur le dessin et la maquette, ce que je maîtrisais mieux.

00:07:06 SPK_2

Pourtant, dès qu'il fallait rédiger des synthèses ou expliquer les concepts à l'oral, je sentais le stress revenir.

00:07:10 SPK_2

Je me souviens d'un atelier de trois semaines sur l'aménagement urbain : il fallait produire un rapport écrit, une présentation orale et une maquette finale.

00:07:14 SPK_1

Comment as-tu géré cette charge ?

00:07:16 SPK_2

J'ai dû diviser le travail en plusieurs étapes. Chaque matin, je décidais quoi rédiger, quoi dessiner et quoi maquetter.

00:07:20 SPK_2

Le soir, je relisais et ajustais mes documents écrits. Je demandais aussi à mes camarades de relire mes phrases pour éviter les confusions.

00:07:24 SPK_1

As-tu eu besoin de refaire certains travaux pendant ces ateliers ?

00:07:26 SPK_2

Oui, plusieurs fois. Parfois, les enseignants trouvaient que mes phrases étaient confuses, même si le contenu était correct.

00:07:30 SPK_2

Je devais alors restructurer le texte, reformuler les idées et parfois recommencer de zéro certaines parties.

00:07:34 SPK_1

Et comment as-tu ressenti ces moments ?

00:07:36 SPK_2

Frustrant et épuisant. Mais en même temps, ces moments m'ont appris la persévérance.

00:07:40 SPK_2

Chaque fois que je finissais un document clair et compréhensible, je sentais un vrai soulagement et une fierté énorme.

00:07:44 SPK_1

Parlons un peu des relations avec les enseignants pendant ces ateliers.

00:07:46 SPK_2

Certains enseignants étaient très attentifs. Ils prenaient le temps de m'expliquer phrase par phrase comment clarifier mes idées.

00:07:50 SPK_2

D'autres étaient moins patients. Mais j'ai appris à poser des questions, à demander des reformulations, et à noter chaque consigne pour éviter toute erreur.

00:07:54 SPK_1

Et après l'école, dans ton premier emploi ?

00:07:56 SPK_2

Au début, c'était intimidant. Je devais rédiger des emails à des clients, préparer des présentations et faire des rapports.

00:08:00 SPK_2

Heureusement, mes collègues et mon patron ont été compréhensifs. On a mis en place une méthode simple : je préparais mes documents, quelqu'un relisait rapidement avant envoi, et je pouvais corriger les éventuelles erreurs.

00:08:04 SPK_1

Quels outils utilises-tu aujourd'hui pour compenser ses difficultés ?

00:08:06 SPK_2

Correcteurs orthographiques, logiciels de dictée, reformulation automatique.

00:08:10 SPK_2

Je fais aussi des brouillons détaillés pour chaque document, même pour un email court.

00:08:14 SPK_2

Et surtout, j'anticipe : je prends du temps pour organiser mes idées avant de les exprimer.

00:08:18 SPK_1

Est-ce que tu te sens aujourd'hui plus à l'aise dans ton métier grâce à ces stratégies ?

00:08:20 SPK_2

Oui, beaucoup. J'ai transformé ce qui était une faiblesse en méthode.

00:08:24 SPK_2

Je sais que je dois m'organiser et vérifier, mais ça m'aide à produire des documents clairs et à concevoir des projets plus lisibles et accessibles.

00:08:28 SPK_1

Et comment cela influence ton approche de l'architecture et des espaces que tu conçois ?

00:08:30 SPK_2

Je pense toujours à la clarté et à la compréhension.

00:08:34 SPK_2

Quand je fais un plan ou un diagramme, je réfléchis à la manière dont une personne va lire et comprendre l'espace.

00:08:38 SPK_2

Je crois que ma difficulté à écrire et parler m'a rendu plus attentif à la communication visuelle et à la lisibilité des projets.

00:08:42 SPK_1

Et pour les projets avec des équipes ou des clients ?

00:08:44 SPK_2

Je prends plus de temps pour clarifier, reformuler, expliquer étape par étape.

00:08:48 SPK_2

Je m'assure que tout le monde comprend, ce qui évite beaucoup d'erreurs ou de malentendus.

00:08:52 SPK_1

Et émotionnellement, comment tu gères le stress lié à ton profil ?

00:08:54 SPK_2

Au début, très mal. Chaque deadline me faisait paniquer.

00:08:58 SPK_2

Maintenant, j'anticipe, je planifie, je découpe le travail en étapes.

00:09:02 SPK_2

Le stress est réduit parce que j'ai un système fiable et que je sais comment organiser mes idées et mes documents.

00:09:06 SPK_1

Et pour finir, si tu avais un conseil à donner à quelqu'un avec un profil similaire entrant en école d'architecture ?

00:09:08 SPK_2

Ne pas hésiter à demander de l'aide.

00:09:10 SPK_2

Anticiper ses difficultés, préparer ses phrases et ses documents, utiliser tous les outils disponibles.

00:09:14 SPK_2

Et surtout, se concentrer sur ce qu'on sait faire de mieux, que ce soit le dessin, la maquette ou la modélisation, et s'appuyer dessus pour compenser les points faibles.

00:09:14 SPK_2

Et surtout, se concentrer sur ce qu'on sait faire de mieux, que ce soit le dessin, la maquette ou la modélisation, et s'appuyer dessus pour compenser les points faibles.

00:09:20 SPK_1

Merci beaucoup pour ce partage très détaillé. C'est vraiment précieux de pouvoir entendre ton expérience de manière aussi complète.

00:09:26 SPK_2

Oui, je suis contente de pouvoir en parler. Franchement, ça fait du bien de mettre des mots sur tout ça, parce que ce n'est pas toujours facile d'expliquer comment c'est de vivre avec la dysphasie dans ce milieu-là.

00:09:32 SPK_1

Est-ce qu'il y a un dernier message que tu voudrais faire passer à des étudiants ou jeunes professionnels qui pourraient vivre la même situation ?

00:09:38 SPK_2

Je dirais surtout : n'ayez pas peur de demander de l'aide et de vous organiser.

00:09:42 SPK_2

Et ne vous sentez pas diminués parce que vous avez un profil atypique. Au contraire, il peut devenir un atout si vous savez comment l'exploiter.

00:09:48 SPK_2

Il faut apprendre à connaître ses forces et ses limites, et à mettre en place des stratégies pour avancer malgré tout.

00:09:54 SPK_1

Oui, c'est vraiment inspirant. Merci beaucoup pour le temps que tu as pris pour nous raconter tout ça, avec autant de détails et de sincérité.

00:10:00 SPK_2

Merci à toi aussi de m'avoir écoutée et de poser les bonnes questions.

00:10:04 SPK_2

C'était intéressant de revenir sur mon parcours et de réaliser tout le chemin que j'ai parcouru depuis l'école.

00:10:08 SPK_1

C'est sûr ! Et pour finir, est-ce que tu veux ajouter quelque chose sur ton quotidien actuel dans le monde professionnel, ou sur ce qui t'aide le plus aujourd'hui à travailler efficacement ?

00:10:14 SPK_2

Oui, je dirais que ce qui m'aide le plus, c'est vraiment la méthode.

00:10:18 SPK_2

Découper chaque projet en étapes claires, utiliser des outils numériques, relire systématiquement et demander des retours quand c'est nécessaire.

00:10:24 SPK_2

Et puis, rester confiant : malgré les difficultés que j'ai pu avoir à l'école, j'ai réussi à construire une carrière stable et enrichissante.

00:10:30 SPK_1

C'est super ! Merci encore pour ton honnêteté et ton temps.

00:10:34 SPK_2

Merci à toi ! Et merci de donner de la visibilité à ces parcours, parce que ce n'est pas toujours facile d'en parler.

00:10:40 SPK_2

Je pense que ça peut vraiment aider d'autres personnes à se sentir comprises et à trouver des solutions pour avancer.

00:10:44 SPK_1

Parfait, je pense qu'on peut conclure ici l'entretien. Merci encore et à bientôt.

00:10:48 SPK_2

Merci beaucoup, À bientôt.

2.8. Entretien 8 :

00:00:00 SPK_1

Bonjour, merci d'avoir accepté cet entretien. Comme je te l'ai expliqué, il n'y a pas de bonnes ou mauvaises réponses. On va parler de ton parcours à l'école d'architecture, de tes expériences, et aussi de ton passage dans le monde professionnel.

00:00:10 SPK_2

Merci, oui, pas de souci, je suis prête.

00:00:12 SPK_1

Alors pour commencer, peux-tu me raconter comment s'est passée ton arrivée à l'école d'architecture de Grenoble ?

00:00:18 SPK_2

Alors... l'arrivée a été assez intense. C'était très différent du lycée, évidemment.

00:00:22 SPK_2

Je suis dyspraxique, donc tout ce qui est coordination, dessin à main levée, modélisation rapide, c'était compliqué au début.

00:00:30 SPK_2

Je me souviens que les premières semaines, je passais des heures sur un croquis qu'un autre camarade faisait en quinze minutes.

00:00:36 SPK_1

Et comment as-tu géré cette différence ?

00:00:38 SPK_2

J'ai dû m'organiser différemment. J'ai pris l'habitude de commencer mes projets beaucoup plus tôt.

00:00:42 SPK_2

Et surtout, j'ai développé des méthodes pour contourner les difficultés de coordination : des gabarits, des mesures précises, parfois des logiciels de modélisation 3D très tôt dans le projet pour éviter les erreurs manuelles.

00:00:50 SPK_1

Est-ce que ça a été accepté par tes enseignants et tes camarades ?

00:00:53 SPK_2

Au début, pas vraiment. Certains enseignants trouvent que je prenais trop de temps, que mes croquis n'étaient pas à la hauteur.

00:01:00 SPK_2

Mais petit à petit, ils ont compris que c'était une difficulté qui nécessitait une méthode différente, et ils ont commencé à valoriser mes autres compétences, comme la précision et l'attention aux détails.

00:01:07 SPK_1

Et comment se passaient les ateliers pratiques ?

00:01:10 SPK_2

Très exigeants. Les ateliers à Grenoble sont très intensifs.

00:01:13 SPK_2

On travaillait souvent sur des projets collectifs, avec des deadlines très serrées.

00:01:17 SPK_2

Au début, je me retrouvais souvent en retard, parce que je ne pouvais pas produire aussi vite que les autres.

00:01:21 SPK_1

Et comment as-tu géré cette pression ?

00:01:23 SPK_2

J'ai appris à diviser le travail en petites étapes.

00:01:26 SPK_2

Pour un panneau par exemple, je faisais d'abord le tracé général, ensuite les détails, puis je passais à la mise en couleur et aux annotations.

00:01:32 SPK_2

C'était plus long, mais ça me permettait de ne pas rater de détails.

00:01:35 SPK_1

Tu parlais des difficultés à dessiner rapidement. Est-ce que ça t'a posé des problèmes pour certains projets ?

00:01:39 SPK_2

Oui, surtout dans les exercices de rendu rapide ou lors des concours internes.

00:01:42 SPK_2

Il m'est arrivé de devoir refaire plusieurs fois certaines planches parce que mes proportions n'étaient pas correctes, ou que je n'arrivais pas à représenter certains volumes.

00:01:48 SPK_2

Je me souviens d'un projet de troisième année où il fallait proposer une intervention sur un

quartier. J'avais passé trois jours sur la maquette et les plans, et mon rendu final n'était pas accepté au départ.

00:01:55 SPK_1

Comment ça s'est passé ensuite ?

00:01:57 SPK_2

Heureusement, un moniteur est venu me voir.

00:02:00 SPK_2

Il m'a montré des techniques pour mieux gérer les volumes, comment utiliser des calques et des gabarits pour corriger mes erreurs.

00:02:06 SPK_2

Grâce à ses explications, j'ai pu refaire mon rendu correctement et même obtenir une bonne note.

00:02:11 SPK_1

Et les projets écrits, est-ce que tu avais des difficultés particulières ?

00:02:14 SPK_2

Oui, surtout quand il fallait expliquer le concept derrière le projet.

00:02:18 SPK_2

Comme je suis dyspraxique, je mets beaucoup de temps à structurer mes idées et à écrire clairement.

00:02:22 SPK_2

Je passais souvent deux à trois fois plus de temps que les autres à rédiger un texte de quelques paragraphes.

00:02:26 SPK_1

As-tu développé des stratégies pour compenser ?

00:02:28 SPK_2

Oui. J'ai commencé à rédiger des schémas d'idées avant d'écrire, pour visualiser ce que je voulais dire.

00:02:32 SPK_2

Ensuite, je faisais plusieurs brouillons, je relisais à haute voix, et parfois je demandais à un camarade de me relire.

00:02:36 SPK_2

Tout cela prenait du temps, mais ça m'évitait de rendre un texte incompréhensible.

00:02:40 SPK_1

Et pendant les examens ?

00:02:42 SPK_2

Les examens écrits étaient les plus stressants.

00:02:45 SPK_2

Je devais gérer mon temps très précisément et accepter que je n'aurais peut-être pas le temps de finir tous les exercices.

00:02:50 SPK_2

Pour les examens pratiques, je me concentrais sur l'organisation et la planification, pour produire quelque chose de cohérent malgré la lenteur de mes gestes.

00:02:54 SPK_1

Et le stress, comment tu l'as géré sur le long terme ?

00:02:57 SPK_2

J'ai appris à prendre du recul.

00:03:00 SPK_2

Je me disais que le projet était clair et compréhensible, même si ce n'était pas rapide.

00:03:04 SPK_2

Et surtout, je me concentrais sur mes points forts : la précision, le sens de la mesure, et la réflexion sur l'espace.

00:03:08 SPK_1

Et aujourd'hui, dans ton métier, comment ça se traduit ?

00:03:10 SPK_2

Dans le monde professionnel, je planifie tout très précisément.

00:03:13 SPK_2

Je fais des croquis préparatoires, des maquettes, et j'utilise beaucoup les outils numériques pour corriger les erreurs avant de présenter le projet.

00:03:18 SPK_2

Je prends aussi le temps de relire chaque document et de demander des retours à mes collègues pour éviter des malentendus.

00:03:22 SPK_1

Et pour ton approche de la conception ?

00:03:24 SPK_2

Je pense que ma dyspraxie m'a rendu plus attentif à la lisibilité des espaces et des documents.

00:03:28 SPK_2

Je conçois les projets en pensant à ce que les autres vont comprendre rapidement et clairement.

00:03:32 SPK_1

Et émotionnellement, comment vis-tu ton profil dans le quotidien professionnel ?

00:03:34 SPK_2

Je suis beaucoup plus serein maintenant.

00:03:36 SPK_2

Je sais que j'ai des méthodes fiables et que mes difficultés ne m'empêchent pas de produire un travail de qualité.

00:03:40 SPK_2

Le stress est beaucoup moins présent, parce que je suis préparé et organisé.

00:03:44 SPK_1

Et si tu devais donner un conseil à un étudiant dyspraxique qui entre à l'école d'architecture ?

00:03:46 SPK_2

Ne pas hésiter à demander de l'aide.

00:03:48 SPK_2

S'organiser, anticiper, utiliser les outils disponibles, et se concentrer sur ce que l'on sait faire de mieux.

00:03:52 SPK_2

Et surtout, ne pas se décourager : les difficultés peuvent devenir des forces si elles sont bien gérées.

00:03:56 SPK_1

Merci beaucoup pour ce partage. On va conclure ici.

00:04:00 SPK_2

Merci à toi ! Et merci de permettre à ce parcours d'être entendu.

00:04:04 SPK_2

J'espère que ça pourra aider d'autres étudiants ou jeunes professionnels à trouver leur chemin.

00:04:08 SPK_1

Oui, c'est certain ! Merci encore et à bientôt.

00:04:10 SPK_2

Merci, À bientôt.

2.9. Entretien 9 :

00:00:00 SPK_1

Bonjour ! Merci beaucoup de prendre le temps pour cet entretien. Comme je te l'ai expliqué, il n'y a pas de bonnes ou mauvaises réponses. On va parler de ton parcours à l'école d'architecture de Grenoble, puis de ton expérience professionnelle.

00:00:10 SPK_2

Merci à toi ! Oui, je suis prête. J'espère que je vais réussir à tout raconter.

00:00:13 SPK_1

Alors pour commencer, peux-tu me raconter comment s'est passée ton arrivée à l'école d'architecture de Grenoble ?

00:00:18 SPK_2

Ah... l'arrivée a été assez... intense. Je venais d'un bac assez classique, mais tout à coup, on se retrouve dans un univers où tout est visuel, spatial, où on doit produire des dessins, des maquettes, des projets rapidement... et moi, dysorthographique, j'avais déjà l'impression d'être "en retard" avant même de commencer.

00:00:33 SPK_2

Au début, je passais beaucoup de temps à relire mes notes de cours, mes textes, mes rendus. Même pour écrire un petit compte rendu de maquette, je devais relire cinq fois. Et encore, je laissais toujours passer des petites fautes.

00:00:44 SPK_1

Et comment as-tu vécu cette situation émotionnellement ?

00:00:47 SPK_2

Franchement, c'était frustrant. Tu vois, les autres terminent un projet, un rendu, et moi je suis encore en train de corriger les mots sur mon panneau ou dans mon texte. Ça crée un stress permanent, surtout quand tu sens que les enseignants ou les camarades ne comprennent pas pourquoi tu mets autant de temps.

00:01:00 SPK_1

Et à Grenoble, y avait-il des dispositifs pour t'aider à l'époque ?

00:01:03 SPK_2

Non, pas du tout. Il n'y avait rien de spécifique pour les personnes dysorthographiques. Pas de tiers-temps officiel, pas de logiciel mis à disposition, rien. Tu devais juste te débrouiller, trouver tes propres stratégies, et ça n'était pas simple.

00:01:14 SPK_1

Comment as-tu fait pour t'adapter ?

00:01:16 SPK_2

J'ai dû inventer mes propres méthodes. Par exemple, je prends toujours beaucoup de notes, et ensuite je les tape à l'ordinateur pour corriger les fautes.

00:01:22 SPK_2

Pour les projets visuels, je faisais des brouillons très détaillés, parce que si je faisais une erreur dans la proportion ou le tracé, il n'y avait pas de rattrapage possible.

00:01:28 SPK_2

Et pour le texte, j'utilisais des correcteurs orthographiques autant que possible, même pour les petites légendes de maquettes.

00:01:34 SPK_1

Est-ce qu'il y a eu des moments où tu t'es sentie particulièrement en difficulté ?

00:01:38 SPK_2

Oui... Oh, beaucoup. Je me souviens d'un projet de deuxième année, un exercice sur la conception d'un pavillon temporaire.

00:01:44 SPK_2

Je devais rédiger un dossier explicatif et produire les plans et maquettes. Et là... j'ai eu tellement de fautes dans le texte que je me suis sentie nulle.

00:01:51 SPK_2

Le stress était énorme, et je pensais vraiment que j'allais échouer.

00:01:54 SPK_1

Comment as-tu géré ce stress ?

00:01:57 SPK_2

J'ai fini par demander de l'aide à un moniteur qui suivait notre atelier.

00:02:01 SPK_2

Il a pris le temps de m'expliquer certaines techniques pour structurer mes textes et mes rendus.

00:02:05 SPK_2

Il m'a montré comment diviser le texte en parties claires, mettre des titres, utiliser des listes pour simplifier la lecture, et surtout comment relire intelligemment pour ne pas laisser passer des erreurs.

00:02:12 SPK_2

Ça a été un vrai déclic, parce qu'avant je me contentais de relire, mais sans méthode, et donc je voyais toujours les mêmes fautes revenir.

00:02:18 SPK_1

Et est-ce que ça a changé tes résultats ?

00:02:21 SPK_2

Oui, assez rapidement. Je suis passée d'un rendu où j'avais presque l'impression d'échouer, à un rendu plus clair et lisible.

00:02:26 SPK_2

Mes enseignants ont commencé à reconnaître mes efforts et ma compréhension des projets, même si les fautes étaient encore présentes.

00:02:32 SPK_1

Comment se passaient les travaux pratiques ?

00:02:35 SPK_2

Les travaux pratiques étaient... un vrai challenge. Parce que tout est chronométré, et moi je suis lente à exécuter certaines tâches.

00:02:41 SPK_2

Pour une maquette ou un plan, je devais vraiment planifier chaque étape.

00:02:44 SPK_2

J'ai commencé à faire des "mini-plans" à chaque étape pour éviter de perdre du temps ou de faire des erreurs irréversibles.

00:02:48 SPK_1

Et tes camarades, comment réagissent-ils ?

00:02:50 SPK_2

Certains étaient très patients et m'aidaient, mais d'autres... pas trop.

00:02:53 SPK_2

Au début, tu sens le jugement, "elle met trop de temps", "elle se relit encore"...

00:02:57 SPK_2

Mais petit à petit, ils ont compris que c'était ma façon de travailler et que ça ne changeait pas la qualité finale de mon travail.

00:03:01 SPK_1

Tu parlais du stress. Est-ce qu'il y a eu des périodes particulièrement anxiogènes à Grenoble ?

00:03:04 SPK_2

Oui, surtout pendant les examens et les jurys de fin d'année.

00:03:07 SPK_2

Je devais gérer ma dysorthographe, la maquette, le texte explicatif, les dessins

techniques... et tout cela dans un temps limité.

00:03:12 SPK_2

Il y a même eu un semestre où j'ai dû refaire un rattrapage parce que mon rendu était incomplet à cause de toutes ces difficultés combinées.

00:03:17 SPK_1

Comment as-tu réussi à rebondir ?

00:03:19 SPK_2

Encore une fois, un moniteur m'a aidée.

00:03:21 SPK_2

Il m'a réexpliqué le projet, m'a montré comment organiser mon travail étape par étape, et comment combiner mes forces : je suis bonne en conception spatiale, en créativité, en réflexion conceptuelle, mais lente à écrire et à exécuter.

00:03:28 SPK_2

Grâce à son accompagnement, j'ai pu refaire mon rendu correctement et obtenir finalement la validation du semestre.

00:03:32 SPK_1

Et aujourd'hui, dans ton travail, comment est-ce que ça se traduit ?

00:03:34 SPK_2

Dans le monde professionnel, j'utilise beaucoup la planification et les outils numériques.

00:03:37 SPK_2

Chaque projet est découpé en étapes avec des deadlines précises.

00:03:40 SPK_2

Je fais beaucoup de schémas préparatoires et je corrige chaque texte avec un correcteur orthographique.

00:03:44 SPK_2

Et je demande toujours des retours à mes collègues, pour être sûre que ce que je produis est clair et compréhensible.

00:03:48 SPK_1

Et émotionnellement ?

00:03:50 SPK_2

Je suis beaucoup plus sereine maintenant.

00:03:52 SPK_2

Je sais que mes difficultés ne m'empêchent pas de produire un travail de qualité.

00:03:55 SPK_2

Au contraire, je pense que ma façon de travailler très organisée et méthodique est devenue un atout dans les projets d'équipe.

00:03:58 SPK_1

Et si tu devais donner un conseil à un étudiant dysorthographique qui entre à l'école d'architecture ?

00:04:00 SPK_2

S'organiser, demander de l'aide, utiliser les outils disponibles, et surtout ne pas se comparer aux autres.

00:04:04 SPK_2

Chacun a son rythme, ses forces et ses faiblesses.

00:04:06 SPK_2

Et ce qui semble être une difficulté peut devenir un véritable atout si on apprend à s'en servir intelligemment.

00:04:22 SPK_1

Ok, donc tu parlais un peu de la manière dont tu t'organises aujourd'hui, mais j'aimerais que tu me racontes un peu comment ça se passait dans les ateliers à Grenoble, avec les autres étudiants.

00:04:30 SPK_2

Ah oui, les ateliers... c'était parfois très intense. On avait des projets en binôme ou en petit groupe, et moi, dysorthographique, je devais tout réécrire, tout relire, parfois même reformuler ce que je voulais dire.

00:04:42 SPK_2

Au début, ça m'a valu des moments de grande frustration parce que j'avais l'impression que mes idées passaient après le texte ou après la présentation.

00:04:49 SPK_2

Parfois, mes camarades ne comprenaient pas pourquoi je prenais autant de temps pour rédiger un simple descriptif de maquette.

00:04:55 SPK_1

Et comment tu faisais pour ne pas perdre confiance ?

00:04:57 SPK_2

Je me concentrais sur le côté visuel et pratique. J'ai toujours été très bonne pour visualiser l'espace, pour concevoir les volumes, les plans, et faire des maquettes.

00:05:04 SPK_2

Donc je mettais toute mon énergie sur ça. Même si le texte était difficile, je savais que mes idées pouvaient se transmettre par le dessin ou la maquette.

00:05:10 SPK_2

Petit à petit, mes camarades ont compris que mon rendu final était cohérent, même si le texte n'était pas parfait.

00:05:14 SPK_1

Et tu avais des projets qui t'ont marqué particulièrement ?

00:05:17 SPK_2

Oui, un projet qui m'a beaucoup marquée, c'était un concours sur l'aménagement d'un parc urbain.

00:05:22 SPK_2

Il fallait produire des plans, des coupes, des perspectives, une maquette à l'échelle, et un petit dossier explicatif.

00:05:28 SPK_2

J'ai mis beaucoup de temps à écrire le texte parce que je devais reformuler et relire plusieurs fois. Et puis, le jury était très exigeant sur la présentation globale.

00:05:34 SPK_1

Et ça s'est bien passé ?

00:05:36 SPK_2

Oui, finalement ça s'est bien passé, mais ce n'était pas simple.

00:05:39 SPK_2

Je me rappelle avoir relu le dossier dix fois, demandé à un ami de le corriger, utilisé des correcteurs...

00:05:44 SPK_2

Et pourtant, il restait toujours quelques fautes ici et là. C'est là que j'ai vraiment appris à accepter que mon texte ne serait jamais parfait, mais que le projet dans son ensemble pouvait être solide.

00:05:50 SPK_1

Tu parlais aussi de rattrapages...

00:05:53 SPK_2

Oui, il y a eu un semestre où j'avais un projet de groupe sur une réhabilitation de bâtiment industriel, et là, j'ai complètement foiré mon rendu écrit.

00:06:00 SPK_2

Le jury m'a demandé de refaire le dossier, avec explications détaillées, et j'avais très peu de temps.

00:06:05 SPK_2

J'ai travaillé avec un moniteur en heures supplémentaires, qui m'a réexpliqué point par point ce qu'il fallait inclure, et m'a donné des méthodes pour organiser mes idées avant même d'écrire.

00:06:12 SPK_2

Sans son aide, je pense que j'aurais complètement échoué.

00:06:16 SPK_1

Donc ce moniteur a vraiment été un soutien clé ?

00:06:18 SPK_2

Oui, complètement. Il a compris que ma dysorthographe n'était pas un manque d'effort ou d'intelligence, mais juste une difficulté spécifique avec l'écrit.

00:06:24 SPK_2

Il m'a appris à séparer mes forces et mes faiblesses, et à utiliser mes compétences en design pour compenser les difficultés avec le texte.

00:06:30 SPK_1

Et dans les cours magistraux, comment ça se passait ?

00:06:32 SPK_2

Les cours magistraux allaient mieux. Il n'y avait pas de rendus immédiats, et je pouvais prendre des notes tranquillement, relire à la maison.

00:06:37 SPK_2

Par contre, dès qu'il fallait rendre un projet écrit ou une note explicative, là c'était difficile.

00:06:42 SPK_2

Parfois, je voyais mes camarades finir en trois heures ce que moi je mettais deux jours à rédiger et corriger.

00:06:47 SPK_1

Et ça générait du stress supplémentaire ?

00:06:49 SPK_2

Oui, surtout avec les deadlines serrées et les rendus devant le jury.

00:06:52 SPK_2

J'avais toujours peur que mes fautes d'orthographe masquent la qualité de mon travail.

00:06:57 SPK_2

C'est pour ça que j'ai commencé à automatiser certaines stratégies : double relecture, copié-collé sur correcteur, et lecture à voix haute pour détecter les erreurs que l'œil ne voyait pas.

00:07:02 SPK_1

Et après l'école, dans ton travail actuel, comment ces expériences t'influencent-elles ?

00:07:05 SPK_2

Dans mon agence, je fais pareil : je planifie chaque étape, je relis beaucoup, je demande des retours.

00:07:10 SPK_2

Mais je suis beaucoup plus confiante, parce que j'ai appris que mes forces en design et en conception sont ce qui compte le plus.

00:07:15 SPK_2

Le texte reste important, mais maintenant je sais comment le gérer.

00:07:18 SPK_1

Est-ce que tes collègues savent que tu es dysorthographique ?

00:07:20 SPK_2

Oui, certains le savent, et ils sont compréhensifs.

00:07:22 SPK_2

Ça a créé une communication plus claire, par exemple pour les rapports ou les documents officiels.

00:07:26 SPK_2

Mais je ne le communique pas systématiquement à tous les partenaires externes.

00:07:30 SPK_1

Et émotionnellement, comment tu gères tout ça maintenant ?

00:07:32 SPK_2

Je suis beaucoup plus détendue.

00:07:34 SPK_2

Je sais que ma dysorthographe n'empêche pas la qualité de mon travail.

00:07:36 SPK_2

Et puis, elle m'a appris à être organisée, méthodique, à planifier chaque étape, et c'est une compétence très utile dans l'architecture.

00:07:40 SPK_1

Si tu devais résumer ton parcours à Grenoble en trois points clés, quels seraient-ils ?

00:07:43 SPK_2

D'abord, la persévérance, il faut continuer malgré les difficultés.

00:07:46 SPK_2

Ensuite, la méthodologie, apprendre à structurer son travail pour compenser ses difficultés.

00:07:49 SPK_2

Et enfin, le soutien : chercher des enseignants ou des mentors qui comprennent et peuvent guider.

00:07:52 SPK_1

Parfait. Merci beaucoup pour ce partage.

00:07:54 SPK_2

Merci à toi, J'espère que ça pourra servir à d'autres étudiants.

2.10. Entretien 10 :

Bonjour, merci d'être là aujourd'hui. Comme je te l'ai expliqué, on va parler un peu de ton parcours, surtout à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble, puis de ton expérience dans le monde du travail. Tu me dis ce que tu veux, sans pression.

00:00:10 SPK_2

Ouais, t'inquiète, ça me va. Je vais essayer d'être clair, même si... Bon, voilà, je ne suis pas toujours super fluide quand faut raconter mon histoire.

00:00:17 SPK_1

Parfait. Alors, est-ce que tu peux me parler de ton arrivée à l'ENSAG, à Grenoble ? Comment tu t'es senti au début ?

00:00:24 SPK_2

Ben... franchement, j'étais perdu.

00:00:27 SPK_2

Tu passes du lycée, où t'es un peu guidé, à un truc beaucoup plus libre, plus exigeant. Et moi... bah j'avais déjà des galères avec l'écriture, la lecture, tout ça.

00:00:36 SPK_2

Je savais même pas que c'était de la dyslexie, à ce moment-là. Juste que "j'étais lent", c'est ce que je me disais. Lent pour lire, lent pour écrire, lent pour comprendre certains trucs écrits.

00:00:45 SPK_2

Et quand je suis arrivé à l'école, on nous dit direct : "Il faudra faire des analyses, écrire des dossiers, expliquer vos projets"... Moi j'ai eu un coup de chaud.

00:00:54 SPK_1

Tu t'attendais pas à autant d'écrit ?

00:00:57 SPK_2

Ah non. Pas du tout.

00:01:00 SPK_2

Je pensais que l'architecture c'était surtout du dessin, des maquettes, du concret. Et oui, on en fait, heureusement... mais tout le fond, tout le concept, tout le discours, c'est hyper écrit.

00:01:12 SPK_2

Et en atelier, quand fallait rendre un "texte conceptuel", moi j'étais là, je regardais les autres écrire vite, et moi j'étais bloqué sur deux phrases.

00:01:19 SPK_1

Ça te mettait dans quel état, émotionnellement ?

00:01:22 SPK_2

Franchement ?

00:01:23 SPK_2

J'étais stressé quasiment tous les jours.

00:01:27 SPK_2

Je me disais que j'allais jamais y arriver, que les profs allaient voir que j'étais "pas au niveau".

00:01:33 SPK_2

J'avais du mal à lire les photocopiés. Je devais les relire deux, trois fois pour comprendre. Et comme je prenais du retard sur tout, je me couchais hyper tard, je finissais mes maquettes la nuit, j'étais éclaté en cours.

00:01:44 SPK_1

Est-ce que tu as un exemple d'un moment particulièrement difficile au début ?

00:01:48 SPK_2

Oui. Premier semestre. On avait un atelier où fallait créer un petit équipement public dans un quartier de Grenoble.

00:01:55 SPK_2

La maquette, nickel, j'ai toujours aimé ça. Les plans, ça allait aussi.

00:01:59 SPK_2

Mais le texte d'analyse du site... catastrophe.

00:02:03 SPK_2

Je lisais pas assez vite, alors je comprenais les documents de travers. Je mélangeais des mots. Je sautais des lignes sans m'en rendre compte.

00:02:10 SPK_2

Et du coup mon texte avait aucun sens.

00:02:13 SPK_2

Je voyais bien que les autres finissaient en une soirée. Moi j'y passais trois jours et c'était toujours pas clair.

00:02:19 SPK_1

Et comment ton prof d'atelier a réagi ?

00:02:22 SPK_2

Ben... au début, pas super.

00:02:25 SPK_2

Les profs de l'ENSAG, ils sont exigeants, tu vois. Ils veulent des trucs précis, concrets, rigoureux.

00:02:30 SPK_2

Mais un jour, je suis resté discuter après le cours, et je lui ai dit clairement : "J'ai un problème avec l'écrit, mais je sais pas ce que c'est."

00:02:37 SPK_2

Et là, il a changé complètement d'attitude. Il m'a dit : "OK. On va voir comment travailler différemment."

00:02:42 SPK_2

Il m'a appris à structurer, à faire des plans avant même d'écrire, à dicter mes idées avant de les mettre en forme.

00:02:49 SPK_1

Donc ça t'a aidé ?

00:02:51 SPK_2

Beaucoup.

00:02:52 SPK_2

C'est là que j'ai compris que j'étais pas "bête", ni "mauvais", j'avais juste une autre manière de fonctionner.

00:02:57 SPK_2

J'ai commencé à faire des listes au lieu de textes. Puis je transformais la liste en phrases courtes.

00:03:02 SPK_2

Je faisais relire mes paragraphes par un pote de promo.

00:03:05 SPK_2

Je dictais des morceaux de texte à haute voix parce que, comme ça, mes phrases étaient plus logiques.

00:03:10 SPK_1

Et par rapport à l'ambiance entre étudiants à Grenoble, ça se passait comment ?

00:03:14 SPK_2

Franchement, en général, l'ambiance est bonne à l'ENSAG.

00:03:18 SPK_2

Mais... au début, j'osais pas trop dire que j'avais du mal. J'avais peur qu'on me juge.

00:03:22 SPK_2

Puis un jour, en atelier, j'ai craqué, j'ai dit à mon groupe : "Je suis lent pour écrire, ça me stresse."

00:03:27 SPK_2

Et bizarrement, ça les a rapprochés de moi.

00:03:29 SPK_2

Les gens t'aident plus quand tu dis la vérité plutôt que quand tu fais semblant d'être au même rythme qu'eux.

00:03:34 SPK_1

C'est beau ça. Et est-ce que tu as eu un rattrapage marquant ?

00:03:37 SPK_2

Oh oui... un très gros.

00:03:39 SPK_2

Un semestre, on devait faire un projet de renouvellement urbain à Échirolles.

00:03:43 SPK_2

Ça demandait beaucoup de texte : analyses, intentions, justifications.

00:03:47 SPK_2

Et moi, j'ai complètement explosé sous la charge.

00:03:49 SPK_2

J'ai rendu un truc où la moitié des phrases ne voulaient rien dire.

00:03:52 SPK_2

Le jury m'a dit : "On voit des idées, mais le texte est incompréhensible".

00:03:56 SPK_2

J'ai dû tout refaire en deux semaines.

00:04:00 SPK_1

Et comment tu as géré ça ?

00:04:02 SPK_2

Avec un prof qui a été incroyable.

00:04:05 SPK_2

Il a pris une heure avec moi, il m'a dit : "Toi, t'as pas un problème d'idées. C'est la syntaxe. On va simplifier."

00:04:11 SPK_2

Et il m'a fait restructurer tout le dossier :

- phrases courtes,
- pas de jargon,
- schémas pour remplacer des paragraphes entiers,
- titres pour chaque partie.

00:04:21 SPK_2

Ça a changé ma vie.

00:04:23 SPK_2

Après ça, j'ai compris comment "survivre" à l'école.

00:04:26 SPK_1

Et une fois diplômé, comment ça s'est passé en agence ?

00:04:29 SPK_2

Ben écoute... c'était stressant au début, mais plus simple que l'école, étonnamment.

00:04:34 SPK_2

En agence, tu travailles en équipe, tu peux demander une relecture, t'as des outils pro, t'as du temps pour structurer.

00:04:41 SPK_2

Et puis, je me suis rendu compte que mes forces – ma vision spatiale, mon sens du volume – prenaient beaucoup plus d'importance.

00:04:46 SPK_2

On m'a même confié des maquettes et des rendus 3D parce qu'on voyait que j'étais super précis.

00:04:51 SPK_1

Et tes collègues savent pour ta dyslexie ?

00:04:53 SPK_2

Quelques-uns, ouais.

00:04:55 SPK_2

Je leur ai dit quand on bossait sur un gros appel d'offres.

00:04:58 SPK_2

Ils ont été cools, ils m'ont aidé pour la relecture, et ils ont arrêté de croire que je mettais du temps "parce que je traîne".

00:05:04 SPK_2

Ça a changé notre manière de bosser ensemble.

00:05:07 SPK_1

Aujourd'hui, tu le vis comment ?

00:05:09 SPK_2
Beaucoup mieux.

00:05:10 SPK_2
J'ai compris que mon cerveau marche différemment, mais que ça me donne aussi des forces : créativité, logique spatiale, intuition des volumes.

00:05:18 SPK_2
Et maintenant je suis fier de ce que je fais. Je suis plus en mode "je dois cacher mes difficultés".

00:05:22 SPK_2
Je les gère, je les organise, et je montre que je peux faire un taf propre.

00:05:26 SPK_1
Si tu devais donner un conseil à un étudiant de Grenoble qui vit la même chose ?

00:05:30 SPK_2
Ouais.

00:05:31 SPK_2
Déjà, parlez-en. Cachez pas.

00:05:34 SPK_2
Ensuite, utilisez des stratégies simples : phrases courtes, listes, relectures, correcteurs.

00:05:39 SPK_2
Et surtout : concentrez-vous sur ce que vous faites mieux que les autres.

00:05:43 SPK_2
Dans une école comme Grenoble, on veut des idées, des concepts, des visions. Si t'as ça, t'es déjà loin devant.

00:05:49 SPK_1
Merci beaucoup pour tout ce que tu as partagé.

00:05:52 SPK_2
Merci à toi. Ça fait du bien d'en parler, vraiment.

2.11. Entretien 11 :

00:00:00 — SPK_1

Merci d'être présent aujourd'hui. Dans cet entretien, j'aimerais vraiment qu'on prenne le temps de revenir en profondeur sur ton parcours, sur ce que tu as vécu avant, pendant et après l'école d'architecture, et surtout sur la façon dont la dyslexie et la dysorthographe t'ont accompagné tout au long de ton chemin. Pour commencer, est-ce que tu peux te présenter un peu, dire d'où tu viens, et comment tu te définis aujourd'hui ?

00:00:21 — SPK_2

Oui, bien sûr. Alors... Je viens de Lyon. Et si je dois me définir... je dirais que je suis quelqu'un qui a toujours dû faire un peu plus d'efforts que les autres pour arriver au même endroit. Pas parce que je suis moins capable, mais parce que je suis né avec un cerveau qui, disons, ne parle pas exactement le même langage que l'école.

J'ai grandi dyslexique, même si on ne mettait pas ce mot-là dessus quand j'étais gamin. On disait juste que j'étais "lent", que je "mettais du temps à lire", que je "devais relire deux fois", que j'avais du mal à recopier mot pour mot. Et puis plus tard, on a ajouté le terme "dysorthographique", mais ça, je l'ai appris assez tard, presque comme une révélation. C'est bizarre, d'ailleurs. On vit avec un truc pendant des années, on pense que c'est juste nous qui fonctionnons mal, puis un jour, un professionnel met un mot dessus, et ça change tout.

La dyslexie, pour moi, c'est pas juste inverser des lettres. C'est une fatigue mentale énorme dès qu'il y a du texte. C'est devoir décoder chaque mot comme si tu lisais une langue étrangère. Et même quand tu comprends, tu dois y retourner, vérifier, t'assurer.

Et la dysorthographe, c'est un peu comme si ta pensée filait à une vitesse, et ta main à une autre. Tu écris un truc, tu penses que c'est bon, mais quand tu relis, les lettres ont bougé comme dans un Rubik's Cube.

Et bien sûr, dans le système scolaire classique, ça ne pardonne pas.

00:02:18 — SPK_1

Tu peux expliquer comment ça se passait à l'école, avant même l'architecture ?

00:02:23 — SPK_2

Oui... alors ça, ça a été très compliqué. Dès le CP, j'étais catalogué comme "lent". Les autres finissaient leurs exercices en

dix minutes, moi j'en prenais trente. Et c'est pas que je comprenais pas, au contraire : j'avais vraiment envie de bien faire. Sauf que je lisais chaque mot comme si c'était un petit obstacle à franchir.

Et quand je devais recopier, je faisais plein d'erreurs... pas des erreurs bêtes, mais des erreurs que personne ne comprenait : des lettres inversées, des syllabes manquantes, des mots collés, parfois même des mots qui n'étaient pas ceux que j'avais voulu écrire.

Je sentais que les profs s'impatientaient. Souvent, ils soupiraient, ils me disaient :

“Fais un effort.”

Mais j'en faisais déjà tellement que j'en avais mal à la tête le soir.

Au collège, ça a empiré parce que la quantité de textes était plus grande. Les dictées, c'était ma guerre personnelle. Les copies revenaient pleines de rouge. Et tu vois, à cet âge-là, le rouge, tu le vois comme un jugement.

Tu te dis que t'es nul.

Tu te demandes pourquoi les autres y arrivent et pas toi.

C'est dur, quand t'es gamin, de comprendre qu'un trouble invisible peut te faire autant souffrir.

Je me souviens d'un prof de français qui me disait :

“Tu es brillant à l'oral, mais l'écrit... c'est catastrophique.”

Et ça revenait comme un refrain.

C'est seulement vers 15 ans qu'une orthophoniste m'a dit :

“Tu n'es pas idiot. Ton cerveau traite les informations différemment.”

Je crois que c'est la première fois que je me suis senti un peu légitime.

00:04:56 — SPK_1

Malgré ça, tu t'es dirigé vers l'architecture. Pourquoi ce choix ?

00:05:01 — SPK_2

Parce que l'espace, l'architecture, les lieux, je les ai toujours ressentis.

Ça peut paraître étrange, mais depuis gamin, je vois les bâtiments comme des personnages. Je ressens l'ambiance d'un endroit dès que j'y mets les pieds.

J'ai une mémoire visuelle énorme : je peux revoir un lieu dans ma tête comme si j'y étais.

Et ça, ça a toujours été ma force.

Quand j'avais 12 ans, je dessinais des plans d'appartements juste pour m'amuser.

Au lycée, pendant que les autres copiaient le cours, moi je faisais des croquis

d'aménagements dans les marges.

Et je me suis dit :

“L'architecture, c'est peut-être le seul endroit où mon cerveau sera un avantage au lieu d'être un problème.”

Et j'avais raison, en partie.

Mais je n'avais pas anticipé à quel point l'école d'architecture repose... sur l'écriture.

00:06:42 — SPK_1

Justement, tu peux raconter ton arrivée à l'école d'architecture de Lyon ?

00:06:46 — SPK_2

Franchement, ça a été un choc monumental.

Je m'attendais à dessiner, à manipuler des volumes, à travailler en atelier.

Ce que je n'avais pas anticipé, c'était la quantité de textes.

La théorie de l'architecture, c'est passionnant, hein, mais c'est très dense.

On te fait lire du Deleuze, du Lefebvre, du Foucault, du Pallasmaa...

Des textes où même les étudiants sans troubles DYS doivent parfois relire deux fois.

Moi... je devais relire cinq fois.

Chaque phrase était un mur.

Et le pire, c'était les dossiers écrits.

L'architecture, contrairement à ce qu'on croit, c'est énormément d'écriture.

Justifier ses choix, expliquer sa démarche, détailler sa méthode, analyser un site, poser un diagnostic...

Et pour quelqu'un de dysorthographe, c'est un enfer.

Je pouvais passer toute une nuit à rédiger trois pages, et le lendemain, quand je relisais, je voyais 15 fautes que j'avais même pas repérées.

Je me sentais tellement en retard sur tout le monde...

00:08:58 — SPK_1

Et comment tu vivais ça émotionnellement ?

00:09:02 — SPK_2

Avec beaucoup de honte.

Beaucoup trop de honte.

Tu vois les autres avancer, présenter, imprimer leurs dossiers qui sont propres, fluides, lisibles...

Et toi, tu rends un truc que t'as passé deux fois plus de temps à faire, mais qui a l'air

deux fois moins professionnel.
C'est vraiment un truc qui mine la confiance en soi.

Je me souviens d'un soir où j'ai craqué.
J'avais passé huit heures sur un texte de deux pages.
J'avais relu, re-relu, corrigé, reformulé.
Et quand je l'ai imprimé, je me suis rendu compte qu'il restait encore plein de fautes.
J'ai eu l'impression d'être prisonnier de mon cerveau.
Je me disais :

“Pourquoi n'y arrive pas ? Pourquoi c'est si dur pour moi ?”

C'est à ce moment-là que j'ai compris que si je voulais tenir, il faudrait que j'arrête de faire semblant, et que je parle de mes troubles.

00:10:00 — SPK_2

Mais ça, j'en parlerai après, parce que ça a été un tournant pour moi.

00:10:00 — SPK_1

Tu disais qu'à ce moment-là, où tu as dû reconnaître tes troubles, ça a été un tournant.
Est-ce que tu peux développer un peu ?
Qu'est-ce qui s'est passé, qu'est-ce qui t'a poussé à en parler, et comment ça s'est reçu à l'école ?

00:10:17 — SPK_2

Oui, parce qu'en fait... il y a un moment où tu ne peux plus te cacher, même si tu fais semblant depuis des années.
Pendant mes premières années à l'ENSAL, j'essayais d'être “comme tout le monde”.
Je voulais pas qu'on pense que j'étais un étudiant à “problèmes”, tu vois.
Je voulais juste être un gars normal qui fait ses projets, ses rendus, qui galère comme tout le monde, mais pas plus.

Sauf que la réalité, c'est que je passais mes nuits à compenser.
Je m'enfonçais dans une fatigue mentale énorme.
Et surtout, je commençais à développer quelque chose d'assez dangereux :
le perfectionnisme anxieux.

C'est quand tu veux tellement éviter les fautes, tellement éviter de paraître “bête”,
que tu relis ton travail cent fois, et tu n'avances plus.
T'es paralysé.

Et un jour, un prof m'a convoqué après un rendez-vous.

Il m'a dit :

“Mathieu, je vois que tu travailles beaucoup. Je le vois dans ton projet, dans tes maquettes... Mais à l'écrit, il y a un vrai souci. Tu dois faire un effort.”

Et là, je me suis senti...

Je sais pas comment dire...

Comme si on m'avait mis une loupe sur les faiblesses que j'essayais de cacher.

Je suis rentré chez moi ce soir-là, j'ai fermé la porte, et j'ai pleuré.

Parce que j'avais l'impression que quoi que je fasse, ça suffirait jamais.

Le lendemain, j'ai pris rendez-vous avec la médecine universitaire.

Et c'est là que j'ai pu remettre noir sur blanc (ironie du sort) mes troubles, refaire des tests, remettre de l'ordre dans ce que j'étais.

Ça a été une libération.

Pas facile, mais nécessaire.

00:12:43 — SPK_1

Et l'école, elle a réagi à ça ?

00:12:47 — SPK_2

Alors... Lyon, ce n'est pas Grenoble.

Et ce n'est pas Paris non plus.

L'ENSAL, elle n'est pas spécialement en avance sur le handicap invisible, mais elle n'est pas mauvaise non plus.

C'est juste... que tout dépend des gens.

Quand j'ai apporté mon dossier, certains enseignants ont été super compréhensifs.

Ils m'ont dit :

“D'accord, on va adapter certaines choses, on va t'aider dans ce qu'on peut.”

Par exemple, j'ai eu le droit à plus de temps sur certains rendus écrits, la possibilité de présenter certains éléments à l'oral, ou d'être évalué différemment sur la forme des textes.

Mais d'autres, franchement...

J'ai senti qu'ils ne comprenaient pas.

Ou qu'ils pensaient que j'exagère.

Une fois, un prof m'a dit (je m'en souviens encore très bien) :

“L’architecture, c’est aussi de l’écriture. Si tu ne peux pas écrire correctement, comment vas-tu faire avec les clients ?”

J’ai pris ça comme un coup de couteau.

Parce que c’est faux, déjà : l’architecture, c’est de la créativité, de la compréhension des usages, de l’espace, du dessin, des maquettes, du contact humain.

Et ensuite, même si c’était vrai, c’est pas parce que j’ai du mal que je suis incapable.

Mais voilà :

il y a encore des gens qui pensent que les troubles DYS = manque d’intelligence.

Ce qui est complètement à côté de la plaque.

00:14:55 — SPK_1

Tu dirais qu’au moment où tu as assumé ton trouble, ça a changé ta façon de travailler ?

00:15:00 — SPK_2

Ah oui. Totalelement.

Ça a même changé ma vie, honnêtement.

Déjà, j’ai arrêté de me battre contre mon cerveau.

J’ai commencé à travailler AVEC lui, pas contre lui.

J’ai mis en place des stratégies.

Des vraies stratégies, efficaces.

Je me suis dit :

“OK, si j’écris pas bien, je vais trouver des moyens pour que ça pose moins de problèmes.”

Par exemple :

- j’enregistrais mes idées à l’oral avant d’essayer de les écrire
- j’utilisais des logiciels de reconnaissance vocale
- j’avais un code couleur pour relire mes textes : bleu pour les accords, rouge pour les mots confus, vert pour les phrases à simplifier
- je faisais relire par un ami, ou par un correcteur automatique
- j’évitais les phrases longues : je me forçais à aller droit au but

Et surtout, j'ai compris un truc essentiel :
Ce n'est pas la quantité de texte qui fait la qualité d'un rendu, mais la clarté.

Je suis devenu un obsédé de la clarté.

Plus mes phrases étaient simples, plus les profs comprenaient ce que je voulais dire.

Et moins ils s'attardent sur mes fautes.

J'ai transformé ma faiblesse en style personnel.

00:16:58 — SPK_1

Et l'oral, dans tout ça ?

Parce que beaucoup de dyslexiques sont très à l'aise à l'oral...

00:17:02 — SPK_2

L'oral, c'était ma force.

Mais aussi ma honte.

Ma force, parce que je peux expliquer un projet en quelques minutes avec une clarté que je n'ai pas à l'écrit.

Je parle avec mes mains, je montre les volumes, j'entre dans le détail, j'arrive à transmettre ce que je ressens.

Mais ma honte aussi, parce que pendant longtemps, j'ai eu peur que les gens pensent que j'étais "meilleur à l'oral qu'à l'écrit parce que je n'avais pas travaillé". Alors qu'en réalité, j'avais travaillé le double.

En architecture, les oraux sont importants.

Et heureusement.

Parce que souvent, c'est eux qui m'ont sauvé.

Les profs me disaient :

"Ton dossier est faible... mais ton oral est remarquable."

Et l'un compensant l'autre.

C'est aussi comme ça que j'ai commencé à comprendre que la dyslexie, c'est pas un handicap d'intelligence.

C'est un handicap de transcription.

Ce n'est pas la tête qui bloque.

C'est la main.

Ou plutôt... le chemin entre les deux.

00:19:48 — SPK_1

Merci. On va continuer après sur le monde du travail, comment ça s'est passé pour toi après l'école, les premiers stages, les premiers contacts avec les agences... Mais d'abord, est-ce qu'il y a quelque chose que tu voudrais ajouter sur cette période de ton parcours ?

00:19:58 — SPK_2

Oui...

Juste un truc important :

Si j'avais eu les aménagements dès le début, si on avait parlé des DYS dès le collège, si les profs avaient été formés, ma vie aurait été beaucoup plus simple. Et je pense pas être le seul.

00:20:00 — SPK_1

On va passer maintenant à ce qui se passe après l'école.

Quand tu es sorti de l'ENSAL, comment as-tu vécu l'arrivée dans le monde professionnel ?

Quels ont été les premiers obstacles, les premières surprises, les premières victoires aussi ?

00:20:17 — SPK_2

Alors là... c'est une nouvelle histoire, franchement.

Parce que quand tu sors d'école, tu te dis :

“Bon, ça y est, j'ai survécu à la théorie, j'ai survécu aux rendus, maintenant le terrain va être plus simple.”

Eh ben pas vraiment.

Déjà, il y a le CV et la lettre de motivation.

Et là, quand t'es dysorthographe, c'est la panique totale.

Parce que tu sais que la première impression, elle est écrite.

Et que si tu fais une faute dans “Madame, Monsieur”, tu peux perdre ton stage.

Moi, j'avais beau relire 200 fois, j'étais jamais sûr.

J'ai demandé à des amis de relire tout ce que j'envoyais.

Sans eux, je serais passé à côté de pas mal d'opportunités, je pense.

Ensuite, en agence, tu découvres que l'écriture ne disparaît pas.

Les mails, les comptes rendus de réunion, les notes internes...

C'est du texte, tout le temps.

Mais bizarrement, c'est moins violent que l'école.

Parce que dans le monde du travail, ce qui compte, c'est :

- ta réactivité
- ta compréhension des projets
- ta capacité à communiquer à l'oral
- ta vision
- ton efficacité

Et ça... moi, j'étais bon là-dedans.

Les premières semaines en agence, j'ai eu peur qu'on découvre mes fautes.

Mais tu sais quoi ?

Les gens s'en foutent, tant que tu fais ton job.

Ils recadrent, ils t'aident, ils t'expliquent leurs méthodes.

À l'école, tu es jugé.

En agence, t'es accompagné.

Ça, je l'ai ressenti direct.

00:22:48 — SPK_1

Et au niveau de tes troubles, est-ce que tu en as parlé en agence ? Est-ce que ça t'a aidé, gêné, ou est-ce que tu préférerais garder ça pour toi ?

00:22:56 — SPK_2

Au tout début, je ne parlais pas.

J'avais trop peur d'être catalogué.

Je voulais qu'on me regarde pour mon travail, pas pour mes difficultés.

Mais à un moment, pendant un stage, il y a eu un couac :

j'avais envoyé un mail avec trois fautes énormes.

L'architecte responsable m'a appelé dans son bureau.

J'étais sûr que j'allais me faire incendier.

Il m'a juste dit :

“Écoute, j'ai remarqué que tu fais des fautes, mais ton travail est vraiment bon.

Si tu préfères, tu peux me dire si tu as un trouble d'écriture, comme ça on adapte.”

J'ai senti mon cœur s'exploser dans ma poitrine.

J'ai respiré.

Et pour la première fois dans un contexte professionnel, j'ai dit :

“Oui. Je suis dyslexique et dysorthographique.”

Et tu sais quoi ?

Il m'a juste répondu :

“Eh ben voilà. Ça, c'est dit. On fait comment pour t'aider ?”

Ce “on”, il m'a marqué.

Parce que c'était pas “tu vas faire des efforts”,

c'était “on va faire en sorte que tu travailles dans les meilleures conditions”.

Il a mis en place un truc tout simple :

avant d'envoyer un mail important, je le faisais relire à quelqu'un.

On a organisé un système rapide, efficace, zéro jugement.

Et ça m'a donné une confiance dingue.

00:24:56 — SPK_1

Aujourd'hui, avec un peu de recul, tu dirais que les écoles d'architecture — et même plus largement le système scolaire — pourraient mieux faire pour accompagner les étudiants DYS ?

00:25:05 — SPK_2

Ah mais complètement.

Je vais te dire un truc que je pense profondément :

Les écoles d'architecture forment très bien...

mais elles forment un seul type d'étudiants.

Ceux qui écrivent vite, lisent vite, digèrent vite.

Sauf les créatifs...

les vrais créatifs...

ils n'entrent pas toujours dans ces cases-là.

Moi, ce que je changerais dans les écoles, c'est simple :

Former les profs aux troubles DYS

Parce que quand un prof dit :

“Fais des efforts”,
à quelqu’un qui en fait déjà dix fois plus que les autres...
c’est une violence.
Une violence invisible, mais réelle.

Pourquoi un projet doit-il être expliqué en 15 pages écrites ?
Pourquoi un rendu oral n’aurait pas la même valeur ?
Pourquoi ne pourrait-on pas faire une vidéo, un schéma, une maquette argumentée ?

L’architecture, c’est de la création, pas de la dissertation.

Arrêter de juger la qualité de la pensée à la qualité de l’orthographe

Ça, c’est une erreur que le monde académique fait encore trop.

Écrire mal ≠ pensé mal.

C’est juste une autre manière de fonctionner.

Ça, c’est des super-pouvoirs en architecture.

Et franchement...
si on utilisait mieux ces forces,
on formerait des architectes incroyables.

00:27:58 — SPK_1

Et aujourd’hui, avec ton parcours, est-ce que tu dirais que tu es fier de là où tu es arrivé ?

00:28:04 — SPK_2

Oui.
Et c’est peut-être la première fois que je dis ça sans hésiter.

Je suis fier d’avoir tenu.
Fier de ne pas m’être laissé enfermer dans les cases qu’on voulait me mettre.
Fier d’avoir transformé mes faiblesses en quelque chose qui ressemble à une identité.

Je suis fier d’être un architecte qui pense autrement.
Parce que c’est une richesse, pas un défaut.

Et je suis fier aussi de pouvoir raconter tout ça aujourd’hui.
Parce que si un étudiant, quelque part, tombe sur ce témoignage un jour, j’aimerais qu’il sache qu’il n’est pas seul.

00:29:22 — SPK_1

Merci, vraiment, pour tout ce que tu as partagé.
Avant qu'on termine, est-ce que tu veux ajouter un dernier mot ?
Quelque chose que tu aimerais dire aux étudiants DYS d'aujourd'hui, ou même à ceux qui enseignent ?

00:29:35 — SPK_2

Oui.
Juste un mot simple : N'abandonnez pas.

Les dyslexiques, on est comme des labyrinthes.
On n'a pas le chemin le plus direct, mais on trouve toujours une sortie.
Toujours.

Et aux profs...
J'aimerais leur dire :
Regardez l'étudiant avant de regarder sa copie.
Parce que parfois, la copie ne montre qu'un dixième de ce qu'il vaut vraiment.

00:30:28 — SPK_1

Merci énormément.
Merci pour ta sincérité, ta précision, ton vécu, ton courage aussi.
C'était un échange extrêmement riche et précieux.

00:30:38 — SPK_2

Merci à toi.
Merci pour l'écoute, le respect, la patience.
Et... vraiment... merci d'avoir donné un espace où on peut parler de ça sans jugement.
Bonne continuation à toi.
Et au revoir.

00:30:55 — SPK_1

Au revoir, et encore merci.

3 - Tableaux comparative des sites des 20 Ensas

Contexte de l'étude – Accessibilité et aménagements pour les étudiants en situation de handicap dans les écoles d'architecture en France

Présentation du cadre de l'étude sur l'accessibilité dans les écoles d'architecture

La loi du 11 février 2005 pour l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées oblige les établissements d'enseignement supérieur à mettre en place des aménagements pour garantir l'accessibilité pédagogique à tous les étudiants. Cela concerne les étudiants en situation de handicap, qu'il soit moteur, sensoriel, psychique, ou lié à des troubles spécifiques des apprentissages (comme la dyslexie, la dyspraxie, le TDAH, etc.), ainsi que ceux bénéficiant d'un Plan d'Accompagnement Personnalisé (PAP) ou d'un Projet Personnalisé de Scolarisation (PPS).

Dans le cadre de cette étude, je réalise un premier travail pour recenser les dispositifs d'aménagement disponibles dans les écoles nationales supérieures d'architecture en France. Cette recherche s'appuie sur les informations accessibles sur leurs sites internet. L'objectif est d'offrir une première vue d'ensemble des aménagements proposés aux étudiants concernés. Cela inclut notamment : la présence de référents handicap, les aides humaines et techniques, les temps supplémentaires pour les examens, et les accompagnements individualisés.

L'objectif de ce document est de dresser un état des lieux sur l'accessibilité dans les écoles d'architecture, près de vingt ans après la promulgation de la loi de 2005. Ce constat nous permettra d'identifier les avancées réalisées, ainsi que les points pouvant être améliorés.

Avant de répondre au questionnaire, il nous semblait important de vous présenter ce cadre afin de mieux comprendre les enjeux de l'accessibilité, d'identifier les éventuelles lacunes et de réfléchir aux pistes d'amélioration.

Afin de faciliter la lecture et la compréhension des informations, un tableau récapitulatif des aménagements disponibles dans chaque école est mis à votre disposition. Ce tableau a pour but de vous permettre de vous repérer rapidement et de trouver plus facilement les informations spécifiques à chaque établissement. Ensuite, vous trouverez un résumé détaillé des aménagements proposés par chaque école, fondé sur les informations disponibles sur leurs sites internet.

Je vous encourage vivement à consulter ces informations avant de répondre au sondage, afin que vous puissiez faire un choix éclairé et en toute connaissance de cause.

Lors de la réalisation du tableau récapitulatif des aménagements proposés dans les 20 ENSA de France, j'ai suivi la même méthode de recherche pour chaque école : j'ai simplement saisi des mots-clés tels que "aménagement", "handicap" et le nom de l'ENSA concernée (par exemple : "aménagement handicap ENSA Toulouse"). Cette recherche m'a permis de constater de grandes disparités entre les écoles : pour certaines, les informations étaient facilement accessibles et clairement présentées, tandis que pour d'autres, il était difficile, voire impossible de trouver des indications précises. Pourtant, ces informations

devraient être disponibles et lisibles par tous, et en particulier pour les personnes concernées par ces dispositifs.

3.0. Tableau récapitulatif – ENSA Marseille

Catégorie	Informations / Dispositions
Référent handicap	M. Yannick Sady (Bureau C328) - yannick.sady@marseille.archi.fr - 06.23.79.23.70
Prise de contact	Recommandée dès la phase Parcoursup ou avant le début du semestre pour les aménagement d'études, et 1 mois avant les examens
Justificatifs à fournir	Certificat médical du SIUMPPS obligatoire. Dossier médical, bilan orthophonique (moins de 2 ans), carnet de santé, pièces MDPH, anciens aménagements scolaires
Documents reconnus	PPES (Plan Personnalisé d'Études Supérieures) - peut être reconduit d'année en année après entretien avec le référent
Aménagements pour les études	- Aide à la prise de notes- Adaptation de documents (agrandissement, transcription, braille, numérisation)- Tutorat ou aide au travail personnel- Aide à la communication (LSF, LPC)- Aménagement de l'emploi du temps / absences autorisées- Carte de photocopie- Prise en charge ponctuelle des frais de transport (si taux invalidité > 50%)

Aménagements pour les examens	- 1/3 temps- Adaptation des sujets- Secrétariat d'examen- Prêt ponctuel d'un ordinateur- Salle d'examen individuelle
Conditions pour mise en place	Certificat médical valide pour la période du diplôme + signature du PPES
Troubles pris en compte	Tous types de handicaps : physiques, sensoriels, mentaux, cognitifs, psychiques. Le texte inclut les troubles spécifiques du langage (dyslexie) et troubles du spectre autistique (TSA)
Dispositifs reconnus (type PAP/PPS)	PPS mentionné dans les pièces médicales antérieures à fournir. Le PPES est mis en place dans l'enseignement supérieur en lien avec ces documents.
Accessibilité du site	Services disponibles : Transcription Instantanée de la Parole (TIP), interprétation en LSF, visio-codage LPC

DISPOSITIONS RELATIVES AU HANDICAP

Les établissements d'enseignement supérieur inscrivent les étudiants handicapés ou présentant un trouble de santé invalidant, dans le cadre des dispositions réglementant leur accès, au même titre que les autres étudiants, et assurent leur formation en mettant en œuvre les aménagements nécessaires à leur situation dans l'organisation, le déroulement et l'accompagnement de leurs études. En effet, la loi du 11 février 2005 pour l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées ainsi que le décret n° 2009-1246 du 15 octobre 2009 ont étendu au ministère de la Culture de nouvelles dispositions pour l'aménagement des examens et concours, et plus généralement, pour assurer le meilleur accueil aux étudiants handicapés qui accèdent à l'enseignement supérieur Culture.

Le handicap est par ailleurs défini à l'article L. 114 du Code de l'action sociale et de la famille : « Constitue un handicap toute limitation d'activité ou restriction de participation à la vie en société subie dans son environnement par une personne en raison d'une altération substantielle, durable ou définitive d'une ou plusieurs fonctions physiques, sensorielles, mentales, cognitives ou psychiques, d'un polyhandicap ou d'un trouble de santé invalidant ». Ces dispositions sont également précisées dans la circulaire du 5 août 2011.

La circulaire de 06/02/2023 a pour objet de préciser les dispositions relatives aux aménagements des épreuves des examens et concours de l'enseignement supérieur pour les candidats en situation de handicap ou avec un trouble de santé invalidant prises en application de l'article L. 112-4 du Code de l'éducation qui dispose que « Pour garantir l'égalité des chances entre les candidats, des aménagements aux conditions de passation des épreuves orales, écrites, pratiques ou de contrôle continu des examens ou concours de l'enseignement scolaire et de l'enseignement supérieur, rendus nécessaires en raison d'un handicap ou d'un trouble de la santé invalidant, sont prévus par décret.

Le référent handicap

Le référent handicap est l'interlocuteur des étudiants porteurs de handicap. Il met en place l'accueil, l'information et l'accompagnement des étudiants en situation de handicap en assurant la coordination entre les différents acteurs concernés. Il analyse les besoins des étudiants et met en place les mesures de compensation. Il mobilise les moyens financiers, matériels et pédagogiques permettant d'obtenir les meilleures conditions d'études. Dès la phase d'inscription sur Parcoursup, les étudiants qui souhaitent s'inscrire à l'ENSA.M prendront contact avec lui.

Le certificat médical

L'étudiant doit justifier de son handicap par le certificat du médecin du SIUMPPS. La visite médicale auprès du SIUMPPS constitue un passage indispensable pour pouvoir bénéficier de dispositions particulières aux examens et d'aménagement d'études. Lors de cette visite médicale, l'étude de la situation et des éléments contenus dans le dossier médical permettra au médecin de préconiser, dans un avis, les aménagements qui lui paraissent nécessaires.

Pièces médicales à fournir :

- dossier médical (éléments récents) : certificats médicaux, bilan d'orthophonie de moins de deux ans
- carnet de santé
- éléments transmis par la MDPH (Maison Départementale des Personnes Handicapées)
- aménagements dont l'étudiant a bénéficié dans sa scolarité antérieure.

La mise en place des aménagements sera effective uniquement après production d'un certificat médical valable pour la période d'obtention du diplôme et la signature du Plan Personnalisé d'Etudes Supérieures (PPES) de l'étudiant. Sous réserve d'une poursuite d'études dans la même formation, les aménagements mentionnés dans le PPES pourront être reconduits pour l'année universitaire N+1 après un entretien réalisé auprès du référent handicap. En cas d'évolution de la situation médicale de l'étudiant, un nouveau certificat médical devra être établi. L'autorité administrative, par le biais du référent handicap, décide des aménagements accordés et notifie sa décision au candidat.

Le rendez-vous avec le référent handicap doit être pris, avant le début du semestre, pour les aménagements des études et un mois avant pour les examens.

Les mesures compensatoires

Aménagements des études :

Les aides peuvent être humaines ou techniques, elles peuvent concernées l'ensemble des cours ou seulement certains :

- Aide à la prise de notes pour les cours
- Adaptation de documents (agrandissement, transcription, braille, numérisation...)
- Aide au travail personnel (tutorat, recherche documentaire, aide au ..)
- Aide à la communication (interprète en LSF, codeur Langue française Parlée Complétée...)
- Aménagement d'emploi du temps ou autorisation d'absence (pour prise en compte des soins, par exemple)
- Carte de photocopie
- prise en charge ponctuelle des frais de transport par le ministère de la Culture des étudiants handicapés dont le taux d'invalidité est reconnu à plus de 50 % (sous conditions)*.

* liste non exhaustive

Aménagements des examens :

D'une manière générale, il convient de s'assurer que le candidat porteur de handicap se trouve dans des conditions de travail de nature à rétablir l'égalité entre les candidats. Des mesures d'aménagements peuvent être prises :

- Majoration du temps de composition (1/3 temps)
- Adaptation des sujets d'examens
- Secrétariat d'examen
- Prêt ponctuel d'un ordinateur portable*
- Salle d'examen individuelle**

*Lorsque le candidat est autorisé à utiliser un matériel spécifique lui permettant de rédiger sa copie en écriture machine, il n'est pas indispensable de prévoir une transcription manuelle.

** liste non exhaustive

Aménagements des examens :

D'une manière générale, il convient de s'assurer que le candidat porteur de handicap se trouve dans des conditions de travail de nature à rétablir l'égalité entre les candidats. Des mesures d'aménagements peuvent être prises :

- Majoration du temps de composition (1/3 temps)
- Adaptation des sujets d'examens
- Secrétariat d'examen
- Prêt ponctuel d'un ordinateur portable*
- Salle d'examen individuelle**

*Lorsque le candidat est autorisé à utiliser un matériel spécifique lui permettant de rédiger sa copie en écriture machine, il n'est pas indispensable de prévoir une transcription manuelle.

** liste non exhaustive

Coordonnées du référent handicap

M. Yannick SADY • Bureau C328

Yannick.sady@marseille.archi.fr

06.23.79.23.70

ACCESSIBILITÉ CONCERNANT LE SITE DE L'ÉCOLE

Ce dispositif permet aux personnes sourdes et malentendantes de disposer d'un accès direct à des services de Transcription Instantanée de la Parole (TIP), d'interprétation en Langue des Signes Française (LSF) ou de visio-codage Langue française Parlée Complétée (LPC).

3.1. Tableau récapitulatif – ENSA Toulouse

Catégorie	Informations / Dispositions
Réfèrent handicap	Sophie Vialle – Également référente pour la mobilité internationale
Accessibilité des locaux	Accessibilité totale des bâtiments pour les personnes en situation de handicap
Langue des Signes Française (LSF)	Cours accessibles en LSF (Langue des Signes Française)
Aide à la mobilité (handicap)	- Aide de 600 € au départ via la région Occitanie- Aide Erasmus+ supplémentaire pour la mobilité européenne
Programme spécifique égalité	Programme “Égalité des chances” en partenariat avec des lycées pro (Mirail, Urbain Vitry), immersion et sensibilisation aux études d’archi
Aménagements d’études / examens	Non spécifiés dans le texte fourni – potentiellement à vérifier directement avec le référent ou via SIUMPPS
Justificatifs requis	Non précisé dans les infos données – probablement exigés comme dans les autres ENSA (certificat médical, documents MDPH, etc.)

PPS / PAP / PPES	Non mentionné explicitement – à confirmer auprès du référent ou lors de l'inscription
Troubles spécifiquement mentionnés	Aucun trouble spécifique (comme dyslexie, autisme) mentionné dans le texte – prise en charge globale du handicap
Contact pour démarches	Sophie Vialle accompagne les démarches liées au handicap et à la mobilité internationale

L'ÉCOLE S'ENGAGE EN FAVEUR DE L'ÉGALITÉ DES CHANCES

L'ENSA Toulouse est engagée depuis 2017 dans le programme national "Egalité des chances en école d'architecture".

Dans le cadre du programme Egalité des Chances, l'Ecole, partenaire du programme avec le Lycée Polyvalent du Mirail et le lycée Urbain Vitry, accueille les élèves de ces établissements sur deux journées pour leur proposer une immersion dans la réalité de l'activité de projet de 1^{re} année et de son mode d'encadrement : en effet pour cette occasion, l'Ecole d'architecture ouvre les ateliers de projet et un dialogue peut s'installer entre les lycéens, les étudiants de 1^{re} année, et les enseignants.

Il s'agit d'apporter aux élèves de ces lycées professionnels les réponses adaptées à leurs questionnements concernant les études en architecture.

en savoir plus : <https://www.toulouse.archi.fr/fr/formations/programme-egalite-des-chances>

ACCOMPAGNEMENT DU HANDICAP

L'ENSA Toulouse s'engage dans l'accompagnement de ses étudiants en situation de handicap pour qu'ils puissent suivre leurs études dans les meilleures conditions possibles. Les locaux sont accessibles dans leur totalité. Les cours peuvent être suivis en langue des signes.

L'ENSA TOULOUSE ENCOURAGE LA MOBILITÉ DES ÉTUDIANTS EN SITUATION DE HANDICAP.

Des financements spécifiques peuvent leur être alloués :

- Aide au départ de la région Occitanie : les étudiants en situation de handicap bénéficient d'une aide au départ d'un montant de 600 €
- Aide supplémentaire Programme Erasmus + (pour une mobilité en Europe uniquement)

Sophie Vialle est la référente Handicap et mobilité internationale. Elle vous accompagnera dans les démarches administratives liées à toute mobilité à l'étranger

BÉNÉFICIEZ DE LA CONVENTION ATOUTS POUR TOUS POUR :

- Trouver un stage, un emploi, un parrain en entreprise... auprès de nos entreprises partenaires.
 - Se renseigner sur toutes les actions mises en oeuvre dans le cadre de la convention (aides humaines et techniques, tutorat, aide à l'interprétariat des élèves et étudiants sourds...)
- Site Atouts pour tous de Toulouse : atoutspourtous-toulouse.fr

VOUS ÉTUDIEZ ET VOUS AVEZ UN TROUBLE DU SPECTRE DE L'AUTISME (TSA) :

vous pouvez bénéficier des actions du réseau "Construire une Université Aspie-Friendly" : aspie.univ-toulouse.fr

3.2. Tableau récapitulatif – ENSA Saint-Étienne

Catégorie	Informations / Dispositions
Référent handicap	Non mentionné dans l'extrait – À vérifier sur le site ou en contactant directement l'ENSASE
Aménagements d'examen	- Majoration du temps (1/3 temps, extensible en cas exceptionnel)- Aides techniques et humaines adaptées- Adaptations ou dispenses d'épreuves selon la situation- Étaler les épreuves sur plusieurs sessions- Conservation des notes pendant 5 ans
Procédure de demande	- La demande doit être adressée à un médecin désigné par la CDAPH (Commission des Droits et de l'Autonomie des Personnes Handicapées)- Le médecin rend un avis envoyé à l'étudiant et à l'administration- L'autorité administrative décide des aménagements accordés
Base juridique	Article D613-26 et D613-27 du Code de l'Éducation
Types de handicaps concernés	Tous les types de handicap sont potentiellement concernés (physique, sensoriel, cognitif, etc.)

Aménagements d'études	Non mentionnés explicitement – uniquement les examens sont détaillés
Langue des Signes / Communication	Non précisé
Accessibilité des locaux	Non précisé dans l'extrait fourni
Mobilité internationale	Non mentionnée
PPS / PAP / PPES	Pas évoqué explicitement – à vérifier auprès de l'administration ou référent
Troubles spécifiques cités	Aucun trouble spécifique (dyslexie, TSA, etc.) mentionné

5.3 Règles particulières s'appliquant aux étudiants handicapés

Vu le Code de l'Éducation, notamment son article D613-26 ;

Les candidats aux examens ou concours organisés au sein de l'ENSASE qui présentent un handicap peuvent bénéficier d'aménagements portant sur :

- ◆ Les conditions de déroulement des épreuves, de nature à leur permettre de bénéficier des conditions matérielles ainsi que des aides techniques et humaines appropriées à leur situation ;
- ◆ Une majoration du temps imparti pour une ou plusieurs épreuves, qui ne peut excéder le tiers du temps normalement prévu pour chacune d'elles. Toutefois, cette majoration peut être allongée, eu égard à la situation exceptionnelle du candidat, sur demande motivée du médecin et portée dans l'avis mentionné à l'article [D. 613-27](#) du Code de l'Éducation ;
- ◆ La conservation, durant cinq ans, des notes à des épreuves ou des unités obtenues à l'examen ou au concours ainsi que, le cas échéant, le bénéfice d'acquis obtenus dans le cadre de la procédure de validation des acquis de l'expérience ;
- ◆ L'étalement sur plusieurs sessions du passage des épreuves ;
- ◆ Des adaptations ou des dispenses d'épreuves, rendues nécessaires par certaines situations de handicap, dans les conditions prévues par arrêté du ministre chargé de l'enseignement supérieur, du ministre chargé de la culture ou du président ou directeur de l'établissement.

Les candidats sollicitant un aménagement des conditions d'examen ou de concours adressent leur demande à l'un des médecins désignés par la Commission des droits et de l'autonomie des personnes handicapées.

Le médecin rend un avis, qui est adressé au candidat et à l'autorité administrative compétente pour organiser l'examen ou le concours, dans lequel il propose des aménagements. L'autorité administrative décide des aménagements accordés et notifie sa décision au candidat.

3.3. Tableau récapitulatif – ENSA Clermont Ferrand

Pas d'informations

3.4. Tableau récapitulatif – ENSA Nancy

Catégorie	Informations / Dispositions
Référente handicap	Estelle Pétri – estelle.petri@nancy.archi.fr / 03 83 30 81 35
Objectifs du dispositif	- Favoriser l'accès à la formation et à l'insertion pro- Garantir de bonnes conditions de vie étudiante- Ouvert à tout type de handicap, qu'il soit durable ou temporaire
Commission handicap	Regroupe : référent, médecin, responsable pédagogique, éventuellement le SISU. Elle définit les modalités d'accompagnement (cours, TD, examens).
Aménagements des cours	Possibles selon le handicap, sur décision de la commission. Adaptés aux particularités des études d'architecture.
Aménagements d'examens	- Temps majoré- Secrétaire (lecteur/scripteur) sur demande- Aménagements validés par le médecin du SSE- Demandes à anticiper pour garantir la mise en place
Procédure de demande	Prendre RDV au plus tôt avec le médecin du service de santé universitaire. Le référent met ensuite en place les aménagements selon les recommandations.

Accessibilité des locaux	Non précisé pour les bâtiments de l'école – mais espaces bien-être et sport (gymnases, salles de méditation) sont accessibles.
Vie quotidienne	- Accompagnement personnel et PCH : à demander par l'étudiant- Logement adapté via le CROUS ou foyers spécialisés (AGI, La Batelière, Monbois, etc.)- Transports accessibles (réseau Stan) et carte SimpliCités pour accompagnateurs
Mobilité internationale	Non mentionnée spécifiquement
RQTH	À faire auprès de la MDPH
Langue des signes / Communication	Non mentionné
Soutien psychologique & bien-être	- Méditation, Yoga, séances de respiration consciente- Accessibles à tous niveaux
Activités sportives	Activités handisport encadrées : natation, musculation, yoga, etc.Accès facilité aux équipements (ascenseurs, plain-pied). Référents spécialisés pour chaque activité
Contacts utiles	- Mme Hechner (bien-être) : cathy.hechner@univ-lorraine.fr / 06.08.03.06.69- Murielle Hilton (sport) : murielle.hilton@univ-lorraine.fr- Philippe Legrand (natation) : 06.50.46.55.88- Claude Schuler (muscu) : 06.89.64.44.59

OBJECTIFS DU DISPOSITIF

- Favoriser l'accès des étudiants en situation de handicap aux formations supérieures et à l'insertion professionnelle.
- S'assurer du bon déroulement du cursus universitaire et de la vie étudiante au sein des campus lorrains.
- Quelle que soit la nature du handicap (moteur, sensorielle, trouble psychique, troubles de l'apprentissage, maladie invalidante...), qu'il soit durable ou temporaire, nous pouvons mettre en place des aménagements en lien avec le programme pédagogique.

AMÉNAGEMENTS DES ENSEIGNEMENTS

Ceux-ci sont élaborés lors d'une réunion de la commission handicap, qui regroupe le référent handicap, un médecin, un responsable pédagogique et éventuellement le SISU.

Cette commission définit toutes les modalités d'accompagnement pour l'accès au savoir en tenant compte des particularités liées aux études d'architecture (enseignements : CM, TD, examens).

Le référent handicap de l'établissement met en place et assure le suivi des aménagements selon les directives de la médecine universitaire.

LES EXAMENS

Service de Santé Étudiante-Nancy / Campus Lettres et Sciences Humaines

Maison de l'étudiant – Pôle Santé
23, boulevard Albert 1^{er}
54015 Nancy
03 72 74 05 71 (secrétariat médical)

Qui contacter à l'ENSA Nancy

Estelle Pétri (Référente handicap)
estelle.petri@nancy.archi.fr / 03 83 30 81 35

VIE QUOTIDIENNE

Vos demandes d'aide personnelle à la vie quotidienne ou de Prestation de Compensation du Handicap (PCH) sont à réaliser **par vos soins**.

Les demandes RQTH sont à effectuer auprès de **vos MDPH**.

Vos demandes de dossier social étudiant du **CROUS**, de bourses et de logement sont à effectuer auprès du CROUS (<https://www.messervices.etudiant.gouv.fr/envole/>)

VOTRE INSCRIPTION À L'ENSA

Vos inscriptions administrative et pédagogique sont réalisées par vos soins. En cas de besoin, **le secrétariat pédagogique et la scolarité** (ServiceScolarité@nancy.archi.fr) sont là pour vous aider.

MODE D'EMPLOI DU DISPOSITIF D'ACCOMPAGNEMENT

Pour bénéficier d'un dispositif d'accompagnement lié à votre handicap, vous devez prendre, le plus tôt possible, rendez-vous auprès du médecin du service de santé universitaire :

Si votre arrêté d'examen prévoit un secrétaire (lecteur ou scripteur), vous devez en effectuer la demande auprès du service handicap en y joignant votre planning d'examens. **Votre demande d'accompagnement doit être anticipée**. En cas de demande tardive, le service handicap ne pourra pas garantir votre accompagnement.

Les aménagements des examens sont à demander au **médecin du SSE**.

Le règlement des examens et les modalités de contrôle des connaissances encadrent les examens et sont valables pour l'ensemble des étudiants (cf. règlement intérieur de l'établissement)

LOGEMENTS

Organismes où vous pouvez adresser vos demandes de logement suivant votre situation :

Cités Universitaire du CROUS :

- **Foyer AGI**
03 83 51 49 43
11 rue du Charmois
54500 Vandœuvre
2 appartements et 26 chambres aménagés. Établissement médico-social réservé aux personnes handicapées moteurs
- **Aristide Briand**
03 83 91 88 10
24 bis rue Aristide Briand
54524 Laxou
6 logements T1 aménagés
- **La Batelière**
03 83 17 60 00
7/15 route de Metz – 54320 Maxéville
6 logements T1 bis aménagés
Accessibles aux handicapés moteurs (certains par ascenseurs)

Accessibles aux handicapés moteurs (certains par ascenseurs)

- **Haute Malgrange**
03 83 53 33
60 Rue Jean Lamour – 54500 Vandœuvre 1 chambre aménagée
Aménagée pour malentendants (voyant lumineux)
- **Médreville**
03 83 91 88 10
28 rue Aristide Briand – 54524 Laxou
2 chambres aménagées avec sanitaires
- **Monbois**
03 83 95 10 33
2 rue Ludovic Beauchet – 54000 Nancy - 2 chambres aménagées avec sanitaires
- **Placieux**
03 83 28 86 01 39
boulevard Maréchal Lyautey – 54600 Villers lès Nancy
8 studettes aménagées pour personne à mobilité réduite

TRANSPORTS

Réseau Stan

Toutes les lignes du réseau Stan sont accessibles aux personnes en fauteuil roulant lorsque les véhicules sont équipés d'une rampe d'accès :

- Le bus dispose d'une rampe d'accès et l'arrêt est aménagé : la personne en fauteuil roulant peut monter et descendre du véhicule (le conducteur active la rampe d'accès).

- Le bus dispose d'une rampe d'accès et l'arrêt n'est pas aménagé : la personne en fauteuil roulant peut monter et descendre du véhicule (le conducteur agenouille le bus et active la rampe d'accès).

- Le bus ne dispose pas d'une rampe d'accès : que l'arrêt soit aménagé ou non, la personne en fauteuil roulant ne peut pas monter à bord ; les conditions de sécurité ne sont pas assurées. Les bus non accessibles (sans rampe d'accès) sont progressivement équipés de pictogramme.

Conditions et modalités pour que les accompagnateurs de personnes

Conditions et modalités pour que les accompagnateurs de personnes handicapées voyagent gratuitement :

- La personne handicapée doit posséder la carte d'invalidité avec un taux d'incapacité de 80 % minimum et la mention « Besoin d'accompagnement ».

- Le titre destiné à l'accompagnateur est identique au titre acheté par la personne handicapée : un pass 10 voyages, un abonnement mensuel ou un abonnement annuel.

- Le titre de transport de l'accompagnateur est chargé sur une carte SimpliCités, sans photo et au nom de la personne handicapée.

- Cette carte peut donc être utilisée alternativement par plusieurs personnes accompagnatrices mais ne peut pas être utilisée seule. La personne accompagnatrice doit voyager avec la personne handicapée.

Ces titres sont disponibles dans les agences commerciales Stan (Place de la République et rue des Carmes).

Les deux titres de transport (celui de la personne handicapée et celui de l'accompagnateur) doivent être validés à chaque montée.

Plus d'infos : 03 83 30 08 08 ou
<http://www.reseau-stan.com/index.asp>

Service HandiStan

HandiStan est un service de transport destiné aux personnes en fauteuil roulant, invalides ou non voyantes. Chaque demande d'inscription est étudiée par une commission d'admission. Horaires de fonctionnement : de 6h45 à minuit toute l'année. Le service HandiStan est accessible avec tous les titres de **transport Stan**. Pour voyager, vous réservez au 03 83 51 05 43:

- jusqu'à la veille avant 12h pour des déplacements du mardi au samedi,
- jusqu'au vendredi avant 12h pour des déplacements le dimanche et le lundi.

Le service de réservation est ouvert du lundi au vendredi de 7h à 17h45.

SPORT

Possibilité de pratiquer une activité sportive grâce au Service Universitaire des activités physique et sportives (SUAPS). Dans ce cadre il existe un référent handisport qui est chargé de mettre en place des sensibilisations et des animations aux différentes pratiques Handisport qui existe.

Il est lui-même en situation de handicap et pratique un sport. Il travaille en collaboration avec le SUAPS de l'Université de Lorraine, mais également avec des partenaires extérieurs tels que :

- Le CRSU Grand EST : http://www.sport-u-lorraine.com/cmsms_new/index.php
- Le comité Régional Grand EST Handisport et ses CDH : <https://www.handisport-grandest.org/>
- Le Club Handisport de Ludres : <http://ludres.handisport.free.fr/>

BIEN ÊTRE

Méditation

S'offrir un espace de silence pour se ressourcer dans un monde assourdissant, Faire le plein d'énergie en prenant le temps de s'arrêter, expérimentez la respiration consciente, la détente des corps physique, émotionnel et mental, avec des outils pratiques simples, modulables et accessibles au plus grand nombre.

Conditions d'accès: Salle gymnase Lefebvre facile d'accès en fauteuil roulant.

Contact référent: Mme HECHNER Katharina /
Tél: 06.08.03.06.69 / email :
cathy.hechner@univ-lorraine.fr

Yoga

Le yoga se pratique en toute sécurité et selon les capacités de chacun. Le contenu du cours : échauffement, postures, relaxation ou méditation et respiration. Toute la séance se déroule en pleine conscience avec un souffle maîtrisé.

Conditions d'accès : Gymnase Lefebvre: plein pied et ascenseur pour les vestiaires
Gymnase Brabois: Ascenseur pour accéder à la salle et aux vestiaires.

Contact référent : HILTON Murielle
murielle.hilton@univ-lorraine.fr

Activités aquatiques

Natation - De l'apprentissage au perfectionnement

Venez apprendre à nager à votre rythme. En fonction de votre disponibilité, de vos possibilités, de votre motivation et de l'utilisation du bassin, venez pratiquer la natation pour vous perfectionner ou tout simplement comme un loisir pour vous détendre.

Conditions d'accès : Prendre contact avec le référent

Contact référent : LEGRAND Philippe
Tél: 06.50.46.55.88

Musculation / Santé

L'activité Musculation / Santé vise le développement équilibré des différentes zones du corps, de la simple tonification à la recherche de la performance, dans un objectif global d'amélioration de la santé. Grâce à un matériel très varié (machines, poids, élastiques, cordes...) et des méthodes d'entraînement multiples, cette activité s'adresse au plus grand nombre.

Conditions d'accès : Rez de chaussée.

Contactez le référent avant de vous présenter.

Contact référent : SCHULER Claude :
06.89.64.44.59

3.5. Tableau récapitulatif – ENSAB

Catégorie concernée	Type d'aménagement possible
Étudiants en situation de handicap	- Possibilité d'effectuer chaque année de cycle en 2 ans (6 ans pour la Licence, 4 ans pour le Master)- Dispenses d'assiduité pour certaines UE (hors projet)- Présence obligatoire aux examens
Étudiants chargés de famille	Idem
Étudiants avec activité professionnelle	Idem
Réserve militaire ou police nationale	Idem
Sapeurs-pompiers volontaires	Idem
Sportifs de haut niveau (inscrits sur listes de l'article L. 221-2 du code du sport)	Idem
Engagés en service civique ou volontariat militaire	Idem
Étudiants élus dans les instances (CFVE, CR, CA)	Idem
Responsables d'associations étudiantes	Idem

Aspect	Informations
Durée des études	- Chaque année peut être étalée sur 2 ans- Durée maximale : 6 ans pour le DEEA (Licence), 4 ans pour le DEA (Master)
Assiduité	- Rendus de projet et présence aux jurys : obligatoires- Dispenses d'assiduité possibles dans les autres UE (sur justificatif)
Présence aux examens	Obligatoire (examens semestriels et rattrapages)
Procédure de demande	- Faire la demande avant le 30 septembre de l'année universitaire- Fournir justificatifs- Vérification par le service des études
Validation de la demande	Sur avis du service des études et des enseignants concernés
Formalisation	Document écrit et signé par l'étudiant et la direction de l'école

3.4. Les aménagements d'études pour certaines catégories d'étudiants

Les aménagements dans l'organisation et le déroulement des études pour les étudiants relevant des articles 611-7 à 9 et L611-11 du Code de l'éducation

En application du Code de l'éducation (articles 611-7 à 9 et L611-11), l'ENSAB permet aux étudiants chargés de famille, en situation de handicap ou engagés dans l'exercice des activités suivantes, de pouvoir les concilier avec la poursuite de leurs études :

- Activité professionnelle
- Activité militaire dans la réserve opérationnelle
- Engagement dans la réserve opérationnelle de la police nationale
- Engagement de sapeur-pompier volontaire
- Activité sportive exercée par les personnes inscrites sur les listes mentionnées à l'article L. 221-2 du code du sport
- Accomplissement d'une mission dans le cadre du service civique ou d'un volontariat militaire
- Mandat d'élus dans les instances (CFVE, CR, CA)
- Responsabilités au sein du bureau d'une association

Les aménagements d'études sont les suivants :

Les étudiants concernés peuvent effectuer chaque année du cycle Licence et du cycle Master en 2 ans, ce qui porte à 6 ans le délai pour obtenir le diplôme d'études en architecture valant grade de Licence et à 4 ans le diplôme d'État d'architecte valant grade de Master.

Dans les UE comportant un enseignement de projet, les rendus réguliers de travaux ainsi que la présence aux jurys finaux sont obligatoires. Dans les autres UE, les étudiants peuvent être dispensés d'assiduité sur justificatif. La présence aux examens semestriels et aux rattrapages est cependant obligatoire.

La procédure pour bénéficier de ces aménagements est la suivante :

Les étudiants souhaitant bénéficier de ce statut doivent en faire la demande avant le 30 septembre de l'année universitaire en cours et fournir tous les justificatifs nécessaires permettant au service des études de juger de la validité de cette demande. Les services de l'école vérifient l'authenticité des documents fournis, notamment auprès de la Sécurité sociale.

Les dispenses d'assiduité sont prononcées sur avis du service des études et des enseignants concernés. Elles sont formalisées dans un document écrit, signé par l'étudiant et la direction de l'ENSAB.

3.6. Tableau récapitulatif – ENSA Normandie

Catégorie concernée	Types d'aménagements possibles
Étudiants en situation de handicap	- Aménagement d'horaires - Choix du mode de contrôle des aptitudes et des connaissances
Étudiants chargés de famille	- Idem
Étudiants sportifs de haut niveau	- Idem
Étudiants engagés dans la vie professionnelle	- Idem
Étudiants avec responsabilités dans la vie de l'école (ex : élu, membre actif d'une association, etc.)	- Idem

Aspect	Détail
Nature des aménagements	- Modulation des horaires d'enseignements et de rendus - Adaptation du mode d'évaluation

Accès au dispositif	Sur demande de l'étudiant, avec justificatifs
Validation	Par l'équipe pédagogique et la direction de l'école

Situation des « Étudiant avec aménagement des études » (E.A.E.)

L'aménagement d'horaires et le choix du mode de contrôle des aptitudes et des connaissances sont proposés :

- aux étudiants assumant des responsabilités particulières dans la vie de l'école,
- aux étudiants chargés de famille,
- aux étudiants en situation d'handicap,
- aux étudiants sportifs de haut niveau,
- aux étudiants engagés dans la vie professionnelle

3.7. Tableau récapitulatif – ENSA Lille

Pas d'informations

3.8. Tableau récapitulatif – ENSA Strasbourg

Thème	Dispositif mis en place
Accueil personnalisé	Accompagnement possible en salle de lecture sur rendez-vous : Mail : bibliotheque@strasbourg.archi.fr Téléphone : 03 88 23 84 47
Aide et accompagnement	Le personnel peut : Aider en salle de lecture Informé sur les services disponibles Assister dans les recherches documentaires Faire des copies ou scans
Conditions de prêt élargies	Assouplissement des règles de prêt sur présentation de justificatif médical ou administratif (ex : notification de la mission handicap)
Procuration pour l'emprunt	En cas d'impossibilité de se déplacer, un tiers peut emprunter à votre place via une procuration
Ressources numériques	Accès 24h/24 à la documentation électronique (livres, bases de données, vidéos, travaux d'élèves) via l'authentification ENSAS
Réseau strasbourgeois	Accès aux services des bibliothèques de l'Université de Strasbourg, de la BNU, de l'INSA

Ressources régionales

Guide « Construire son parcours avec un handicap » disponible pour l'ensemble des établissements alsaciens (Université de Strasbourg, INSA, ENSAS, ENGEES, etc.)

Profiter de la bibliothèque avec mon handicap

[Permalien](#)

La Bibliothèque propose des **services et équipements adaptés** aux lecteurs en situation de handicap. Vous retrouverez toutes les informations au sein d'un [Guide pratique](#).

Le personnel peut :

- vous accompagner dans la salle de lecture
- vous renseigner sur les services à votre disposition
- vous aider dans vos recherches documentaires
- rechercher et réserver les documents à votre attention
- faire des photocopies ou numériser vos documents

Un accueil personnalisé vous est proposé sur rendez-vous :

- bibliotheque@strasbourg.archi.fr
- Tel. : 03 88 23 84 47

Accéder aux services

Conditions de prêt élargies

- pour le prêt et la demande de documents, des facilités et assouplissements des conditions sont accordés sur présentation d'un justificatif (certificat médical, arrêté de notification d'aménagements du Service de la vie universitaire - mission handicap, etc.).

Procuration pour l'emprunt

- En cas d'impossibilité de vous rendre à la bibliothèque pour emprunter, vous pouvez faire établir une procuration pour demander à un tiers d'emprunter à votre place

Ressources en ligne

Accédez à **distance, 24h/24** à la documentation électronique mise à disposition par la bibliothèque (livres, bases de données, vidéos, travaux d'élèves) : sur authentification ENSAS, à l'adresse : [ENSAS Bibliothèque | Utiliser nos ressources numériques \(archi.fr\)](#)

Et sur l'ensemble du réseau strasbourgeois des bibliothèques...

Pour prendre connaissance de l'ensemble des services et équipements des bibliothèques universitaires de Strasbourg, de la BNU et de l'INSA, consultez la rubrique : [Informations](#)

Et à l'échelle de l'Alsace, le Guide « [Construire son parcours avec un handicap](#) » réalisé pour l'ensemble des partenaires locaux de l'enseignement supérieur (Université de Strasbourg, Université de Haute Alsace, INSA, ENSAS et ENGEES).

ENSA Nantes :

3.9. Tableau récapitulatif – ENSA Nantes

Thème	Dispositif mis en place
Aménagement de la scolarité	Possibilité d'obtenir un aménagement du cursus en fonction de la situation de handicap
Référente handicap	Anne Duchesne Mail : anne.duchesne@nantes.archi.fr
Contact et accompagnement	Les étudiants sont invités à contacter la référente handicap pour initier la mise en place des mesures

Sur l'accompagnement pour les situations de handicap

Possibilité d'aménagement de la scolarité pour les personnes en situation de handicap.

Référent handicap : anne.duchesne@nantes.archi.fr

3.10. Tableau récapitulatif – ENSA Lyon

Pas d'informations

3.11. Tableau récapitulatif – ENSA Montpellier

Thème	Dispositif mis en place
Public concerné	Chargés de famille Personnes en situation de handicap Sportifs de haut niveau Personnes engagées dans la vie professionnelle Étudiants ayant des responsabilités dans la vie de l'école
Avantages et aménagements	Absences autorisées pour les cours en conflit avec des réunions obligatoires Possibilité de rattrapage encadré par l'enseignant Assouplissement des délais pour les rendus Suivi personnalisé par l'enseignant Validation de travaux réalisés en dehors de l'école avec accord préalable Période de stage aménagée selon la situation personnelle

À qui s'adresse ce statut ?

- Chargés de famille
- Personnes en situation de handicap
- Sportifs de haut niveau
- Personnes engagées dans la vie professionnelle
- Étudiants ayant des responsabilités particulières dans la vie de l'école

Quels avantages comprend-t-il ?

- Absence autorisée à tous les cours se déroulant aux mêmes horaires que les réunions où les étudiants sont convoqués
- Possibilité de rattrapage exceptionnel assuré par l'enseignant
- Assouplissement des délais de rendus
- Suivi plus personnalisé de l'étudiant par l'enseignant
- Validation de certains travaux réalisés à l'extérieur avec l'accord préalable de l'enseignant
- Période de stage adaptée en fonction de la situation personnelle

3.12. Tableau récapitulatif – ENSAP Bordeaux

Thème	Dispositif mis en place
Public concerné	Étudiants en situation de handicap Étudiants engagés dans la vie active Étudiants chargés de famille Sportifs de haut niveau
Aménagements possibles	Allègement d'assiduité Choix du mode de contrôle des aptitudes et des connaissances
Procédure	L'étudiant doit fournir un justificatif (MDPH, attestation de fédération, etc.) L'aménagement est négocié avec la direction des formations
Décision finale	Décision formalisée par la directrice précisant les modalités précises de l'aménagement
Cas exceptionnel : Auditeur libre	Possibilité de suivre des enseignements théoriques sans valider d'UE Nécessite une assurance responsabilité civile et frais d'inscription à régler

Les étudiant(e)s engagé(e)s dans la vie active, chargés de famille, handicapés ou sportifs de haut niveau peuvent bénéficier d'aménagements de leur cursus en matière d'assiduité ou de choix du mode de contrôle des aptitudes et des connaissances³. Cet aménagement fera l'objet d'une décision de la directrice précisant son détail. Ces aménagements sont négociés par l'étudiant avec la direction des formations au regard des justificatifs de sa situation (justificatif de sa fédération sportive, attestation de la Maison Départementale des Personnes Handicapées MDPH).

A titre exceptionnel, un(e) candidat(e) peut être autorisé à suivre les enseignements théoriques de son choix en qualité d'**auditeur libre**. Il ne peut prétendre à l'obtention d'aucune unité d'enseignement. Il doit s'acquitter des frais d'inscription fixés par l'établissement. Il/elle doit justifier d'une assurance en responsabilité civile.

3.13. Tableau récapitulatif – ENSAG Grenoble

Thème	Informations
Nom du lieu	MUSE – Maison des Services Étudiants
Fonction	Point central d'accès aux services pour tous les étudiants de l'Université Grenoble Alpes
Services proposés	Service de santé étudiante Services administratifs du CROUS (bourses, logement, aide sociale) Services culturels, soutien aux initiatives étudiantes
Coordonnées	Adresse : Bâtiment Muse80, allée Ampère 38400 Saint-Martin-d'Hères
Accès	Tram B ou C – Arrêt « Gabriel Fauré - Muse »
Horaires d'ouverture	Du lundi au vendredi, de 9h à 17h

Muse, la maison des services étudiants

Situé sur le campus et accessible à tous les étudiants de l'Université Grenoble Alpes, cet espace regroupe de nombreux services.

- Service de santé étudiante
- Service accueil handicap
- Siège administratif du CROUS (service social, des bourses, du logement...)
- Service de la culture, des initiatives étudiantes...

Coordonnées

Bâtiment Muse
80, allée Ampère
38400 Saint-Martin-d'Hères

Accès

Tram B ou C, station « Gabriel Fauré – Muse »

Horaires d'ouverture

Du lundi au vendredi, de 9h à 17h

3.14. Tableau récapitulatif – ENSA Versailles

Thème	Informations
Public concerné	Étudiant-es en situation de handicap temporaire ou permanent (visible ou invisible)
Référente / contact	Géraldine Sauvenay – Service de la pédagogie Email : geraldine.sauvenay@versailles.archi.fr Téléphone : 01 39 07 40 17
Mission du relais handicap	Veiller à la prise en compte du handicap par l'ensemble des équipes administratives et pédagogiques
Moment de la démarche	À tout moment, y compris dès la candidature
Déroulé de l'accueil	Individuel et confidentiel Sensibilisation au cursus Identification des besoins Information sur les aides possibles
Démarches à effectuer	Prendre rendez-vous avec le service de la pédagogie Contacter la médecine préventive universitaire pour l'attestation médicale et la prescription d'aménagements

Documents à fournir	Attestation de situation de handicap (RQTH ou équivalent)• Document médical le cas échéant
Aménagements possibles	Pour les examens et/ou études Mise en place annuelle en coordination avec la médecine préventive
Validation des mesures	Décision prise par le service de la pédagogie sur avis médical et notifiée à l'étudiant(e)

Scolarité et handicap



Le service de la pédagogie assure l'accueil et le suivi des étudiant·es en situation de handicap qu'elle soit temporaire (accident, fracture, maladie grave, dépression...) ou permanente, visible ou invisible.

Le relais scolarité et handicap a pour mission de veiller à la prise en compte des apprenant·es en situation de handicap par l'ensemble des acteur·rices de l'établissement : équipes administrative et pédagogique.

A tout instant, vous pouvez faire part de votre handicap et ce, dès votre candidature au sein de notre établissement, afin de mettre en place les aménagements nécessaires au bon déroulement de votre scolarité.

L'accueil est individuel et confidentiel. Le premier rendez-vous permet de vous sensibiliser aux spécificités du cursus des études en architecture à l'ÉNSA Versailles, d'identifier et d'évaluer vos besoins, et de vous informer sur les aides proposées. Afin de bénéficier du dispositif d'accompagnement et des aménagements spécifiques, il vous sera demandé de fournir l'attestation de reconnaissance de votre situation de handicap ou tout autre document attestant de votre situation. Chaque étudiant·e en situation de handicap ou rencontrant des difficultés peut bénéficier d'aménagements pour les examens et/ou les études après consultation d'un médecin agréé. Les élèves bénéficiant d'aménagements doivent chaque année s'inscrire à la médecine préventive.

Démarches à effectuer

→ Prendre rendez-vous auprès de Géraldine Sauvenay au service de la pédagogie
Contacter le service de la médecine préventive universitaire qui apportera toutes les informations médicales nécessaires. Les médecins des services de la médecine préventive prescrivent des aménagements pour toutes les situations de handicap.

Le service de la pédagogie détermine et met en place les aménagements nécessaires, suivant l'avis du médecin. La décision est notifiée à l'étudiant·e.

Contacts

→ geraldine.sauvenay@versailles.archi.fr
Téléphone : 01.39.07.40 17

3.15. Tableau récapitulatif – ENSA Malaquais

Pas d'informations

3.16. Tableau récapitulatif – ENSA Paris-Belleville

Thème	Informations
Référente handicap	Chantal Marion Email : chantal.marion@paris-belleville.archi.fr Téléphone : 01 53 38 50 31
Cadre légal	Article L.123-4-2 du Code de l'éducation : les établissements doivent mettre en œuvre les aménagements nécessaires à la situation de handicap
Professionnels habilités	Seuls les médecins du Service de Santé étudiante peuvent prescrire les aménagements d'études, d'examens et de concours
Public concerné	Étudiant·es en situation de handicap ou atteints d'un trouble de santé invalidant Étudiant·es étrangers : fournir une attestation de handicap de leur université
Démarches à effectuer	Prendre rendez-vous avec Chantal Marion (référente handicap) Contacter le service de médecine préventive universitaire pour obtenir l'attestation médicale
Accessibilité du bâtiment	Établissement réhabilité en 2009 pour répondre aux normes d'accessibilité

	(architecte Jean-Paul Philippon, 60 bd de la Villette, Paris 19e)
Dispositifs d'accompagnement	Badge d'accès aux ascenseurs pour personnes à mobilité réduite Prise de notes par un pair Mise en place de tutorat Outils d'adaptation Aménagements pédagogiques
Aménagements aux examens	Temps majoré Salle dédiée Matériel pédagogique adapté Épreuves aménagées Interprète en Langue des signes
Suivi & validation	La direction des études définit et met en place les aménagements, après avis du médecin. Une notification écrite est transmise à l'étudiant(e)
Soutien CROUS	Les référents handicap des CROUS peuvent accompagner pour le logement adapté et la vie quotidienne étudiante

handicap



EN



Chantal Marion

Référente handicap

[envoyer un message](#)

01 53 38 50 31

L'article 123-4-2 du code de l'éducation précise : « Les établissements d'enseignement supérieur inscrivent les étudiants handicapés ou présentant un trouble de santé invalidant, dans le cadre des dispositions réglementant leur accès au même titre que les autres étudiants, et assurent leur formation en mettant en œuvre les aménagements nécessaires à leur situation dans l'organisation, le déroulement et l'accompagnement de leurs études. ».

Les **médecins du Service de Santé étudiante** sont les seuls professionnels de santé à pouvoir proposer des aménagements aux études, aux examens et aux concours de l'enseignement supérieur à l'université en vertu de l'habilitation de la Commission des droits et de l'autonomie des personnes handicapées (CDAPH)

[Plus d'informations](#)

Par ailleurs, **dans chaque Crous, les référents handicaps** aident les étudiants en situation de handicap à accéder à un logement étudiant adapté et peuvent les assister dans la conduite de leurs études et leur vie quotidienne.

[Plus d'informations](#)

L'énsa-PB s'engage au quotidien pour faciliter l'accès à l'enseignement des étudiants en situation de handicap. Les étudiants étrangers qui viennent en mobilité à l'Ensa-PB doivent fournir une attestation de handicap de leur université d'origine.

Un bâtiment accessible

La loi impose que chaque établissement soit accessible aux élèves en situation de handicap. En 2009 l'architecte Jean Paul Philippon a réhabilité les nouveaux bâtiments de l'école, 60 bd de la Villette dans le 19^e en tenant compte de cette obligation.

Les dispositifs d'accompagnement

Un référent handicap existe dans chaque établissement. Les étudiants en situation de handicap doivent prendre contact avec la référente handicap de l'école pour mettre en place les aménagements nécessaires dans le cadre de leurs études.

Référente handicap à l'Ensa-PB : Chantal Marion, 0153385031, chantal.marion@paris-belleville.archi.fr.

Des aménagements adaptés aux besoins de chacun :

- Badge d'accès aux ascenseurs pour les handicapés moteurs
- prise de notes par un pair,
- mise en place d'un tutorat,
- mise à disposition d'outils d'adaptation et aménagements,
- aménagement des conditions de passage des épreuves d'examen : temps majoré, salle d'examen, mise à disposition de matériel pédagogique adapté, épreuves aménagées, interprète Langue des signes

Démarches à effectuer

→ Prendre rendez-vous auprès de Chantal Marion, 01 53 38 50 31, chantal.marion@paris-belleville.archi.fr à la direction des études.

→ Contacter le service de la médecine préventive universitaire qui apportera toutes les informations médicales nécessaires.

Les médecins des services de la médecine préventive prescrivent des aménagements pour toutes les situations de handicap. La direction des études détermine et met en place les aménagements nécessaires, suivant l'avis du médecin. La décision est notifiée à l'étudiant.e.

Toutes les informations sur la santé

3.17. Tableau récapitulatif – ENSA Paris - Val de Seine

Thème	Informations
Référénte handicap	Corinne Blondet Email : corinne.blondet@paris-valdeseine.archi.fr
Accessibilité des locaux	Tous les espaces sont accessibles aux personnes à mobilité réduite : salles de cours amphithéâtres bibliothèque matériauthèque salles d'expositions
Démarches pour aménagements	L'étudiant(e) en situation de handicap peut déposer une demande d'aménagement auprès du médecin de prévention (transport, scolarité, matériel, examens, etc.)
Service à contacter	Prendre contact avec le service de santé étudiante d'Université Paris Cité dès le début de l'année universitaire
Aménagements possibles	Transport Cours scolaire Matériel et équipements adaptés Examens et contrôles continus
Accessibilité numérique	Site conforme aux normes W3C (HTML / CSS) Feuilles de styles alternatives Liens


	d'évitement clavier (tabulation) Accès clavier aux menus et contenus
Accessibilité clavier	Raccourcis disponibles : m pour menu c pour contact o pour accessibilité(avec alt/ctrl selon OS et navigateur)
Affichage adaptable	Utilisation d'unités relatives pour le redimensionnement des caractères Compatible avec les raccourcis de tous navigateurs
Normes respectées	Code HTML conforme W3C CSS conforme à la spécification CSS2
Support de navigation	Le site reste fonctionnel sans JavaScript, et les animations peuvent être interrompues à tout moment


LOGICIELS D'AIDE À LA NAVIGATION

 **Jaws** est un logiciel pour déficients visuels, sous Windows, édité par la société Freedom Scientific. Plus exactement, il s'agit d'un logiciel de revue d'écran lecteur d'écran, qui transforme un texte affiché sur un écran en un texte oral ou un texte en braille.

→ Pour en savoir plus, visitez  [Jaws \(logiciel pour déficients visuels\)](#).

 **NVDA** : Une revue d'écran libre et gratuite pour Microsoft Windows XP, Vista et Seven.

 **VoiceOver** : Pour que les non-voyants ou malvoyants puissent utiliser plus facilement un ordinateur. Solution intégrée à chaque Mac.

 **Orca** est un lecteur d'écran gratuit, open source sous Linux qui donne accès à l'interface graphique utilisateur par l'intermédiaire de combinaisons personnalisables de la parole et/ou en braille.

La loupe de Windows : Sous Windows, en appuyant simultanément sur la touche fenêtre et le signe + permet d'activer la loupe et de zoomer dans de forte proportions. La combinaison de toue fenêtre et le signe - permet de dé-zoomer.

Ordre des contenus :

- Les liens d'échappement ;
- Le menu de navigation secondaire ;
- Le logo du site, avec le nom du site en texte alternatif ;
- Le moteur de recherche ;
- Le menu de navigation principale ;
- Le chemin de navigation (ou fil d'Ariane) qui permet de se repérer dans le site par rapport aux rubriques dans lesquelles on est et de les atteindre par des liens ;
- Le titre de la page,
- Les boutons de "Plein écran" et "Imprimer"
- Le contenu spécifique à la page,
- Les informations secondaires
- Les informations et les liens de pied de page

Le site est organisé en rubriques ;

la mise en page du site repose exclusivement sur des feuilles de style externes ;

les pages sont structurées à l'aide des balises de titres h1 à h4, employés dans l'ordre approprié ;

les informations formant des listes d'items sont balisées à l'aide des éléments ul, ol et dl.

Le style de présentation est cohérent sur l'ensemble du site.

Le plan du site est accessible depuis chaque page ; les menus de navigation reflètent la structure de l'information. Ils donnent accès à l'ensemble du site en permanence ; les liens apparentés sont regroupés logiquement et structurellement.

Les scripts clients utilisés sur le site ne servent à aucune fonction indispensable à la navigation ou à la consultation des pages. Celles-ci sont accessibles sans support JavaScript.

Le site est construit avec un système de feuilles de styles alternatives qui vous permettent de le consulter et d'imprimer le site en fonction de vos réglages des préférences de navigation.

Les animations présentes sur le site peuvent être arrêtées ou relancées à tout moment.

ACCÈS CLAVIER

Pour accéder au menu, utilisez de façon identique la touche m (alt + maj + m sous Windows et ctrl + m ou ctrl + alt + m sur Mac). Pour accéder au contenu de contact, utilisez de la même manière la touche c. Pour accéder à la présente page Accessibilité, utilisez de la même manière la touche 0.

LIENS D'ÉCHAPPEMENT

Au début de chaque page du site vous trouverez des liens d'évitement accessibles au clavier avec la touche de tabulation. Ils permettent d'aller soit directement à la navigation, soit au contenu soit au pied de page.

TAILLE D'AFFICHAGE

Redimensionnement des caractères : Afin de permettre aux utilisateurs de modifier la présentation de la taille des caractères, la mise en page repose sur l'emploi d'unités relatives (em et pourcentages) plutôt qu'absolues.

Vous pouvez augmenter ou réduire la taille des caractères dans le menu de votre navigateur :

- Avec divers navigateurs : Ctrl + **molette de la souris**
- Internet Explorer : allez dans **Affichage >> Taille du texte** et choisissez.
- Mozilla, Firefox et Google Chrome : faites Ctrl + pour agrandir et Ctrl - pour diminuer.
- Opera : appuyez sur les touches + ou - du pavé numérique. Ou bien allez dans **Affichage >> Zoom** et choisissez.

RESPECT DES NORMES

W3C Le code HTML est conforme à la Spécification HTML du W3C ; le code CSS est conforme à la Spécification CSS2.

LOGICIELS D'AIDE À LA NAVIGATION

Retrouvez toutes les informations concernant l'accessibilité de l'ENSA Paris-Val de Seine



ACCESSIBILITÉ DE L'ÉCOLE

L'ensemble des espaces de l'Ecole sont accessibles par ascenseur pour les personnes à mobilité réduite : salles de cours, amphis, bibliothèque et matériauthèque ainsi que les salles d'expositions et les conférences ouvertes au public.

Tout étudiant en situation de handicap peut déposer auprès du médecin de prévention une demande d'aménagement concernant le transport, le cursus, le matériel et/ou les équipements adaptés, ainsi que les examens et contrôles continus. Les étudiants concernés sont invités à prendre contact avec le service de santé étudiante d'Université Paris Cité en début d'année.

Pour plus d'informations : corinne.blondet@paris-valdeseine.archi.fr

Consulter aussi : ["Quel accompagnement pour la santé ?"](#)

3.18. Tableau récapitulatif – ENSAPLV Paris - la villette

Thème	Informations
Service de Santé Universitaire	Université de Paris – Campus Saint-Germain 45 rue des Saint-Pères, 75006 Paris Téléphone : 01 42 86 21 29
Prestations proposées	Examen de santé pour tous les étudiant·es de L1 (RDV via Doctolib ou téléphone) Accueil des étudiant·es en situation de handicap (études + examens)
	Consultations psychologiques accessibles à la demande • Actions de prévention et promotion de la santé sur initiative de l'étudiant ou du professionnel
Démarches handicap	La mise en place d'aménagements (études, examens) se fait après entretien avec un professionnel de santé du service
Types d'aménagements possibles	Allègements d'emploi du temps Temps majoré aux examens Adaptations pédagogiques ou matérielles Soutien psychologique
Public concerné	Étudiant·es en situation de handicap (temporaire ou permanent) Étudiant·es en

	situation de détresse ou souffrance psychique
Prise de rendez-vous	Via Doctolib ou téléphone

PRESTATIONS PROPOSÉES PAR LE SERVICE DE SANTÉ UNIVERSITAIRE

- un examen de santé par un professionnel de santé : pour tous les étudiants de L1 (prise de RDV par téléphone ou via Doctolib);
- l'accueil des étudiants en situation de handicap (aménagement des études et examens);
- consultations psychologiques à la demande de l'étudiant;
- des actions spécialisées de prévention et de promotion de la santé, à la demande de l'étudiant ou à l'appréciation du professionnel qui le reçoit lors de l'entretien.

Université de Paris - Campus Saint-Germain : 45 rue des Saint-Pères, 75006 Paris

Téléphone : 01 42 86 21 29

3.19. Tableau récapitulatif – ENSA Est

Thème	Informations
Accompagnement handicap	L'école a désigné deux référentes santé et handicap au sein du personnel, dont la mission est d'accompagner les étudiant·es en situation de handicap tout au long de leur cursus.
Mission des référentes	Leur rôle est d'aider les étudiant·es à s'intégrer pleinement dans la vie scolaire et à poursuivre sereinement leur scolarité, quel que soit leur handicap.
Contact référentes	Référénte santé et handicap 1 Référénte santé et handicap 2 Contact via le secrétariat de l'école pour prendre rendez-vous et définir les aménagements nécessaires.
Types d'aménagements possibles	Aménagements dans l'organisation des cours et examens• Adaptations pédagogiques (temps supplémentaire, matériel adapté, etc.) Accompagnement spécifique lors des projets
Démarches à effectuer	Les étudiant·es doivent prendre contact avec les référentes afin de définir les aménagements nécessaires pour leur parcours académique.

Public concerné	Tout étudiant·e en situation de handicap, qu'il soit temporaire ou permanent, visible ou invisible.
-----------------	---

Accompagnement handicap

L'école a désigné deux référentes santé et handicap au sein du personnel. Elles ont pour mission d'accompagner les étudiants tout au long de leur cursus, quel que soit leur handicap, afin de leur permettre de s'intégrer pleinement et de poursuivre sereinement leur scolarité.